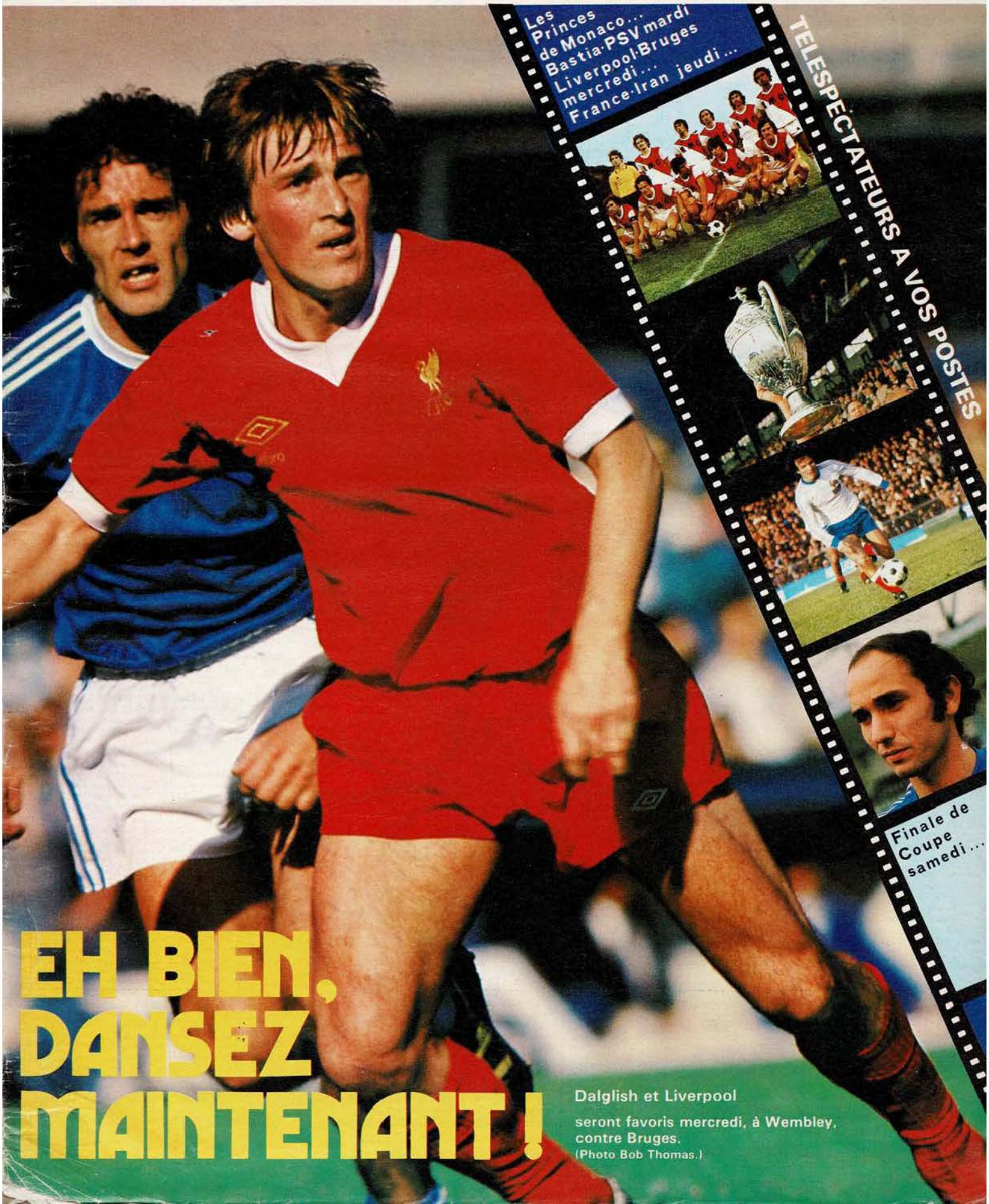
FRANCE
Football
5F
★
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1.674 ● 33e ANNEE ● 9 MAI 1978 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 335 c.f.a.



EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !

Dalglish et Liverpool seront favoris mercredi, à Wembley, contre Bruges. (Photo Bob Thomas.)

IRAN: LE FOOTBALL LA FOULEE

(Gérard EJNES)

Le 21 mars 1976, l'Iran est passé de l'année 1354 du calendrier islamique à l'année 2535, ce nouveau calendrier prenant pour point de départ l'accession au trône de la Perse de Cyrus le Grand.

Pouvait-il exister plus beau symbole pour aider à comprendre ce pays qui, certes, en un peu plus d'une nuit, mais tout juste en quelques années, est sorti du Moyen Age pour se plonger avec délice dans les avantages et les inconvénients de la plus prospère des sociétés de consommation.

Le pétrole ! L'or noir ! Coulant à flots, il a entraîné dans son sillage toute une nation, bouleversant à la fois la vie quotidienne et les mentalités. En cinq ans, de 1972 à 1977, le revenu moyen par habitant qui était de 532 dollars a atteint 1.456 dollars, en même temps que les 2 milliards de barils exportés chaque année faisaient pleuvoir une manne de 22 milliards de dollars.

Chiffres mirobolants et à la base d'un miracle économique excepticnnel et sans précédent.

A l'ombre des derricks, le sport ne pouvait que profiter de ce miracle. Traditionnel parent pauvre au sein des pays en voie de développement, il avait pourtant en Iran de solides racines.

Strabon ne s'étonnait-il pas à la vue de ces jeunes Perses s'entraînant à lancer le javelot, à tirer à l'arc ou partant chaque matin par groupes de 50 pour une course à pied de plusieurs kilomètres, un footing, dirait-on aujourd'hui.

Mais le football jusqu'en 1960 environ était quasiment inconnu des foules, lesquelles préféraient manifester leur enthousiasme à l'occasion de combats de lutte ou de rencontres d'haltérophilie qui attiraient des dizaines de milliers de spectateurs.

En Iran, les sportifs étaient forts ou n'étaient rien.

Pendant ce temps, les sélections nationales de football évoluaient devant des banquettes, si tant est que le terrain ou plutôt ce qui en tenait lieu, en soit ceinturé. Bref, elles prêchaient dans le désert et l'on sait qu'en Iran, les déserts sont particulièrement vastes.

Jusqu'au jour où le Shah s'aperçut que ses footballeurs étaient loin d'être maladroits. Qualifiés pour les Jeux Olympiques de Tokyo, en 1964, ils remportèrent quatre ans plus tard la Coupe d'Asie. Dès lors, tout se passa à la vitesse du pétrole jaillissant des profondeurs souterraines. Une sorte de semi-professionnalisme fut introduit en 1970, le stade Aryamerh avec ses 105.000 places fut mis en chantier à Téhéran, le budget de la Fédération qui n'était que de 75.000 dollars en 1956 passa à 500.000 dollars. Un Championnat national démarra pour la première fois en 1973 et un peu partout à travers le pays, les stades se mirent à pousser comme des champignons, tous plus modernes les uns que les autres et d'une contenance moyenne de 30.000 places.

Le Shah avait fait du football son affaire. Restait à obtenir l'adhésion du public. Très rapidement, ce fut chose faite. A force de voir passer et repasser au cours de son histoire des hordes d'envahisseurs, la nation iranienne avait, sans doute, hérité d'une de ces peuplades que l'on verrait bien achever sa trajectoire du côté des Iles britanniques, une passion secrète pour ce jeu, passion qui ressurgit à la première occasion.

Toujours est-il que l'engouement fut immédiat. Sans même parler des matches internationaux qualificatifs aux grandes compétitions régionales ou mondiales, le stade Aryamerh pour de simples rencontres de Championnat, surtout celles opposant dans de chauds derbies, les équipes de Téhéran, prit l'habitude d'accueillir 100.000 spectateurs.

Des spectateurs qui apprirent vite à devenir des supporters, en s'équipant d'instruments de musique de toutes sortes et d'amples étendards, histoire de prouver qu'ils avaient compris que le football se jouait aussi bien dans les tribunes que sur le terrain.

La victoire de l'équipe nationale aux Jeux Asiatiques de 1974 à Téhéran même, et celle plus récente contre l'Australie, qui permettait pour la première fois à l'Iran de se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde à l'issue d'un marathon de 14 matches, furent les points d'orgue de ce déferlement de ferveur.

En ces deux occasions, les rues de Téhéran, livrées à une foule en délire, retentirent de cris de triomphe. Tout le monde prenait conscience que beaucoup de choses venaient de changer, surtout avec l'entrée dans le cercle restreint des seize prétendants à la Coupe du monde.

Et comme dans ce pays, tout semble disproportionné par rapport à ce qui se fait ailleurs, immédiatement, en Europe surtout, des chiffres pharamineux se mirent à circuler à propos du montant de la prime de qualification.

D'enchères en surenchères, on en arriva finalement à 800.000 F. Quatre-vingt millions de centimes. De quoi faire défaillir nombre de professionnels d'Europe occidentale.

On était en fait très loin du compte. Les vainqueurs de l'Australie touchèrent chacun 40.000 F, somme déjà substantielle pour les semi-professionnels, d'autant plus que le système des primes de match n'existe dans le Championnat iranien que depuis 1975.

Ce sont des sommes du même ordre que les Iraniens toucheront, si à la surprise générale, ils parviennent à franchir le cap du premier tour face au Pérou, à l'Ecosse et à la Hollande en Argentine.

Cette Coupe du monde fait, bien sûr, l'objet de toutes les conversations dans le pays.

De Téhéran à Ispahan, des bords de la mer Caspienne à ceux de la mer d'Oman, des monts de l'Elbourz à ceux du Zagross, 38 millions d'Iraniens s'installeront les 3, 7 et 11 juin prochain à minuit, heure locale, devant 15 millions de téléviseurs pour soutenir leurs joueurs, en faisant fi des quelques milliers de kilomètres qui séparent l'Iran de l'Argentine.

A Cordoba et à Mendoza 4.000 supporters encourageront de la voix leurs joueurs. Quant à ceux-ci, avant de pénétrer sur le terrain, ils passeront comme c'est la coutume sous un Coran tenu à bout de bras, pour s'attirer les faveurs du ciel et montrer qu'au pays des nouveaux riches le passé est encore bien vivant.

Des foules enthousiastes qui envahissent les stades, des joueurs qui passent sous le Coran avant de pénétrer sur le terrain, des enfants qui jouent dans la rue en rêvant de devenir aussi célèbres que Djahani (ci-dessus), **avant-centre de l'équipe nationale, le miracle iranien, c'est aussi le football.**

Reportage photographique
André LECOQ

DANS DU PETROLE

Il y a quatorze mois, le Real Madrid fêtant son 75e anniversaire, invitait deux représentants du « football en marche », l'Algérie et l'Iran.

On ignorait encore que les Iraniens allaient ensuite se couvrir de gloire et entrer dans l'histoire de la Coupe du monde !...

Mais déjà leur style et leurs possibilités nous avaient sérieusement impressionnés. Ce fut la grande découverte du tournoi. D'abord parce qu'elle décrocha la troisième place... après avoir tenu en échec au cours de la demi-finale la sélection d'Argentine au grand complet. Les Iraniens menés 0-1 (sur penalty transformé par Bertoni) égalisèrent à dix minutes de la fin et ne s'inclinèrent qu'au cours de l'épreuve des coups de pied au but !

Mais les Iraniens surprirent plus encore par leur remarquable organisation tactique (un souple 4-3-3), leur élan offensif, leur bon jeu collectif et leur style très harmonieux.

Aux qualités naturelles de vivacité et d'adresse des footballeurs style nord-africains, ils joignent une grande rigueur.

Et s'ils pratiquent un football précis, court, varié, bien construit, c'est qu'ils ont eu longtemps des maîtres et entraîneurs yougoslaves qui ont laissé leur patte. Et le grand mérite de l'actuel responsable Mohadjerani (un Iranien) aura été de renverser la vapeur après le passage des Britanniques McLenon et O'Farell, et de redonner une personnalité technique à l'équipe.

Un bon esprit, un joli style, des individualités de grand talent comme le n° 10 Sadeghi, les ailiers Rochan et Adelkhani. Regardez bien les Iraniens. Ils sont le football de demain...

Le football de demain

(Jean-Philippe RETHACKER)

Nazari-Parvine-Rochan l'or noir de l'Iran

(Djafar DEHGHAN)

Nasser HEDJAZI (Chahbaz)
● Né le 14 décembre 1949 à Téhéran.
● 1,84 m, 77 kg.
● Gardien de but. 57 sélections.
Gardien très expérimenté. Très instinctif, il possède de très bons réflexes sur la ligne. C'est un gardien très calme, au sang-froid remarquable ; très bon sur les prises de balle et très précis dans ses dégagements. Il sera certainement le titulaire de l'équipe nationale au Mundial.

Hassan NAZARI (Tadj)
● Né le 19 août 1955 à Abadan.
● 1,70 m, 64 kg.
● Arrière droit. 31 sélections.
Quand il est dans une forme idéale, c'est un joueur de classe européenne. Il est résistant, strict dans son marquage, rapide et sûr dans sa conduite de balle. C'est le quatrième attaquant de l'équipe iranienne. De plus, il a une frappe de balle très puissante. Le triangle Nazari-Parvine-Rochan est la plus grande force de l'équipe. Sa seule faiblesse : en fin de rencontre, son manque de condition physique apparaît.

Hossein KAZERANI (Pas)
● Né le 13 avril 1947 à Indimechque.
● 1,87 m, 75 kg.
● Libero. 24 sélections.
Le plus grand et le plus solide des défenseurs de l'équipe nationale. Son point fort : sa force sur les balles aériennes. Très bon tacleur. Son calme est remarquable. Il est très opportuniste et anticipe bien sur ce que veut faire son adversaire. Actuellement en petite condition physique, ce qui remet en cause sa participation au Mundial.

Nassrolah ABDALLAHI (Chahbaz)
● Né le 2 octobre 1950 à Téhéran.
● 1,81 m, 76 kg.
● Stoppeur. 25 sélections.
Très puissant physiquement, au contraire de Kazerani. C'est un remarquable contre-attaquant un peu à la manière de Piazza. Très sûr sur l'homme, techniquement de valeur européenne, il possède, de plus, un bon jeu de tête. Seule faiblesse : une relative lenteur à se retourner et dans les démarrages, ce qui pourrait poser un problème difficile à résoudre.

Andranik ESKANDARIAN (Tadj)
● Né le 31 décembre 1951 à Téhéran.
● 1,75 m, 66 kg.
● Arrière gauche. 28 sélections.
Le seul joueur arménien de l'équipe nationale. Arrière central dans son club mais, à cause de sa petite taille, déplacé à gauche par Mohajerani. Mais, dans les conditions actuelles, l'entraîneur serait obligé de le choisir comme stoppeur. Il prend bien son adversaire, il est intelligent et relativement rapide. Sa grande faiblesse : il est mauvais dans la relance.

Ali PARVINE (Persépolis)
● Né le 12 octobre 1946 à Téhéran.
● 1,70 m, 65 kg.
● Milieu de terrain et capitaine. 82 sélections.
Le meneur de jeu. On le trouve à l'endroit où est la balle. Capable de conserver la balle autant pour soulager sa défense que pour préparer rationnellement l'attaque du but adverse. Un dribble exceptionnel. Tir très précis à l'intérieur des 18 mètres et aussi sur coup franc. Il sait profiter de toutes les balles. En contrepartie, il paraît relativement lent. Depuis quinze ans qu'il joue, il n'a jamais été blessé.

Mohammad SADEGHI (Persépolis)
● Né le 17 mars 1951 à Ahwaz.
● 1,76 m, 68 kg.
● Milieu de terrain. 43 sélections.
Il est le plus fort des milieux physiquement. Milieu défensif à la Bathenay, il sait conduire la balle jusqu'à la cage de l'adversaire. Une force de frappe miraculeuse.

Ebrahim GHASSEMPOUR (Chahbaz)
● Né le 24 août 1956 à Abadan.
● 1,72 m, 63 kg.
● Milieu de terrain. 30 sélections.
Un dribbleur long aux chevauchées époustouflantes. Les passes de Parvine sur l'aile droite et les siennes à l'aile gauche sont des dangers constants pour les défenses adverses et créent des occasions exceptionnelles. Une très bonne entente avec son partenaire de club Adelkhani. Technique très sûre, il est très difficile de lui prendre la balle dans les pieds. Dans les situations graves, son sang-froid empêche l'équipe de perdre les pédales.

Hassan ROCHAN (Tadj)
● Né le 2 juin 1955 à Téhéran.
● 1,69 m, 65 kg.
● Ailier droit ou gauche. 34 sélections.
La « star » de l'équipe nationale. Un sorcier du dribble, à la rapidité remarquable. On dirait qu'il vole avec la balle. Il a été éloigné de l'équipe nationale pendant trois mois à cause d'une opération à un genou. Mais, lors du match contre la Bulgarie, il a montré qu'il reviendrait vite à son meilleur niveau.

Ghafour DJAHANI (Malavan)
● Né le 18 juin 1950 à Bandar-Pahlavi.
● 1,80 m, 75 kg.
● Avant-centre. 26 sélections.
Personne n'est aussi travailleur que lui. Constamment au service des autres. En cas de besoin, il aide même la ligne de défense. Mais sa grande spécialité c'est son opportunisme lorsque des balles aériennes traînent près du but de l'adversaire. Un joueur résistant, combatif et calme.

Reza ADELKHANI (Chahbaz)
● Né le 14 février 1947 à Téhéran.
● 1,78 m, 73 kg.
● Ailier gauche. 29 sélections.
Les spécialistes disent qu'il a le style le plus européen de tous les joueurs iraniens. Peut-être est-ce parce qu'il a joué plusieurs années dans des clubs d'Allemagne de l'Ouest. Un remarquable tireur de coups-francs, du pied gauche, bien entendu. Joueur fort, brave et sans fatigue

L'équipe type sera probablement :
HEDJAZI — NAZARI, ABDALLAHI, KAZERANI, ESKANDARIAN — PARVINE, SADEGHI, GHASSEM — ROCHAN, DJAHANI, ADELKHANI.

NOS LECTEURS

L'équipe des oubliés

Je vous écris cette lettre sur un sujet souvent abordé : « La liste des 40. » Quelle déception pour les oubliés, souvent cités, toujours sur la brèche, parfois blessés, beaucoup de ces oubliés avaient pourtant leurs places dans cette liste, mais la forme du moment ou la malchance de leur club les plongent aujourd'hui dans l'anonymat. Amoureux du football je leur crie : « Courage les gars ! et montrer quand même votre savoir faire ! »

Je me permets même de former l'équipe de France des oubliés :

Eitori — Pilorget, Renaut, Flak, Burkhard — Synaeghel, Rampillon, Bousdira — P. Revelli, Pécout, Emon. Avec les remplaçants : **Mouttier, Boissier, Zenier, Moizan, Mariot.**

J.-F. LAURENT

Et Synaeghel ?

« Non, monsieur Hidalgo ! Vos propos, au sujet de la liste des quarante joueurs retenus pour la Coupe du monde, ne sont pas justes lorsqu'ils expliquent l'élimination d'un joueur comme Synaeghel. Il y a quelques mois, le Stéphanois était à vos yeux le joueur complémentaire idéal d'un milieu de terrain, Platini-Bathenay ; aujourd'hui, vous dites : il relève de blessure, et il ne peut être sur le même pied d'égalité que les autres, mais que, dans un mois, il sera peut-être en forme.

Je vous dirai seulement ceci : Synaeghel, actuellement, joue dans son club, et ses copains, Bathenay et Rocheteau, eux, ne jouent toujours pas, et pourtant ils sont sur la liste des quarante.

Amitiés tout de même ! »

M. Jacques DIX
34 - MONTPELLIER.

Où sont les jeunes ?

Je tiens à vous dire, par cette lettre, oh combien ! je « rage » de voir le R.C. Lens descendre en Division II.

Je « rage » d'autant plus car je l'avais prévu depuis au moins deux ans et demi. Et pourquoi pas les autres ?

Comment est-ce possible, d'autre part, que beaucoup de journaux spécialisés en la matière soient tombés dans le panneau ! Depuis trois ans on entend dire que le R.S. Lens c'est l'exemple pour le football français, pour les jeunes, pour l'organisation mais je vous le demande : où sont les jeunes ?

En réserve, bien entendu !

Regardons un peu l'équipe première, elle est composée, pour la plupart, de joueurs venus de l'extérieur : Leclerc, Six, Joly de Valenciennes ; Françoise, Hopquin de Caen ; Markx de Pologne ; Flask de Nœux-les-Mines ; pour le milieu du terrain : Bousdira, Elie, Krawzik connus depuis longtemps ; Sab un jeune à qui il aura fallu plus d'un an et demi pour pouvoir prétendre jouer, de temps en temps, en équipe première. Seul Tempet est titulaire.

Alors vous voyez ! Pourtant des jeunes, il y en a, la preuve : en équipe des cadets, ces jeunes-là sont classés parmi les meilleurs de France ; tous les ans quelques juniors se font remarquer au plus haut niveau. Et évidemment quelques juniors sont partis sous d'autres cieux plus cléments : Lefèbre au P.F.C. et Monchiet à Cannes. Il y a ceux qui attendent : Mastrolani, Locatelli, Gbdel, Galloy, Lorens, Perz, Micelli, Westerlope... Je crois qu'ils peuvent attendre longtemps ; à moins qu'il y ait beaucoup de blessés ! Voilà la politique de MM. Sowinski et Grevin.

Dommage pour vous, messieurs, et surtout pour votre public chaleureux qui commence à comprendre. Alors réagissez et servez-vous donc de ce réservoir de jeunes que vous avez la chance d'avoir. Regardez donc Herbin, Cahuzac, Destrumelle, prenez vos responsabilités, n'ayez plus peur et **allez Lens !**

Un supporter déçu de Montgeron (Essonne)

FORZA BASTIA !

Et voilà donc Bastia... Bastia-la surprise, Bastia-la finale, et — pourquoi pas — peut-être dans quelques jours Bastia-l'Europe !

Voilà donc aussi, comme toujours en pareille occurrence, Bastia-les commentaires : Bastia la génération spontanée, de Newcastle et De Zerbi au Krimau de Torino ; Bastia-l'île heureuse où, de Larios à Lacuesta, s'épanouissent les délaissés d'autres temps et d'autres climats ; Bastia-la grâce, avec le 7-2 de Furiani contre Iéna, mais aussi Bastia-le courage dans cette formidable empoignade en deux épisodes contre ces Zurichois dont d'aucuns avaient un peu vite cru qu'ils ne seraient que des « sauterelles » ; Bastia-la force, avec et en Pierre Cahuzac ; Bastia-la légende, après Reims et Saint-Etienne ; Bastia-le football français, après St-Etienne — encore ! — et la qualification pour l'Argentine...

Mais aussi Bastia-quelque chose de plus, Bastia-quelque chose d'autre, que chacun sent plus qu'il ne le dit, et qui est peut-être bien, au bout du compte, le plus important : Bastia-la Corse.

Objectivement cependant, peu de différence apparentes : la même joie que partout ailleurs, les mêmes supporters délirants, les vitrines bastiaises qui sont bleues comme — ce n'est pas si loin — étaient naguère vertes celles de Saint-Etienne.

Pour aller au fond des choses, il faut connaître la Corse, les Corses et un peu de leur histoire : peuple enfanté par l'un des plus purs joyaux de la planète — les Grecs, pourtant orfèvres en matière d'îles, l'avaient appelée Kallisté : « La plus belle »... —, les Corses ont connu et connaissent encore les affres de l'exil forcé : la nécessité économique, l'absence de débouchés, la guerre et surtout le mirage du confort et de la société de consommation ont contraint ceux qui ont aujourd'hui entre 40 et 65 ans à « faire le saut », à quitter la « Corsica madre tant'amata ». Et si l'aller fut immédiat, s'effectua soudainement, brutalement, souvent sur un coup de tête ou sur un coup de cœur, le retour lui, l'exilé une fois englué dans les fils du quotidien et les obligations professionnelles et familiales, le retour s'est avéré impossible, chimère déchirante des soirs de mal du pays. D'où ces périodiques voyages qui voient, sur des bateaux surchargés, toute une diaspora se jeter aveuglément, aux mêmes dates, dans un problématique espoir de retour aux sources ; problématique car chaque année il devient plus difficile de reconnaître sa terre et de se reconnaître en elle : les vieux meurent, les jeunes vieillissent, le littoral se privatise, les jardins sont devenus des terrains de camping, les bergeries sont vides, les plages trop pleines... Et le 31 juillet ou le 31 août arrivent vite, si vite...

Dans un tel contexte, la carrière du S.E.C.B. dans la Coupe de l'U.E.F.A. prend sa vraie dimension, qui sort, qu'on le veuille ou non, du simple cadre du sport et du football ; c'est en effet que depuis Lisbonne et jusqu'à Eindhoven, chacun de ces mercredi soirs de lumière a aidé des hommes et des femmes, partout dans le monde, à se mieux révéler à eux-mêmes, à se mieux situer, à retrouver d'ancestrales certitudes momentanément oblitérées ; comme les événements d'Aleria, comme les chansons d'Antoine Ciosi, les victoires de Bastia leur ont permis de se dire : la Corse existe, et j'en suis !

Plus que l'éventuelle conquête finale, c'est là ce qui doit enfler de joie le cœur de Claude Papi et de ses camarades ; et c'est de là aussi que vient notre bonheur de lire dans la presse continentale et d'entendre sur les ondes francophones ces deux mots de chez nous : Forza Bastia !...

Jean-Christophe SCAMARONI.

— *Les Maximes de Maître Kanter* —

Kanterbräu. La bière de Maître Kanter.

LES MÉDITERRANÉENS SE REBIFFENT

DEUX de ce que nous avons appelé nos « cinq finales de la quinzaine » ont donc livré leur verdict. L'A. S. Monaco est champion de France et le Sporting d'Anderlecht, vainqueur de la Coupe des Coupes. La semaine qui vient de commencer est chargée d'événements jusqu'à la gueule. Mardi : finale P.S.V.-Bastia de la coupe de l'U.E.F.A. à Eindhoven. Mercredi : finale Liverpool-Bruges de la Coupe des Champions à Wembley. Samedi : Finale de la Coupe de France au Parc des Princes. Entretemps sera disputé, vendredi, à guichets fermés et à Toulouse, un match de préparation entre la France et l'Iran. C'est vraiment la semaine des quatre dimanches.

Alors, nous aurons le droit de souffler un peu, mais très peu. Car déjà, un passionnant tournoi de Paris avec la Hollande et Bruges nous sollicitera. Et se lèvera partout la fièvre mobilisatrice de la Coupe du Monde, accentuée encore par les passions de toutes sortes que suscite, dans le football et en dehors de lui, le voyage en Argentine.

On dirait que jamais le football n'a occupé une place aussi importante dans la vie des hommes qu'en ce mois de mai 1978. Il apparaît presque quotidiennement sur les écrans de télévision. Il donne naissance à une pluie de revues et de publications. Il envahit de débats et de manifestes aussi bien France-Culture que les émissions littéraires d'Antenne 2. Il inonde la France de gadgets, de concours, de campagnes publicitaires.

Réjouissons-nous de cette faveur, mais n'en soyons pas trop dupes. Et continuons de prendre le football pour ce qu'il est : le plus universel des sports, mais un sport précisément et non un commerce ni une industrie comme les autres. Le football, en ces temps de gloire, ne doit surtout pas perdre de vue sa finalité et son rôle de fête populaire et d'éducation. Il doit demeurer fidèle à lui-même et ne pas oublier que ceux qui l'empoignent aujourd'hui et en font un gigantesque marché l'abandonneraient aux premiers signes de désarroi. Gardons-nous donc ici d'être parmi ceux qui se servent du football au lieu de le servir.

LE stupéfiant succès de Monaco justement est bien fait pour remettre certaines idées en place.

On croyait en effet à la suite des retentissantes performances stéphanoises et de tout l'argent drainé par le football chez les « Verts », mais aussi à Paris ou à Marseille, que les clubs aux ressources et au budget modeste n'auraient plus aucun rôle à jouer dans la compétition. Déjà, on mesurait le classement du championnat et de la coupe à la capacité des stades et au compte en banque des clubs.

Or, on s'aperçoit, en observant Monaco, mais également Bastia, Sochaux, Nancy — autres triomphateurs de cette fin de saison — que l'argent ne fait pas le bonheur à lui tout seul. Paris tremble à l'idée que son maire pourrait lui faire payer sa subvention de son indépendance. Marseille au moindre insuccès entrevoit le pire, et Saint-Etienne perd un à un les joueurs qui avaient fait sa gloire et qui lui semblaient le plus attachés. On dirait que les clubs les plus riches sont, dans une certaine mesure, les plus menacés. Car en cas de chute, ils tomberaient de plus haut que les autres et peut-être ne s'en relèveraient pas.

Jean Sadoul, le président des professionnels, qui a bourlingué dans toute l'Europe et parlait de ces choses avec la plupart des dirigeants étrangers, a retenu une théorie selon laquelle quoi qu'ils fassent, les clubs de football sont condamnés bon an mal an à un déficit de l'ordre de 10 % de leur chiffre d'affaires. Plus le budget est gros par conséquent, plus le déficit est lourd.

MONACO, lui, va son chemin dans le calme et la sérénité. La contribution princière lui épargne les soucis majeurs. A la limite, il pourrait se passer de spectateurs ou bien les accueillir gratuitement dans son petit stade. Cette tranquillité d'esprit et cette absence d'ambition économique pourrait vouer l'A.S.M. à la médiocrité et à la passivité. Si le moteur du football était l'argent et si la loi était comme celle du capitalisme, le profit, Monaco végéterait. Mais décidément les lois mystérieuses qui régissent le football sont différentes. Elles reposent essentiellement, semble-t-il, sur le travail, la formation, la solidarité et la chaleur. Elles ont besoin de calme, d'autorité et de bonté. C'est ainsi qu'aujourd'hui on redécouvre Lucien Leduc avec sa sagesse, sa philosophie et son sens des relations humaines. On se rappelle qu'à l'O.M., ayant été champion de France et vainqueur de la Coupe la même saison, il fut aussitôt liquidé par le maître d'alors, Marcel Leclerc, qui lui déclara sans ambages :

« N'oubliez pas que je suis le pot de fer et que vous êtes le pot de terre. »

Mais précisément, en football, les pots de terre sont parfois plus résistants que les pots de fer. Et le football continue ainsi, à Monaco et à Bastia, de raconter ces belles histoires, à contre-courant des histoires cruelles et réalistes de la vie.

Je sais bien que le triomphe monégasque n'est qu'à moitié admis par les autres clubs français. C'est ainsi que Claude Cuny déclare ouvertement que l'A.S.M. fausse le jeu du football professionnel en ne vivant pas assez de ses recettes et en profitant des recettes des autres. Roger Lœuillet à Nice tenait l'autre soir un raisonnement assez semblable à propos des matches aller et retour Nice-Monaco en Coupe de France et d'un partage de recettes très défavorable à l'O.G.C.N. Les dirigeants français que les fins de mois empêchent de dormir et que la loi rend responsable des dettes de leur club jalousent la sérénité monégasque et récitent à leur manière la fable du savetier et du financier.

Rappelons-leur cependant que la subvention princière à l'A.S.M. est à peine supérieure à l'aide qu'apportent plusieurs municipalités au club de leur ville et qu'en tout état de cause le budget du club monégasque est très inférieur à celui de la majorité des clubs de Division I. La sagesse qui conduit l'A.S. Monaco dans son recrutement, dans sa gestion, et dans son comportement n'est interdite à personne.

MONACO, Bastia, Nice et même Marseille : tous ces clubs qui font la « une » du football en cette fin de saison ont un point commun remarquable : la Méditerranée. L'autre soir, à Nice, pendant que le haut-parleur égrenait les noms de Baratelli, Barraja, Zambelli, Cappadona et Morabito, j'avais l'impression d'entendre énoncer la défense de Gênes ou celle de Vicenza ! Le football français penche nettement vers le sud où s'épanouissent la générosité, la vivacité et l'audace.

Pendant ce temps, si l'on observe le rapport des forces en Europe, on constate au contraire que le Midi méditerranéen et les pays latins cèdent de plus en plus de terrain au monde anglo-saxon. Anderlecht l'autre soir s'est conduit en équipe dense, équilibrée, rugueuse, impressionnante de santé et de force en mouvements. A Wembley, mercredi, le sommet européen numéro 1 opposera des Anglais et des Belges. Et l'adversaire suprême de Bastia, le P.S.V. de Rijvers se présente également comme un bloc sans fissure qui avance du même pas lourd. Le seul des six finalistes européens qui ne parle pas une langue de la même famille germanique est notre Bastia, seul représentant d'un monde méditerranéen, jadis invulnérable et qui maintenant ne gagne presque plus.

N'est-il pas paradoxal qu'à l'heure où le football européen s'installe dans les plaines du Nord, le football français, lui, se tourne vers le Midi ? Et n'est-il pas dommage que les fières province du Nord et de l'Est de la France ne produisent pas davantage de joueurs capables d'apporter au football français ce que la Hollande ou l'Allemagne apporte au football européen ? Qui expliquera ces grands courants contradictoires ? Qui énoncera les lois de réussite et de migration du football ?

Monaco, Bastia : je prononçais l'autre jour ces deux noms magiques devant Yvan Curkovic que les mystères du football passionnent autant que moi. Je lui disais ce qui dans la situation géographique et dans la modestie financière unissait ces deux vedettes 78 du football français. Il me dit alors, de son air négligent :

« Mais ne peut-on pas ajouter cet autre point commun qu'ils sont tout de même un peu moins français que les autres ? »

C'est vrai, je n'y songeais même pas. Mais précisément, que doivent-ils ces deux clubs au fait qu'ils sont monégasques et corses avant d'être français ?

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1.674

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

RÉDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● PUBLICITE
Régie Football
Services Commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris
258.90.00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris
246-92-33
Chefs de Publicité : Béatrice Blachard, Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE 1976

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 2 mai 1978 n° 1.673 a été tiré à 225.745 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jacques THIBERT

Mundial armé

Les autorités argentines craignent toujours des actions terroristes durant le prochain Mundial et elles ont ordonné une intensification de l'entraînement du corps d'intervention appelé à protéger les participants à l'épreuve.

C'est ainsi que les membres du Grupo Especial de Seguridad (G.E.S.) ont fait récemment des manœuvres avec du matériel de guerre à Mendoza. La tactique est la suivante. Sur un objectif donné, une escadrille d'hélicoptères se met en suspension à trente mètres de hauteur, mitrailleuses en batterie sur les francs-tireurs. Une autre escadrille intervient, chacun des hélicoptères déchargeant quatre hommes.

Ceux-ci sont rapides à la course, équipés de fusils mitrailleurs et experts en charges explosives. Ils ne craignent pas non plus le combat au corps à corps, à la baïonnette s'il le faut. Ils remontent dans leurs hélicoptères comme ils en sont descendus : à la corde.

Durant ce prochain Mundial, il sera préférable de ne jamais être pris pour un franc-tireur en puissance.

20.000 dollars

La Fédération argentine a officiellement annoncé, par la bouche de son président, que chacun des 30 membres de la sélection argentine (joueurs, entraîneurs, sélectionneurs, médecin) recevrait une prime de 20 000 dollars (10 millions d'anciens francs) en cas de victoire finale en Coupe du monde.

Au prix du beefsteack, c'est raisonnable. En regard de certaines primes fabuleuses, c'est nettement en desous des cours de la Bourse, surtout pour cinq mois de camp retranché.

Mais il y aura peut-être deux primes : l'officielle, annoncée au bon peuple ; et l'autre, la souterraine, très prisée en ces temps d'inflation.

Repos-cadeau

Rainer Bonhof, victime d'une sérieuse blessure musculaire à la cuisse gauche, a repris partiellement l'entraînement. Il additionne les tours de piste en trottinant, sans forcer.

« Je craignais beaucoup cette interruption, dit Bonhof. Mais elle s'avère être une bénédiction. Elle m'aura permis de couper et de me préparer comme jamais je ne l'aurais fait si j'avais été valide. »

Bonhoff

Bonhof se rend en effet chaque jour à la salle de musculation et travaille avec des poids et haltères. « Le 23 mai, quand nous nous envolerons pour l'Argentine, je serai en pleine forme. Du moins, je l'espère. » Schoen l'espère également.

Robby dans la peau de Johan

Le Parc des Princes a donc vu une nouvelle fois en action, et en vedette, l'un des plus grands joueurs de sa génération : Robby Rensenbrink, qui a donné à Anderlecht sa deuxième Coupe des Vainqueurs de Coupe (1976, 1978) en marquant deux buts et en additionnant les exploits techniques.

A 31 ans, Rensenbrink n'a rien perdu de ses qualités fondamentales basées sur la vitesse, le dribble, la détente, le sens du but. Mais il a démontré également une intelligence et une clairvoyance accrues dans le jeu collectif. Toutes choses qui réjouiront fort Ernst Happel, sélectionneur de l'équipe de Hollande.

Happel cherche en effet depuis plusieurs semaines le successeur de Johan Cruyff au poste de régisseur de la sélection orange. Qui pourrait tenir ce rôle d'inspirateur, de coordinateur, d'animateur mieux que Rensenbrink ?

C'est ce que Happel a dit au Hollandais d'Anderlecht, au cours d'un entretien. Mais Robby ne semble pas disposé à accepter une aussi grande responsabilité : « Je ne suis pas aussi complet que Cruyff, je n'ai ni sa vélocité, ni son agressivité. Son style n'est pas le mien. Je suis un attaquant-né, pas un organisateur. »

Happel insiste, multiplie les déclarations optimistes : « Par sa chance et son expérience, Rensenbrink est le joueur tout indiqué. Il est clair cependant que s'il n'a pas la volonté et le moral suffisants pour remplir ce rôle, nous changerons de tactique. »

Toujours à propos de Rensenbrink, il faut souligner le regain d'intérêt des grands clubs européens à son sujet. Trois émissaires de Valence étaient dans la tribune du Parc mercredi dernier. Le nom du Hollandais a été cité plusieurs fois encore par les journaux italiens dans les projets de recrutement des clubs transalpins. Rensenbrink, en mai 1978, c'est de l'or en barre.

L'ère de Liverpool

« En perdant Keegan, Liverpool perdra son âme » disaient, il y a un an, certains admirateurs du petit génie. Keegan est parti sombrer à Hambourg, et Liverpool va jouer sa deuxième finale de Coupe d'Europe.

Eprouvant peut-être inconsciemment le besoin de souffler en Championnat d'Angleterre et en Coupe, les joueurs de Liverpool ont fait de la Coupe d'Europe 1978 leur objectif numéro un. Et, pour arriver à leurs fins, ils ont abordé la dernière ligne droite dans une forme collective impressionnante, apparemment peu éprouvés par la longue saison qu'ils viennent de connaître.

Si Liverpool gagnait cette Coupe d'Europe 78, il ne rejoindrait pas encore les « grands » clubs de l'histoire qui en ont gagné au moins trois consécutivement (Real Madrid, 6 ; Ajax et Bayern, 3 chacun). Mais il égalerait les performances de Benfica, de l'Inter de Milan (2 victoires consécutives) et de Milan A.C. (2 victoires en 1963 et 1969). Enfin, il serait le premier club britannique à inscrire deux fois son nom sur le socle : le Celtic de Glasgow (1967) et Manchester United (1968) n'ont gagné la Coupe d'Europe qu'une seule fois.

Voici d'ailleurs le palmarès complet de l'épreuve : 1956 : Real Madrid ; 1957 : Real Madrid ; 1958 : Real Madrid ; 1959 : Real Madrid ; 1960 : Real Madrid ; 1961 : Benfica ; 1962 : Benfica ; 1963 : Milan A.C. ; 1964 : Inter de Milan ; 1965 : Inter de Milan ; 1966 : Real Madrid ; 1967 : Celtic ; 1968 : Manchester United ; 1969 : Milan A.C. ; 1970 : Feyenoord ; 1971 : Ajax Amsterdam ; 1972 : Ajax Amsterdam ; 1973 : Ajax Amsterdam ; 1974 : Bayern Munich ; 1975 : Bayern Munich ; 1976 : Bayern Munich ; 1977 : Liverpool.

Histoire belge

Le tournoi U.E.F.A. juniors a débuté en Pologne par une drôle d'histoire. Une histoire belge en plus, pas drôle. Les jeunes Belges disputaient vendredi leur premier match contre la Yougoslavie. Mais, vendredi matin, la moitié de l'équipe resta au lit, victime d'une intoxication alimentaire. Ils se présentèrent donc à huit sur le terrain, huit courageux, décidés à défendre un titre qu'ils avaient conquis brillamment la saison passée.

Le pari un peu fou de ces jeunes gens attira la sympathie des Polonais, et les Yougoslaves étaient presque gênés d'affronter une équipe aussi diminuée. Menée deux buts à un à la mi-temps, celle-ci n'était pas au bout de sa peine. Car deux de ses joueurs furent blessés après le repos. L'un dut même sortir du terrain, si bien qu'à sept la Belgique ne put continuer et l'arbitre arrêta le match.

Les Belges étaient déclarés battus par forfait. 3-0 pour les Yougoslaves. Le Tournoi s'achevait bien tristement pour les tenants, obligés de rentrer à la maison soigner leur foie.

Qui sont-ils ?

Ces deux enfants, jumeaux, blonds et timides, sont devenus de grandes vedettes du football. Ils vont même jouer, cette semaine, une finale de Coupe européenne. Vous avez trouvé ? Il s'agit bien sûr des frères Van de Kerkhof, René et Willy, qui vont tenter de donner à P.S.V. son premier trophée européen. (photo S.A.M.)

L'ordinateur a dit

Nourri de toutes les informations imaginables, historiques, statistiques, passées et actuelles, un ordinateur du centre de calcul de Sabadell (Espagne) a rendu son verdict pour la Coupe du monde 1978 : 40 % de chances de victoire pour le Brésil ; 22 % pour l'Argentine ; 10 % pour la Hollande ; et... 2 % pour l'Allemagne.

Toujours selon ce cerveau, l'Espagne se classera seconde du groupe III et participera à la deuxième phase, lors de laquelle elle sera éliminée par la Hollande.

C'est quand même beau, la science !

Kubala n'aime pas Platini

Le sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Laszlo Kubala, était curieux de se faire une opinion sur Platini dont on disait tant de merveilles en Espagne. Il le vit donc jouer plusieurs fois, dont la dernière en date à l'occasion de France-Brésil. Kubala n'apprécie pas notre petit génie : « Franchement, a-t-il déclaré à Don Balon, je ne lui trouve rien de spécial. Il possède un bon tir, et quelques autres qualités, mais à mon avis, ce n'est pas un phénomène. Rien à voir avec Cruyff en tout cas, qui possède une autre dimension. Cela dit, j'ai bien aimé la sélection de Hidalgo. Elle possède trois ou quatre joueurs de classe, notamment Henri Michel. »

Platini appréciera tandis que nous aimerions assez, quant à nous, que France et Espagne s'affrontent en Coupe du Monde. Notre artiste aurait alors l'occasion de montrer à Kubala ce qu'il sait faire exactement.

Et que pétillent

les attaques

Anderlecht vainqueur de la Coupe des Coupes (et en finale pour la troisième fois consécutivement), Bruges en finale de la Coupe d'Europe (après avoir été éliminé d'extrême justesse en 1977 par M'Gladbach, en quart de finale), d'autres exploits divers du Racing-White (en 1977) font du football belge l'un des « grands » du football européen.

C'est pourtant la première fois qu'un club belge jouera une finale de la grande Coupe d'Europe des Clubs champions.

Bruges, qui s'est qualifié en éliminant Palloseura Kuoplo (4-0, 5-2), Panathinaïkos (2-0, 0-1), Atletico Madrid (2-0, 2-3) et Juventus Turin (0-1, 2-0), a marqué 17 buts en 8 matches, soit une moyenne de 2,125 par match.

Liverpool, qui s'est qualifié en éliminant Dynamo Dresde (5-1, 1-2), Benfica (2-1, 4-1) et Moenchengladbach (1-2, 3-0) — il était exempt du premier tour — a marqué 16 buts en 6 matches, soit une moyenne de 2,666.

La marche des champions est impressionnante. Dans le temple de Wembley — où se jouèrent déjà les finales Milan A.C.-Benfica de 1963, Manchester Utd-Benfica de 1968 et Ajax-Panathinaikos de 1971 — ils seront favoris.

La pioche de Smith

Tommy Smith, le vieux soldat, l'homme de fer, le char d'assaut de Liverpool, ne gagnera par sa deuxième Coupe d'Europe. Il jardinait, la semaine dernière, quand il laissa tomber sa pioche sur l'un de ses pieds. « On aurait pu penser que la pioche se casserait, nous disait au téléphone Max Marquis. C'est pourtant un doigt du pied de Smith qui a cédé. »

La composition de l'équipe championne d'Europe sera donc modifiée, mais pas bouleversée, avant Wembley. L'Ecossais Hansen prendra seulement la place Smith, en numéro 4, aux côtés de Neal (arrière droit), Phil Thompson (libero) et Hughes (arrière gauche).

Hansen est un excellent footballeur, meilleur que Smith dit-on, plus fin techniquement, apparemment lent, mais d'une fausse lenteur qui naît de sa facilité. « Liverpool, en tout état de cause, ne sera pas affaibli ! » disent les spécialistes.

L'avenir

de Troyes

A Lens, Rouen et Troyes ça ne va pas fort. La relégation en Division II fait de grosses vagues, à Rouen et Troyes c'est même la tempête et on se demande si ces deux clubs ne vont pas faire naufrage. Les plus pessimistes disent qu'ils pourraient même être rayés de la carte du football professionnel dans les prochains jours.

C'est sans doute aller un peu vite, mais il est exact que la situation est très sérieuse, inquiétante. A Rouen, Michel Axel et Michel Benguigui sont prêts à abandonner le navire, la plupart des joueurs, Carrié, Bianchi, Bourebbou, Gili... sont placés sur la liste des transferts, la ville ferme les yeux devant le déficit, on ne voit guère de solution. Quel gâchis dans ce fief du football qui avait accueilli cent dix mille spectateurs pour ses sept premières rencontres, une moyenne de plus de quinze mille.

Le cas de Troyes apparaît différent. Après avoir joué cinq années de suite en Division I où il a toujours fait de la corde raide (17e en 1974, 16e en 1975, 17e en 1976, 15e en 1977), le club de l'Aube possède de meilleures structures et des soutiens plus importants. Le virage pourrait donc être négocié sans trop de dégâts s'il n'y avait un déficit de 6 millions de francs.

Pourtant, les collectivités locales, la mairie notamment, ont toujours apporté un large soutien au T.A.F. Et le genre de la maison n'est pas de faire des folies. Mais les recettes sont de plus en plus minces en raison des mauvais résultats.

L'existence de ce club paraît donc fort menacée au plan professionnel. Cependant, la municipalité troyenne continue de soutenir son équipe et cherche la meilleure solution. Le moyen envisagé serait de transformer le T.A.F. en société d'économie mixte à majorité municipale. Robert Galley, le maire de Troyes, n'est pas enthousiasmé par ce projet... Il obligerait la ville à verser plus de 50 % du capital. Mais il garde confiance et croit en l'avenir du T.A.F.

Nantes-20

Nantes fait ses comptes. Ni championnat, ni Coupe. C'est un échec qu'on s'efforce d'expliquer, d'analyser chez les Jaunes. Pourquoi cette équipe, jeune, conquérante, pleine de fraîcheur, brillante, qui avait conquis le titre en 1977 n'a-t-elle pas poursuivi son ascension ?

C'est vrai, il ne lui a manqué qu'un point pour conserver son bien et les Nantais furent les premiers à applaudir les Monégasques, leurs vainqueurs, et à insister sur le parcours sans faute de ceux-ci. Ce qui est une constatation, pas une explication.

Alors, pourquoi ? L'explication n'est pas si simple car il entre beaucoup de facteurs en jeu, et nous y reviendrons dans F.F. Mais le principal concerne une attaque qui a marqué vingt buts de moins que la saison passée, soixante au lieu de quatre-vingt. C'est énorme. Elle n'arrive qu'en huitième rang. En revanche, sa défense est de loin la meilleure du Championnat avec vingt-six buts encaissés. C'est peu. Il faut remonter à 1968-69 pour trouver pareille efficacité avec St-Etienne. Il faut sans doute méditer sur ces chiffres.

Mais c'est surtout le premier qui inquiète les Nantais. Et Robert Budzinski ne cache pas qu'il cherche l'oiseau rare. Un avant-centre. Plusieurs noms figurent sur ses tablettes, étrangers surtout. On a parlé de Krankl, l'Autrichien soulier d'or de France-Football Adidas. Le prix a fait bondir Bud. Les chasseurs de buts ne sont pas bon marché. Krankl, Geels, qui vient de signer à Anderlecht pour une somme rondelette.

Robert Budzinski guette donc la bonne affaire. On l'a beaucoup vu en Suisse, mais Nantes ne paiera pas n'importe quel prix pour acquérir ce buteur qui lui manque. Le président Fonteneau l'a assuré.

La Fédération

mène l'enquête

La victoire de Moenchengladbach sur Borussia Dortmund au cours de la dernière journée de la Bundesliga fait beaucoup de bruit en Allemagne. Le score, 12-0, n'est pas suffisamment courant, surtout quand il est de nature quand il décide de l'attribution du titre. Heureusement, Cologne a conservé un minime avantage sur la ligne... Moenchengladbach n'est pas champion.

La Fédération ouest-allemande a cependant ordonné une enquête sur les circonstances du match. La commission étudiera notamment l'attitude passive des joueurs de Dortmund. D'ailleurs, le club de Dortmund a suspendu de ses fonctions l'entraîneur Otto Rehhagel, et une amende de 2.000 marks (5.000 francs) a été infligée à chacun des joueurs pour « manque d'efforts ». « Nous nous soucions surtout des allégations selon lesquelles la prestation des joueurs de Dortmund a été passive et dénuée d'esprit sportif », a ajouté un dirigeant de la Fédération. Mais nous n'avons pas la preuve que des pots de vin ont été versés. »

Une secrète histoire. A suivre.

Carlos dépasse

Gondet

Carlos Bianchi ne sera pas Soulier d'Or, malgré un total impressionnant de 37 buts. Ce total, le meilleur réalisé par Carlos depuis qu'il évolue en France, lui permet de venir occuper le troisième rang au classement des meilleures buteurs de tous les temps.

Une belle consolation pour l'avant-centre du Paris-Saint-Germain qui dépasse aujourd'hui Philippe Gondet et vient se placer juste derrière Skoblar et Keita. On peut ajouter que Carlos Bianchi, en cinq ans, a inscrit 144 buts en Championnat, près de 29 buts de moyenne par saison, et qu'il mérite bien de figurer au royaume des grands buteurs.

Voici le classement du meilleur buteur des douze dernières années :

1966 : Gondet (Nantes), 36 buts ;
1967 : H. Revelli (Saint-Etienne), 31 buts ;
1968 : Sansonetti (Ajaccio), 26 buts ;
1969 : Guy (Lyon), 25 buts ;
1970 : H. Revelli Saint-Etienne), 28 buts ;
1971 : Skoblar (Marseille), 44 points ; Keita (Saint-Etienne), 42 buts ;
1972 : Skoblar (O.M.), 30 buts ;
1973 : Skoblar (O.M.), 26 buts ;
1974 : Bianchi Reims), 30 buts ;
1965 : Onnis (Monaco), 30 buts ;
1976 : Bianchi (Reims), 34 buts ;
1977 : Bianchi (Reims), 28 buts ;
1978 : Bianchi (Paris-S.-G.), 37 buts.

Bastia

le grand soir

Le grand soir est arrivé pour Bastia. Donneront-ils à la France sa première Coupe d'Europe ? Ils sont à quatre-vingt-dix minutes de l'exploit. La première manche de cette finale U.E.F.A. qui les opposa à Eindhoven laisse le mystère entier. Le 0-0 de Furiani n'a pas totalement satisfait les Corses, mais il leur a égaleemnt prouvé que les Hollandais n'étaient pas irrésistibles.

Tout se jouera donc ce soir, à Eindhoven, où plus de 5.000 supporters feront le voyage. La dernière page d'une aventure qui, quel qu'en soit le dénouement, sera l'une des plus belles de cette année extraordinaire que vit le footbal français. Car, au pays des moulins à vent, avec son panache habituel, Bastia attaquera. Johnny Rep en tête, lui qui rêve de briller devant ses compatriotes, et de remporter cette Coupe de l'U.E.F.A. Pour cela, il faut gagner, ou bien obtenir un match nul 1-1, 2-2... Un impératif donc, marquer un but au moins...

Les Verts

version 78

Les Verts tournent la page. L'heure n'est plus au sentiment, et le président Rocher, dans une conférence de presse donnée la semaine passée, s'est montré très clair. « Des joueurs n'ont pas rempli leur contrat vis-à-vis du club et nous n'envisageons pas de les garder », une déclaration qui a suscité une vive émotion. Car c'est une grande lessive qui se prépare à Saint-Etienne.

Les frères Revelli, tout d'abord, ne seront plus stéphanois la saison prochaine. Hervé devient entraîneur-joueur en Suisse, au Chênois, et Patrick a signé un contrat de quatre ans à Sochaux.

Mais ce n'est pas tout. Il est pratiquement certain que Bathenay, Synaeghel, Rocheteau, Merchadier, Repellini et Barthelemy quitteront également le Forez. La fin d'une époque.

En ce qui concerne tous ces jeunes gens, la situation reste assez floue. Mais ni les uns ni les autres ne tiennent, semble-t-il, à rester à Saint-Etienne. Et le président Rocher ne semble pas décidé à arrondir les angles. Pour Bathenay : « Nous lui avons proposé un très bon contrat, nous n'irons pas plus loin. » Pareil pour Synaeghel.

Alors ? Eh bien, Bathenay pourrait aller à Paris ou à Monaco... Synaeghel à Lille, Lyon, Bordeaux... Merchadier et Barthélemy à Besançon. Quant à Rocheteau, il est encore sous contrat, mais lui aussi changerait volontiers d'air...

Avec quelques « anciens » comme Curkovic, Lopez, Janvion, Piazza, seuls rescapés de l'épopée des dernières années, des jeunes, Roussey, Derigon, Fournier, Borel, des retours, Vezir, peut-être Larios et Lacuesta, un nouvel avant-centre, l'Anglais Regis, Saint-Etienne s'élance donc vers une nouvelle aventure. Quatre ans après.

Toulouse rasé

Le compte à rebours est commencé pour les Bleus. Les voici dans la ligne droite qui mène à l'Argentine. Deux matches amicaux, l'un ce jeudi à Toulouse contre l'Iran, l'autre le 19 mai à Lille face à la Tunisie vont permettre de roder la mécanique. Michel Hidalgo, dans ce numéro, dit à ce sujet en pages 12-13 :

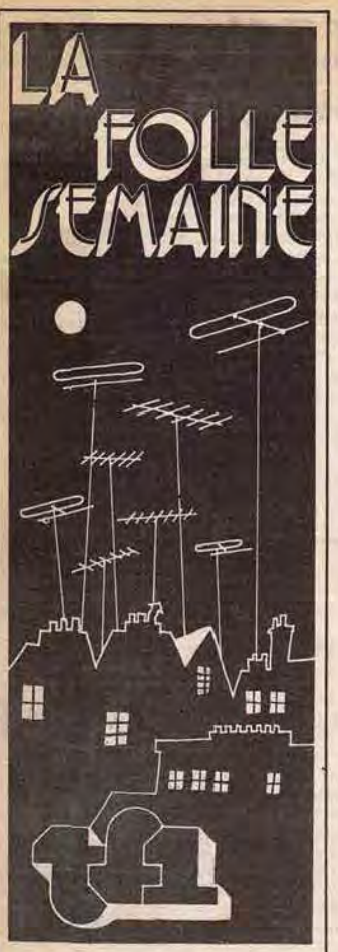
« Nous cherchions de bons adversaires, mais pas trop difficiles. Iran et Tunisie vont à la Coupe du Monde et ils sont comme nous en pleine préparation. Ils joueront sans doute avec le même esprit. »

Ce sera aussi l'heure de la réflexion pour Michel Hdalgo avant le grand choix. C'est à la fin de cette semaine qu'il donnera la liste des « 22 ». « Je cherche, je cherche toujours, sauf dans les grandes lignes », déclare encore le sélectionneur.

On attend donc avec une certaine impatience ce France-Iran susceptible d'apporter un ou deux éléments nouveaux. On le sait, cette rencontre se jouera à Toulouse, où tous les billets ont été vendus. Le cœur de la cité des violettes bat toujours très fort pour le football et évoque avec nostalgie son passé. Elle accueille d'ailleurs avec beaucoup de chaleur et de passion ce match inédit.

Mais les Toulousains ont prévenu leur monde. La pelouse ne sera pas parfaite. « Le terrain sera praticable, mais affreux », ont même dit les employés municipaux. La raison : on a jeté du désherbant sur la pelouse et, sur les deux tiers de la surface, il n'y a plus un brin d'herbe.

La signature de cet acte se trouvait sur les murs du stadium, recouverts d'inscriptions à la peinture rouge, « Iran, Argentine : même fascisme. »



Mardi 9 mai 19 h 55

coupe de l'u.e.f.a

FINALE RETOUR

Commentaires
de Pierre CANCIONI
et Jean RAYNAL

EINDHOVEN-BASTIA

A EINDHOVEN

LE DERNIER PARI

Le jour de Ponte-Novu...

(Victor SINET)

BASTIA. — Le 9 mai est l'une des grandes dates historiques de la Corse et il conduit d'ailleurs beaucoup de personnes à se rassembler au pied de « A croce di u ricordu » — la croix du souvenir » érigée à la gloire et à la mémoire des soldats de Pascal Paoli qui tombèrent à Ponte-Novu en luttant pour la liberté de leur petite patrie.

On s'est encore recueilli cette année sur les bords du Golu « qui était rouge en 1769 du sang des patriotes corses » et qui a atteint ces dernières semaines un débit exceptionnel — cinq mètres de profondeur et vingt de large par endroits — par suite des épouvantables crues imputables au printemps copieusement arrosé que l'on sait. La cérémonie a eu lieu ce dernier dimanche et comme à l'habitude, notre ami Nunziu Grisoni et les organisateurs de la manifestation ont jeté dans le fleuve la symbolique couronne de fleurs du maquis tandis que crépitaient sur les bords du vieux pont détruit les coups de fusil ponctuant comme l'ordinaire ce grand moment.

En l'occurrence, la fête, assortie d'une veillée et d'une messe dite en langue corse, avait quarante-huit heures d'avance, car le vrai anniversaire — le deux cent neuvième — de Ponte-Novu tombe exactement ce mardi où tout ce que le monde compte de Corses aura les yeux tournés vers la Hollande où quelque 5.000 supporters bastiais agiteront frénétiquement leurs désormais légendaires drapeaux à tête de Maure — cette fameuse tête de Maure justement immortalisée par les soldats de Ponte-Novu — dans les rues et le stade d'Eindhoven.

« J'ai idée que cette île et ce peuple étonneront un jour l'Europe », avait prophétisé Jean-Jacques Rousseau au temps où il élaborait une constitution corse à la demande de Paoli, qui avait doté son pays natal des premières institutions démocratiques (1755-1768) que le monde ait connues.

Plus de deux siècles plus tard, c'est donc par le biais du football que se matérialise la prévision du grand philosophe français et l'Europe abasourdie promène depuis huit mois des regards ébahis sur cette petite île dont elle ne savait rien sinon qu'elle avait été le berceau de Napoléon.

Que le sport ait réussi un pareil prodige témoigne non seulement de sa considérable force d'impact, moderne, mais aussi et surtout de la formidable prouesse réussie par une poignée d'hommes qui, semaine après semaine, sont parvenus à donner de la Corse une image que ni la politique, pourtant très chaude dans l'île, ni même le tourisme, quant à lui de plus en plus prospère, n'avaient jamais été en mesure de lui conférer. C'est en cela, croyons-nous, que la fabuleuse épopée du S.E.C. Bastia dans cette Coupe européenne, prend son expression la plus significative et l'on veut espérer que ce mardi 9 mai jour-anniversaire de Ponte-Novu, sera un autre grand moment de l'histoire de l'île.

Au demeurant, on a pu se rendre compte, depuis le début de cette Coupe de l'U.E.F.A., combien la réussite bastiaise était en même temps le fait d'une équipe assurément excellente — elle l'a assez prouvée cette année sur tous les terrains continentaux et encore dimanche dernier à Saint-Etienne — et l'affaire de tous les Corses.

Souvenons-nous seulement de Turin et de ce fantastique exode dans les neiges piémontaises, de ce Stadio Communale ordinairement décoré de grenat (couleur de Torino) ou de noir et blanc (Juventus), qui se trouva noyé au soir du 7 décembre

Pour Johnny une finale qui compte triple

BASTIA. — Un but pour cinémathèque, à l'usage des attaquants de demain et d'après demain, un monument, un vrai but d'anthologie.

L'exploit fut si formidable, si spectaculaire que 30.000 Stéphanois se dressèrent d'un seul bond comme s'il s'agissait d'un haut fait d'armes des « Verts »... Et lorsque le héros de cette péripétie — qui avait été le bouquet final de l'extraordinaire feu d'artifice bastiais en terre forézienne — quitta le stade Geoffroy-Guichard, les supporters de l'A.S.S.E., encore sous le charme insulaire se mirent à scander :

« Johnny Rep, Johnny Rep... »

Il y a un an, à pareille époque on acclamait Rocheteau, Bathenay ou Curkovic. La gloire tient décidément à peu de chose, et Pierre Cahuzac, toujours lucide, n'avait pas tort de souligner mélancoliquement en entendant le public stéphanois réclamer la tête de Robert Herbin :

« Quand je vous le dis que nous faisons un métier de C... »

Johnny Rep, lui, s'est bien gardé de pavoiser et il a même pris la chose avec l'humour qui le caractérise :

« Si je n'avais pas marqué ce but, plaisantait-il, **on aurait dit que j'étais venu en touriste. »**

En fait, le Hollandais voulait surtout se prouver à lui-même qu'il était encore capable d'aller seul au but comme au bon vieux temps d'Ajax et de la Coupe du monde 1974. Trois mois durant il n'avait pas une seule fois trouvé le chemin des filets et lorsqu'il commença à sortir comme on dit du trou — quelque temps après son match malheureux de Iéna — ce fut pour se faire cette maudite luxation du coude qui l'empêcha de jouer la seconde demi-finale contre les Grasshopers. Un match dont il dit toujours :

« D'avoir vécu ce suspense terriblement crispant depuis les tribunes fut pour moi l'un des plus durs moments de ma carrière. »

Déplâtré dix jours avant la première manche de la finale européenne, Johnny avait éprouvé des difficultés d'autant plus grandes que l'état épouvantable du terrain de Furiani ne pouvait que lui être préjudiciable et pour cause :

« J'étais sans cesse traumatisé par la hantise de tomber sur mon coude encore douloureux », rappelle-t-il.

Rep, pourtant, ne fut pas mauvais du tout

DES CAHUZAC'S BOYS

dans un véritable océan de « teste di moru » sur fond bleu et blanc. Les plus modestes estimations chiffrèrent alors la masse des supporters bastiais à 12.000 ou 15.000. Jamais, proportionnellement parlant, un tel phénomène n'avait été enregistré et seule, la « marée orange » accompagnant l'équipe nationale de Hollande après avoir servi d'escorte au grand Ajax avait eu une dimension plus grande, Johnny Rep est placé pour le savoir.

Même à Iéna, où les problèmes de visas sont pourtant difficiles à résoudre, les Corses approchaient du millier, après quoi il y eut encore ce raz-de-marée fondant sur Zurich, avec pour preuve tangiblement voyante, toute cette tribune du Hardturm Stadion, inondée de banderoles et de bannières à la mode bastiaise.

Et puis, on ne saurait passer sous silence le spectacle assurément unique en son genre — d'autres que les Corses l'ont reconnu — d'une ville entière assujettie au football, avec des drapeaux bleu et blanc flottant jusque sur les clochers des églises, avec ces milliers de vitrines décorées — souvent avec finesse et recherche — de Toga à Lupinu, avec tous ces gens qui ne savaient pas ce qu'était un ballon et qui, à présent, en parlent comme les plus enthousiastes supporters. Ma propre mère, totalement fermée à la chose sportive, s'est enfermée dans sa chambre, brisée d'anxiété, après le but libérateur de Papi lors de la demi-finale contre les Grasshopers et j'en connais des milliers comme ça que l'aventure bastiaise a rassemblés dans un même élan, comme si l'heure avait sonné « où tous les Corses du monde doivent se donner la main »...

Ainsi, par la magie du football et la force d'une équipe d'exception, le cœur des Corses battra-t-il une dernière foi, ce soir, au rythme du ballon d'Eindhoven.

Le cœur des Corses et sans doute aussi celui — car en cela également le phénomène bastiais a été pleinement positif — de tous les sportifs français, dorénavant convaincus que les « Verts » ont trouvé de dignes successeurs avec les lions « bleus ».

face à ses compatriotes d'Eindhoven et depuis, il a poursuivi sa rééducation, si l'on peut dire, en jouant à Saint-Etienne, où il inscrivit donc ce quatrième but de rêve — son 17e en Championnat — puis à Monaco. Des matches qui l'ont grandement aidé car pour donner sa pleine mesure, cet authentique athlète du football, merveilleux technicien de surcroît, a surtout besoin d'être en forme et d'avoir confiance en lui.

« Je me sens à présent beaucoup mieux et si je garde encore mon coude droit bandé, c'est par simple mesure de précaution, car à pareil niveau de la compétition, on ne sais jamais... », explique-t-il.

Voici donc Johnny Rep apparemment fin prêt pour une apothéose qui comptera triplement pour lui si l'on considère d'abord qu'il aimerait bien épingler la Coupe de l'U.E.F.A. à son palmarès déjà très fourni, ensuite qu'il jouera pour la première fois dans son pays natal depuis son départ pour Valence (août 1975) et enfin qu'il sera supervisé par le commissaire technique national Ernst Happel à quelques jours de la désignation des vingt-deux sélectionnés hollandais pour l'Argentine :

« Quand je déclarais à mon arrivée encore que 1978 serait une grande année pour moi, je ne croyais pas si bien dire... », sourit l'intéressé.

Les chances de Bastia à Eindhoven ? Le moins que l'on puisse dire est qu'il les estime beaucoup plus sérieuses que celle de la Hollande au prochain Mundial :

« D'abord parce qu'à Eindhoven nous serons quand même soutenus par quatre ou cinq milles Corses, alors qu'en Amérique du Sud, il n'y aura pas cette fois la fameuse marée orange pour nous supporter, spécifie-t-il. **D'autre part, Bastia possède une maîtrise collective et un fond de jeu remarquables qui peuvent poser des problèmes à Eindhoven comme ils en ont posés à d'autres grandes équipes européennes. En revanche, je ne crois pas que la Hollande sans Cruyff, sera aussi forte qu'elle l'était en 1974. J'ajoute, pour en revenir à l'immédiat et à la finale de l'U.E.F.A., qu'il serait tout de même souhaitable, par un juste retour des choses, que Bastia trouve un temps corse en Hollande comme Eindhoven a trouvé un temps hollandais en Corse... Dans de telles conditions, je vous le rappelle, que nous avons toujours marqué jusqu'ici au moins deux buts sur les divers terrains européens que nous avons visités.**

— P.S.V., quand même, c'est un drôle de morceau.

— Ce n'est pas moi qui vous dirais le contraire, on peut même penser qu'en fait, Eindhoven est le digne successeur d'Ajax. Songez qu'il était invaincu en Championnat à la mi-avril et qu'il compte dans ses rangs des individualités brillantes comme Van Beveron, les frères Van de Kerkhof, Brandts, Dejkers, sans compter mon vieil ami Van der Kuylen qui, à 29 ans, est au sommet de son art. En voilà un qui, s'il veut s'en donner la peine, peut apporter à l'équipe nationale ce qu'il donne chaque jour à Eindhoven. Un grand joueur, vous pouvez m'en croire.

— Un dernier mot, Johnny : alors, et cette première expérience bastiaise ?

— Sans se départir du sourire qui l'a rendu si populaire, celui que les Anglais avaient baptisé « Johnny super-star », fait un effort de réflexion pour trouver le mot français qui convient — car il a vite assimilé notre langue, le bougre... — puis il lance en scandant bien ses syllabes :

« Ex-tra-or-di-naire ! »

Nous pourrions dire que nous en avons autant à votre service, monsieur Rep !

Gare au tourbillon du P.S.V.

(Jean-Philippe RETHACKER)

La guerre des nerfs et des tactiques avait précédé la première manche de la finale aller à Bastia. Car Cahuzac d'une part, Rijvers de l'autre, n'avait qu'un nom à la bouche, celui du redoutable ailier de PSV, René Van de Kerkhof dont la rentrée et les talents de dribbleur et d'opportunisme pouvaient peser lourd dans la balance.

A Furiani, l'équipe bastiaise adopta un dispositif spécial, Cazes se voyant confier la surveillance du dénommé Van de Kerkhof, et Burkhardt étant chargé de suivre Lubse dans ses évolutions, ce dernier étant un avant de soutien baladeur. Pourquoi Burkhardt ? Parce que l'Alsacien est un défenseur calme, adroit dans la relance, capable de jouer un rôle intéressant dans une équipe obligée de construire pour s'imposer sur son terrain. Par ailleurs, Orlanducci stoppeur prit en charge ce Deykers qui est lui aussi un voltigeur, plus qu'un avant de pointe ou un véritable demi. Enfin, c'est Larios qui fut appelé à jouer un rôle plus défensif et à rester sans cesse dans les parages de Van der Kuylen.

On sait que les Bastiais parvinrent ainsi à tenir en respect l'équipe hollandaise et à faire le jeu, sur un terrain épouvantable qui contraria leurs entreprises et les priva sans doute d'une victoire méritée...

Comment va se présenter le match de retour ? Voyez notre tableau noir : il décrit l'opposition tactique du match aller. Il est probable que les deux formations d'équipe ne seront guère modifiées. A moins que Cahuzac ne fasse rentrer Marchioni plus à l'aise dans un match plus défensif. A moins aussi que Rijvers ne fasse appel à son Britannique Deacy dont le jeu de tête et la taille peuvent être plus payants dans une confrontation où le PSV dominera et pilonnera sans doute plus fréquemment la défense bastiaise. Point tactique sur lequel Cahuzac a déjà émis quelques réserves et quelques appréhensions, ses défenseurs n'étant pas supérieurement armés en ce domaine aérien. Mais, au fait serait-ce vraiment une bonne idée pour les Hollandais, de recourir à un football un peu aveugle, qui, au temps d'Edstroem, le grand spécialiste fit déjà long feu ?...

A surveiller tout de même le long stoppeur Brandts qui monte beaucoup sur les corners et que nous avons vu marquer un très joli but de la tête contre Ajax.

On voit sur ce schéma, que les problèmes tactiques les plus cruciaux se situeront dans la neutralisation de René Van de Kerkhof, mais aussi dans la bataille du milieu de terrain et dans la surveillance de ce libero très particulier qu'est Van Kraay, joueur sans cesse en piston et en mouvement, qui est aussi souvent attaquant que défenseur.

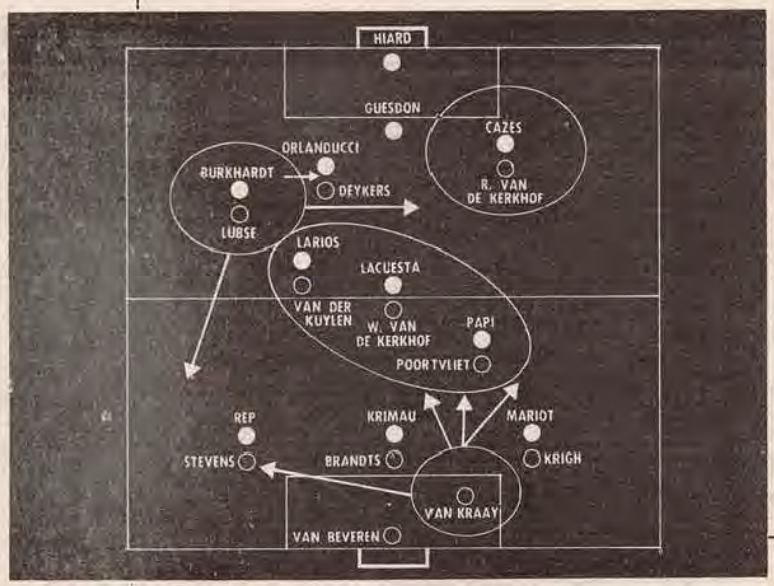
C'est d'ailleurs la caractéristique essentielle de cette équipe mise au point par Rijvers : neuf joueurs sur onze (mis à part Van Beveren et René V. de Kerkhof) évoluent dans un tourbillon incessant qui affole souvent l'adversaire, mais qui crée aussi parfois quelques courants d'air dans la défense néerlandaise.

Devant Ajax, à Eindhoven, on vit Stevens et Van Kraay jouer tous deux « liberos » papillonnants et Lubse libérer l'aile gauche au profit de Poortvliet. Et l'on retrouva constamment dans les actions offensives un Deykers, un Stevens, un Van Kraay, un Poortvliet, un Lubse que les Bastiais se méfient : toutes ces permutations et attaques multiples ou variées donnent parfois le tournis.

Mais s'ils resserrent bien leur bloc défensif comme le firent les joueurs d'Ajax autour de leur chef Krol, et surtout s'ils savent tirer parti des espaces libres qui s'ouvrent souvent dans le camp hollandais, alors ils peuvent faire aussi bien qu'Ajax (3-0), trois buts de Geels.

A ce jeu, des garçons comme Krimau et Rep en particulier pourraient bien causer quelques dégâts, comme ce fut le cas déjà en pareilles circonstances tactiques à Torino et ailleurs !

Voilà pourquoi rien n'est perdu, nous semble-t-il, pour ces Bleus toujours capables d'imposer leur personnalité et de marquer des buts, même et surtout chez l'adversaire.



LE FILM COULEUR SUPER 8
au service de l'actualité sportive...

En collaboration avec Antenne 2,
la Fédération Française de Football et Promo-Foot

Les heures de gloire de
L'ÉQUIPE DE FRANCE de FOOTBALL
les meilleurs moments des matchs en bobine de 60 m

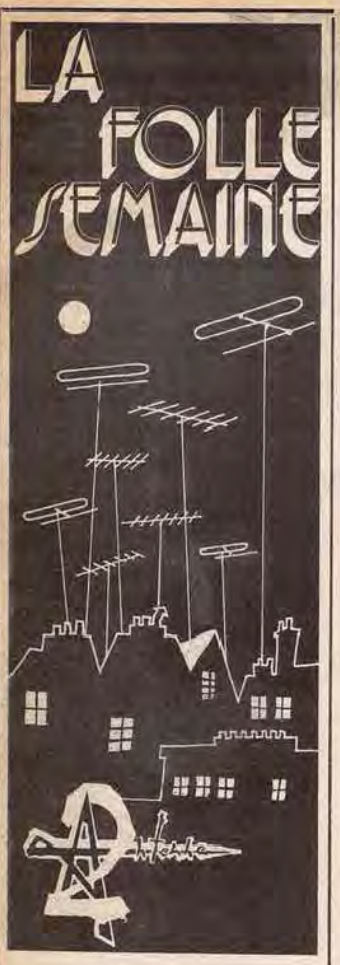
FRANCE-IRLANDE 17/11/76
FRANCE-BULGARIE 16/11/77
FRANCE-BRÉSIL 1/4/78

		muet	sonore	
France-Irlande	1 bobine	120 F	180 F	Prix spécial pour les 4 bobines
France-Bulgarie	2 bobines	240 F	360 F	En muet : 400 F + 20 F d'envoi
France-Brésil	1 bobine	120 F	180 F	En sonore : 600 F + 20 F d'envoi

+ 5 F de frais d'envoi par bobine

Attention tirage limité expédition à partir du 10 mai dans les limites du stock disponible. Règlement par chèque bancaire ou postal joint à la commande, ou contre remboursement. **Commande à :**

IDE FRANCE 29, rue Voltaire, 92250 La Garenne-Colombes



Mercredi 10 mai
20 h 30

coupe des champions

Commentaires
de Thierry ROLAND
et Bernard PERE

LIVERPOOL-BRUGES

A WEMBLEY

Liverpool pour rester le premier

(Jean-Jacques VIERNE)

LE CLUB

Etre la meilleure équipe d'Angleterre, cela veut dire quelque chose : ne s'agit-il pas d'occuper le sommet d'une pyramide qui comprend quatre-vingt-douze clups professionnels, deux fois plus que n'importe quel autre pays ?

Or malgré les deux Manchester, malgré Derby et Arsenal, malgré Leeds et l'ennemi intime Everton, malgré le nouveau venu Nottingham, il est absolument indiscutable que Liverpool est la meilleure formation de club anglaise de ces quinze dernières années. On n'en donnera qu'une preuve : ils participeront l'an prochain à leur quinzième Coupe d'Europe consécutive, soit en C 1 s'ils gagnent la finale de Wembley, soit en C 3 au titre d'une place d'honneur assurée dans le Championnat anglais. Ils comptent, outre leurs quatre titres nationaux durant cette période, un succès en C 1, et deux en C 3. A noter curieusement que ces deux derniers furent obtenus, le premier sur M'Gladbach que Liverpool a rebattu en C 1 l'an dernier, et le second sur... Bruges, l'adversaire de demain en C 1.

Ainsi Liverpool est devenue l'équipe la plus respectée d'Angleterre, ce qui n'est pas un mince exploit car on sait que les terribles supporters britanniques ne respectent justement pas grand-chose.

LE JEU

Le 4-4-2 est toujours à l'honneur en Angleterre, où l'on conserve sans doute la nostalgie émue de la World Cup 1966. Liverpool utilise également ce canevas tactique, mais c'est son style de jeu qui fait son originalité. Les Rouges sont l'une des rares équipes britanniques qui jouent plus souvent court et à ras de terre que long et aérien.

Sa force est incontestablement un milieu de terrain à quatre joueurs — cinq parfois avec Dalglish très « décrocheur » de nature — tous capables de défendre et de plonger tour à tour au sein des dix-huit mètres adverses. Il est composé de cinq internationaux authentiques qui se relaient au fil des matches : Callaghan, Kennedy, Case, McDermott et l'Ecossais Souness, le dernier venu.

Les postes d'attaquants sont tenus, chose exceptionnelle, en Grande-Bretagne, par des attaquants plus vifs et rapides que puissants et athlétiques : Dalglish, Heighway, Fairclough. Dalglish était venu pour prendre le relais de Keegan, mais le départ de Toshack et la blessure récente de Johnson lui valent de se retrouver dans un rôle d'avant de pointe qui n'est pas idéal pour lui (il préfère partir de loin) mais dont il se tire remarquablement grâce à son instinct de buteur et sa classe intrinsèque.

Quant à la défense, elle a assez peu changé par rapport à l'an dernier. Thompson, guéri de la blessure qui l'avait empêché de finir la saison dernière, a repris place en défense centrale, et le capitaine Hughes joue donc arrière latéral, rejetant ainsi le plus souvent le Gallois Joe Jones, l'enfant du Kop, sur le banc des remplaçants.

LES JOUEURS

Ray CLEMENCE (gardien). — Vingt-neuf ans, 1,82 m, 76 kg, international anglais. Grand et solide, très présent dans ses seize mètres, il est au club anglais depuis 1967 et titulaire du onze national depuis trois ans.

Phil NEAL (arrière droit). — Vingt-cinq ans, 1,76 m, 73 kg, international anglais. Venu en 1974 d'un petit club de Division III, il a mis deux ans pour devenir international. Excellent contre-attaquant et grand spécialiste du tir de penalty.

Tommy SMITH (arrière central). — Trente-trois ans, 1,77 m, 75 kg, international anglais. Tombé en réserve l'an passé, il en sortit pour remplacer Thompson et fut si bon que Paisley le fit résigner pour deux ans. Au club depuis 1965.

Phil THOMPSON (arrière central). — Vingt-trois ans, 1,83 m, 79 kg, international anglais. Stoppé l'an passé par une blessure au genou, il est revenu à son meilleur niveau. Bon de la tête, il joue aussi bien stoppeur que libero. Pur produit du club.

Emlyn HUGHES (arrière central). — Vingt-neuf ans, 1,78 m, 78 kg, international anglais. Capitaine et libero du onze national, il a accepté de jouer à gauche pour rendre service. Athlétique, un peu lourd, mais intelligent et fin technicien.

Joe JONES (arrière latéral). — Vingt-deux ans, 1,77 m, 72 kg, international gallois. C'est l'enfant du « Kop » dont il est issu et qui a pour lui les yeux de Chimène. Sec, dur sur l'homme, énergie indomptable, un vrai Gallois.

Jimmy CASE (milieu). — Vingt-quatre ans, 1,77 m, 75 kg, international anglais. Issu d'un petit club de banlieue, il a gagné ses galons de titulaire il y a deux ans et vient d'être international. Trapu, puissant, une frappe terrible et un gros tempérament.

Terry McDERMOTT (milieu). — Vingt-six ans, 1,74 m, 73 kg. Il arriva de Newcastle en 1974. Technicien brillant et très complet, inlassable travailleur, il est devenu titulaire à part entière.

Graeme SOUNESS (milieu). — Vingt-cinq ans, 1,73 m, 72 kg, international écossais. La dernière acquisition du club qui l'a payé cher (350.000 livres) mais ne le regrette déjà pas. Il s'est intégré tout de suite, apportant son énergie et sa hargne d'Ecossais.

Ray KENNEDY (milieu). — Vingt-six ans, 1,83 m, 80 kg, international anglais. Avant son transfert record (pour l'époque) il était plutôt un avant de pointe sous le maillot d'Arsenal. Après un an de tâtonnements, il a trouvé sa voie au milieu du terrain où il fait marquer les autres en continuant de marquer lui-même.

Ian CALLAGHAN (milieu). — Trente-six ans, 1,72 m, 72 kg, international anglais. Ailier repenti, il a joué son premier match pour Liverpool en 1960. Actif et intelligent, il a joué pour son seul club plus de 860 matches officiels dont 90 en Coupe d'Europe !

Steve HEIGHWAY (ailier). — Trente ans, 1,74 m, 73 kg, international irlandais. Dribbleur impénitent, il déborde aussi facilement à droite qu'à gauche. Il se donne encore un an avant de mettre un terme à sa carrière.

Kenny DALGLISH (attaquant). — Vingt-sept ans, 1,76 m, 70 kg, international écossais. Les Rouges l'ont acheté (450.000 livres) pour remplacer Keegan, ce qui était quand même un pari osé. Le numéro un Ecossais l'a gagné haut la main car comme son prédécesseur, il sait tout faire sur un terrain, surtout marquer des buts.

David FAIRCLOUGH (attaquant). — Vingt ans, 1,75 m, 72 kg. Les Stéphanois n'ont pas oublié le méchant rouquin qui les crucifia à Anfield Road. Depuis, « Supersub » n'a toujours pas gagné ses galons, mais a marqué plusieurs autres buts décisifs.

L'ENTRAINEUR

Bob Paisley, l'actuel entraineur de Liverpool, a succédé en 1974 à son maitre le légendaire Bill Shankly. Et comme lui, Paisley est un personnage étonnant. Avec sa gueule tourmentée et son teint rubicond, on l'imaginerait plutôt à la tête d'un des grands clubs de rugby treizistes tout proches.

Paisley est un malin, qui sait « prendre les coups » à la place de ses joueurs ce qui dans un pays où la presse a la gachette facile simplifie beaucoup la vie d'une équipe.

LE PALMARES

- Neuf fois champion d'Angleterre : 1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1973, 1976, 1977.
- Deux fois vainqueur de la « Cup » : 1965, 1974.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe des champions : 1977.
- Vainqueur de la Coupe de l'U.E.F.A. : 1973 et 1976.
- Finaliste de la Coupe des Coupes : 1966.

L'homme qui fit trembler Liverpool

En retrouvant Liverpool, pour la deuxième fois en deux ans, en finale de Coupe d'Europe, on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée émue pour les Verts. Saint-Etienne est en effet le seul à avoir fait trembler Liverpool et lui avoir laissé l'impression que, ce jour-là, il était vulnérable.

Rappelez-vous le but d'anthologie de Bathenay qui restera, dans l'histoire de la Coupe d'Europe et de la télévision, comme un sommet du genre. Vainqueurs 1-0 à Geoffroy-Guichard, revenus à 1-1 (grâce à Bathenay) sur le terrain d'Anfield Road, les Verts avaient fait l'essentiel. Ils tombèrent sept minutes avant la fin (1-3) sur un but de Fairclough que Lopez avait laissé s'envoler.

Rêvons un peu. Si Saint-Etienne s'était qualifié ce soir-là, aurait-il son nom au palmarès de la Coupe d'Europe ? Et où en serait Liverpool ?

DES DIABLES ROUGES ?

Bruges pour ne plus être second

(Robert VERGNE)

LIVERPOOL

CLEMENCE

NEAL — HANSEN — THOMPSON — HUGHES

CASE — McDERMOTT — CALLAGHAN ou SOUNESS — KENNEDY

DALGLISH — HEIGHWAY

SOERENSEN — LAMBERT

VERHEECKEN — VAN DER EYCKEN — DE CUBBER — COOLS

VOLDERS — KRIEGER — LEEKENS — BASTIJNS

JENSEN

BRUGES

LE CLUB

Bruges, ce n'est pas seulement le joyau architectural de l'Europe du Nord, c'est aussi une grande métropole de football, puisque deux clubs opèrent en Division I belge : le Cercle de Bruges et le FC Bruges, dont l'appellation exacte est : « Club Bruges KV », ce dernier sigle voulant dire : « Association royale ».

Le FC Bruges est le plus vieux club de Belgique, avec Anvers, fondé en 1891 par des étudiants anglais, comme beaucoup de clubs européens du continent.

Un premier sommet fut atteint en... 1911, lorsque les deux clubs de la ville enlevèrent les deux premières places du Championnat de Belgique.

Mais revenons à l'époque contemporaine. Remonté en Division I, depuis 1959, le FC Bruges s'y est toujours maintenu depuis lors, avec des fortunes diverses.

Mais si la gloire du FC Bruges est récente, elle n'en est pas moins impressionnante : quatre titres en six saisons, trois victoires en Coupe de Belgique, 49 participations aux différentes Coupes européennes dont une finale UEFA contre... Liverpool.

Celle du mercredi 10 mai sera donc le 50e match européen du FC Bruges !

La conclusion de cette rapide, mais éloquente statistique est évidente : cette continuité dans l'effort, cette collection de places d'honneur et d'accessits sont la preuve que le FC Bruges est bien l'une des meilleures équipes européennes de ces dernières années.

Avis aux Parisiens inconscients, parce que, ignorants...

LE JEU

Périodiquement, une équipe européenne se singularise en pratiquant un football plus ou moins différent des normes en vigueur.

C'est tout à fait le cas du FC Bruges, cette année.

Et même, l'année dernière, où le champion de Belgique ne fut éliminé que dans les dernières minutes d'une demi-finale, finalement, remportée par Moenchengladbach.

Ce n'est donc pas une surprise pour ceux qui suivent les choses du football de près que cette présence du club brugeois en finale de la Coupe d'Europe.

Quelle est donc cette différence, en quoi consiste-t-elle ?

Précisons, immédiatement, qu'elle n'est pas aveuglante, bien qu'évidente.

Elle procède, pour l'essentiel, dans le domaine tactique d'une utilisation fréquente, mais pas systématique du hors-jeu.

Ce qui implique quelques options collectives :

— Alignements fréquents des défenses sur un homme qui est le plus souvent Krieger, réputé maître tacticien.

— Sorties non moins fréquentes du gardien Jensen, qui possède ainsi une responsabilité plus grande que celle de ses collègues gardiens de but, dont les équipes opèrent traditionnellement avec un « libero ».

— Maîtrise du milieu de terrain, afin d'éviter, au maximum, les « contres » de l'adversaire.

En outre, ces trois impératifs doivent être conjugués au mieux, ce qui signifie que le jeu de Bruges est des plus élaborés, ce qui en fait son charme.

Equipe à l'esprit très offensif, donc, celui qui souffle, d'ailleurs, depuis plusieurs années dans les plaines du nord de l'Europe, tant en Flandres que de l'autre côté de la frontière hollandaise et germano - Hollandaise.

Très à l'aise, à l'extérieur, l'équipe brugeoise applique ses principes, quoi qu'il arrive.

Il n'y a aucune raison de penser qu'il en sera autrement à Wembley, contre Liverpool.

Et c'est bien l'une des raisons pour lesquelles cette finale pourrait s'avérer passionnante, grâce, notamment, à cette opposition de style et de conception qui caractérise les deux équipes.

LES JOUEURS

GARDIENS DE BUT

Jensen, Birger, 27 ans (Danois), 13 sélections. Gardien d'une grande souplesse, très bon « sorteur », ce qui est nécessaire, car sa défense force souvent le hors-jeu. Aurait parfois tendance à se déconcentrer.

Barth Leendert, 26 ans (Hollandais). Ancien titulaire, s'est vu évincé par Jensen, dont le style de jeu correspond mieux à celui de l'équipe.

ARRIERES

Bastijns Alphonse, 31 ans. Cet arrière droit sélectionné trois fois de l'équipe de Belgique est devenu le capitaine du club de Bruges, grâce à son sérieux, son calme qui lui valent un respect unanime en Belgique. Il ne vit que pour le football. N'a jamais eu d'avertissement.

Leekens Georges, 29 ans. Grand, très athlétique, Leekens est considéré comme le stoppeur le plus dur de Belgique. C'est un joueur qui se bat toujours et n'a peur de personne.

Krieger Edouard, 31 ans. Cet Autrichien brun de peau et de poil ne fut pas dix-neuf fois international par hasard. C'est un libero de grande expérience commandant sa défense avec une grande autorité et dont le style complète parfaitement celui de Leeskens.

Volders Joseph, 28 ans. C'est un arrière très offensif, possédant une technique d'attaquant et comme tel, jouant un rôle très important dans le dispositif tactique de l'équipe belge.

MILIEU DE TERRAIN

Maes Girio, 21 ans. Un espoir du club, bon défenseur qui aura bientôt son heure.

Cools Julien, 21 ans. Peut-être le grand espoir du football belge. Grand, élancé, ce gaucher de race sait tout faire avec un ballon. Grande clairvoyance et excellente vista complètent le portrait d'un des meilleurs « milieu de terrain » d'Europe.

Decubber Daniel, 24 ans. Ce Flamand doux est un grand technicien qui compense une relative lenteur de déplacement par une clairvoyance remarquable qui en fait le stratège de l'équipe, sachant « tenir » le ballon, lorsque cela est nécessaire. Une des pièces maîtresses de l'équipe.

Vandereyken René, 28 ans. Sept fois international, ce joueur solide, dur comme un « Flahute » cycliste n'a pas connu la consécration qu'il mérite. Très consciencieux, parfait complément de Cools et de Decubber.

ATTAQUANTS

Courant Paul, 28 ans. Rapide comme l'éclair, mais fragile comme le cristal. En délicatesse avec ses adducteurs. N'aime pas les entraînements.

Verheecken René, 25 ans. Bon technicien, dangereux, surtout lorsqu'il est reposé, car il ne récupère pas toujours très bien. Pèche parfois par excès de confiance.

Lambert Raloul, 33 ans. Autant de sélections dans l'équipe de Belgique que d'années, bien connu des Français (souvent à leurs dépens), car c'est le prototype de l'avant-centre fonceur, dur, adroit des deux pieds comme de la tête.

Sorensen Jean, 23 ans. Ce jeune Danois est un dribbleur impénitent, très dangereux lorsqu'il réussit ses premières actions, obstiné, possédant une marge de progression considérable.

Sanders Dick, 22 ans. Rapide, solide, volontaire, il est le douzième homme type en attendant d'être titularisé.

L'ENTRAINEUR

ERNST HAPPEL

Les amateurs de football des années 50 se souviennent fort bien d'Ernest Happel, arrière central du Racing Club de Paris. Il avait succédé à ce poste à un autre Autrichien illustre, naturalisé français et qui fut longtemps le pilier de l'équipe de France.

Dire que Ernst Happel n'a pas changé serait excessif, mais sa carrure demeure impressionnante. Tout comme son palmarès : vainqueur de la Coupe d'Europe, avec Feyenoord (et de la Coupe internationale avec le club hollandais), demi-finaliste de la Coupe d'Europe, avec Bruges, l'année dernière, finaliste, cette année, et, de surcroît, entraîneur de l'équipe de Hollande, un des favoris de la Coupe du monde !

Difficile de présenter une carte de visite plus richement fournie que celle-ci.

Ernst Happel passe pour un entraîneur dur, impitoyable même, avec ses joueurs, à l'entraînement. Très difficile en match et il est rare de le trouver satisfait au coup de sifflet final.

Impitoyable aussi avec ses dirigeants auxquels il dit une ou deux fois l'an :

« Occupez-vous de vos affaires, moi des miennes, ou alors, mettez-moi à la porte ! »

Il aurait été très intéressant de voir la collaboration entre ces deux personnalités fortes que sont Happel et Cruijf.

Dommage, mais pour le moment, la finale de la Coupe d'Europe des champions suffit à Happel.

Précisons qu'il est assisté de Mathieu Bollen, un entraîneur assez truculent, qui affirme, entre autres formules :

« Le meilleur des entraîneurs est encore trop mauvais pour entraîner des jeunes... »

LE PALMARES

Champion de Belgique : 1973, 1976, 1977, 1978.

Vainqueur de la Coupe de Belgique : 1968, 1970, 1977.

Coupe d'Europe des clubs champions : 1974 (deux tours), 1977 : demi-finaliste. 1978 : finaliste.

Coupe des vainqueurs de Coupe : 1969 (1 tour), 1971 (quart de finale).

Coupe de l'UEFA : 1968 (1 tour), 1970 (2 tours) (1), 1972 (1 tour), 1973 (2 tours), 1976, finaliste : Liverpool b. Bruges : 3-2. Bruges et Liverpool : 1-1.

(1) A l'époque, Coupe des foires.

Carrières comptables

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ

un examen qui débouche sur un métier bien payé

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.P. de comptable — D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.800 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour le B.P. de comptable guide N° 9.800 B. Pour le D.E.C.S. N° 9.800 D.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

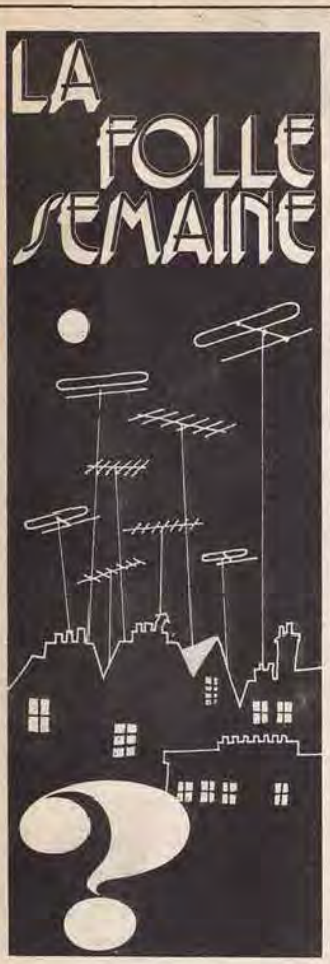
ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....

LA FOLLE SEMAINE



Jeudi 11 mai

POUR LE PLAISIR

france-iran

Aux dernières nouvelles, ce match ne serait pas télévisé, TF 1 diffusant « Ce diable d'homme » (vie de Voltaire) et A 2 « Zola ou la conscience humaine ». Deux séries connaissant un grand succès.

Des résumés de France - Iran seraient alors donnés dans les « Jeux du stade » (A 2, samedi après-midi) et dans « Télé-Foot 1 » (TF 1, samedi soir).

MATCH AMICAL
A TOULOUSE

BATHENAY :
" Retrouver le rythme "

BOSSIS :
" Tenir 90 minutes "

LOPEZ :
" Gagner son billet "

Un ciel gris et bas. La brume qui estompe les arbres. Il fait froid et l'on se croirait en novembre. Les Tricolores n'en sont pas moins réunis pour préparer la Coupe du monde, et leur match contre l'Iran.

Nous sommes allés à la rencontre d'un club France amputé, puisque manquaient les internationaux demi-finalistes de la Coupe de France, et le ou les Bastiais finalistes de la Coupe de l'U.E.F.A. Mais, qu'importe, on a travaillé et on s'est reposé dans la bonne humeur.

Michel Hidalgo a innové. Le rendez-vous avec le sélectionneur, les joueurs et les journalistes est fixé désormais dans les salons d'un grand hôtel et non plus au Centre international où l'équipe de France prend gîte et repas.

Avec les internationaux, nous avons bavardé à bâtons rompus à l'occasion de ce rendez-vous. Notre groupe de discussion s'est formé et défait plusieurs fois à la faveur des allées et venues et des désirs des autres confrères. Nous avons naturellement parlé de l'actualité et a mis son grain de sel celui qui l'a bien voulu.

En voici le résultat :

(Jacques ETIENNE)

France Football. — On peut revenir brièvement sur le dénouement du Championnat. Monaco a enlevé le titre : une surprise pour beaucoup, alors que la plupart des pronostiqueurs donnaient Nantes. A quoi attribuez-vous le succès des Monégasques ?

Bathenay. — D'abord à un lot de bons joueurs et, par voie de conséquence, une bonne équipe. Ils ont pris confiance au fil des matches et ça a rigolé...

Berdoll. — Ce fut sans conteste la formation la plus régulière au Championnat.

Six. — Ce qui m'a frappé, c'est que l'homogénéité est venue rapidement alors qu'il y avait plusieurs joueurs nouveaux. C'est l'une des raisons essentielles de leur succès.

Sahnoun. — Les Monégasques ont bien négocié leur calendrier de départ en remportant plusieurs victoires consécutives et notamment en réussissant à gagner à Bastia lors de la première journée. Cet avantage initial n'a pratiquement jamais été repris par personne, car, comme le soulignait Marco, ce fut certainement l'équipe la plus régulière.

F.F. — Vous êtes là et n'avez donc pas remporté le Championnat et la Coupe vous a filé sous le nez. Quelle sorte de regrets éprouvez-vous au terme de cette saison ?

Six. — Je me retrouve comme un gosse qui attendait un beau jouet et qui trouve un jouet cassé. Cruelle saison pour moi ; il m'a fallu quatre à cinq mois d'acclimatation puis sont venus des résultats honorables en Coupe d'Europe ; malheureusement, trois défaites de suite au début des matches retour ont entamé notre moral. Nous avons joué la peur au ventre. Vous connaissez la suite.

Baronchelli. — Je suis évidemment déçu, perdre le titre pour un point, c'est dur à encaisser.

Sahnoun. — Nous avons perdu des matches décisifs qui semblaient pourtant à notre portée. Ça ne pardonne pas. Il nous reste à faire notre **mea culpa.**

Berdoll. — Notre élimination de la Coupe par Sochaux nous a littéralement tué. On a pris un sacré coup de buis. Pourtant, l'ODM obtient un bon classement. Voilà ce que je me dis pour me consoler.

Bathenay. — Notre saison a été moche et, cependant, Saint-Etienne a été un bon moment dans le coup pour une Coupe européenne. Mais, franchement, cette fois, nous ne méritions pas pareil honneur.

F.F. — Dans quel état physique et moral se trouve chacun de vous à la veille de la Coupe du monde ? Qui veut répondre à cette question ?

Rio. — Que certains éprouvent une lassitude physique, c'est assez normal, mais la perspective du Mundial — une aventure unique pour un footballeur — va nous permettre de trouver des ressources insoupçonnées. Et nous avons deux semaines de préparation devant nous.

Berdoll. — Sur le plan physique, je me sens très bien et je ne suis pas du tout éprouvé. Mais, moralement, je crois que tous les gars sont gonflés à bloc. Quand le moral, marche, le physique aussi.

Amisse. — Je crois que Pat et Marco ont bien résumé le point de vue des uns et des autres. Le degré de fatigue est sans doute différent selon les individus, mais notre volonté d'aller en Argentine et d'y accomplir une bonne performance efface tout.

F.F. — D'une manière générale, quand on voit le marathon de la fin de saison — il n'y a actuellement avec vous ni Niçois ni Bastiais — ne craignez-vous pas que l'équipe de France se présente amoindrie voire tout de même fatiguée, c'est ce que redoute l'opinion publique. Vouloir et pouvoir ,sont deux choses différentes.

Lopez. — Le Championnat a été difficile pour tout le monde et c'est vrai que la saison a laissé des traces dans les organismes. Mais, au niveau de l'équipe de France, ça ne jouera pas tellement, car il y a eu des gars blessés qui vont revenir en forme au bon moment. Je pense notamment à Dominique (Bathenay), parce que je le connais bien.

Bathenay. — C'est vrai qu'en ce qui me concerne, j'ai besoin plutôt de retrouver le rythme de la haute compétition, bien que, même plâtré, je n'ai jamais cessé complètement toute activité physique.

Baronchelli. — Si des craintes se sont exprimées dans l'opinion publique comme vous le dites, elles n'existent pas au niveau des joueurs. Le gars sont très motivés et nous sommes encore à trois bonnes semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde. Physiquement, on aura récupéré.

Berdoll. — Evidemment, on ne peut rien dire par avance, mais je ne vois pas pourquoi l'équipe de France aborderait la Coupe du monde plus éprouvée que les autres équipes. Du moins que les équipes européennes. Regardez les Allemands, les Espagnols, les Hollandais... Ils sont logés à la même enseigne que nous.

Bossis. — Quand on se prépare à disputer sa première Coupe du monde, c'est une question que l'on ne se pose pas entre joueurs. Nous avons le désir de faire le maximum. Point final.

F.F. — Avant de se rendre en Argentine, l'équipe de France va disputer deux derniers matches de préparation contre l'Iran et la Tunisie. Dans quel état d'esprit les aborderez-vous ? A quoi vont-ils servir ? N'auriez-vous pas préféré à la place un temps de repos et de récupération ?

Amisse. — Je considère que ces deux matches sont indispensables pour mettre au point certains aspects de notre jeu et améliorer le rendement collectif de l'équipe. Ils ne provoqueront pas de fatigue supplémentaire. Les stages du Touquet nous retapent bien.

Bathenay. — Pour moi qui ai besoin de jouer, ces deux matches arrivent fort à propos.

Lopez. — On n'a pas tellement à discuter sur l'opportunité de ces matches. Ils sont devant nous, il faut les jouer et le plus sérieusement possible. Avant d'affronter la Suisse, la saison passée, on avait parlé du match de trop. Les gars ont prouvé qu'ils n'étaient pas aussi cuits qu'on a bien voulu le dire puisqu'ils ont gagné par quatre à zéro.

Et puis le match contre l'Iran peut être pour certains l'occasion de gagner leur billet pour l'Argentine et, pour Michel Hidalgo, de voir plus clair dans ses choix. Donc ces matches sont utiles.

Baronchelli. — Tout à fait d'accord avec ce que vient de dire Jeannot Lopez, c'est ce que nous pensons tous. J'ajoute que deux résultats positifs nous feraient le

DES YEUX ET DU CŒUR

plus grand bien, même s'il s'agit d'adversaires que l'on dit modestes. Un finaliste de la Coupe du monde, par définition, n'est pas un adversaire à négliger.

F.F. — Une question un peu plus délicate : qu'est-ce qui peut être encore amélioré dans le jeu de l'équipe de France en vue d'une bonne campagne en Amsud ? Quelqu'un veut-il répondre ?

Amisse. — Evidemment, le jeu collectif. Il n'est jamais parfait et on peut toujours l'améliorer.

Bossis. — J'ai remarqué que nous étions bien une mi-temps soit la première, soit la seconde. L'idéal serait de « tenir » quatre-vingt-dix-minutes.

Berdoll. — Ce n'est pas possible. Je n'ai jamais vu une équipe tenir une heure et demie au même rythme.

Bossis. — Sans doute, mais il faut y tendre. Tu verras qu'en Argentine certaines formations y parviendront.

Bathenay. — Nous avons parfois des difficultés à entrer dans le match, comme on dit. On observe un peu trop l'adversaire au début. Il faudrait quelque fois, quand nous sentons que c'est possible, supprimer ce temps d'observation. Certes, on peut toujours faire mieux, mais telle qu'elle est, l'équipe de France pratique un jeu agréable et efficace. Et ceux qui y prennent place soit comme nouveaux titulaires, soit en cours de match s'adaptent rapidement.

Lopez. — C'est sûr. On peut encore progresser dans le jeu, mais je trouve justement que l'équipe s'améliore à chaque sortie. Cela tient à la valeur des joueurs, au fait que Michel Hidalgo ne nous enferme pas dans des consignes strictes et que nous avons à chaque fois la même envie de bien jouer et de gagner.

F.F. — Quels jugements portez-vous sur vos adversaires du groupe un ?

Amisse. — Il faudra se méfier surtout des Hongrois. Ce seront eux les outsiders.

Michel. — Effectivement. La Hongrie présentera certainement une équipe de classe. Les Magyars sont en train de renouer avec une tradition qui a fait d'eux, à une certaine époque, des footballeurs de tout premier plan. Mais attention également aux Italiens. Vous verrez que leur équipe ne sera pas la même que ces derniers temps. Mais une autre plus forte encore.

Bossis. — Les Italiens, d'accord, car ils possèdent une bonne expérience internationale, mais il ne faut pas oublier les Argentins qui joueront chez eux.

Lopez. — C'est la poule la plus incertaine. Les Italiens, les Argentins, on les a joués : pas faciles ; les Hongrois c'est l'inconnu... On ne peut vraiment pas dire qui se qualifiera.

F.F — Et les chances de la France là-dedans ? On a l'impression, à vous écouter, qu'elles n'existent pas.

Michel. — Si, si, elles existent, et comment ! Mais, justement, notre mérite sera d'avoir éliminé de grandes équipes.

(Tel fut, avec cette légère pointe d'humour, le mot de la fin.)

Michel Hidalgo sur le gril

(Jean CORNU)

QUESTION. - Avez-vous pu mener comme vous l'entendiez votre préparation à la phase finale de la Coupe du monde ?

MICHEL HIDALGO. - Comme elle avait été initialement prévue, oui, encore que l'on ait dû annuler le stage qui devait avoir lieu à la mi-mars, en raison des intempéries. Ce que je regrette ce sont les perturbations du calendrier du championnat, notamment vis-à-vis de Bastia. Ainsi n'ai-je jamais pu inviter un joueur bastiais à suivre un match et cela continue puisqu'il n'y a encore aucun Bastiais à ce stage-ci.

QUESTION. - Est-ce que le rythme du Championnat — deux à trois matches par semaine depuis deux mois — ne constitue pas une gêne à cette préparation ?

MICHEL HIDALGO. - Certainement. Le calendrier était déjà serré ; il a été alourdi par le nombre des matches remis si bien que les joueurs n'avaient pour ainsi dire plus le temps de s'entraîner ces derniers mois. A jouer ainsi sans interruption des matches importants, on tire sur ses réserves. Je sais bien qu'autrefois, avec Reims, nous jouions beaucoup de matches amicaux ; mais ceux-ci étaient en général faciles et constituaient plutôt un supplément d'entraînement à la résistance. Il n'en est plus de même actuellement, surtout avec les matches de compétition (coupe ou championnat).

Q. - Comment avez-vous ressenti les blessures de Rey, de Bathenay, de Janvion, de Dalger, de Rocheteau, entre autres ?

M. H. - Lorsqu'une blessure se produit à deux mois d'une compétition elle ne revêt pas le caractère de catastrophe qu'elle recèle quand on arrive à dix ou quinze jours seulement du « coup d'envoi » de ladite compétition. Des deux plus grands blessés Bathenay et Rey, le premier a repris la compétition, le second poursuit sa rééducation, ce qui laisse un espoir. La blessure de Rocheteau nous inquiétait parce que nous n'arrivions pas à en définir la nature exacte. Celles de Janvion et de Dalger étaient moins graves. Mais nous avons encore un blessé, Marius Trésor qui n'est pas au stage — j'espère qu'il va nous rejoindre aujourd'hui ou demain — et qui se soigne à Cannes dans un établissement expérimenté par Monaco qui s'en trouve satisfait.

Q. - On dit parfois que le repos forcé, en cours de saison, cause une « coupure » qui peut être salutaire. Qu'en pensez-vous ?

M. H. - L'immobilisation n'est pas un mal en soi, elle peut même permettre de recharger ses accus ; mais à trois conditions : 1) que toute séquelle de la blessure soit bien éliminée ; 2) que le joueur ne reprenne pas trop tôt ; 3) que les étapes rééducation en remise en condition soient bien respectées.

Q. - Platini paraît un peu désabusé, un peu las, qu'en pensez-vous ? Avez-vous eu des contacts avec lui ?

M. H. - Je crois, en effet, que Michel est actuellement un peu fatigué physiquement et moralement, ce qui se rejoint souvent. Il a été un peu acculé par toutes les sollicitations dont il a été l'objet. Pour tout supporter sans dommage, il lui aurait fallu une résistance hors du commun. Je l'ai vu il y a une quinzaine de jours ; il était en effet dans un état un peu dépressif, c'est-à-dire qu'il avait perdu sa bonne humeur proverbiale et sa joie de vivre, mais je pense que c'est passager et qu'il réagira.

En plus de son cas particulier, il a dû faire face, comme la plupart de ses camarades, aux fatigues d'une fin de saison trop chargée. Le problème en ces fins de saisons c'est de garder son influx.

Q. - Vous allez jouer ce jeudi 11 et la semaine suivante, vos deux derniers matches de préparation contre l'Iran et contre la Tunisie ; mais pourrez-vous présenter votre équipe type ?

M. H. - Contre l'Iran certainement pas puisqu'il manquera les joueurs de Monaco, de Nice et de Nancy ; mais ce n'est pas tellement grave. Je pourrai revoir à l'œuvre certains joueurs avant la désignation des « 22 », désignation que je ferai à l'issue du stage et qui me posera des problèmes car il faudra éliminer d'excellents joueurs en milieu de terrain et en attaque où nous sommes riches. Je me dis : « est-ce que je vais faire le bon choix ? » Equipe type ? Je ne suis pas sûr non plus de pouvoir la désigner comme ça. Alors quelle équipe alignerai-je contre la Tunisie, je ne le sais pas encore. Je cherche, je cherche toujours, sauf dans les grandes lignes. Et puis pour un tournoi, il me faut pouvoir choisir entre plusieurs possibilités.

Q. - Pourquoi l'Iran et la Tunisie comme derniers adversaires ? Pur hasard ?

M.H. - Non pas uniquement le hasard. Nous cherchions de bons adversaires, mais pas trop difficiles. Iran et Tunisie vont à la Coupe du monde, ils sont comme nous en pleine période de préparation. Ils joueront sans doute avec le même esprit que le nôtre. Nous, nous voulons jouer notre jeu et découvrir en même temps un autre football. En Argentine, nous découvrirons peut-être aussi nos adversaires. Qui peut dire que nous connaissons exactement le visage que nous réservent Italie, Argentine et Hongrie ?

Q. - Comment pensez-vous trouver vos joueurs au départ : fatigués, reposés, physiquement et moralement prêts ?

M. H. - Je pense qu'ils seront prêts. Pas tous peut-être à 100 %, mais qu'ils auront récupéré et seront restés sous tension par l'entraînement. Ce n'est pas le moment de « couper ».

Q. - Certains mouvements prêchent le forfait de la France, et d'autres pays pour la Coupe du monde en raison du manque de liberté qui règne en Argentine. Quelle est votre position à ce sujet ?

M. H. - Nous n'allons pas jouer pour l'Argentine ; nous allons là-bas pour participer à une compétition sportive. Nous ne cautionnons pas un pays ou un gouvernement. Nous ne sommes pas dénués de conscience, ni de maturité politique ; nous ne nous voilons pas la face. Nous respectons ceux qui vivent sous ce régime comme ceux qui prônent le forfait. Que l'on respecte aussi notre conception, ça aussi, c'est la liberté.

Q. - Est-ce que la résidence choisie pour l'équipe de France à Buenos Aires vous convient parfaitement ?

M. H. - Tout dépend de ce que l'on attend. Si c'est le calme, l'Indu Club répond parfaitement à cette attente. Les installations sportives et le logement nous ont paru très acceptables. Nous connaissons bien les lieux, le personnel nous savons ce que nous allons y trouver. Et nous pensons Henri Patrelle et moi, qui avons retenu cette résidence qu'elle est ce qu'il y a de mieux à Buenos Aires.

Q. - Vous allez partager cette résidence avec l'Italie ; vous serez peut-être moins chez vous, moins au calme que vous auriez pu le souhaiter.

M. H. - Si l'espace était restreint, ce serait peut-être effectivement gênant ; mais nous serons dans des bâtiments différents ; il se trouvera même que nous passerons une ou deux journées sans nous voir, sans nous rencontrer. Et puis la Coupe du monde ce n'est pas la guerre. La vie entre nous ne va pas se dégrader parce que Français et Italiens doivent se rencontrer le premier match de la même poule ; le sport doit nous épargner de telles querelles. Personnellement, je serais même content de pouvoir discuter avec Bearzot ou m'entretenir avec quelques joueurs italiens.

Q. - Est-ce que les deux déplacements à Mar del Plata ne vont pas compliquer votre préparation aux matches contre l'Italie et la Hongrie ?

M. H. - Bien sûr qu'ils me gêneront. Je dirai même qu'il est scandaleux de permettre à certaines équipes de jouer tous leurs matches dans la même ville alors que l'on oblige certaines autres à effectuer des déplacement de 400 km ou plus pour jouer les leurs. Qu'il y ait des « têtes de série », d'accord ; mais que l'on donne des « handicaps » supplémentaires à certaines équipes, je dis non. J'espère que c'est la dernière fois que nous aurons à subir de telles injustices et qu'avant 1982 tous les techniciens demanderons l'abolition de certains privilèges inconcevables.

Q. - Pouvons-nous parler de vos trois adversaires, de ce que vous redoutez le plus de chacun d'eux ? Commençons par l'Italie ?

M. H. - Tout d'abord, je voudrais parler du respect que nous avons pour nos trois adversaires, pour leur pays et pour la qualité de leur football. Quoique nous ayons joué contre eux (Italie et Argentine) ou que nous les ayons observé (Hongrie), je ne suis pas sûr que nous les connaissions parfaitement. Nous allons peut-être leur découvrir un nouveau visage là-bas.

Ce que je redoute le plus de l'Italie, c'est son « football au sommet » — l'Italie était finaliste au Mexique en 1970 —, son expérience et les deux ou trois joueurs qui, à tout moment, peuvent faire la différence.

Q. - Et l'Argentine et la Hongrie ?

M. H. - L'Argentine est un grand pays de football. Son équipe aura tout un peuple derrière elle : quel atout ! Si l'Italie jouait ses trois matches à Naples, elle se qualifierait probablement et la France et la Hongrie probablement aussi.

La Hongrie connaît sa renaissance : celle d'un grand pays de football. Des talents nouveaux ont éclos. L'équipe est jeune, ambitieuse mais inexpérimentée.

Q. - Croyez-vous l'équipe de France capable de se qualifier pour le deuxième tour ?

M.H. - Il n'y a qu'une place à prendre dans cette poule, l'autre étant réservée à l'Argentine en quelque sorte. Je crois cependant que la France a sa chance. Celle-ci est difficile à évaluer car tout peut basculer en un instant dans l'inattendu. Il suffit parfois d'un rien pour changer le destin d'un match. Mais je pense que cette chance nous pouvons la jouer.

Q. - Jusqu'où peut aller cette équipe de France ?

M. H. - Presque au sommet. A condition, évidemment de passer le premier tour. C'est la condition **sine qua non.** Après ce premier tour nous pourrons nourrir les plus hautes ambitions.

Q. - Peut-on dire qu'au départ elle a autant de chances que celle de 1958, qui est la grande référence ?

M. H. - Difficile à dire. En 1958, beaucoup d'équipes étaient un peu des inconnues. En 1978, il en va autrement ; on connaît tous les football. Encore que les grands favoris connus comme la RFA, le Brésil, l'Argentine essuient parfois des déconvenues. Ma plus grande crainte, je le répète, c'est le match contre l'Italie ; après nous y verrons sans doute plus clair.

Q. - Que pense une femme de sélectionneur de ses absences longues, nombreuses et répétées ?

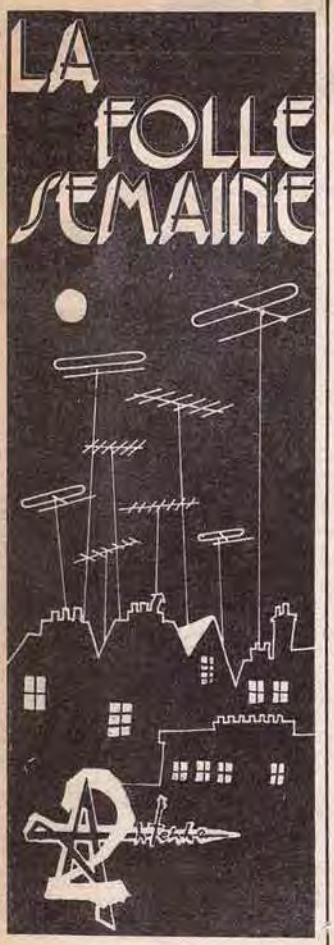
M. H. - C'est l'un de mes grands problèmes. Il faut essayer d'équilibrer vie professionnelle et vie familiale. Ce serait facile si ma femme ne travaillait pas ; mais elle est à l'Education Nationale ; ce n'est pas aisé. Voilà le plus grand point noir de la fonction.

Q. - Que le résultat d'Argentine soit très bon, simplement bon ou décevant par rapport aux espoirs qu'a fait naître cette équipe de France, que deviendra le sélectionneur Michel Hidalgo ?

M. H. - Ma seule certitude est que je serais encore dans le football, comme sélectionneur ou non. Les résultats d'Argentine n'auront rien à voir à la décision que je prendrai.

Q. - Y a-t-il une question que vous auriez aimé voir posée et qui ne l'a pas été ?

M.H. - Non. J'ai l'impression qu'au cours de cette interview et d'autres encore, on m'a posé toutes les questions qui m'intéressaient. Et puis tout est si rapproché, tout va si vite maintenant que l'on manque de temps pour faire un retour complet sur soi-même.



Samedi 13 mai
20 h 30

coupe de france

Commentaires de Thierry Roland et Bernard Père

FINALE AU PARC
61e EDITION

ON ATTEND UN

Sochaux fidèle à son image

(Claude CHEVALLY)

SOCHAUX. — Les Sochaliens de Fauvergues ont donc du mal à libérer leur jeu et leur tempérament quand il leur faut travailler pour prendre une marge de sécurité en Coupe de France.

Ce fut vrai en seizième de finale contre Saint-Etienne, reparti du stade Bonal avec un match nul, 0-0, en principe de bon augure. Or Sochaux, la fleur au fusil, s'en alla justement piéger les Stéphanois au stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match retour. Comme si les Sochaliens avaient fait alors la preuve qu'ils n'étaient jamais aussi à l'aise que lorsqu'ils sont donnés battus.

Contre Marseille, même scénario, avec ce but de Léon Maier, joueur typique de Coupe, faisant peser d'un seul coup sur le stade-vélodrome une énorme contrariété. Et Nancy se présenta alors au stade Bonal dans une ambiance mi-figue mi-raisin, traduisant finalement bien l'incertitude du sort à ce stade de la compétition.

Pour l'occasion, l'état-major sochalien avait, en tout cas, bien fait les choses. En rassemblant très opportunément les joueurs la veille du match, puisque c'est une méthode qui réussit généralement bien aux Francs-Comtois. Or, après le premier acte, rien ne permettait de dire que Sochaux avait hypothéqué ses chances, surtout si l'on s'en réfère aux tours de Coupe précédents. Mais rien non plus n'autorisait de vrais espoirs de finaliste. Ce qui explique les commentaires tempérés de René Fauvergues, l'entraîneur, notant, par exemple : « Lors du premier tour, de toute façon, il est fatal que les deux équipes spéculent. » La question était alors de savoir si la spéculation sochalienne avait été bien faite.

Car s'il est toujours important de ne pas encaisser de but dans ce genre de rencontres en deux temps, il est aussi capital de marquer le plus possible pour voir venir de façon plus sereine lors du deuxième match. Or si Pintenat, le buteur de vendredi, mit dans les cœurs sochaliens de quoi laisser entretenir un peu l'espérance, l'avant-centre sochalien, en ratant un penalty au milieu de la seconde mi-temps, a aussi sûrement gâché un peu le coup.

Certes, après le premier match, Sochaux était-il mieux placé qu'il ne l'avait jamais été cette saison en Coupe. Certes, depuis le début de saison, cette équipe en a-t-elle surpris plus d'un, s'installant dans le peloton de tête des clubs français grâce à un travail en profondeur de longue haleine, grâce à une petite vie tranquille, grâce à un esprit frondeur juste ce qu'il faut pour nourrir l'ambition. Et donc c'est l'esprit plutôt libre que les Sochaliens sont allés à Nancy. Gros avantage.

Mais en face de Platini et des siens, soucieux de couronner une saison mitigée par une finale de Coupe meublant sur la fin le livre des comptes et des satisfactions, il en aurait peut-être fallu un peu plus... Même si, vendredi soir, les joueurs de Sochaux étaient tous plus ou moins persuadés qu'ils marqueraient un but au moins au stade Marcel-Picot.

Ivezic dans le piège nancéien. Entouré de Jeannol, Curbelo et Neubert, il se débarasse prestement du ballon, sous les yeux inquiets de Robert Pintenat, auteur du seul but du match.

Nancy à petits pas

(François de MONTVALON)

SOCHAUX. — Claude Cuny, le président de l'AS Nancy-Lorraine, n'a jamais caché qu'il souhaitait pour son club un avenir européen et cela à court terme. Le Championnat n'ayant pas apporté toutes les satisfactions que l'on était en droit d'attendre de la formation de Michel Platini, il restait la Coupe de France. Comme en 1976, contre Marseille, Nancy se retrouvait, hier soir, à quatre-vingt-dix minutes de la grande finale, favorisé en cela par un tirage au sort assez généreux : Tavaux (D. III) au premier tour, Saint-Brieuc (D. III) en seizième de finale, Martigues (D. II) en huitième de finale, Valenciennes en quart de finale, pour en arriver à ce double rendez-vous décisif contre un Sochaux tombeur de vedettes (Saint-Etienne et Marseille).

La courte défaite concédée au stade Bonal (0-1) laisse entrevoir une qualification probable des Nancéiens, bien que les Francs-Comtois soient habitués à réaliser de bonnes performances sur le terrain de l'adversaire. Tout aurait d'ailleurs pu être compromis si Moutier n'avait pas stoppé avec brio un penalty tiré par Robert Pintenat, auteur du seul but sochalien.

L'ambiance était donc détendue après cette rencontre et Claude Cuny pouvait entrevoir l'avenir de son équipe avec sérénité, même si celle-ci n'a pas réédité les excellents matches réalisés ces dernières semaines, l'essentiel était acquis. Une qualification en finale contre Monaco suffirait sans doute au bonheur des dirigeants nancéiens, ceux-ci étant alors certains de voir leur club disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine.

Michel Platini ne l'entend pas de cette oreille qui rêve d'une première consécration nationale, samedi, au Parc des Princes, après ses campagnes internationales avec l'équipe de France. Ajoutons qu'une dernière saison à Nancy dans une équipe européenne ne lui déplairait pas. Or Platini a déçu nombre de ses supporters vendredi dernier en ne sachant pas s'extraire du marquage très sévère de Laslo Seles : il leur doit une revanche.

Claude Cuny va-t-il parvenir à mener son équipe vers les plus hautes destinées dès cette année ? Si ses espoirs se réalisent, il est certain qu'il fera de gros efforts pour renforcer son équipe : on parle de trois excellents joueurs.

Nancy et Platini en Coupe d'Europe dès la saison prochaine : à ne pas manquer... Qu'en pense Sochaux ?

NOUVEAU ROI

Étranges et fantasques Niçois

(Robert VERGNE)

Nice. — « Ah ! si seulement ils avaient fait une demi-douzaine de matches aussi bons en Championnat... »

L'homme eut un soupir de regret, voire d'amertume. C'était un supporter calme, un fidèle de l'O.G.C. Nice et il faut reconnaître qu'il a bien du mérite.

Car les supporters niçois sont ceux qui doivent être probablement le plus rudement soumis au régime de la douche écossaise. Capables de tous les exploits, Guillou et ses camarades peuvent également sombrer quelques jours après dans les fonds les plus bas.

Il y a un grand mystère niçois qu'aucun expert n'a encore pu élucider.

« Cartonné » un mardi par le vice-champion de France, l'O.C.G.N. bouscule d'importance le champion trois jours après. Ce n'est pas normal et, à la limite, pas très sérieux.

Sans vouloir tout expliquer, car en l'occurrence, ce serait une tâche impossible, il apparaît tout de même que deux facteurs contribuent largement à créer ces perturbations de forte amplitude au sein du club azuréen.

D'abord, la conception de jeu, tellement floue qu'on ne la voit guère.

Léon Rossi, dont l'esprit a toujours été davantage tourné vers la défense que vers l'attaque a fait adopter à son équipe un dispositif général en 4-4-2.

Sans doute a-t-il été influencé pour une partie par la télévision italienne qui retransmet bon nombre de matches du « Calcio » où ce dispositif est de règle.

Mais la France n'est pas l'Italie dans l'esprit comme dans la rigueur. A commencer par la défense.

Par exemple, le Katalinski de la demi-finale aurait sa place dans n'importe quelle formation transalpine, mais l'autre, son « double » des mauvais jours, celui qui part en « promenade » comme jadis nos facteurs ruraux se retrouverait sur la touche avec beaucoup de lires d'amende.

Douce France et heureux ciel niçois!... C'est ainsi encore que les tentatives de mise hors-jeu de l'adversaire dans un tel contexte tactique relèvent de l'inconscience.

Il y a des antinomies qui sont inacceptables. Le 6 à 1 de Nantes en est un exemple parmi quelques autres même s'il est le plus spectaculaire.

Il va de soi que c'est un problème qui regarde les Niçois et qui ne pourra être résolu que par eux, notre rôle consistant seulement à observer les faits.

L'autre handicap des Niçois, en forme de vice rédhibitoire, c'est la très grande disparité de valeur entre les vedettes et les autres.

C'est parce que l'équilibre entre les deux catégories n'a presque jamais été atteint que l'objectif ne l'a pas été non plus, en Championnat du moins.

Des techniciens comme Guillou, Jouve ou Huck pensent et jouent trop vite par rapport à la plupart des autres joueurs.

Certes, en début de saison, lorsque la condition physique est optimale, elle masque les vrais problèmes qui reviennent immanquablement avec l'hiver comme un cheval au galop.

De toute façon, la formation niçoise n'aura pas le même visage la saison prochaine, ne serait-ce qu'à cause du départ certain de son gardien de but.

Dominique Baratelli a effectué son dernier match au stade du Ray, vendredi dernier en match aller de la demi-finale de Coupe de France.

Ce garçon d'une grande modestie qui fut toujours aussi sobre dans ses moments glorieux avec l'équipe de France que discret lorsque « ça allait mal » avec Nice a quelque peu sacrifié au spectacle.

Pas pendant le match, bien sûr, ce n'est pas son genre, mais juste après. Au coup de sifflet final il se laissa « glisser en queue de peloton » comme disent les cyclistes, et il salua le public, un bras levé.

Il y avait de la classe et même de la noblesse dans ce geste qui n'a peut-être pas été perçu comme il se devait par de nombreux spectateurs qui ignoraient probablement qu'ils ne le reverraient plus, du moins sous ce maillot.

Car la carrière de Dominique Baratelli est loin d'être terminée, il s'en faut de beaucoup.

Dans cette difficile spécialité, les hommes de classe et d'expérience ne sont pas légion.

Et l'idée selon laquelle on ne peut bâtir une grande équipe sans bon gardien de but fait de plus en plus son chemin.

Celui de Baratelli l'amènera inévitablement dans un club qui aura compris cette évidence.

Dalger, c'est l'ennemi intime des Niçois. Il leur a fait des malheurs en Championnat et il recommence, ici, en Coupe.

Monaco pour rire ou pour pleurer

NICE. — Les joueurs monégasques ne semblaient pas avoir digéré les « festivités » qui ont suivi leur victoire en Championnat, mais Monaco a tenu le choc. Tel pourrait être le principal enseignement du match aller de Coupe de France entre l'OGC Nice et la formation de la Principauté. Lucien Leduc reconnaissait les difficultés qui attendent son équipe pour conquérir ce doublé : « La tension nerveuse à laquelle nous avons été soumis au cours du dernier match contre Bastia a été mal digérée par mes joueurs. Nous pouvons nous estimer satisfaits de n'avoir concédé qu'un écart minimum, vendredi dernier, au stade du Ray. »

Il est certain que les joueurs de la Principauté ont craqué neerveusement à Nice et ils ne doivent leur salut qu'à la magistrale performance de leur gardien de but, Jean-Luc Ettori, véritable révélation de la saison à son poste et auteur d'un sans-faute remarqué.

« Il s'agit, de fait, d'une défaillance plus psychique que physique », ajoutait Lucien Leduc comme pour se rassurer.

D'où la difficulté de réaliser ce doublé Coupe-Championnat qui semblait pourtant tendre les bras à l'AS Monaco. Il est vrai que l'on pouvait se demander dans quel état d'esprit les Petit, Dalger et Onnis allaient entamer ce nouveau pari après un Championnat terminé en apothéose. La victoire engendre la victoire, affirmait l'entraîneur monégasque, et mes joueurs qui se trouvent dans une période euphorique, sont prêts à jeter leurs dernières forces sur cet ultime obstacle. »

Mais le match de Nice a prouvé que la seule volonté ne suffisait pas et qu'il s'agissait, avant tout, de retrouver le véritable jeu collectif qui fait la force du Monaco 1978 pour faire face à des Niçois qui rêvent de s'offrir la Coupe de France comme gros lot de consolation.

Malgré tout, éliminé ou présent au Parc samedi prochain pour la grande finale, l'AS Monaco a d'ores et déjà réalisé un pari qui semblait incroyable en début de saison : en cas de doublé, la performance n'en serait que plus méritoire, après une telle dépense d'énergie dans le sprint du Championnat.

Avec ou sans la Coupe de France dans ses vitrines, l'équipe monégasque a déjà prouvé qu'elle était digne de prendre la succession du Monaco 1963 ; celui des Hidalgo, Biancheri, Theo...

LES SOIXANTE VAINQUEURS

Voici le résultat des finales de Coupe disputées entre 1918 et 1977 :

1918 (Paris) :
Ol. de Pantin b. F.C. Lyon 3-0.
1919 (Parc des Princes) :
C.A.S.G. b. Ol. de Paris 3-2 (prolongation).
1920 (Paris) :
C.A. Paris b. Le Havre 2-1.
1921 (Pershing) :
Red Star b. Ol. de Paris 2-1.
1922 (Pershing) :
Red Star b. Rennes 2-0.
1923 (Pershing) :
Red Star b. Sète 4-2.
1924 (Pershing) :
Marseille b. Sète 3-2 (prolongation).
1925 (Colombes) :
C.A.S.G. b. Rouen 1-1, puis 3-2.
1926 (Colombes) :
Marseille b. Valentigney 4-1.
1927 (Colombes) :
Marseille b. Quevilly 3-0.
1928 (Colombes) :
Red Star b. C.A. Paris 3-1.
1929 (Colombes) :
Montpellier b. Sète 2-0.
1939 (Colombes) :
Sète b. Racing C.F. 3-1.
1931 (Colombes) :
Club Français b. Montpellier 3-0.
1932 (Colombes) :
Cannes b. R.C. Roubaix 1-0.
1933 (Colombes) :
Excelsior b. R.C. Roubaix 3-1.
1934 (Colombes) :
Sète b. Marseille 2-1.
1935 (Colombes) :
Marseille b. Rennes 3-0.
1936 (Colombes) :
Racing C.P. b. Charleville 1-0.
1937 (Colombes) :
Sochaux b. Strasbourg 2-1.
1938 (Parc des Princes) :
Marseille b. Metz 2-1 (prolongation).
1939 (Colombes) :
Racing C.P. b. Lille 3-1.
1940 (Parc des Princes) :
Racing C.P. b. Marseille 2-1.
1941 (Colombes) :
Bordeaux b. Fives 2-0.
1942 (Colombes) :
Red Star b. Sète 2-0.
1943 (Colombes) :
Marseille b. Bordeaux 2-2, puis 4-0.
1944 (Colombes) :
Nancy-Lorraine b. Reims-Champagne 4-0.
1945 (Colombes) :
Racing C.P. b. Lille 3-0.
1946 (Colombes) :
Lille b. Red Star 4-2.
1947 (Colombes) :
Lille b. Strasbourg 2-0.
1948 (Colombes) :
Lille b. Lens 3-2.
1949 (Colombes) :
Racing C.P. b. Lille 5-2.
1950 (Colombes) :
Reims b. Racing C.P. 2-0.
1951 (Colombes) :
Strasbourg b. Valenciennes 3-0.
1952 (Colombes) :
Nice b. Bordeaux 5-3.
1953 (Colombes) :
Lille b. Nancy 2-1.
1954 (Colombes) :
Nice b. Marseille 2-1.
1955 (Colombes) :
Lille b. Bordeaux 5-2.
1956 (Colombes) :
Sedan b. Troyes 3-1.
1957 (Colombes) :
Toulouse b. Angers 6-3.
1958 (Colombes) :
Reims b. Nîmes 3-1.
1959 (Colombes) :
Le Havre et Sochaux 2-2, puis 3-0.
1960 (Colombes) :
Monaco b. Saint-Etienne 4-2.
1961 (Colombes) :
Sedan b. Nîmes 3-1.
1962 (Colombes) :
Saint-Etienne b. Nancy 1-0.
1963 (Parc des Princes) :
Monaco b. Lyon 0-0, puis 2-0.
1964 (Colombes) :
Lyon b. Bordeaux 2-0.
1965 (Parc des Princes) :
Rennes et Sedan 2-2, puis 3-1.
1966 (Parc des Princes) :
Strasbourg b. Nantes 1-0.
1967 (Parc des Princes) :
Lyon b. Sochaux 3-1.
1968 (Colombes) :
Saint-Etienne b. Bordeaux 2-1.
1969 (Colombes) :
Marseille b. Bordeaux 2-0.
1970 (Colombes) :
Saint-Etienne b. Nantes 5-0.
1971 (Colombes) :
Rennes b. Lyon 1-0.
1972 (Parc des Princes) :
Marseille b. Bastia 2-1.
1973 (Parc des Princes) :
Lyon b. Nantes 2-1.
1974 (Parc des Princes) :
Saint-Etienne b. Monaco 2-1.
1975 (Parc des Princes) :
Saint-Etienne b. Lens 2-0.
1976 (Parc des Princes) :
Marseille b. Lyon 2-0.
1977 (Parc des Princes) :
Saint-Etienne b. Reims 2-1.

CHAMPIONNAT EPILOGUE

MONACO RÊVE DE L'EUROPE

(Victor SINET)

MONACO. — Il n'étaient pas nombreux ceux qui, au début de la saison, se seraient hasardés à pronostiquer Monaco parmi les possibles premiers du Championnat qui allait commencer. Nous en connaissons même qui, délibérément, disaient que, de toutes les équipes de Division I, celle de la Principauté était certainement celle qui n'avait aucune chance de jouer un rôle dans ce Championnat.

Il faut se souvenir d'ailleurs que, même au milieu de la saison, le nombre des sceptiques demeurait majoritaire :

« D'accord, reconnaissaient-ils, Monaco a bien tenu sa partie jusqu'ici, mais ça ne durera pas, ça ne peut pas durer. »

Pour ceux qui avaient plus ou moins suivi la progression de l'équipe monégasque depuis son retour parmi l'élite, un tel raisonnement s'expliquait d'autant moins que l'équipe de Leduc leur avait donné maintes fois la preuve de ses qualités techniques et tactiques, ainsi que de ses extraordinaires vertus morales. Des l'automne, nous étions personnellement convaincu que les coéquipiers de Petit resteraient en course jusqu'au bout et cela nous avait d'ailleurs valu quelques sarcasmes, comme si l'impression favorable que nous inspiraient les coéquipiers de Petit ne reposait sur rien. Et pourtant, il était clair, dès le départ, que Monaco, par son fond de jeu comme par son esprit de corps, avait assez d'atouts dans sa manche pour poursuivre jusqu'au bout son extraordinaire course en avant.

Indépendamment de ses individualités et de son organisation, la formation de la Principauté avait pour elle un enthousiasme qui caractérise généralement ceux qui n'ont rien à perdre dans une aventure et pour ces garçons qui arrivaient tout droit de Division II, ce moral et cette ambition de conquérants constituaient assurément un argument supplémentaire par rapport à tous les concurrents lancés à leur poursuite.

Il y eut, certes, ce départ en fanfare (cinq victoires consécutives) qui mit tout de suite les hommes en confiance et qui les aida parallèlement à trouver leur amalgame. Mais, en l'occurrence, le mérite des Monégasques n'en était que plus grand, car ils s'étaient trouvés dans l'obligation de préparer leur retour parmi l'élite dans des conditions extrêmement précaires :

« Il nous fallait alors faire face non seulement au problème de l'amalgame anciens-nouveaux, puisque aussi bien l'équipe venait de s'attacher les services de Nogués, Moizan, Courbis, Vitalis et Gardon, mais aussi à la pénurie d'installations et d'équipements qui nous obligeait à aller nous entraîner chaque jour aux quatre coins de la Côte d'Azur, rappelle à ce propos Lucien Leduc. La preuve en est d'ailleurs que, après avoir fait un premier stage en moyenne altitude à Gréolières, nous dûmes partir pour Le Touquet-Plage, à quelques pas du Beurel qui est ma petite ville natale. Là-bas, il nous fut plus facile de travailler, d'autant que nous avons joué quelques matches amicaux dans le secteur. »

Songez en effet que, faute de pouvoir disposer de la pelouse du stade Louis-II qui avait été saccagée par toutes sortes de manifestations sportives et qui avait donc besoin d'être refaite, il nous fallut tour à tour nous entraîner à La Turbie, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Roquebrune - Cap - Martin, à Menton, à Beausoleil, à Cap-d'Ail et même à Biot près d'Antibes... mais le bon esprit qui régnait déjà au sein de l'équipe n'en fut pas pour autant altéré, au contraire. La preuve en est qu'au bout de cinq journées nous totalisions un maximum de points, des points qui ont eu leur importance si vous considérez par exemple que Bastia, pour avoir subi d'entrée de jeu deux défaites à domicile, n'a jamais pu jouer un rôle dans ce Championnat où il avait pourtant les moyens — il l'a assez prouvé en Coupe d'Europe — de soutenir la comparaison avec n'importe quel concurrent du groupe de tête. »

Mais le plus fort, dans toute cette magnifique histoire, c'est que Monaco, que l'on disait à bout de souffle, Monaco dont tant de soit-disant spécialistes doutaient encore au début du mois d'avril, a trouvé le moyen de finir encore mieux qu'il n'avait commencé puisqu'il s'est adjugé six victoires consécutives en fin de parcours, enlevant du même coup le Challenge Ackermann, qui n'est pas le moins convoité des trophées mis en compétition en cours de saison.

Le palmarès de l'A.S.M. new-look, de ce Monaco qui a donc renoué avec un passé vieux de quinze ans et qui en vérité ne pouvait pas rêver de meilleur cadeau pour sa troisième année de professionnalisme ne s'arrête d'ailleurs pas là puisque au titre de champion s'ajoutent d'autres distinctions : la meilleure attaque du Championnat avec un actif de 79 buts, et encore le meilleur comportement sur terrain adverse, l'A.S.M. ayant obtenu vingt points pour ses dix-neuf déplacements. Ce sont là, convenons-en, des chiffres tout à fait remarquables, surtout pour un nouveau promu.

LEDUC FORT ET VERT

On a assez dit tout au long de la saison combien la réussite de l'A.S. Monaco était intimement liée à celui qui avait déjà été le maître d'œuvre du club au temps de son apogée 1960-1963 : Lucien Leduc.

A soixante ans, le technicien de la Principauté, qui a retrouvé à l'A.S.M. un contexte et une ambiance répondant parfaitement à sa personnalité comme à sa conception du football, vient de fournir la preuve, ô combien éclatante, que rien n'est jamais impossible à ceux qui ne rechignent jamais à la tâche et qui savent disposer leurs pions en conséquence.

La force de Leduc dans ce Championnat comme à l'époque du doublé 1963 aura été de travailler avec cet esprit de recherche et cette psychologie souriante qui l'ont toujours caractérisé. A partir de là, il a su tirer rapidement la quintessence d'un ensemble qui, mis en confiance dès son entrée en scène, a progressé au fil des semaines avec une étonnante régularité. Nul doute, à ce propos, que le succès de Monaco, qui est d'abord, répétons-le, celui de Leduc, a procédé tout à la fois d'une maîtrise collective de plus en plus remarquable et d'une continuité dans l'effort que personne ne pouvait soupçonner au départ :

« C'est vrai que la caractéristique essentielle de notre équipe a été sa constance, reconnaît l'entraîneur. Songez en effet que dans toute la saison nous n'avons connu qu'une seule fois deux défaites consécutives et encore s'agissait-il d'échecs qui n'avaient rien d'irrémédiable. Il y a, certes, eu chez nous comme chez les autres des hauts et des bas, dans la mesure surtout où nous avons manqué de maturité, mais cette régularité et l'enthousiasme qui nous a toujours portés ont fait qu'au bout du compte nous n'avons pas usurpé, je crois, notre belle victoire. »

LA FETE EN PRINCIPAUTE

Le couronnement de l'A.S.M., qui était attendu depuis le semi-échec de Nantes à Rouen, a donné lieu à des manifestations extrêmement sympathiques dans toute la Principauté. Toutes proportions gardées et le rouge remplaçant le bleu, c'étaient en quelque sorte les mêmes images que celles, dorénavant connues du monde entier, que la Coupe d'Europe a engendrées depuis le début de la saison à Bastia. Il faut dire d'ailleurs que Monaco possède à présent un club de supporters à la mesure de sa propre refonte, un club qui ne manque ni d'entrain ni d'idées, comme en témoignent les nombreux gadgets aux couleurs du club qui sont répandus dorénavant à travers toute la ville et même aux environs.

On ne fermera pas ce chapitre glorieux sans mentionner le rôle du comité de gestion de l'A.S.M., qui s'est employé depuis trois ans à mettre en place des structures extrêmement positives, qu'il s'agisse du centre de formation dont sont déjà issus plusieurs titulaires de l'équipe professionnelle (Chaussin, Ettori, Guidimard, Ricori notamment) ou bien encore du travail de prospection — confié à Alberto Muro — et d'éducation de jeunes (école de football dirigée par Armand Forcherio). En outre, le comité dirigé par le président Jean-Louis Campora, quarante ans, membre du conseil monégasque, qui assure en quelque sorte la pérennité à la tête du club — on sait que le père, Charles Campora, avait contribué pour beaucoup à l'avènement du professionnalisme en Principauté — ce comité de gestion, disions-nous, opère de manière fort rationnelle à tous les niveaux, les problèmes budgétaires eux-mêmes étant traités avec beaucoup de sérieux. C'est d'ailleurs le président en personne, qui était à côté du souverain monégasque dans la loge d'honneur du stade Louis-II au soir du couronnement de l'A.S.M., qui indique :

« Monaco a non seulement retrouvé sa vocation européenne, mais on peut même dire à présent qu'il a un public conséquent, puisque la moyenne des spectateurs cette saison a pratiquement doublé : elle a en effet été de l'ordre de 4.500 et nous avons dépassé le chiffre des 8.000 entrées payantes une bonne demi-douzaine de fois. »

Il est bon de souligner à ce sujet que le stade Louis-II avait été agrandi en conséquence (3.000 places supplémentaires situées derrière l'un des buts) au soir du match victorieux contre Bastia, si bien que, sur ce chapitre aussi, les données se trouvent changées. On peut en effet penser, dans l'optique de la prochaine Coupe d'Europe, que l'A.S.M. ne sera pas contrainte, comme en 1964, d'aller jouer ses matches européens à Marseille ou à Nice. Et cela aussi aura son importance.

D'ailleurs le prince Rainier III l'a bien laissé entendre : il fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider le club qu'il aime et qu'il soutient à monter encore plus haut.

Voilà qui peut entrouvrir d'autres portes au football monégasque qui, après tout, n'a pas à regarder bien loin pour trouver un exemple à sa mesure, celui précisément, du S.E.C. Bastia, loti à peu près à la même enseigne que le club de la Principauté auquel, et ce sera notre conclusion, auquel il a étonnamment fort bien réussi cette année, puisque les hommes de Cahuzac, en marge de leurs magnifiques prouesses européennes, ont été deux fois battus en Championnat par ceux de Leduc, qui les boutèrent de surcroît hors de la Coupe de France.

Raison supplémentaire pour Monaco de croire en son étoile et de rêver un peu, ce qui n'a jamais rien coûté à personne, surtout dans ce petit monde du football, où, quand bien même les questions d'intérêts collectifs et privés prendraient des dimensions de plus en plus grandes, les caprices du ballon — et c'est heureux — prennent encore assez souvent le dessus.

LE RIRE DE MONACO

Un petit point, c'est par cette marge étroite mais largement suffisante à son bonheur que Monaco a coupé la ligne d'arrivée le 2 mai. Ce titre, le troisième dans l'histoire du club, récompense l'aventure d'une équipe exemplaire et talentueuse, réalisant l'exploit de s'imposer l'année de son retour parmi l'élite. Un drôle de pied de nez qui fait bien rire Lucien Leduc et sa troupe, pas tellement les autres.

Comme Nottingham Forest, le champion anglais qui a suivi la même trajectoire, Monaco a apporté un souffle nouveau dans un Championnat vraiment passionnant. Il y a des années qu'il n'avait fallu attendre la dernière journée de l'épreuve pour connaître l'identité du champion. On se souvient de 1965, 1962, 1961, 1954, 1952, 1951..., mais la lecture de ce bilan des trente-neuf Championnats vous montre bien que cet écart d'un point est très rare.

Il est peut-être tout simplement le reflet d'un nivellement des valeurs, et marque le début d'une ère nouvelle. Il n'existe plus de Saint-Etienne, dominant, écrasant même le Championnat, mais tout un lot d'équipes susceptible de tirer leur épingle du jeu. C'est une des grandes leçons de l'épreuve qui s'achève.

On retrouvera donc Monaco sur la scène européenne en 1978-1979, avec son dauphin Nantes, qui termina à bout de souffle.

En ce qui concerne les autres lauriers européens, ce n'est pas si simple. Le troisième du Championnat, Strasbourg, devrait accompagner Nantes en Coupe de l'U.E.F.A. Mais cette place peut aussi revenir à Bastia, en cas de victoire à Eindhoven. A moins que l'U.E.F.A. n'accorde trois places à la France dans la prochaine Coupe U.E.F.A. La décision est pour bientôt, d'ici ce soir peut-être.

Saison	Clubs	Joués	Champions	Points	Moyenne	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Buts p.	Buts c.	Goal avérage et dif.	Position des suivants	Ecart 1er et 5e (en pts)	Ecart premier et dernier (en pts)
33-34	14	26	SETE	34	1,30	14	6	8	11	2	0	3	4	6	69	52	1,32	Fives et O.M. 33	4	24
34-35	16	30	SOCHAUX	48	1,60	22	4	4	11	1	3	11	2	1	94	36	2,61	Strasbourg 47 - R.C.P. 37	15	33
35-36	16	30	R.C. PARIS	44	1,46	20	4	6	11	2	2	9	2	4	81	45	1,80	Lille 41 - Strasbourg 39	9	25
36-37	16	30	MARSEILLE	38	1,26	17	4	9	13	1	1	4	3	8	69	39	1,76	Sochaux 38 - R.C.P. 37	4	23
37-38	16	30	SOCHAUX	44	1,46	18	8	4	10	3	2	8	5	2	69	26	2,65	Marseille 42 - Sète 41	11	26
38-39	16	30	SETE	42	1,40	19	4	7	12	2	1	7	2	6	65	36	1,80	Marseille 40 - R.C.P. 38	8	25
45-46	18	34	LILLE	45	1,32	19	7	8	12	2	3	7	5	5	89	44	2,02	Saint-Etienne 44 - Roubaix 41	8	30
46-47	20	38	ROUBAIX	53	1,39	24	5	9	15	2	2	9	3	7	71	47	1,51	Reims et Strasbourg 49	7	29
47-48	18	34	MARSEILLE	48	1,41	20	8	6	16	1	0	4	7	6	83	43	1,93	Lille 47 - Reims 46	10	32
48-49	18	34	REIMS	48	1,41	22	4	8	12	2	3	10	2	5	90	54	1,66	Lille 47 - O.M. 42	10	23
49-50	18	34	BORDEAUX	51	1,50	21	9	4	14	2	1	7	7	3	88	40	2,20	Lille 45 - Reims 44	12	34
50-51	18	34	NICE	41	1,20	18	5	11	12	3	2	6	2	9	73	46	1,58	Lille 41 - Le Havre 40	1	20
51-52	18	34	NICE	46	1,35	21	4	9	14	1	2	7	3	7	65	42	1,54	Bordeaux 45 - Lille 44	8	30
52-53	18	34	REIMS	48	1,41	22	4	8	13	1	3	9	3	5	86	36	2,38	Sochaux 44 - Bordeaux 43	8	23
53-54	18	34	LILLE	47	1,38	17	13	4	11	5	1	6	8	3	49	22	2,22	Reims 46 - Bordeaux 46	8	25
54-55	18	34	REIMS	44	1,29	19	6	9	13	0	4	6	6	5	78	53	1,47	Toulouse 40 - Lens 38	8	18
55-56	18	34	NICE	43	1,26	18	7	9	14	1	2	4	7	6	60	43	1,39	Lens 42 - Monaco 41	3	24
56-57	18	34	ST-ETIENNE	49	1,44	20	9	5	12	4	1	8	5	4	88	45	1,95	Lens 45 - Reims 43	9	24
57-58	18	34	REIMS	43	1,41	22	4	8	14	2	1	8	2	7	89	42	2,11	Nimes 41 - Monaco 41	10	24
58-59	20	38	NICE	56	1,47	24	8	6	18	0	1	6	8	5	80	38	2,10	Nimes 53 - R.C. Paris 49	13	33
59-60	20	38	REIMS	60	1,57	26	8	4	16	2	1	10	6	3	109	46	2,37	Nimes 53 - R.C. Paris 49	6	39
60-61	20	38	MONACO	57	1,50	26	5	7	17	1	1	9	4	6	77	42	1,83	R.C. Paris 56 - Reims 50	14	42
61-62	20	38	REIMS	48	1,26	21	6	11	12	2	5	9	4	6	83	60	1,38	R.C Paris 48 - Nimes 47	5	21
62-63	20	38	MONACO	50	1,31	20	10	8	13	3	3	7	7	5	77	44	1,75	Reims 47 - Sedan 46	7	24
63-64	18	34	ST-ETIENNE	44	1,29	18	8	8	11	5	1	7	3	7	71	47	1,47	Monaco 41 - Lens 40	7	21
64-65	18	34	NANTES	43	1,26	16	11	7	12	3	2	4	8	5	66	45	1,46	Bordeaux 41 - Valencien. 40	5	21
65-66	20	38	NANTES	60	1,57	26	8	4	17	2	0	9	6	4	84	36	+ 48	Bordeaux 53 - Valenc. 52	15	40
66-67	20	38	ST-ETIENNE	54	1,42	24	6	8	16	2	1	8	4	7	82	37	+ 45	Nantes 50 - Angers 44	12	28
67-68	20	38	ST-ETIENNE	57	1,50	24	9	5	16	2	1	8	7	4	78	30	+ 48	Nice 46 - Sochaux 43	15	37
68-69	18	34	ST-ETIENNE	53	1,55	24	5	5	15	1	1	9	4	4	70	26	+ 44	Bordeaux 51 - Metz 42	14	32
69-70	18	34	ST-ETIENNE	56	1,64	25	6	3	13	2	2	12	4	1	88	30	+ 58	O.M. 45 - Sedan 42	20	34
70-71	20	38	MARSEILLE	55	1,44	23	9	6	13	6	0	10	3	8	94	48	+ 46	Saint-Etienne 51 - Nantes 46	15	27
71-72	20	38	MARSEILLE	56	1,47	24	8	6	12	5	2	12	3	4	78	37	+ 41	Nimes 51 - Sochaux 47	11	33
72-73	20	38	NANTES	55	1,44	23	9	6	15	3	1	8	6	5	67	31	+ 36	Nice 50 - Marseille 48	12	32
73-74	20	38	ST-ETIENNE	66	1,73	23	9	6	14	5	0	9	4	6	74	40	+ 34	Nantes 58 - Lyon 55	12	38
74-75	20	38	ST-ETIENNE	58	1,52	23	6	9	19	0	0	4	6	9	70	39	+ 31	Marseille 49 - Lyon 48	13	29
75-76	20	38	ST-ETIENNE	57	1,50	18	15	5	14	5	0	5	10	4	68	39	+ 39	Nice 54 - Sochaux 52	10	37
76-77	20	38	NANTES	58	1,52	25	8	5	16	3	0	9	5	5	80	40	+ 40	Lens 49 - Bastia 47	13	37
77-78	20	38	MONACO	53	1,39	22	9	7	15	3	1	7	6	6	79	46	+ 33	Nantes 52 - Strasbourg 50	10	36

● Le troisième de Monaco

Depuis 1932-1933, trente-neuf titres ont été attribués. Saint-Etienne arrive largement en tête, mais Monaco fête son troisième succès cette année.

1. Saint-Etienne 9 (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976).

2. Reims 6 (1949, 1953, 1955, 1958, 1960, 1962).

3. Marseille 4 (1937, 1948, 1971, 1972) ; Nice 4 (1951, 1952, 1956, 1959) ; Nantes 4 (1965, 1966, 1973, 1977).

6. Monaco 3 (1961, 1963, 1978).

7. Lille 2 (1946, 1954) ; Sochaux 2 (1935, 1938) ; Sète 2 (1934, 1939).

10. Racing 1 (1936) ; Roubais 1 (1947) ; Bordeaux 1 (1950).

● L'arrivée de Nantes

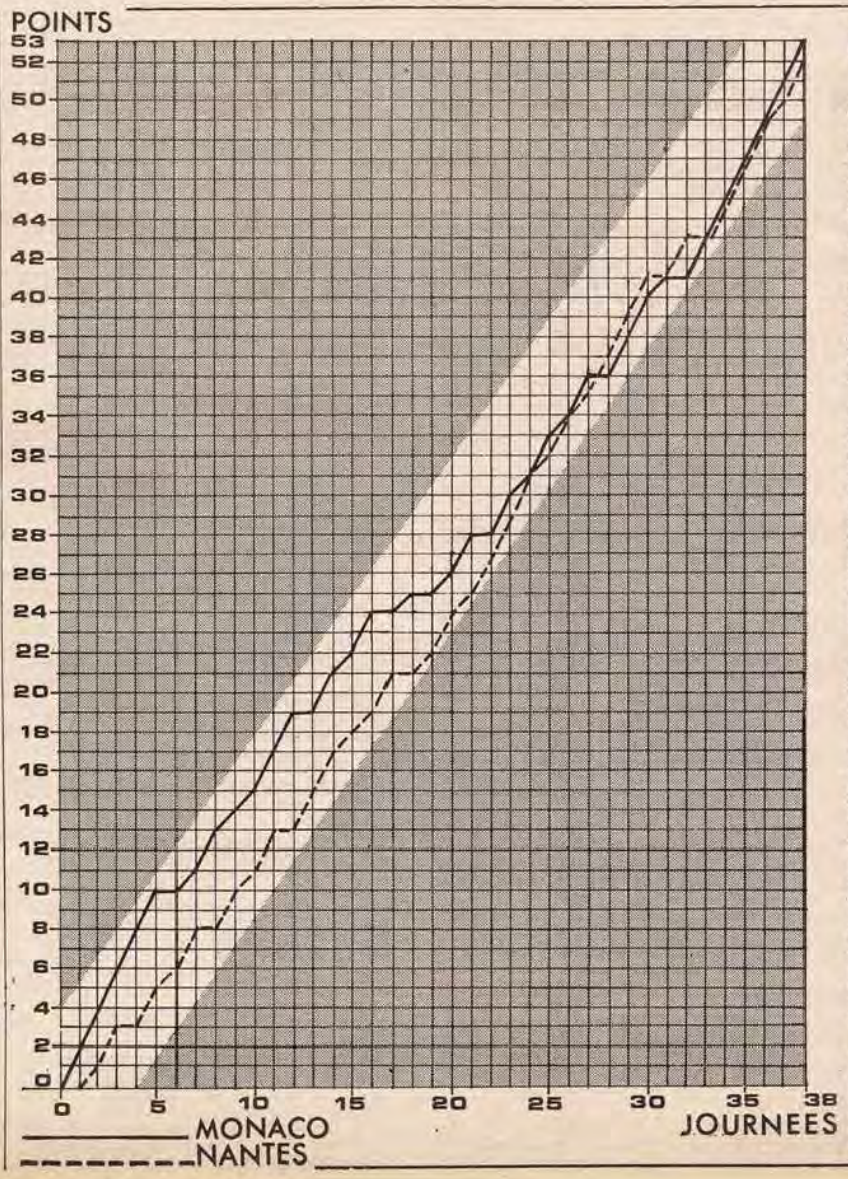
Si on accorde 3, 2 et 1 point aux trois premiers depuis l'origine du Championnat, on obtient ce classement :

1. Saint-Etienne	**31**	**points**
2. Reims	**28**	**»**
3. Marseille	**23**	**»**
4. Nantes	**19**	**»**
5. Nice	**18**	**»**
6. Lille	**17**	**»**
7. Monaco, Sochaux, Bordeaux	**13**	**»**
10. R.C. Paris	**12**	**»**
11. Nimes	**9**	**»**
12. Lens	**8**	**»**
13. Sète	**7**	**»**
14. Strasbourg	**5**	**»**
15. Roubaix	**4**	**»**
16. Fives, Toulouse, Sedan, V.A., Lyon	**2**	**»**
21. Angers, Le Havre, Metz, Bastia	**1**	**»**

● La centaine de Reims

Au royaume des attaques, celle du grand Reims reste la reine. Elle est la seule à avoir franchi le cap des 100 buts en 1960.

1. Reims (1960)	**109 buts**
2. Sochaux (1935) Marseille (1971)	**94 buts**
4. Reims (1949)	**90 buts**
5. Reims (1958), Lille (1946)	**89 buts**



LE DUEL

En examinant ce tableau comparatif des résultats du champion de France, Monaco, et de son dauphin, Nantes, on s'aperçoit rapidement de la régularité des performances de l'équipe de la Principauté. L'étude du graphique, mais aussi des chiffres en est la preuve : onze victoires durant les matches aller, onze victoires pour les matches retour ; quatre défaites à l'aller et trois seulement pour les dix-neuf matches retour (Strasbourg 0-3, Nantes 0-1, Sochaux 2-3).

Malgré le match nul concédé à Rouen lors de l'avant-dernière journée (0-0), c'est bien durant la première partie du Championnat que le FC Nantes a perdu son titre. Ainsi, l'écart le plus important entre les deux clubs se situe à l'orée de la douzième journée : six points en faveur de l'AS Monaco.

Un Championnat dure trente-huit journées et la défaillance nantaise du début de saison (voir les efforts répétés en Coupe d'Europe) aura coûté très cher aux hommes de Jean Vincent : quatre défaites déjà après douze rencontres, pour trois matches nuls et cinq victoires. Nantes prend alors son envol pour ne concéder qu'une défaite à Lyon à mi-parcours. Puis, ce sont les deux défaites capitales à Bordeaux (0-1) et à Strasbourg (0-1) précédant le faux pas de Rouen. C'est avant ses deux défaites que se situe la période faste de Nantes, au moment de la baisse de régime de Monaco (entre la vingtième et la trentième journée).

C'est durant ce laps de temps que les Nantais réussissent, après une longue course-poursuite, à « doubler » leur rival pour finalement se retrouver au coude à coude avec l'équipe monégasque jusqu'à la fatidique avant-dernière étape.

Notons que Monaco aura terminé le Championnat comme il l'avait débuté : six victoires consécutives pour cinq succès en début de saison. Un final en forme de feu d'artifice qui confirme une équipe de Monaco surprenante et conquérante.

La baisse de régime, toute relative, de Monaco coïncide avec la bonne période nantaise qui va permettre à l'équipe d'Henri Michel de revenir vers le haut du classement. Ainsi, entre la dix-septième et la vingtième journée, les Monégasques ont perdu deux points, à Saint-Etienne (0-1), à Metz (1-2), à Strasbourg (0-3) ; ils ont concédé un point à Nancy (2-2), puis un point sur leur terrain face à Paris-Saint-Germain (0-0). Deux seules défaites viendront ensuite troubler leur marche en avant vers le titre.

Signalons, pour finir, que nous avons volontairement omis de citer Marseille et Nice dans cette étude. Ces deux clubs ont figuré plus ou moins longtemps en tête du classement : Nice, selon son habitude, durant les premiers mois de la compétition et Marseille, au début de cette année, à la faveur de matches en retard.

HIER

38e ET DERNIERE JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 2 (1) Onnis (26') Gardon (48') **BASTIA** 1 (0) Rep (63')	Monaco. — ETTORI**** - CORREA****, GARDON****, COURBIS***, VITALIS**** - MOIZAN*****, CHAUSSIN*****, PETIT**** - DALGER***, ONNIS***, NOGUES*** - 12' : VANUCCI - 13' FRANÇOIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 42. Bastia. — HIARD**** - CAZES****, ORLANDUCCI****, GUESDON****, MARCHIONI**** - BURKHARD****, LARIOS***, KRIMAU*** - REP****, FELIX***, DE ZERBI**** - 12' : AUSSU - 13' : GRAZIANI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	136.978 F 8.825 spect. Arbitrage de M. Konrath	Jusqu'au bout les Bastiais ont failli gâcher la fête monégasque. Ne donnant jamais l'impression de se ressentir des efforts fournis 48 heures auparavant face à Saint-Etienne, ils se créèrent autant d'occasions de but que les Monégasques même si ceux-ci dominèrent le plus souvent. Domination concrétisée par une reprise de la tête de Onnis puis en seconde mi-temps par un tir à bout portant de Gardon. Forts de leur avance, les joueurs de Leduc se jetèrent à corps perdu à l'offensive mais ils furent stoppés net par un but de Rep. Contractés à l'idée de perdre le titre sur le poteau, ils commirent alors quelques maladresses à l'image d'Onnis qui manqua un penalty. Jusqu'au bout les Bastiais jouèrent leur rôle de challengers mais sans résultat tangible. Monaco était champion.
NANTES 6 (1) Rio (16') Rampillon (50') Bibard (61') Pécout (77') Michel (80') Bossis (82') **NICE** 1 (0) Katalinski (48')	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - BIBARD****, RIO***, BARGAS*****, BOSSIS***** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, SAHNOUN**** - MERIGOT****, PECOUT****, RAMPILLON*** - 12' : DENOUEIX - 13' : ANIOL. — Entr. : VINCENT. — Total : 44. Nice. — BARATELLI***** - PIGAL*** puis NICOUD*** (46'), ZAMBELLI****, KATALINSKI****, BARRAJA*** - CAPPADONA***, GUILLOU****, ASCERY*** puis MORABITO*** (72'), JOUVE**** - SANCHEZ***, MASSA***. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	20.000 spect. environ Arbitrage de M. Buis	Comment cette équipe de Nantes a-t-elle pu rester improductive contre Rouen ? Les spectateurs eurent souvent l'occasion de se poser la question surtout en seconde période, à la vue d'une équipe nantaise déchaînée et particulièrement en réussite, qui fit exploser l'arrière-garde niçoise. Pourtant les Azuréens avaient longtemps fait bonne figure, parvenant même à égaliser par Katalinski en début de seconde période, qui répondait à un but de Rio. Ce devait être là leur chant du cygne en même temps que le début d'un calvaire pour Dominique Baratelli qui aura décidément connu une mauvaise saison. Tour à tour, Rampillon, Bibard, Pécout, Michel et Bossis parvenaient à le battre pour donner à Nantes une victoire écrasante mais malgré tout inutile.
LAVAL 2 (2) Martinez (6') Camara (15') **STRASBOURG** 3 (2) Gemmrich (13', 35', 82')	Laval. — ROSE*** - SIMONDI***, ROQUE***, PERAIS***, GAUTHIER*** - KERUZORE***, COUGE***, CAMARA**** - DI CARO***, MARTINEZ****, LECHANTRE**** - 12' : LEROY - 13' : SAGNA. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36. Strasbourg. — DROPSY*** - MARX***, SPECHT****, SCHILCHER**** puis DEUTSCHMANN*** (61'), DOMENECH**** - DUGUEPEROUX***, EHRLACHER****, PIASECKI**** - WAGNER***, TANTER***, GEMMRICH**** - 13' : OSIM. — Entr. : GRESS. — Total : 39.	178.306 F 10.149 spect. Arbitrage de M. Meeus	C'est en grande équipe que le R.C. Strasbourg a joué à Laval où son jeu plus axé sur l'offensive a laissé une profonde impression. Ce match de clôture fut donc excellent car souvent les Lavallois rivalisèrent avec les Alsaciens, notamment en première mi-temps. Cependant, les meilleurs ont gagné. Gemmrich s'étant avéré le bourreau des Mayennais.
SOCHAUX 1 (0) Bezaz (76') **MARSEILLE** 2 (2) Boubacar (15', 20')	Sochaux. — BATS**** - POSCA****, SELES*** puis GENGHINI**** (46'), GUEYE***, ZANDONA**** - BENOIT***, BEZAZ****, IVEZIC***** - PARIZON****, STOPYRA***, MEYER*** puis MAIER*** (50'). — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40. Marseille. — MIGEON***** - BAULIER*** puis CAMINITTI*** (77'), ZVUNKA****, BRACCI***, GRANSARD*** - FERNANDEZ****, LINDEROTH****, TRUQUI**** - BOUBACAR****, BERDOLL***, CHANCELIER*** puis CASTELLANI*** (63'). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	65.330 F 3.285 spect. Arbitrage de M. Delmer	Les joueurs de Josip Skoblar ont obtenu une petite consolation en battant sur leur propre terrain des Sochaliens qui les avaient éliminés de la Coupe de France quelques jours auparavant. Jouant efficacement le contre, les Marseillais en vingt minutes avaient déjà fait la différence grâce à deux buts de Boubacar. Avec une certaine volonté mais sans beaucoup de discernement, Sochaux prit alors le match à son compte. Mais la maladresse où le talent de Migeon firent avorter la totalité des occasions de but que se procurèrent les Sochaliens, à l'exception d'une seule, une tête de Bezaz qui surprit le gardien marseillais. C'était insuffisant pour arracher aux Marseillais leur victoire.
PARIS S.-G. 1 (0) Bianchi (87') **NANCY** 2 (1) Jeannol (25') Platini (70')	Paris-S.-G. — BERNARD**** - PILORGET***, RENAUT****, BAJOC****, LOKOLI*** - ADAMS****, MORALY*** puis LEMOULT*** (80'), M'PELE*** - REDON****, BIANCHI****, F. BRISSON*** - 13' : JEAN. — Entr. : LARQUE. — Total : 39. Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI*** puis PERDRIEAU*** (80'), NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL***, CARON****, RUBIO**** - ROUYER****, PLATINI****, CHEBEL**** - 13' : ACEVEDO. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	5.500 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Entre deux équipes sans soucis, désireuse d'attaquer, le fut un match de bonne qualité. Après un départ timide de part et d'autre, un tir de Jeannol mit le feu aux poudres et suscita une très vive réaction des Parisiens. En vain car ceux-ci ne purent refaire leur handicap avant le repos. En seconde période, malgré une légère domination parisienne, Nancy se montra le plus dangereux, par Platini surtout qui inquiéta Bernard à plusieurs reprises avant de le battre à la 70e minute. Ce deuxième but sonna le glas des espoirs du Paris-S.-G. qui ne baissa pas pourtant les bras. Et en jetant toutes leurs forces dans cette fin de rencontre, les Parisiens réduisirent l'écart, échouant d'un souffle.
SAINT-ETIENNE 5 (2) Repellini (5') Zimako (21', 46') L. Roussey (55') Synaeghel (74') **BORDEAUX** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ**** puis BOURY*** (82'), FARISON*** - SANTINI****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** - ZIMAKO*****, L. ROUSSEY****, REPELLINI**** - 13' : RAMPILLON. — Entr. : HERBIN. — Total : 43. Bordeaux. — BERGEROO*** - CAMUS****, FURLAN***, ROHR***, DOMERGUE*** - FERRI***, BUIGUES****, GIRESSE**** - BLAQUART***, MEGIDO*****, TOKOTO*** - 12' : BARTHOU - 13' : GOUBET. — Entr. : MONTES. — Total : 38.	63.533 F 7.868 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Excellent match du fait que contrairement à ce que font à l'habitude les équipes venant jouer à Saint-Etienne, celle de Bordeaux ne se replia jamais exagérément en défense et qu'elle ne craignit pas de se découvrir en attaque. Les Stéphanois en profitèrent pour reconquérir leur public en pratiquant un jeu collectif supérieur à celui pratiqué dimanche dernier contre Bastia. Le retour en forme de Bathenay, Synaeghel et Janvion et surtout la forme étincelante de Zimako furent à l'origine de la grande efficacité inhabituelle de l'équipe stéphanoise.
METZ 4 (3) Pérignon (16') Battiston (19', 88') Hinschberger (25') **ROUEN** 1 (1) Muller (25', c.s.c.)	Metz. — ETTORE*** - BATTISTON*****, DELPIERRE****, MULLER***, JENNY**** - ZDUN***, SENECHAL*** puis SOUTO*** (80'), PERIGNON**** - HINSCHBERGER**** puis REMY*** (80'), BRAUN***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 40. Rouen. — GILI*** - DOUIS***, AMOURET****, NOTHEAUX****, BOCQ*** - DUBOIS****, CARRIE****, KRIVOKUCA*** - BOUREBOU*** puis TERRIER*** (40'), BIANCHI***, PENA*** - 13' : GILLES. — Entr. : PAVIC. — Total : 37.	74.427 F 4.096 spect. Arbitrage de M. Martin	Rouen a fait ses adieux à la Division I par une nouvelle défaite. C'est la fin d'un long calvaire. Devant les Messins, les Rouennais n'ont pas pesé lourd, et après 25 minutes de jeu, le score était déjà de trois buts à zéro. Pérignon, Battiston, Hinschberger n'avaient laissé aucune chance au malheureux Gili. Un but de Muller contre son camp ne suffit pas à couper l'élan des Lorrains et à remettre sur rail les Normands. Metz poursuivit donc son cavalier seul sous la baguette de Battiston omniprésent, avec quelques alertes. C'est donc en toute tranquillité, en ajoutant même un quatrième but que Metz termina le match et le Championnat avec au bout du compte un succès facile, acquis en toute quiétude.
TROYES 2 (0) Diallo (48') Raulin (60') **VALENCIENNES** 1 (1) Zaremba (5')	Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING***, ZORZETTO****, GREGOIRE***, LE LAMER**** - VENDRELY**** puis MAHUT**** (46'), RAULIN***, VERSTRAETE*** - PLESSIS*** puis FUCHS*** (73'), CURIONI****, DIALLO****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. Valenciennes. — DELACHET**** - LAITEM***, CHEVALIER***, WRAZY****, JOUANNE**** - MASCZYK***, HAZAM***, PIETTE*** puis JACQUES*** (62') - JESKOWIAK****, ZAREMBA****, GIACHETTI**** - 13' : KOURICHI. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	85.432 F 3.431 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	En première mi-temps, bien que dans les dix dernières minutes, ils aient cherché avec ardeur l'égalisation, les Troyens subirent généralement le match après que Zaremba eut ouvert le score à la 15e minute. Après le repos, Diallo très bien servi par Le Lamer, réussissait un excellent but à la 48e minute, et le débat tournait alors au net avantage des Champenois. Raulin (77e) obtenait un second but et Curioni un troisième qui lui était refusé pour hors-jeu. La défense valenciennoise connaissait encore de sérieuses alertes. Troyes quittait la Première Division avec les honneurs du jour.
LENS 3 (2) Marx (35') Françoise (41', 52') **REIMS** 1 (1) Coste (28')	Lens. — LECLERCQ*** - MASTROIANNI****, DOUILLET****, FLAK***, JOLY*** - ELIE***, BOUSDIRA*** puis SENAC*** (84'), KRAWCZYK**** - MARX***, FRANÇOISE*****, LLORENS*** puis DJEBAILI**** (46'). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38. Reims. — LAUDU**** - BUISSET***, DURAND***, PRINCE**, MATHOU*** - POLANIOK***, DUCUING****, SCHALLER**** - SANTAMARIA***, COSTE**** puis BEAU*** (65'), EMON***** puis MAUFROY*** (65'). — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 38.	122.229 F 8.970 spect. Arbitrage de M. Bacou	Comme il fallait s'y attendre, les Lensois ont remporté une victoire inutile face à Reims. Sur un terrain détrempé, les Nordistes donnèrent cependant une ultime joie au dernier carré de leurs supporters. Après que Costes eut ouvert le score pour Reims, Lens égalisa avant la mi-temps par Marx ayant de prendre l'avantage par l'intermédiaire de Françoise. En seconde période, la domination des locaux fut incessante face à une équipe rémoise à l'évidence démobilisée. Mais cela ne se traduisit que par un seul nouveau but marqué par Marx. Un but qui n'empêchait pas les brillants joueurs de la Coupe de l'U.E.F.A. de descendre en Deuxième Division.
NIMES 3 (3) Marguerite (15', 32') Dellamore (34') **LYON** 0	Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER****, MORETTI****, MEZY****, KABILE**** - GIRARD****, CASTAGNINO****, GAMOUH***** - MARGUERITE*****, LUIZINHO*** puis DUSSAUD*** (79'), DELLAMORE**** - 13' : BOYRON. — Entr. : NOEL. — Total : 44. Lyon. — DE ROCCO**** - PAILLOT****, DESBOUILLONS***, JODAR***, GARRIGUES**** - MARTINEZ***, OLIO***, BERNAD*** - CHIESA***, SPIEGEL*** puis GALLICE*** (62'), MAROC*** - 13' : FERRIGNO. — Entr. : JACQUET. — Total : 36.	167.692 F 8.259 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Contraints de récupérer au moins un point contre Lyon, les Nîmois ont parfaitement joué le coup, bénéficiant de surcroît en première mi-temps de la faillite des Lyonnais, visiblement impressionnés par la furia gardoise. C'est ce qui explique qu'au bout de trente-quatre minutes et après que Dellamore eut marqué un troisième but en faveur de son équipe. Il n'y ait pratiquement plus eu de match. Car Nîmes avait donc réussi son K.-O. d'entrée et Lyon, à vrai dire, ne parut jamais en mesure de renverser la vapeur, fort de son maintien en Division I assuré depuis vendredi.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

MAXIME BOSSIS AU FINISH !

CLASSEMENT FINAL

*Les équipes de Rouen et de Bastia ont un match de retard.

● **153 ETOILES**
Bossis (Nantes).

● **152 ETOILES**
Petit (Monaco).

● **151 ETOILES**
Bracci (Marseille).

● **150 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **149 ETOILES**
Camara (Laval), Moizan (Monaco), Delachet (Valenciennes).

● **148 ETOILES**
Moutier (Nancy).

● **147 ETOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes).

● **146 ETOILES**
Guillou (Nice).

● **145 ETOILES**
Bergeroo (Bordeaux), Gemmrich (Strasbourg).

● **144 ETOILES**
Linderoth (Marseille).

● **143 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg).

● **142 ETOILES**
Michel (Nantes), Boubacar (Marseille), Redon (Paris-Saint-Germain).

● **141 ETOILES**
Migeon (Marseille), Nogues (Monaco), Platini (Nancy), Domenech (Strasbourg), Lopez (Saint-Etienne).

● **140 ETOILES**
Chiesa (Lyon), Berdoll (Marseille).

● **139 ETOILES**
Boissier (Nimes), Vitalis (Monaco), Battiston (Metz), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT.

1. Delachet (Valenciennes), 149 ét. ; 2. Moutier (Nancy), 148 ét. ; 3. Bertrand-Demanes (Nantes), 147 ét. ; 4. Bergeroo (Bordeaux), 145 ét. ; 5. Dropsy (Strasbourg), 143 ét. ; 6. Migeon (Marseille), 141 ét. ; etc.

● ARRIERES LATERAUX.

1. Bossis (Nantes), 153 ét. ; 2. Bracci (Marseille), 151 ét. ; 3. Domenech (Strasbourg), 141 ét. ; 4. Boissier (Nimes), Vitalis (Monaco) et Battiston (Metz), 139 ét. ; etc.

● ARRIERES CENTRAUX.

1. Lopez (St-Etienne), 141 ét. ; 2. Bargas (Nantes), 138 ét. ; 3. Jodar (Lyon), 137 ét. ; 4. Muller (Metz) et Zwunka (Marseille), 136 ét. ; 6. Neubert (Nancy), 135 ét. ; etc.

● MILIEU DE TERRAIN.

1. Petit (Monaco), 152 ét. ; 2. Camara (Laval) et Moizan (Monaco), 149 ét. ; 4. Guillou (Nice), 146 ét. ; 5. Linderoth (Marseille), 144 ét. ; 6. Michel (Nantes), 142 ét. ; etc.

● AILIERS

1. Dalger (Monaco), 150 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 145 ét. ; 3. Boubacar (Marseille) et Redon (Paris S.G.), 142 ét. ; 5. Chiesa (Lyon), 140 ét. ; 6. Tanter (Strasbourg), 129 ét. ; etc.

● AVANTS-CENTRE

1. Berdoll (Marseille), 140 ét. ; 2. Bjekovic (Nice), 138 ét. ; 3. Bianchi (Paris S.G.), 133 ét. ; 4. Onnis (Monaco), 124 ét. ; 5. Lacombe (Lyon), 121 ét. ; 6. P. Revelli (St-Etienne), 118 ét. ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Dalger (Monaco) et Rey (Metz), 4,6 ; 3. Bossis (Nantes), 4,13 ; 4. Guillou (Nice), 4,05 ; 5. Camara (Laval), 4,02 ; 6. Schilcher (Strasbourg) et Petit (Monaco), 4 ; 8. Bracci (Marseille), 3,97 ; 9. Djadaoui (Sochaux), 3,96 ; 10. Bjekovic (Nice), 3,94 ; etc.

★ MAILLOT VERT

1. Dalger (Monaco), 99 pts ; 2. Bossis (Nantes), 95 pts ; 3. Guillou (Nice), 89 pts ; 4. Petit (Monaco), 83 pts ; 5. Camara (Laval), 82 pts ; 6. Rey (Metz), 81 pts ; 7. Bracci (Marseille), 79 pts ; 8. Delachet (Valenciennes) et Moizan (Monaco), 77 pts ; 10. Bergeroo (Bordeaux), 76 pts ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BARATELLI (Nice, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 5 ét.) — BARGAS (Nantes, 5 ét.) — CURBELO (Nancy, 4 ét.) — BOSSIS (Nantes, 5 ét.)

MOIZAN (Monaco, 5 ét.) — IVEZIC (Sochaux, 5 ét.) — GAMOUH (Nimes, 5 ét.)

ZIMAKO (Saint-Etienne, 5 ét.) — FRANÇOISE (Lens, 5 ét.) — EMON (Reims, 5 ét.)

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AVRIL A LA MOYENNE

DELACHET (Valenciennes, 4,20)

BATTISTON (Metz, 4,33) — WRAZY (Valenciennes, 4,20) — LOPEZ (St-Etienne, 4,16) — VITALIS (Monaco, 4,20)

PETIT (Monaco, 4,20) — SCHALLER (Reims, 4,20) — LARIOS (Bastia, 4,20)

CHIESA (Lyon, 4,20) — BJEKOVIC (Nice, 4,20) — GEMMRICH (Strasbourg, 4)

Matches													Points	Buts					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
19	15	3	1	19	7	6	6	38	22	9	7	1. Monaco.	53	48	17	31	29	79	46	+ 33
19	17	2	0	19	4	8	7	38	21	10	7	2. Nantes .	52	45	8	15	18	60	26	+ 34
19	14	5	0	19	5	7	7	38	19	12	7	3. Strasb. .	50	45	12	25	28	70	40	+ 30
19	13	4	2	19	7	3	9	38	20	7	11	4. Marseille.	47	45	11	25	30	70	41	+ 29
19	15	2	2	18	4	3	11	37	19	5	13	5. Bastia ..	43	43	14	19	30	62	44	+ 18
19	11	8	0	19	6	1	12	38	17	9	12	Nancy ..	43	40	15	23	34	63	49	+ 14
19	15	1	3	19	3	5	11	38	18	6	14	7. St-Et. ..	42	34	18	16	31	50	49	+ 1
19	12	3	4	19	5	4	10	38	17	7	14	8. Nice ...	41	48	32	24	38	72	70	+ 2
19	11	3	5	19	4	7	8	38	15	10	13	9. Sochaux.	40	44	23	21	31	65	54	+ 11
19	13	2	4	19	2	5	12	38	15	7	16	10. Laval ..	37	34	15	16	43	50	58	— 8
19	9	4	6	19	5	4	10	38	14	8	16	11. P.-S.-G. .	36	48	29	27	37	75	66	+ 9
19	11	6	2	19	2	3	14	38	13	9	16	12. Metz ...	35	31	13	10	44	41	57	— 16
19	11	5	3	19	0	6	13	38	11	11	16	13. Nimes ..	33	29	16	20	47	49	63	— 14
19	6	6	7	19	5	4	10	38	11	10	17	14. Valenc. .	32	28	24	20	34	48	58	— 10
19	8	8	3	19	3	2	14	38	11	10	17	Reims ..	32	26	15	16	40	42	55	— 13
19	8	5	6	19	4	3	12	38	12	8	18	Bord. ..	32	31	27	15	42	46	69	— 23
19	8	6	5	19	4	1	14	38	12	7	19	17. Lyon ...	31	35	22	21	37	56	59	— 3
19	10	2	7	19	2	5	12	38	12	7	19	Lens ...	31	41	30	15	41	56	71	— 15
19	10	4	5	19	1	5	13	38	11	9	18	Troyes .	31	26	17	15	52	41	69	— 28
18	6	4	8	19	0	1	18	37	6	5	26	20. Rouen .	17	27	29	13	62	40	91	— 51

MATCH EN RETARD DE LA 37e JOURNEE JOUE LE JEUDI 4 MAI

BASTIA 5 (2)
Papi (36e, 42e)
Rep (68e)
De Zerbi (75e)
Felix (88e)

PARIS-S.-G. 3 (1)
Pilorget (28e)
Bianchi (61e, 80e)

Bastia. — WELLER**** — MARCHIONI****, ORLANDUCCI***, CAZES****, BURKHARD*** — LACUESTA****, LARIOS***, PAPI**** — REP***, FELIX***, MARIOT*** puis DE ZERBI*** (65e). — 13e : AUSSU. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.

Paris-S.G. — BERNARD*** — PILORGET***, RENAUT***, BAJOC***, LOKOLI*** — ADAMS***, LEMOULT***, M'PELE**** — REDON****, BIANCHI****, F. BRISSON*** — 12e : MORALY. — 13e : JEAN. — Entr. : LARQUE. — Total : 36.

79.980 F
2.934 spect.

Arbitrage de M. DELMER

EN EXCLUSIVITÉ

LE MUNDIAL 78

AU PALAIS DES SPORTS DE PARIS

avec l'accord de TF1 et Antenne 2

Europe 1, « France Football » et « France Foot 2 » présentent, en exclusivité au Palais des Sports de Paris, onze soirées consacrées à la Coupe du monde 1978.

C'est ainsi que, du 2 au 25 juin, les passionnés de football pourront assister à trente-sept des trente-huit matches de la Coupe du monde (à l'exclusion du macth d'ouverture Allemagne-Pologne qui se déroulera le 1er juin), alors que les retransmissions télévisées ne porteront que sur vingt à vingt-cinq matches.

Ces matches, relayés par satellite et présentés en couleurs par système Eidophor, seront retransmis sur écran géant de cent mètres carrés, avec l'ambiance du stade intégralement restituée ; un système de chronométrage à incrustation électronique permettant d'afficher en permanence le minutage de chaque mi-temps. Le commentateur de la régie-vidéo présentera les équipes et n'interviendra que pour le commentaire des « re-plays » de la TV.

Cette grande fête du football a pu être organisée grâce à l'accord de TF 1 et d'Antenne 2. Outre un spectacle total, elle permettra la diffusion intégrale des matches de la Coupe retenus par la télévision, même si ceux-ci ne sont pas programmés sur le petit écran.

Jusqu'au 10 mai, les places seront réservées en exclusivité aux clubs de Paris ou de province qui en feront la demande pour leurs joueurs, les membres de leur famille ou leurs amis. Il leur suffira de s'adresser à la Ligue parisienne de football, 5, place de Valois, 75001 Paris, pour obtenir leurs billets (dans la limite des 4.500 places disponibles) aux conditions tarifaires suivantes :

Orchestre (3.000 places). — **Balcon** (1.500 places).

Billet valable pour toute une soirée (3 ou 4 matches) : 90 F ou 70 F.

Billet pour le match 3 et 4 places, 24 juin : 40 F, 30 F.

Billet pour la finale, 25 juin : 90 F, 70 F.

Du 2 au 25 juin, vous avez rendez-vous chaque soir avec le football dans la passion du stade, à l'occasion de la Coupe du monde. Un rendez-vous à ne pas manquer !

CONFIDENTIEL

ON EN PARLE

LENS A UN TOURNANT

Avec la descente en Deuxième Division beaucoup de choses vont être remises en question à Lens, à commencer bien sûr par l'effectif professionnel.

S'il n'est pas question de se séparer d'Arnold Sowinski, qui restera chargé de l'entraînement, la perspective de lui voir adjoindre un « préparateur physique » se précise de plus en plus. Cet adjoint pourrait bien être Roger Lemerre, actuel entraîneur du Red Star.

Au niveau des joueurs, quatre départs sont considérés comme certains. Celui de Didier Six tout d'abord. Didier n'ira pas à Anderlecht, ni même à Bruges comme cela avait été envisagé un peu prématurément, d'autant plus que l'on connaît les réticences de l'ailier gauche international à s'expatrier. En fait Six quittera sans doute le Nord pour la Côte d'Azur puisque Marseille qui avait déjà failli s'attacher ses services voici quatre ans et Monaco auraient pris contact avec lui.

Daniel Leclercq qui n'est plus en odeur de sainteté dans l'entourage du club partira également. Il pourrait aller à Amiens qui vient d'accéder en Deuxième Division.

Jean-Marie Elie, quant à lui, continuera à jouer en Première Division. A Metz, à Lyon ou à Paris F.C. si le club parisien rejoint l'élite.

Farès Bousdira enfin quittera aussi le club nordiste. Mais sans que l'on sache pour l'instant pour quelle destination.

● *A Troyes également les mouvements devraient être nombreux. Sauf si les dirigeants décident de tenter la remontée immédiate, ce qui sera décidé dans le courant de la semaine. Mais quoi qu'il advienne le « pigiste » Curioni, Zorzetto et Tota partiront. Le premier pourrait signer en faveur d'un club nouvellement promu et le deuxième à Strasbourg.*

● *Le club alsacien s'intéresserait également à l'ailier droit d'Hajduk Split, Jerkovic. Le Yougoslave avait été en contact avec Marseille l'an dernier mais l'affaire n'avait pas pu aboutir.*

● *Atteint par la limite d'âge, Osim quittera Strasbourg dans un mois. Il retournera probablement en Yougoslavie pour devenir entraîneur.*

● *Gérard Soler ne sera plus sochalien la saison prochaine. Tout comme Six il a été pressenti par Marseille et Monaco.*

● *Robert Pintenat quittera également Sochaux à l'intersaison. On ne connaît pas encore son futur club mais l'on sait qui le remplacera : le Stéphanois Patrick Revelli qui a signé pour quatre ans.*

● *René Vernier qui entraîne actuellement l'équipe de Division III d'Aix-en-Provence pourrait revenir à Rouen, où il a déjà exercé, pour remplacer Pavic en partance pour le Sporting de Lisbonne.*

● *Parmi les nombreux Rouennais qui quitteront la Normandie, l'ancien international junior Gilbert Carrié qui ira sans doute à Lyon.*

● *Armando Bianchi qui a reçu la visite du recruteur monégasque Alberto Muro ira peut-être renforcer l'effectif du club de la Principauté.*

● *Gemmrich qui est suivi depuis plusieurs semaines par les recruteurs de Stuttgart franchira sans doute le Rhin mais en 1979 seulement. Strasbourg aura bien besoin de lui l'an prochain surtout en cas de participation à la Coupe de l'U.E.F.A.*

● *Lionel Justier et Michel Bensoussan quitteront le Paris - Saint - Germain pour rejoindre à Toulouse Just Fontaine qui les avait lancés dans le grand bain lorsqu'il entraînait le P.-S.-G.*

● *Si Dominique Bathenay vient à Paris comme cela est probable, Robert Buigues, qui avait été en contact avec le club de Jean-Michel Larqué, retournera à Marseille, un club qu'il avait quitté à contre-cœur voici un peu moins de deux ans.*

● *Il est désormais certain que l'effectif nantais s'étoffera d'un seul nouveau joueur la saison prochaine et que ce joueur sera un avant-centre étranger. Peut-être Krankl soulier d'or de l'année.*

● *Arrivé en fin de contrat, Bernard Ducuing ne sera plus rémois la saison prochaine. Il ira sans doute rejoindre son ancien coéquipier Laraignée à Laval.*

● *Après Baratelli et Huck, un troisième Niçois abandonnera le club azuréen : Roger Jouve. Mais les trois joueurs n'en sont toujours actuellement qu'au stade des contacts.*

● *Hervé Revelli franchit la barrière. Il arrête sa carrière de joueur après 15 années bien remplies de professionnalisme pour devenir entraîneur de l'équipe genevoise du Chenois, qui évolue en Première Division suisse.*

DESHERBANT CONTESTATAIRE SUR LA PELOUSE TOULOUSAINE

Dans la nuit de mardi à mercredi dernier et afin de protester contre la participation de la France à la Coupe du monde en Argentine, des inconnus ont répandu sur toute la longueur de la pelouse du Stadium toulousain — où aura lieu jeudi, France-Iran — du désherbant laissant des traces jaunâtres. Le gazon heureusement n'a pas été trop détérioré et le match Toulouse-Chaumont s'est déroulé samedi sans inconvénient.

Certaines façades du Stadium ont été enduites d'inscriptions à la peinture rouge. Un slogan indique notamment : « Iran, Argentine, même fascisme ! »

● Christian Sarramagna a assisté dimanche à Lyon, au match de coupe Gambardella opposant l'Olympique Lyonnais à l'Aviron Bayonnais. L'attaquant stéphanois était bien sûr venu encourager Bayonne, où son frère Jean-Pierre joue libero, tandis que le frère de Lacuesta opère en milieu de terrain. Hélas, pour Christian les jeunes Bayonnais ont essuyé une lourde défaite devant les Lyonnais (6-0).

● L'équipe sochalienne était exceptionnellement partie « se mettre au vert » à Mulhouse 24 heures avant la rencontre.

● Le Football Club de Sochaux fête cette année son cinquantième anniversaire. A cette occasion l'équipe nationale de Hongrie viendra jouer un match de préparation en vue de la Coupe du monde, au stade Bonal. Une belle affiche en perspective. Rappelons que la Hongrie sera l'adversaire de l'équipe de France, le 10 juin, en Argentine. Avant ce grand rendez-vous, les Sochaliens se déplaceront à Varsovie, le 17 mai, pour servir de sparring-partner à l'équipe de Pologne.

● Jacky Boxberger, le grand coureur de demi-fond, était venu en voisin rendre visite à ses camarades footballeurs.

● Avant cette demi-finale de Coupe de France, la cote était plutôt en faveur de Sochaux. En effet, après un match nul, en Championnat à Nancy (1-1) les Francs-Comtois ont battu les Lorrains 2-0, au stade Bonal.

Sans connaître le résultat du double rendez-vous entre Sochaux et Nancy, le club des supporters sochaliens avait mis en place toutes les modalités d'un éventuel déplacement à Paris pour la finale de samedi prochain : quel optimisme !

LE « RAS-LE-BOL » DES ARBITRES

Plus de 250 arbitres français ont proclamé haut et fort leur mécontentement au cours de leur congrès qui s'est tenu durant trois jours à Strasbourg en présence de M. Jean Sadoul, président du Groupement.

S'estimant trop peu nombreux, insuffisamment protégés, c'est en fait un véritable cri d'alarme qu'ils ont lancé.

Il n'y a actuellement en France que 15 000 arbitres et comme l'a rappelé Jean Sadoul il en faudra deux fois plus en plus ainsi que l'a souligné un arbitre parisien, chiffre de 2 millions de licenciés est atteint dans les années qui viennent.

Or, parallèlement à cet accroissement des licenciés, on note une augmentation des démissions et une désaffection générale pour les activités d'arbitre.

Une raison essentielle : le manque de sécurité, la violence sous toutes ses formes qui se développe de plus en plus ainsi que l'a souligné un arbitre parisien M. Girardot :

« Chaque année nous avons une dizaine d'arbitres à l'hôpital pour 15 jours. Certains vont même jusqu'à perdre leur emploi suite aux brutalités dont ils sont victimes sur le terrain et en dehors du terrain. D'autres démissionnent parce que leurs femmes en ont assez de les voir injustement humiliés. »

Devant ce sombre tableau, le corps arbitral s'est mis en devoir de trouver des solutions, dont le point de départ serait davantage de compréhension et de rigueur dans le domaine des sanctions et de leurs applications. Selon les arbitres, l'avenir du premier sport français est actuellement en jeu.

DERO

● Les dirigeants strasbourgeois font le mort dès qu'on parle de transfert. On chuchote cependant sous cape un éventuel départ de Vergnes ou de Schilcher alors que l'opinion populaire fait plutôt son deuil de la venue d'un certain Bathenay.

● Premiers travaux de la nouvelle Meinau. Les... toilettes de la tribune d'honneur qui étaient dans un état lamentable ont été entièrement rénovées.

● Gobert en instance de départ, Ottmann, la dernière recrue malade, le junior Huck titularisé devant Lierse sur le point d'être cédé à un club amateur, et Dropsy, le gardien international de Strasbourg fait le vide derrière lui.

● Bosch expulsé. L'arbitre de Strasbourg Lierse n'a pas voulu raviver de vieilles querelles de nations, mais n'a pas admis non plus que le coup de poing... belge ait fait voir 36 chandelles à Domenech nullement innocent en l'occurrence.

● Un habitué du stade Bonal était présent vendredi dernier : Claude Quittet, l'ex-Sochalien, aujourd'hui installé à Besançon, où il travaille pour une société d'articles de sport. Quittet était le capitaine de l'équipe sochalienne qui échoua en finale contre Lyon (1-3), en 1967, dans l'ancien Parc des Princes.

LE RETOUR DE PEYROCHE

Retour du Maroc où il entraîna pendant six mois l'équipe d'Oujda, Georges Peyroche a regagné sa base de Périgueux où il attend maintenant les offres d'un club français.

On a parlé de lui à Lens et à Rouen. Mais pour l'instant, rien n'est fait. Peyroche espère bien faire cette saison sa rentrée en Division I ou II. Après sa déception lilloise, il a des revanches à prendre.

En attendant, Georges Peyroche sera jeudi à Toulouse. Il rendra visite à Michel Hidalgo et à l'équipe de France, et assistera à France-Iran. Histoire de se retremper dans l'ambiance !...

LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

Sacré meilleur footballeur du mois de mars 1978, Jean-Paul Bertrand-Demanes a reçu la Coupe Champagne MERCIER dans les locaux du F.C. Nantes au stade Marcel-Saupin. Ambiance très chaleureuse et sportive. De gauche à droite : Jean Vincent, entraîneur du F.C. Nantes, Henri Michel, capitaine, Jean-Claude Driancourt, directeur du Champagne MERCIER, Jean-Paul Bertrand-Demanes, le Dr Cordier, adjoint aux sports de la ville de Nantes, le président Fonteneau.

MONACO EN FÊTE

Bastia est battu. Monaco est champion ! Pour la troisième fois de son histoire le club de la Principauté devance les «nationaux».

Dès son retour aux vestiaires, le capitaine Jean Petit reçoit l'accolade du prince Rainier. La fête peut commencer.

Fête pour Lucien Leduc, l'entraîneur sexagénaire, gratifié par ses joueurs d'une douche au champagne comme celle que reçoivent les pilotes de Formule 1 après une victoire en Grand Prix. Leduc ne vient-il pas d'enlever ce Grand Prix du football qu'est le Championnat ?

Tout devait se terminer au son des guitares par un tango improvisé entre Jean Petit et l'un de ses coéquipiers. Un titre de champion autorise bien des excès.

COUPE D'ETE : C'EST PARTI

Douze clubs français sont engagés dans la Coupe d'Eté qui se déroulera durant tout le mois de mai. Ils seront opposés à des équipes Allemandes de l'Ouest, Belges, Hollandaises, Hongroises et Italiennes.

Trois d'entre eux ont débuté la compétition samedi. L'un a gagné, le Racing Club de Lens qui sur son terrain et devant 1.100 spectateurs a battu Courtrai (Belgique) grâce à trois buts de son avant-centre Pascal Françoise. Les deux autres ont été battu : Bordeaux sur son terrain, qui, devant 1.481 spectateurs et en dépit d'un but de Tokoto s'est incliné devant Anvers 3-1, et Strasbourg battu à domicile par une autre équipe belge, Lierse 2-1.

Parmi les autres résultats de cette première journée on peut noter le match nul 0-0 entre M.T.K. Budapest et le Bayern de Munich, la victoire des Hollandais de Aalkmar devant Ferencvaros 4-3 et celle de Ujpest devant First Vienna 2-1.

Voici pour mémoire la composition des douze groupes :

GROUPE 1 : Nice (France), Gênes (Italie), Ujpest (Hongrie), First Vienna (Autriche).
GROUPE 2 : Saint-Etienne, A.S. Rome, M.T.K. Budapest.
GROUPE 3 : Nimes, Pérouse (It.), Munich 1860, K.S.V. Waregem (Belgique).
GROUPE 4 : Nantes, Lazio Rome, Berschot (Belgique), Sparta Rotterdam.
GROUPE 5 : Strasbourg, F.C. Sarrebrouck, Lierse S.V. (Belgique), Volendam (Hollande).
GROUPE 6 : Bordeaux, Duisbourg, Anvers, Nimègue.
GROUPE 7 : Laval, Videoton (Hongrie), Lokeren (Belgique), Utrecht.
GROUPE 8 : Nancy ou Troyes; Vérone, Molenbeeck (Bel.), Arnheim (Holl.). Si Nancy est qualifié pour la finale de la Coupe, c'est Troyes qui jouera.
GROUPE 9 : Marseille, Honved Budapest, F.C. La Haye, Eintracht Brunswick.
GROUPE 10 : Lyon, Poggia (Italie), Alkmaar (Holl.), Ferencvaros (Hongrie).
GROUPE 11 : Lens, Beveren (Bel.), Roda (Hollande), Werder Brême.
GROUPE 12 : Metz, Liège, Bochum (R.F.A.), Bergame.

● Gérard Soler quittera certainement Sochaux d'ici quelques jours. Il ne prendra une décision qu'après l'élimination de son club en Coupe de France. Mais après le match, on a pu le voir discuter longuement avec Claude Cuny, le président de l'A.S. Nancy : y aurait-il « anguille sous roche » ?

● Une pancarte à l'entrée des vestiaires sochaliens indique qu'il est interdit d'y entrer une heure avant le début d'une rencontre et dix minutes après la fin de celle-ci. Une consigne qui n'est pas toujours respectée.

● En cette semaine très chargée, en rencontres importantes et télévisées, il a été difficile à l'A.S. Saint-Etienne de trouver une date pour jouer son premier match de Coupe d'été au stade Geoffroy-Guichard. Finalement, l'A.S. de Rome a accepté de jouer ce mardi 18 heures. Les spectateurs pourront ainsi rapidement regagner leur poste de télévision pour regarder les phases du match Eindhoven-Bastia.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CE STAGE EST SANS PITIÉ

Le stage du Touquet se poursuit calmement entre deux ondées. L'équipe de France n'est pas encore totalement réunie puisqu'il manque les sélectionnés qui ont disputé les demi-finales de la Coupe de France.

L'ambiance est très bonne chez les stagiaires qui s'inquiètent beaucoup de leur santé mutuelle. En tout cas, Michel Hidalgo n'a aucun souci à se faire. Il est tenu informé minute par minute de l'état physique de chacun.

C'est ainsi qu'hier matin, Bertrand-Demanes et Dropsy ont frappé à la porte de la chambre du sélectionneur et lui ont dit :

« Vous savez, Rey a fait la grimace tout à l'heure.

— Qu'est-il arrivé ? a interrogé Hidalgo.

— Nous jouions aux cartes, a répondu Bertrand-Demanes, et en abattant un atout un peu fort sur la table, Rey a cogné son poignet et a fait une grimace.

— Remarquez que ce n'est peut-être pas grave, a dit Dropsy, mais on a préféré vous prévenir. »

Un peu plus tard, Michel Hidalgo a rencontré Henri Michel qui lui a confié :

« Ecoutez, je ne voudrais pas vous alerter inutilement, mais il y a un instant, je marchais derrière Bathenay dans un couloir et il m'a semblé qu'il tirait légèrement la jambe gauche. Cela dit, je me suis peut-être trompé car il ne faisait pas très clair. »

Quelques instants après, Marc Berdoll demanda à Hidalgo :

« Est-ce que Lacombe est douillet ?

— Non, pas spécialement, répondit le sélectionneur. Pourquoi cette question ?

— Parce qu'en prenant notre petit déjeuner, je lui ai involontairement donné un coup de genou sous la table et qu'il a poussé un aurlement de douleur. »

Quand Hidalgo rejoignit ses hommes sur le terrain, il fut abordé par Battiston qui lui dit :

« M. Hidalgo, est-ce qu'il est normal qu'un joueur se masse continuellement le genou ?

— Non, sauf s'il a des démangeaisons !

— Ah ! bon, alors Jannion a peut-être seulement des démangeaisons. »

Quand Hidalgo vit Kéruzoré s'approcher de lui, il lui lança :

« Ah ! non, ne viens pas me dire que tu as vu un milieu de terrain qui boitait.

— Pas du tout, dit Kéruzoré, mais il me semble que Michel et Sahnoun sont tristes. Sans doute la perte de leur titre... Vous avez bien dit qu'il faudrait un sacré moral pour aller en Argentine ? »

Pierre COURTOIS.

● L'entraîneur de Nîmes, Henri Noël, ne tarda pas après la victoire sur Lyon, à faire une fleur à ses joueurs. Il leur accorda, en effet, sur-le-champ deux jours de repos complet, avant d'entamer la préparation de la Coupe d'Eté.

● Ils sont quatre à Nîmes à être en fin de contrat : Dellamore, Sanlaville, Moretti et Boyron. Pour l'instant, rien n'est encore décidé en ce qui les concerne.

● Jacques Zimako est vraiment poursuivi par la malchance. Alors qu'en cette fin de saison, après quatre mois d'absence des terrains, il était en passe de redevenir le meilleur ailier de France, il a été victime sur le gazon en synthétique du stade Geoffroy-Guichard d'une entorse à l'autre genou, le gauche. On a dû le plâtrer et il ne pourra pas jouer les matches de la Coupe d'Eté avec Saint-Etienne.

● De nombreux supporters nancéiens avait effectués le court déplacement à Sochaux, 2.500 environ, créant une sympathique ambiance dans les rues de la cité franc-comtoise.

● Lyon envisage de faire jouer deux de ses matches à domicile de Coupe d'Eté à Grenoble et à Valence. Il reste simplement à savoir si ces deux villes seront d'accord pour recevoir les Hongrois de Ferencvaros et les Italiens de Foggia.

«LES LIONS DE FURIANI»

Victor Sinet

BASTIA au sommet européen

Le jour où les "Lions de Furiani" croquèrent les "Sauterelles" (Zurich, 29-3-78) (Photo Presse Sport)

PGDL

SPÉCIAL FINALE DE L'U.E.F.A.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

BON DE COMMANDE

A adresser à la DIFFUSION GENERALE DE LIBRAIRIE
11, rue Molière - MARSEILLE

Veuillez me faire parvenir l'ouvrage de Victor SINET spécialiste du football : « LES LIONS DE FURIANI »
au prix de 45 F + 5 F de frais de port

NOM, PRENOMS .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

Ci-joint mon règlement par ☐ mandat ☐ C.C.P. ☐ chèque

DIVISION II

GROUPE « A » 32e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
EPINAL 3 (1) Brown (35e et 61e) Hlevniak (71e) **ALES** 2 (0) Pellecuer (73e) Arpinon (83e)	**Epinal.** — DELAHAYE*** — PHILIPPE***, MANCHON****, CHARRON***, WASMER**** — P. BEHAGUE****, SERPOIX***, RECEVEUR*** — BROWN*****, HLEVNIAK****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 39. **Alès.** — GRIFFONI*** — BARTOLI***, CARIOT****, ARPINON****, CANETTI*** — LAFON***, BRESSON***, PASQUALETTI*** — GUIDICELLI****, CHAZARETTA***, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 36. Arbitrage de M. Mignard. — 27.000 F. — 2.055 spectateurs.
BESANÇON 0 **SAINT-DIÉ** 1 (1) Orzès (13e)	**Besançon.** — VISCAINO**** — GAZZOLA***, BRUDER***, RAYMOND****, BAGNOL*** — MASSON***, DRALET**, CHIKHI** — PAULINE***, MARTINEZ***, BEDOUET**. — Entr. : COINÇON. — Total : 32. **Saint-Dié.** — BATTMANN***** — LACHAUD***, PFERTZEL****, D. DERMINEUR***, LOMBARDO**** — P. PRECHEUR***, FAVARD***, QUERNEC** — G. PRECHEUR***, SCHRAMM**, ORZES***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 35. Arbitrage de M. Meens. — 79.027 F. — 6.167 spectateurs.
FONTAINEBLEAU 4 (2) Quéré (18e pn) Pleimelding (36e) Guilly (48e et 66e) **ARLES** 2 (1) Exbrayat (27e) Sanchez (83e)	**Fontainebleau.** — DELACROIX*** — GUILAINE***, GUILLUY*****, QUERE***, DOUART*** — CONTESTI****, RADJI***, puis MARCHAND (79e), EYMERY*** — LENARTOWICZ*****, FABRE***, PLEIMELDING*****. — Entr. : HUDANSKI. — Total : 40. **Arles.** — MALABAVE*** — GARCIA***, LABAUME***, DAINOTTI***, JEANNOT*** — CASSAGNE***, LACOSTE***, puis BOYER (60e), PECH***, puis SANCHEZ (60e) — CISSE***, DELL'OSTE***, EXBRAYAT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 34. Arbitrage de M. Charreire. — 6.493 F. — 566 spectateurs.
AJACCIO 1 (0) Marcialis (70e) **ANGERS** 5 (4) Amercek (1re) Gonfalone (32e) Cassan (39e et 52e) Guillon (82e)	**Ajaccio.** — LEFILLATRE*** — AISSAT***, CACCHIONI****, PIREDDU***, ROSSINI*** — TALL****, MARCIALIS****, SANTUCCI*** — GENTILI***, FERRI-PISANI***, VIGNEAU***. Entr. : LUCIANO. — Total : 36. **Angers.** — JANIN***** — SELSI***, BRUCATO****, CITRON****, BRULEZ**** — GESLO****, CASSAN****, GUILLON*** — GONFALONE****, AMERCEK****, AUGUSTIN*** — Entr. : [illegible]OT. — Total : 42. [illegible]e de M. Rancelli. — 1.673 F. — 206 spectateurs.
TOULOUSE 1 (1) Kassoyan (18e) **CHAUMONT** 1 (0) Jacquinot (84e)	[illegible] FERNANDEZ**** — BUFFAT****, D. FERNAN-DEZ-[illegible]IX***, DESROUSSEAUX*** — FABBRO***, DIAZ*** — MARCOS**** — LOKAKA***, KASSOYAN **, LOUIS****. Entr. : MARCOS. — Total : 38. **Chaumont.** — MALARA**** — LIAUTEY****, DILELLO***, puis LARDENOIS (72e), BARELLAS***, TAPIN*** — JACQUINOT****, CHENEVOTOT***, CZEKAJ**** — GERARD****, KOUM***, BOTTAZZINI***. Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38. Arbitrage de M. Besouy. — 17.340 F. — 1.041 spectateurs.
TOULON 1 (1) Sikely (25e) **MELUN** 2 (2) Gonzales (24e) Ribaud (27e)	**Toulon.** — M. DUVAL**** — BERENGUIER***, LEGROS***, LARDEYRET***, VICENT*** — PEDINI***, TIGANA***, IDDIR**** — SIKELY***, GEURTEN***, LUBIN***. — Entr. : DUVAL. — Total : 35. **Melun.** — DELBLOUVE ***** — RIVES***, THOMAS***, MARTIN***, MIHAJLOVIC**** — STOQUART***, GONZALES***, RIBAUD***** — MAILLARD****, CHERRIER***, CARUANA***. — Entr. : DELACHASSE. — Total : 38. Arbitrage de M. Vigliani. — 23.058 F. — 2.209 spectateurs.
AVIGNON 0 **CANNES** 0	**Avignon.** — GALLINA**** — RIZZO****, MARIOT****, PERLES****, JEAN**** — LOMBARDI***, MATHIEU***, puis RAZIC*** (45e), ROPERO**** — BASSI***, LANTHIER****, BUSSY***. — Entr. : BONNET. — Total : 40. **Cannes.** — LARRIEU***** — MONCHIER***, FUCHS*****, DESPLANCHES****, MODESTE*** — ROSIER***, STORAI***, AIGLIN***, puis MOYA (78e) — BOIZET***, LOUBET***, BERNARDET***. Entr. : DOMERGUE. — Total : 38. Arbitrage de M. Martin. — 18.290 F. — 737 spectateurs.
MARTIGUES 3 (1) Dho (42e) Kovacic (66e) Audibert (84e) **HAGUENAU** 0	**Martigues.** — PALMA*** — MERCET***, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIO****, DHO****, EDWIGE*** — GREEN****, AUDIBERT****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41. **Haguenau.** — GEMRICH*** — DEVAUX***, CONRATH***, YOUNG****, BURKLE**** — KSILER****, GASMAN***, SMIT*** — RORA****, CISSER****, WEISS****. — Entr. : HILD. — Total : 39. Arbitrage de M. Mouchotte. — 6.330 F. — 628 spectateurs.
AUXERRE 1 (1) Szlyko (30e) **BEZIERS** 0	**Auxerre.** — SZEJA — DENIS, BOREL, ALLONCLE, SZLYKO — CUPERLY, DEVAIN, MESONES — DELANCRAY, SCHAER, TRUFFAUT. Entr. : ROUX. — Total : **Béziers.** — TRAVOLTI — PARODI, BORGONI, PELLETIER, LAGUERRE — PROST, MARTINEZ, AHACHE — LOPEZ, MAYA, REY. — Entr. : MELIC. — Total : Arbitrage de M. Lechevallier. — 12.044 F. — 938 spectateurs.

GROUPE « B » 32e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
PARIS F.C. 1 (0) Lech (50e sur pen.) **LILLE** 1 (1) Pleimelding (5e)	**Paris F.C.** — CHARRIER*** — CENZATO***, BOURGEOIS****, LAFFARGUE***, LEFEBVRE**** — LACHI***, DUMOT*** (puis STEFANOVIC 70e), SMERECKI**** — ZLATARIC****, LECH****, BELTRAMINI****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 39. **Lille.** — CHEMIER**** — DREOSSI****, BESNARD****, TIRLOIT****, ZAGAR**** — SIMON***, DOS SANTOS***, GRUMELON**** — DELEMER***, PLEIMELDING***, OLAREVIC***. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 39. Arbitrage de M. Kitabdjian. — 116.685 F. — 4.753 spectateurs.
DUNKERQUE 3 (1) Garnier (10e) Vekic (52e) Gorce (30e) **RED STAR** 1 (1) Kern (30e)	**Dunkerque.** — HEDOIRE***** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON****, GORCE**** — LESCOUARCH***, MALLET***, HEDE**** — VANHOUTTE***, VEKIC***, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41. **Red Star.** — TROCH*** — COL***, MADRONNET***, DUBOIS*****, IZQUIERDO*** — POINTEAU****, EO****, ABREU**** — LECORNU****, KERN*****, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 41. Arbitrage de M. Leloup. — 33.052 F. — 1.758 spectateurs.
GUEUGNON 1 (0) J. Duch (90e) **TOURS** 2 (0) Dossevi (52e) Princet (68e)	**Gueugnon.** — BRESSANNUTTI*** — RICHARD***, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, JOSE DUCH**** — TRIVINO***, ALBERT***, STROPOLI***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40. **Tours.** — FREY**** — MIGNON***, W. MEUNIER***, LAURENT***, POTTIER*** — BELOIN****, DOSSEVI****, NEYRAUD**** — PRINCET****, MANIC****, ROSSO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39. Arbitrage de M. Bourgeois. — 31.250 F. — 2.375 spectateurs.
RENNES 4 Spreco (4e) Bernard (34e et 57e) Rabier (81e) **BREST** 0	**Rennes.** — GOMBAULT*** — MARCHAND***, KERJEAU****, ARRIBART*****, BERLIN*** — ARRIBAS*****, KERVEILLAN puis RABIER***, DELAMONTAGNE**** — RICHARD****, SPRECO***, BERNARD puis WILLIM****. — Entr. : JUBERT. — Total : 39. **Brest.** — THOMIN*** — PAILLER***, LEROUX*****, KERBIRIOU****, BOUTTIER*** — GUENNAL****, DE MARTIGNY puis MOREAU***, BONNAT*** — FLOCH***, LENOIR***, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37. Arbitage de M. Guesdon. — 32.973 F. — 1.794 spectateurs.
LIMOGES 2 (2) Hamerschmidt (11e sur pen.) Bois (20e) **ANGOULEME** 2 (2) Barrientos (15e) Lugier (44e)	**Limoges.** — CHARPENTIER***** — WOJCIK****, DUGENIE***, FERMIGIER***, VALLAT*** puis BALLION (68e) — CHATEAUVIEUX***, STOJOVIC*****, BOIS***** — HENNI****, HAMMERSCHMIDT*****, LIOTARD***. — Entr. : KOWAL. — Total : 42. **Angoulême.** — DOBRAJE**** — GOURSAT****, BERTHAUD***, FENILLAT***, VALLETTE***** — BAJOLA****, THOIRAIN****, KOVACIC***** — LUGIER****, BARRIENTOS*****, NOSIBOR***. — Entr. : LIEVIN. — Total : 42. Arbitrage de M. Bouffandeau. — 52.230 F. — 2.938 spectateurs.
CHATEAUROUX 0 **CAEN** 1 (0) Lefiot (70e)	**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — BRECHETEAU****, HABAULT***, BIERNACKI***, TALBI*** — VACHER***, LANG****, ZAJAKOWSKI***** — MARINI***, puis VERRIER (72e), FERRIGNO***, D'HONDT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37. **Caen.** — DOUVILLE***** — GUILBERT***, LUNEL***, SOLAS****, EUDELINE*** — LEFIOT****, POTTIER****, DESMENEZ**** — JACOB****, BOUFFANDEAU***, LEMESLE***, puis PHEAULT (55e). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39. Arbitrage de M. GIULY. — 15.000 F. — 937 spectateurs.
POISSY 0 **LUCE** 1 (1) Jean (24e c.s.c.)	**Poissy.** LEPLAT*** — JEAN***, BARBIER***, STASSIEVITCH****, GROS*** — ZBINDEN****, CAILLAUD***, puis LINOTTE (82e), ABREU**** — PONS****, MARTET***, AGIER****, puis GORAGUER (75e). — Entr. : QUENOLLE. — Total : 38. **Lucé.** — BERNHARD*** — BOUDEBZA***, GOUEFFIC***, KOSTIC****, PLISSONNEAU***, puis BEN MUSTAPHA (58e) — ROLAND*****, BOURRELIER****, GUERMEUR**** — DUFOIX****, GISBERT***, GUEGAIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 40. Arbitrage de M. Sastre. — 20.177 F. — 1.411 spectateurs.
QUIMPER 0 **GUINGAMP** 1 (0) Stephan (75e)	**Quimper.** — DUSE*** — KAHAM***, LECŒUR***, DEWILDER****, puis LE CORRE (65e), LE BOURGOCQ**** — MORVAN***, BIANIC***, JANKOVIC**** — JOUSSEAUME***, CASTELLAN***, BALDUCCI***, puis CARRION (65e). — Entr. : DEWILDER. — Total : 36. **Quingamp.** LE BLEVEC*** — G. LE GOFF***, SCHMIT****, SALVI***, GUYADER**** — P. LE GOFF***, LE COZ***, THIBAULT*** — LE QUERE***, STEPHAN*****, H. LE GOFF***, puis GIL (74e). — Entr. : PERARD. — Total : 36. Arbitrage de M. Quiniou. — 77.470 F. — 4.112 spectateurs.
NŒUX 1 (0) Delpierre (88e s.c.) **BOULOGNE** 1 (0)	**Nœux-les-Mines.** — GODART***** — OWCZARCZAK****, GRONIER*****, CIESELSKI*****, LAMPIN***** — OPIGEZ****, MOMBAERTS***, DUTRIAUX*** — GOSSET***, RESOLA***, HERS***. Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38. **Boulogne.** MANGARD***** — DELPIERRE***, BODJI****, DESCHAMP***, MACCIO***** — SEBILLEAU****, LE GOUGUEC****, MAHIEU***** — DUPUIS****, MONCHY****, KNOCKAERT***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 40. Arbitrage de M. Haudebert. — 6.610 F. — 561 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELPLOUVE (Meun, 5 ét.)

LYAUTEY (Chaumont, 4 ét.)	**GUILLY** (Fontainebleau, 5 ét.)	**LOMBARDO** (Saint-Dié, 4 ét.)	**FUCHS** (Cannes, 5 ét.)
JACQUINOT (Chaumont, 4 ét.)	**HESLOT** (Angers, 4 ét.)		**CASSAN** (Angers, 4 ét.)
BROWN (Epinal, 5 ét.)	**AUDIBERT** (Martigues, 4 ét.)		**PLEIMELDING** (Fontainebleau, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** LARRIEV (Cannes) ; JANIN (Angers) ; BATTMANN (Saint-Dié) ; LENARTOWICZ (Fontainebleau).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HEDOIRE (Dunkerque, 5 ét.)

DERNIS (Dunkerque, 4 ét.)	**BESNARD** (Lille, 4 ét.)	**DUBOIS** (Red Star, 5 ét.)	**GUYADER** (Guingamp, 4 ét.)
ROLAND (Lucé, 5 ét.)	**STOJOVIC** (Limoges, 5 ét.)		**BOIS** (Limoges, 5 ét.)
DUPUIS (Boulogne, 4 ét.)	**BARRIENTOS** (Angoulême, 5 ét.)		**GUEGAIN** (Lucé, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** GODOT (Gueugnon) ; HAMERSCHMIDT (Limoges) ; KERN (Red Star).

BESANÇON TOMBE, ANGERS LEADER LILLE ET PARIS : TOUT EST POSSIBLE

(Tony ARBONA)

Sept équipes gagnant sur terrain adverse et parmi ces vaincus Besançon et Toulon, invaincus devant leur public, voilà qui est assez rare. D'autant que les auteurs de ces exploits sont Saint-Dié, qui venait d'encaisser dix buts pour ses deux derniers matches et Melun qui se bat pour la survie. Or, toulon n'avait plus perdu devant son public depuis près de trois ans, un record du genre.

Et Ajaccio qui encaisse cinq buts chez lui, Châteauroux battu, aussi Gueugnon et Poissy tout comme Quimper, une vraie déroute. Surtout celle des pronostiqueurs.

Mais reprenons nos esprits et voyons les résultats de ce malstrom.

Besançon n'est plus leader, c'est Angers qui le remplace. Les nerfs des Bisontins ont-ils craqué ? La défaillance est-elle là, expliquant ainsi pourquoi Besançon, au cours de ses quatre derniers matches n'a marqué qu'un seul but ?

Doit-on voir l'indice que le club de Division I rétrogradé retrouve, normalement sa place après un an de purgatoire comme l'ont prouvé la saison dernière Strasbourg et Monaco, aujourd'hui flamboyants ? Angers et Lille répondront.

Il reste deux journées pour être fixé. Et ce Toulon, qui avait une occasion magnifique de s'approcher à deux points du barragiste du jour et qui se fait battre chez lui ? Tout est fini pour lui.

Toujours en tête, dans le groupe « B », c'est aussi l'incertitude : Lille a un pied en Division I, mais il peut encore être victime d'un croche-pied par un des deux adversaires bretons (Quimper et Guingamp) qu'il doit affronter. Paris F.C. n'a pu venir à bout de ses Nordistes après avoir tout essayé. Il lui reste la consolation d'être certainement le barragiste de ce groupe puisque le Red Star est allé se faire battre à Dunkerque, quoique jouant un très bon match, mais il y avait, une fois de plus, ce gardien Hédoire qui, dans la cage dunkerquoise, avait déjà fait le malheur de l'autre Parisien, au Parc.

Rappelons ce qui reste à faire pour ces quatre prétendants au titre :

Groupe « A » :

Angers ira à Cannes et recevra Béziers ;

Besançon ira à Melun et terminera chez lui face à Arles.

Groupe « B » :

Lille reçoit Quimper et finira à Guingamp ;

Paris F.C. ira à Caen et recevra Boulogne.

Les dernières saisons il y avait toujours un groupe où tout était consommé quatre journées avant la fin, cette saison il n'en est pas de même. Tl faudra attendre, pour le moins l'avant-dernière journée (20 mai) pour connaître un des deux champions, si rien d'extraordinaire ne se produit encore, car après cette journée de samedi, tout peut être envisagé.

Idem pour les relègations. Dans le groupe « B » Poissy, après une série de six matches sans défaite, n'a plus que Limoges comme point de mire.

Poissy ira à Tours et terminera chez lui, en face du Red Star.

Limoges ira à Lucé et finira, sur son terrain, face à Tours. Deux points séparent ces deux menacés.

Dans le groupe « A » Chaumont est sur la trappe, mais il a un match en retard qu'il jouera samedi à Ajaccio. S'il gagne, il pourra alors se débattre dans un peloton qui compte Alès, Melun, Arles, Béziers, Toulouse. Qui sera le troisième condamné ? Bien malin qui pourrait le dire.

Voici le calendrier de ces menacés :

Alès : reçoit Fontainebleau et ira à Avignon ;

Melun : reçoit Besançon et va à Auxerre ;

Arles : reçoit Avignon et va à Besançon ;

Béziers : reçoit Ajaccio et va à Angers ;

Toulouse : va à Hagüenau et recevra Martigues ;

Chaumont : reçoit Toulon et terminera à Fontainebleau.

LA PROCHAINE JOURNEE

On aurera le calendrier avec les deux rencontres du groupe « A » qui étaient en retard :

le 12 mai :
MARTIGUES - FONTAINEBLEAU
le 13 mai :
AJACCIO - CHAUMONT

LES PARTICULARITES DE LA 32e JOURNEE

● **Une fois de plus Besançon** a attiré le plus de monde sur son stade (pour, hélas, sa première défaite devant ce nombreux public) : 6.167 spectateurs ont vu ça.

Paris F.C., pour la première fois aussi, se place dans ce peloton de tête hebdomadaire avec 4.753 spectateurs. Viennent ensuite : Quimper : 4.112. Limoges : 2.938. Gueugnon : 2.375. Toulon : 2.209. Epinal : 2.055.

● **Toujours Besançon :** pour le titre de meilleure défense, avec 21 buts encaissés. Il est suivi de Paris F.C. : 24. Angers : 25. Toulon et Lille : 26. Red Star et Dunkerque : 31.

● **C'est Lille qui demeure l'attaque la plus prolifique** avec 72 buts devant son rival Paris F.C. : 68. Viennent ensuite : Dunkerque : 61. Alès et Toulon : 58. Tours : 57. Red Star : 54. Besançon : 50. Angers : 48.

● **Record de vainqueurs chez l'adversaire :** ils sont sept : Saint-Dié, Angers, Melun, Tours, Caen, Lucé, Guingamp.

● **Angers reste le seul invaincu devant son public** puisque Besançon a succombé face à Saint-Dié et Toulon face à Melun. Les Toulonnais n'avaient jamais offert de défaite à leur public depuis le 25 octobre 1975 (un record) s'inclinant ce jour-là devant Mulhouse (1-2).

● **Total de résultats nuls,** pas tellement élevé : cinq pour les deux groupes.

● **Chez les buteurs :** Garnier s'est réveillé, mais son leader, Dossevi a marqué aussi.

23 buts : Dossevi (Tours).

22 buts : Garnier (Dunkerque).

19 buts : Lech (P.F.C.), Ferrigno (Châteauroux) et Princet (Tours).

18 buts : Giudicelli (Alès).

16 buts : Olarevic (Lille), Trivine (Gueugnon).

14 buts : Audibert et Kovacevic (Martigues), Jacobzack (Red Star), Kern (Red Star).

13 buts : Gérard (Chaumont), Sanchez (Besançon), Beltramini (P.F.C.), Mallet (Dunkerque), Barrientos (Angoulême), Dupuis (Boulogne), Stephan (Guingamp).

12 buts : Iddir et Lubin (Toulon), Zlataric (P.F.C.), Pleimelding (Lille), Vekic (Dunkerque), Mésonès (Auxerre).

11 buts : Bassi (Avignon), Bernardet (Cannes), Brown (Epinal), Dell'Oste (Arles), Koum (Chaumont), Bialas (Gueugnon), Konckaert (Boulogne).

10 buts : Castellan (Quimper), Lenoir (Brest), Lecornu (Red Star), Schaer (Auxerre).

● **Peu de grosses marques individuelles,** seulement des doublés en buts par : Bernard (Rennes), Casson (Angers), Brown (Epinal), Guily (Fontainebleau).

● **Penalties :** réussis par Lech (Paris F.C.), Quéré (Fontainebleau), Szlyko (Auxerre), Kern (Red Star) a raté le sien.

● **Des malodroits :** Jean (Poissy), Delpierre (Boulogne) ont marqué contre leur camp.

● **Total de buts satisfaisant** avec 49 buts dont 22 pour le groupe B et 27 pour le A :

Au total général nous en sommes à 1.375 dont 640 pour le groupe A et 735 pour le groupe B. — **T. A.**

PORTE DE MONTREUIL. — Zlataric, le Parisien, a frappé, en complet déséquilibre, mais le capitaine lillois, Besnard, va stopper le ballon sous les yeux de Lachi et de Smerecki.

LA 32e JOURNEE

GROUPE A

Besançon (1) - Saint-Dié (8)	0-1
Ajaccio (8) - Angers (2)	1-5
Toulon (3) - Melun (15)	1-2
Avignon (10) - Cannes (4)	0-0
Martigues (6) - Hagüenau (17)	3-0
Epinal (6) - Alès (10)	3-2
Fontainebleau (18) - Arles (10)	4-2
Toulouse (14) - Chaumont (15)	1-1
Auxerre (5) - Béziers (10)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	47	32	20	7	5	48	25
2. Besançon	46	32	19	8	5	50	21
3. Toulon	42	32	18	6	8	58	26
4. Cannes	37	32	14	9	9	46	38
Auxerre	37	32	15	8	10	44	35
6. Martigues	35	31	15	5	11	45	33
Epinal	35	32	11	13	8	40	40
8. Saint-Dié	31	32	12	7	13	29	40
9. Avignon	29	32	10	9	13	40	36
Ajaccio	29	31	10	9	12	38	52
11. Alès	28	32	10	8	14	58	54
Melun	28	32	9	10	13	30	36
Arles	28	32	7	14	11	30	37
Béziers	28	32	7	14	11	24	33
Toulouse	28	32	8	12	12	32	48
16. Chaumont	27	31	8	11	12	44	47
17. Hagüenau	19	32	6	7	19	20	59
18. Fontainebleau	18	31	5	8	18	23	49

GROUPE B

Paris F.C. (2) - Lille (1)	1-1
Dunkerque (4) - Red Star (3)	3-1
Gueugnon (5) - Tours (5)	1-2
Rennes (13) - Brest (7)	4-0
Limoges (15) - Angoulême (8)	2-2
Châteauroux (8) - Caen (18)	0-1
Poissy (16) - Lucé (8)	5-1
Quimper (11) - Guingamp (14)	0-1
Nœux (17) - Boulogne (12)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	48	32	20	8	4	72	26
2. Paris F.C.	45	32	18	9	5	68	24
3. Red Star	43	32	18	7	7	54	31
4. Dunkerque	40	32	16	8	8	61	31
5. Tours	39	32	16	7	9	57	43
6. Gueugnon	37	32	15	7	10	48	32
7. Lucé	33	32	11	11	10	26	37
8. Angoulême	32	31	11	10	10	40	33
Brest	32	32	11	10	11	40	45
10. Châteauroux	31	32	10	11	11	35	36
11. Boulogne	28	32	9	10	13	34	45
Quimper	28	32	7	14	11	29	40
13. Rennes	27	32	9	9	14	39	50
14. Guingamp	26	32	9	8	15	32	57
15. Limoges	24	32	6	12	14	29	44
16. Poissy	22	32	6	10	16	22	44
17. Nœux	21	32	6	9	17	24	52
18. Caen	18	31	5	8	18	25	59

LES ETOILES

A ● MALABAVE VIRTUEL VAINQUEUR

CLASSEMENT

142 étoiles : Malabave (Arles).

131 étoiles : Raymond (Besançon), Duval (Toulon).

130 étoiles : Vizcaino (Besançon).

128 étoiles : Delahaye (Epinal).

124 étoiles : Plinio (Martigues), [illegible] (Toulon).

123 étoiles : Janin (Ang[illegible] Szeja (Auxerre).

B ● DUEL FRATRICIDE EN TETE

CLASSEMENT

130 étoiles : Charpentier (Limoges) ; Wojcik (Limoges).

129 étoiles : Bourgeois (Paris FC) ; Eo (Red Star).

128 étoiles : Bozon (Dunkerque).

127 étoiles : Duse (Quimper) ; Princet (Tours).

126 étoiles : Hédoire (Dunkerque) ; Manic (Tours).

125 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Smerecki (Paris FC).

123 étoiles : De Martigny (Brest).

BESANÇON A CRAQUÉ

BESANÇON. — Les Bisontins peuvent faire leur mea culpa : s'ils ont subi leur première défaite sur leur terrain devant une équipe qui ne paraissait pas avoir les moyens de réussir cette performance, c'est vraiment de leur faute. Certes, les Vosgiens ont fait ce qu'il fallait pour obtenir ce résultat flatteur. Ils ont joué avec beaucoup de détermination et de vigueur, leur jeu allant parfois au-delà de la limite du fair-play. Ils ont également usé de tous les moyens et de toutes les ficelles pour conserver leur avantage : renforcement défensif, dégagements en touche... mais cela n'enlève rien aux responsabilités des locaux.

Ceux-ci étaient méconnaissables vendredi soir. Ils ont accumulé les maladresses, les hésitations et les contretemps, facilitant ainsi la tâche de leurs rivaux. En d'autres circonstances, l'équipe de Coinçon eût exploité au moins deux des trois ou quatre occasions qu'elle s'était créées avant le repos. Bref, ça ne tournait pas rond. Peut-on donner une explication à ce comportement ? Il y a probablement plusieurs causes : d'abord, les Bisontins sont fatigués physiquement, car tout au long de la saison, ils ont eu de sévères luttes à soutenir chaque dimanche, et nerveusement en raison de la tension qui leur est imposée depuis plusieurs semaines. En outre, l'équipe était privée de son buteur numéro un, Sanchez. Enfin, Traoré, qui durant la première moitié du Championnat a semé la terreur dans les défenses adverses, n'a plus maintenant qu'un rendement modeste.

Il ne faut pas, en tout cas, que cet échec décourage les Bisontins qui ont encore une belle carte à jouer. Car si la première place leur échappait, la seconde, synonyme de barrage, donc d'espoir, leur est acquise. Tous les responsables sont bien d'accord à ce sujet et feront tout pour que les joueurs ne ressentent pas trop longtemps le coup dur qui vient de leur être porté.

S. GROSFILLEY.

LA FOI DE MELUN

TOULON. — Grosse déception, samedi soir, au stade de Bon-Rencontre où les joueurs du Sporting Club ont quitté la pelouse sous les huées du public. Un public qui comprit, après le repos, que la situation serait difficile à redresser et donna avec force de la voix pour encourager ses joueurs. Peine inutile. Toulon avait pris le match par le mauvais bout et il a été prouvé une fois de plus que l'on ne se moque pas impunément de la chance...

Marcel Duval avait son visage des mauvais jours. Tendu, crispé, maîtrisant sa colère, il nous avoua :

« On a cru que c'était arrivé. Voilà le résultat... et pourtant nous avions la partie belle. Il a été prouvé une fois de plus que quand, au milieu du terrain, nous n'avons ni Perlin, ni Baltimore, l'équipe boitait. »

Il est un fait, Toulon ne put jamais, lorsque Melun eut pris l'avantage, imposer une rigoureuse organisation.

Actions le plus souvent disparates, trop poussées et sans discernement, altérées encore par la hantise du résultat, plus on approchait du dénouement.

Iddir, qui avait fort bien débuté, ne put, malgré de louables efforts avec l'aide de Pedini, volontaire, rétablir l'équilibre, d'autant plus que Tigana (blessé) était trop effacé.

Face à des avants au punch émoussé ou brouillons et maladroits, les défenseurs melynois, malgré quelques précipitations qui auraient pu coûter cher, intervinrent avec bonheur et efficacité. Quant aux défenseurs toulonnais, ils commirent d'impardonnables erreurs et leur contribution à l'offensive ne fut d'aucun appoint.

A. GASTINEL.

BROWN POUR ÉPINAL

EPINAL. — Sur la pelouse du stade de la Colombière un joueur émergea nettement du lot dans ce match Epinal-Alès. Il s'agit du Libérien Santos Brown qui fournit, de loin, ce samedi, sous les couleurs du S.A.S. son meilleur match de la saison. Mais celle-ci étant proche, il tint peut-être à se mettre plus en valeur. Brown a accompli un formidable travail de sape, ne cessant de harceler les défenseurs visiteurs. Aussi si le S.A.S. à partir de la 71' minute, menait il 3-0, il le devait en grande partie à son joueur de couleur. Son premier but inscrit de la tête à la 35' minute sur corner tiré par Moity, fut un véritable chef-d'œuvre par sa détente. Le deuxième sur coup franc tiré par Hlevniak, un peu moins, car il fut légèrement aidé par un défenseur adverse. Mais, sur le troisième, Hlevniak reçut une balle en or sur le pied, après un excellent travail préparatoire du Libérien, le long de la ligne de touche, qui centra au cordeau sur le Yougoslave.

Donc Epinal menait 3-0 à ce moment-là et il était permis de croire que le score serait encore aggravé tant ce Brown, intenable, était percutant.

Il convient de dire que l'avant-centre spinalien n'était pas sevré de balles comme ce fut le cas dans d'autres matches ; les hommes du milieu de terrain étaient fort à leur aise. Alors qu'ils menaient 3-0, les Spinaliens pensèrent que leur succès était bien assuré mais c'était méconnaître le cran des Alésiens qui les firent trembler jusqu'au coup de sifflet final puisque Pellecuer et Arpinon avaient ramené le score à 3-2, les visiteurs montrant combien leurs attaques étaient prolifiques.

Finalement, in extremis, Epinal a conservé son succès, ce qui prouve bien qu'en football toute victoire n'est acquise qu'au coup de sifflet final.

Cl. WORMS.

FONTAINEBLEAU : DES AILES

FONTAINEBLEAU. — Les Bellifontains ont balayé samedi des Arlésiens dépassés, subjugués par la forme de la lanterne rouge. Toutefois, les supporters locaux ne tremblèrent même pas lorsque le capitaine Exbrayat répondit au but de Quéré sur penalty en fichant son coup franc en pleine lucarne.

En d'autres temps, Fontainebleau se serait désagrégé. Cette fois, il n'en fut rien et cela souligne bien la stabilité enfin retrouvée de la jeune formation seine-et-marnaise, aujourd'hui totalement compétitive à ce niveau.

Ensuite, ce fut la cavalcade locale sous l'impulsion du trio Guilluy, Pleimelding, Lenattowicz au-dessus du lot. Pleimelding donna l'avantage à ses couleurs puis Guilluy par deux fois crucifia Malabave.

Le but de Sanchez ne changea rien à l'affaire et l'addition aurait pu atteindre les sommets dans cette multitude d'occasions. Dessons reconnaissait :

« Fontainebleau a vraiment mérité sa victoire. Je trouve remarquable le comportement de cette équipe qui ne mérite pas la descente. Quant à nous, il va falloir réagir car nous voici très menacés... »

Hudanski, le jeune entraîneur inconnu qui est en train de se faire un nom avait le sourire : il est en train de réussir son pari : laisser la lanterne rouge avant la fin de la saison à Haguenau.

Et d'ajouter en souriant :

« Je suis carrément... content ! »

Le public local aura vu ses regrets augmenter après la prestation des joueurs locaux, lors des dernières rencontres. Cela constituera une bonne base pour la prochaine saison.

J.-F. LOUHAUT.

AVIGNON DOMINE EN VAIN

AVIGNON. — L'Olympique Avignonnais, qui a pourtant besoin de points, n'est pas parvenu à prendre sa revanche sur l'A.S. Cannes, ce match, joué sous une fine pluie, ressembla d'ailleurs grandement à la première manche aux Hesperides. En 180 minutes de football, en effet, les hommes de Jacques Bonnet n'ont pu marquer le moindre but à ceux de Domergue. On le regrettera d'autant plus que, dans des conditions difficiles, nous assistâmes finalement à une rencontre intéressante, les Vauclusiens la dominèrent de bout en bout, mais ils éprouvèrent d'une part de grandes difficultés pour se défaire du marquage de leurs adversaires et, d'autre part, ils insufflèrent au match un rythme insuffisant pour espérer le faire basculer.

Lauthier, sur un coup franc en première mi-temps, Bussi, reprenant en seconde mi-temps un tir de Razic, repoussé par le gardien cannois, furent les plus dangereux. Mais on notera que les Azuréens ont essayé de forcer la porte du succès sur deux montées de Fuchs et Desplanches et un slalom de Boizet. Rien, finalement, ne passa. C'est que les défenses prirent nettement le pas sur les attaques trop souvent timorées. On notera encore les bonnes performances individuelles des garçons comme Larrieu, Gallina, Fuchs ou Perles. Une rencontre, donc, où l'on manque trop d'audace et de détermination pour marquer des buts et prendre en défaut des systèmes bien organisés.

R. DEVAUX.

ANGERS IMPÉRIAL

AJACCIO. — Jean Luciano ne s'était pas trompé sur la valeur des Angevins. Leur fond technique fit merveille et trancha incontestablement avec celui du Gazélec.

Certes, sans doute, les Ajacciens étaient-ils diminués par l'absence de trois de leurs joueurs, ce qui avait entraîné le remodelage de l'équipe où trois juniors étaient présents. Et puis, il faut reconnaître que Angevins, mis en confiance par le faux pas de leurs rivaux bisontins, cueillirent à froid leurs adversaires en ouvrant la marque dès les premières secondes.

Il est certain que les Ajacciens mirent un certain temps pour trouver leur équilibre et quand ils l'eurent, ils bousculèrent véritablement les Angevins, voués aux sauvetages en maintes occasions. Cela ne dura, hélas pour eux qu'une demi-heure, après quoi Angers ajouta deux buts. Une telle avance à la pause ne pouvait plus être hypothéquée et la modification du score en seconde mi-temps le prouvait bien.

Quoiqu'il en fut, les Ajacciens ont opposé leur courage à la grande maturité d'Angers qui fit étalage de ses grandes possibilités, aussi bien dans l'organisation du jeu, dans la circulation de la balle (souvent insaisissable), que dans la réalisation.

Les Angevins ont laissé une excellente impression à Mezzavia et méritent bien leur place de leaders.

J.-P. OTTOMANI.

TOULOUSE ET L'ARBITRE

TOULOUSE. — A la suite de son précédent succès à Alès, deux unités supplémentaires auraient fait le bonheur de Toulouse et assuré pratiquement son maintien... Mais, Chaumont, déchaîné en seconde mi-temps... et aussi l'arbitre, qui refusa un penalty flagrant à Buffat, descendu par Barellas (44'), ne le voulurent pas !

Pourtant les Toulousains, handicapés par l'absence de leur capitaine Garcia (fracture du péroné), s'étaient dépensés utilement dans le premier acte et si Louis, Lokaka et Marcos n'avaient pu battre Malara, Kassoyan, lui, y parvint, sur service de Diaz.

A la reprise, les Chaumontois, littéralement métamorphosés, pratiquèrent un jeu beaucoup plus offensif, à l'image de Jacquinot et Czekaj. Si bien que Fernandez dut étaler tout son savoir pour parer souvent au plus pressé. Il détourna notamment sur tir de Gérard sur la barre (67e). Il y eut de belles réactions de la part des Haut-Garonnais, emmenés par un Marcos et un Diaz entreprenants, mais, à six minutes de la fin, Jacquinot, dans un paquet de joueurs, obtenait le but égalisateur qui permet à son équipe d'espérer encore se tirer d'affaire...

Dans les vestiaires toulousains, on maudissait quelque peu M. Besory !

G. BONNEMAISON.

IL Y AVAIT TRAVOLTI !

AUXERRE. — Les Auxerrois auraient pu faire plus ample moisson de buts devant Béziers, mais ils se heurtèrent aux trop athlétiques et trop rugueux défenseurs biterrois, avec leur handicap d'un match joué 48 heures plus tôt et gagné devant Saint-Etienne.

Les joueurs de Roux manquaient de fraîcheur physique et jouèrent « trop petit » pour pouvoir s'imposer à la masse athlétique de leur adversaire.

Il faut dire aussi que Béziers possédait un gardien, Travolti, remarquablement inspiré, qui fit un match extraordinaire, s'opposant pratiquement seul aux attaquants d'Auxerre.

Il eut deux interventions miraculeuses sur une reprise acrobatique de Messones à la 71' et sur une tête de Delancray à la 68' minute.

Avec une telle partie les Biterrois peuvent avoir confiance et cette confiance gagne toute l'équipe qui, dans le dernier quart d'heure s'enhardit et passa quelques banderilles qui inquiétèrent parfois une défense d'Auxerre, qu'on avait connue plus souveraine. On reprochera pourtant à Béziers d'avoir laissé seul, en pointe, Matta, joueur puissant et courageux mais qui manquait de soutien.

A Auxerre, Delancray s'avèra un parfait combattant, au même titre que Truffaut et, si le milieu de terrain régna en maître, on lui reprochera pourtant d'avoir trop porté le ballon et surtout d'avoir trop cherché les appuis derrière.

Mais ce succès auxerrois est le bienvenu puisqu'il porte l'équipe à la 4e place du classement. Une équipe que l'on a connue très handicapée en début de saison avec de nombreuses blessures.

J.-P. GUILLETAT.

MARTIGUES DÉCONTRACTÉ

MARTIGUES. — Quelques gouttes de pluie et la perspective d'un match sans enjeu firent que l'on enregistra la plus faible recette de la saison au stade Turcan. Sur le terrain, la courageuse équipe alsacienne subit le plus souvent la loi d'une formation martégale pourtant peu tranchante.

Dho, Kovacic et Audibert firent la différence, mais les occasions manquées furent nombreuses chez les Provençaux, alors que, du côté alsacien, Weiss se montra le plus incisif, manquant on ne sait trop comment l'égalisation juste avant le repos.

A Martigues, la prestation d'Armenante, parfaitement rétabli, fut sans doute la plus grande satisfaction de cette soirée. Moins de quatre mois après sa grave blessure, le défenseur martégal a retrouvé tous ses moyens et fait preuve de son habituelle sûreté. Avec lui, il convient de citer Green, hargneux et décidé sur son aile droite ; animateur de la première période, Green fut paradoxalement oublié après le repos.

N'oublions pas aussi Plinio, qui aura accompli une saison assez exceptionnelle et garde, quel que soit l'enjeu du match, une foi admirable.

Haguenau jouera la saison prochaine en Troisième Division, mais des garçons comme Rora, Weiss, Young et Burkle ont joué comme si l'issue du match conservait une importance. Cela mérite des éloges et on ne peut que regretter que cette équipe, solide, mais hélas totalement inefficace, ait complètement manqué sa saison.

G. DEL CORSO.

TOUS LES VENDREDIS : 4F.

LILLE FRAPPE ET TIENT BON

PORTE DE MONTREUIL. — On n'avait jamais vu pareils débordements, foule, drapeaux, entendu autant de crécelles, de cris, de chansons sur le vieux stade (rénové) de Montreuil.

On n'avait, non plus, jamais vu un match aussi tendu se terminant finalement par un score nul qui, ne satisfait personne. Lille parce qu'il espérait bien, en gagnant être certain du titre, Paris F.C. lui aussi croyant être vainqueur, attendaient beaucoup de ces deux points qui pouvaient tout changer, alors que la fameuse histoire de la fusion est latente.

Ainsi, on devra attendre les deux derniers rounds pour savoir qui montera, en souplesse en Division I et qui devra attendre la mi-juin pour savoir si le paradis lui est ouvert.

Paris F.C. aurait pu, aurait dû même, être vainqueur, mais il n'a pas su.!

Hé oui ! Pour marquer des buts il faut des buteurs ou pour le moins un. Or Vicot n'a pas dans sa manche l'oiseau rare. Pour preuve, c'est Lech, un milieu de terrain qui est le « champion» parisien de cette spécialité. Ce n'est pas Stéfanovic qui peut être celui-là, il l'a démontré encore au cours de la demi-heure qu'il a joué face à Lille. Zlataric ? Smerecki ? Beltramini ? Oui, peut-être Mais aucun de ces hommes n'est le « Bianchi » de D. I.I Des buts ? Ils en marquent, mais ils sont meilleurs dans leur préparation que dans la conclusion. Prenez ce Zlataric, un feu follet qui peut passer tout défenseur qualifié ? Hé bien, il y a toujours « un quelque chose » pour l'empêcher de conclure.

On l'a vu contre Lille. Paris F.C. fit sienne la deuxième mi-temps. Il envahit littéralement le camp lillois, surtout après l'égalisation qui frappa le moral des Nordistes, hé bien ! aucun but fut marqué ! Pourtant plus de dix fois Chemier fut en péril, mais toujours ses quatre arrières Zagar, Tirloit, Dréossi, Besnard, le capitaine (qui retrouvait le terrain de ses débuts), le protégeaient au maximum et ce vieux renard de Dos Santos, comme le juvénil Simon était là pour donner « un bon coup de paluche » à cette défense.

Et Paris F.C. ne réussit qu'un seul but, encore sur penalty et toujours par Lech comme l'avait déjà fait ce Bernard contre Quimper et contre Gueugnon.

Ce match, Lille l'a joué de façon royale ; il a pris Paris à son propre jeu. On attendait qu'il joue défensivement pour préserver l'avenir et voilà qu'il démarre comme un fou, bouscule toute la défense d'en face et marque un but à la 5e minute. De quoi rêver. Une première mi-temps, bonne, très bonne. Une reprise de conscience de Paris dès la demi-heure passée. Puis l'égalisation par ce penalty et c'est alors le doute qui s'empare des Lillois. Plus question d'attaquer mais de défendre avec Olarevic. Pleimelding en pointe et tout le reste pour protéger le nul, pour empêcher ces Parisiens remuants en diable de concrétiser un avantage territorial qui restera... territorial.

Tony ARBONA.

RENNES APRÈS DEUX MOIS

RENNES. — Il est probable que le spectateur neutre qui aurait pu assister au match Rennes-Brest se serait demandé s'il n'y avait pas erreur au classement. Comment comprendre en effet que le Stade rennais qui n'était pas mathématiquement sauvé pouvait être devancé par un Stade brestois qu'il était en train de malmener au point de remporter la victoire sur un score sans appel de 4-0.

Nous avons joué, jeudi, un match de Coupe de l'Ouest avec prolongations et nous en avons ressenti les effets aujourd'hui, avouaient les joueurs brestois. De plus, De Martigny s'est ressenti de ses douleurs aux côtes et n'a pas eu son rendement habituel.

Ces excuses sont à retenir, mais nous pensons que le Stade rennais a joué samedi un très bon match et on exprime toujours des regrets à l'issue de cette saison ratée car en jouant de la sorte il est probable que la formation bretonne se trouverait en meilleure position. Les regrets sont vains, il faut retenir à présent que les stadistes n'ont plus rien à craindre pour leur avenir (dans le Championnat s'entend, car pour le reste, la situation reste confuse dans l'attente du jugement de la Cour d'Appel qui doit prononcer la compétence soit du tribunal de Commerce soit du tribunal de Grande Instance).

Il faut noter que les stadistes ont remporté le « tournoi » breton et que les rencontres qui les opposaient aux autres formations de la péninsule armoricaine, à savoir Brest, Guingamp et Quimper. Seul, le Stade quimpérois est parvenu à prendre un point aux Rennais à Penvillers. C'est le seul point que Richard et ses amis ait consenti à leurs voisins.

Ce derby breton entre Rennais et Brestois n'aura toutefois pas fait courir les foules, puisque 1.794 personnes seulement ont assisté à la rencontre. C'est dommage, car les Rennais ont laissé une bonne impression. Il était temps si on veut bien considérer qu'ils n'avaient pas rencontré de succès depuis deux mois.

P. ROMER.

LA POISSE DE GUEUGNON

GUEUGNON. — Autant la victoire des Gueugnonnais acquise dans les cinq dernières minutes contre Angoulême pouvait être considérée comme heureuse, autant la défaite subie par ces mêmes Gueugnonnais face à Tours est réellement placée sous le signe de malchance.

Il faut savoir, en effet, qu'avant d'exploiter une erreur du gardien gueugnonnais par Dossevi, les Tourangeaux ne s'étaient pas créés la moindre occasion de but. Cela fait partie bien sûr du jeu, mais il y avait de quoi être particulièrement mécontent de la tournure des événements, tant il paraissait évident que les Tourangeaux s'étaient contentés, jusque-là, du strict minimum en attaque.

De leur côté, les Bourguignons qui s'étaient créés une bonne dizaine d'occasions de buts, ne surent pas tromper une seule fois le gardien Frey, si ce n'est à la toute dernière minute par l'intermédiaire de Duch. Il était bien sûr beaucoup trop tard à ce moment-là pour renverser une situation qui aurait dû leur être nettement favorable, répétons-le.

G. BATUT.

GUINGAMP DANS LA GRISAILLE

QUIMPER. — Bonne soirée pour Guingamp qui respire désormais plus à l'aise, mais mauvaise propagande pour tous ceux qui voyaient d'abord dans ce derby l'occasion d'assister à un spectacle de qualité. Ce fut en effet l'un des plus mauvais matches de la saison à Penvillers et cela peut surprendre dans la mesure où les Quimperois, définitivement dégagés de tout souci, venaient précisément de réussir de très bonnes sorties lors des semaines précédentes. Les Guingampais eux-mêmes avaient fort bien répliqué huit jours plus tôt au Paris F.C. Faut-il alors incriminer l'esprit du derby ? Il n'y eut pourtant jamais d'anti-jeu systématique et la seule algarade sérieuse (entre Castellan et Salvi) en début de seconde mi-temps fut vite réprimée par M. Quiniou qui n'eut plus par la suite à régler de problèmes de cet ordre.

Le jeu néanmoins s'enlisa et manqua totalement d'envergure : « Que voulez-vous, disait l'entraîneur guingampais Pérard, quand le premier souci des deux équipes est de neutraliser l'autre en la privant systématiquement de ballons il ne peut y avoir un bon match. »

Dont acte.

Dans un tel contexte, le résultat, peut tenir en fin de compte à peu de chose. Quimper en fait eut sa chance dès la 6e minute mais n'en profita pas. La défense guingampaise fut bien mal inspirée en la circonstance, puisqu'elle laissa Jankovic, absolument libre de ses mouvements, armer son tir de 25 mètres et lorsque Le Blevec, surpris, eut repoussé la balle, personne encore ne s'avisa de marquer Castellan qui, par précipitation sans doute, manqua une reprise facile. Il y eut par la suite deux buts refusés de part et d'autre, qui ne soulevèrent pas beaucoup de protestations et le dernier mot resta à Guingamp lorsque Stephan, très avancé semble-t-il, laissa sur place des adversaires s'attendant au hors-jeu pour aller battre Dusé à un quart d'heure de la fin.

P. GASSOT.

LA RÉSIGNATION DE NŒUX

NŒUX-LES-MINES. — Cette avant-dernière rencontre disputée sur le stade Camille-Tisserant fut d'un niveau très moyen.

Les Nœuxois faisaient preuve de leur vitalité coutumière, mais limités dans leurs moyens techniques, surtout en milieu de terrain, ne permettait pas aux avants, eux-mêmes peu inspirés, de prendre en défaut une défense boulonnaise qui faisait bonne garde. Une fois de plus, les corners s'accumulèrent au profit des locaux (14 contre 5), mais toujours sans résultat. C'est au contraire Boulogne qui eut les meilleures occasions.

Les Nœuxois, par Dutriaux, qui à deux reprises manqua des balles faciles, puis Gosset et Résola, qui virent leur action se terminer sur la barre ou sur le poteau, auraient pu ouvrir la marque.

Godart, de son côté, fut mis à rude épreuve et l'on se demande encore comment il réussit à sauver ses filets sur deux tirs consécutifs de Knockaert et Dupuis.

Ce n'est qu'à la quatre-vingt-troisième minute que Monchy, au milieu du terrain, tergiversait avec la balle et la donnait dans les pieds à Le Gouguec, qui en profitait pour lancer Dupuis dans le trou et ce dernier ouvrait le score.

Nœux jouait son va-tout et, à la quatre-vingt-huitième minute, Delpierre, voulant dégager en corner, envoyait un magnifique tir dans son propre camp, donnant ainsi aux Nœuxois une égalisation inespérée.

R. WEPPE.

CAEN TÊTE HAUTE

CHATEAUROUX. — A défaut de croire encore en ses chances de maintien, le Stade Malherbe de Caen entend en tout cas quitter la Deuxième Division la tête haute !

Cela explique qu'il ait finalement donné une leçon de courage à l'équipe de Châteauroux qui l'a sans doute mésestimée, et qui s'est aperçue mais un peu tard que l'on pouvait être lanterne rouge et n'en avoir pas moins sa fierté.

En fait, la Berrichonne a reçu une véritable leçon de courage, une vertu qui pourtant lui est familière mais qui samedi soir avait déserté une équipe apparement démobilisée .

La satisfaction de Mouilleron était d'autant plus grande que ce succès que personne ne conteste fut acquis par une formation alignant deux cadets, l'un deux, Lefiot, se permettant même de marquer le but de la victoire.

Et pourtant, Châteauroux avait eu le match en main pendant vingt bonnes minutes, mais faute de passer la vitesse supérieure, ni Ferrigno, ni Marini, ou encore d'Hondt et Lang n'avaient pu tromper Douville.

Or, comme chacun sait, en pareil cas, le temps travaille toujours pour l'adversaire ; c'est ainsi qu'au fil des minutes Caen prit de l'assurance et, bien orchestré par Pottier, plaça quelques contre-attaques par Desmenez, Jacob et Lefiot...

Des assauts timides certes, mais qui auraient dû alerter les locaux.

Au lieu de cela, ceux-ci renouvelèrent les erreurs passées et se firent finalement surprendre par un contre de Bouffandeau et Lefiot, ce dernier trompant Oljnik avec la maîtrise d'un vieux briscard.

J.-P. DERINE.

POISSY : CHARGE TROP LOURDE

POISSY. — Le fait le plus important de cette rencontre Poissy-Lucé est, bien évidemment, la défaite des Pisciçaois, plutôt que la victoire des Lucéens. Cette dernière ne rapportera pas grand chose à l'équipe de Grillon, si ce n'est que Lucé a confirmé son invincibilité sur le terrain yvelinois. Il faut constater d'ailleurs que ce succès apparaît parfaitement mérité. Mais la tâche des coéquipiers de Roland, pour valeureuse qu'elle ait été, n'avait rien de comparable avec ce qui était demandé aux partenaires de Pons. Ceux-ci une nouvelle fois se retrouvaient dos au mur, dans l'obligation de gagner. Venant de réussir six fois de suite ce que les dirigeants attendaient d'eux, les Pisciaçais cette fois ont craqué. Leur échec s'explique en grande partie par la fébrilité qui les a assailli parce qu'ils sentaient le maintien à leur portée, alors que la belle série réalisée ces derniers temps avait été possible car l'équipe jouait avec le sentiment qu'elle n'avait rien à perdre. Les bonnes performances récentes auraient donc causé la perte des Pisciaçais, soudainement confrontés à un enjeu trop important. Et le match peut très bien s'expliquer ainsi. les défenseurs n'ayant plus leur sûreté habituelle, les attaquants manquant d'inspiration et le milieu de terrain se laissant dominer. Même le but s'explique alors, puisque c'est un défenseur pisciaçais qui l'inscrivit contre son camp. Poissy aura donc ruiné d'un coup, le bénéfice de deux mois irréprochables et, ses adversaires directs ayant pris le large, se retrouve désormais placé dans une situation qui laisse peu d'espoir.

J.-F. CARS.

DUNKERQUE EUPHORIQUE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont nettement battu le Red Star. Ils le doivent à leur gardien qui eut une action prépondérante tout au long de la rencontre. Mais surtout Hédoire permit à son équipe de négocier à son bénéfice le tournant du match : c'était à cinq minutes de la mi-temps. Les Parisiens avaient égalisé dix minutes plus tôt grâce à leur insaisissable avant-centre Kern qui réalisa un slalom solitaire entre les défenseurs, les effaçant à mesure qu'ils se présentaient, avant de réussir son but, alors qu'il se trouvait dos au filet. Cette égalisation était logique car les visiteurs avaient fait impression par la suprématie de leur milieu de terrain. Le Red Star avait pourtant encaissé un but un peu contre le cours du jeu à la dixième minute, grâce à une action de Hédé, une « toile » d'un défenseur et un tir de Garnier.

Mais à 1-1, le Red Star paraissait en mesure de s'imposer. Il en eut l'occasion quand Colney lancé par Eo fut fauché par Dernis. C'était le penalty et l'occasion pour Kern, mais il y avait Hédoire qui repoussa le tir. Dernis ressuscita et Troch dut plonger sur un tir de Garnier (45') avant d'être battu à nouveau par Vekic, consécutivement à un corner repoussé et une remise de Olivier.

La réaction parisienne fut très vive mais Hédoire sauvait encore son camp, de même que Dernis qui renvoya sur la ligne, et le Red Star s'émoussa.

Les Dunkerquois purent alors conforter leur succès en terminant mieux, se créant plusieurs occasions, avant de scorer encore par Gorce d'un maître tir. C'était un beau succès dunkerquois mais quand même un échec lourd pour le Red Star... qui avait fait la meilleure impression.

J.-L. DUMELIE.

DERBY AU COUTEAU

LIMOGES. — Voisins et amis, les deux clubs du Centre-Ouest Limoges et Angoulême se sont battus au couteau. Les Charentais avaient besoin de convaincre la municipalité angoumoisine qu'elle avait raison de se pencher avec mansuétude sur son sort. Les Limougeauds devaient assurer leur salut. Il en résulta un débat d'une haute intensité qui prit le public à la gorge. L'avant-centre Hamershmidt, enfin bien pourvu en ballons par le vétéran de l'équipe Stojovic et par le tout jeune Jean-Jacques Bois, en fut la figure marquante avec son homologue charentais Barrientos. Rarement, on vit au cours d'une rencontre des avant-centres prendre l'avantage sur les défenseurs centraux aussi nettement que le firent Hamershmidt et Barrientos au cours de cette rencontre. Deux fois Limoges se détacha par Harnershmidt, qui convertit un penalty qui lui avait été accordé pour une faute de Fenillat et par le jeune Jean-Jacques Bois qui reprit de volée un service en retrait d'Hamershmidt.

Deux fois Angoulême égalisa par Barrientos, d'un tir lobé de 25 mètres, et par Lugier, qui avait pris le meilleur sur Vallat, blessé... Au cours de la deuxième période, Limoges eut nettement l'avantage aux points puisque Dobraje dut effectuer des parades de grand style sur des tirs de Liotard (60'), Hamershmidt (63'), et sur une tête de Wojcik (73'). Mais Angoulême eut aussi l'occasion de marquer le but victorieux, lorsque Dobraje détourna de la tête une balle tirée par Barrientos qui prenait le chemin de la lucarne limousine .

« Nous avons eu bien peur, disait l'entraîneur charentais, mais tout est bien qui finit bien. »

J.-P. ALBAN.

GERARD ERNAULT
Préface de MICHEL HIDALGO

LES BLEUS EN ARGENTINE

Les joueurs d'Hidalgo, de Rey à Rocheteau, de Trésor à Platini, de Bathenay à Guillou, sont dépeints ici, avec leurs caractères, leurs comportements publics ou méconnus.

EN LIBRAIRIE Calmann-Lévy

CONFIDENTIEL

◆ Le jeune ailier droit boulonnais, Bruno Dupuis, effectuera avec le Stade de Reims une tournée au Gabon. Il sera donc absent pour le dernier match de Championnat qui opposera Boulogne à Châteauroux samedi prochain au Stade de la Libération.

◆ Garnier (Dunkerque) a fait ses comptes et s'est aperçu qu'on ne l'avait pas crédité du but marqué (en semaine) face à Paris F.C. Exact, et son total est donc de 22 buts.

◆ Une importante réunion se tiendra jeudi prochain à la mairie d'Epinal en présence de MM. Pierre Blanck, maire d'Epinal ; Seguin, député ; Roger Piantoni et Staub, président du S.A.S. Y seront invités des commerçants, industriels et artisans, cela dans le but de donner une structure nouvelle aux clubs... mais aussi un apport financier. Le déficit de la saison précédente n'étant pas encore entièrement résorbé.

◆ Spectateur très intéressé durant ce match : l'entraîneur messin Georges Huart. Il s'est surtout plu à commenter l'excellente partie des Spinaliens Behague et Brown, du côté local, et Pellecuer de l'autre. Huart ne s'est, certes, pas déplacé pour une simple promenade, « un entraîneur ne venant pas pour rien », a-t-il dit.

◆ Lors du match Toulouse - Chaumont, une circulaire éditée par le comité de l'U.S. Toulouse fut distribuée au public, afin de le remercier de son soutien et lui expliquer quels moyens financiers seront mis en œuvre la saison prochaine, notamment une souscription « Opération football ».

◆ Dumot, touché à la jambe, dut être « recousu » après le match et reconnaissait que dans son action, il avait, en tombant, renvoyé le ballon du poignet. Mais l'arbitre n'avait rien vu. Le public nordiste, lui, avait vu.

◆ Samoy, le directeur sportif de Lille, n'a pas voulu discuter avec l'arbitre, M. Kitabdjian, qui expliquait que l'avertissement donné à Olarevic survenait après une contestation du Yougoslave qui réclamait un penalty. Or, Olarevic ne parle pas français. Mais comme il est sous le coup d'un match de suspension avec sursis, il ne jouera pas le prochain match. C'est ce qui comptait pour Samoy.

◆ Guy Formici assistait à ce match Paris-Lille. Cherchant de l'embauche ? Non, le gardien de Troyes n'a contacté personne, mais il assure qu'il aimerait bien changer de couleurs, la saison prochaine, pour ne pas jouer en Division III, qu'il connaît si bien pour y avoir souffert pendant des années.

◆ De José Arribas, l'entraîneur de Lille : « J'avais peur de ce match. Il se termine au moindre frais. Mon équipe a paniqué après l'égalisation, mais on a tenu bon. Il nous manque deux points pour être champions, ça devrait venir pour le prochain match contre Quimper. »

◆ Robert Vicot a dit : « Nous avons été contré dès le départ, ça a flatté quelque peu. Après nous avons fait le jeu, je crois que nous méritions de gagner, mais tant pis, on sera sûrement barragistes, c'est déjà ça d'acquis. »

◆ Victime d'une fracture du péroné ainsi que d'un arrachement des ligaments d'une cheville, le capitaine de Toulouse Bernard Garcia, a été opéré et aussitôt plâtré.

◆ Finissant son contrat à Saint-Etienne, Alain Merchadier, 26 ans, pourrait opter la saison prochaine pour Toulouse, dont il est originaire et où il débuta. Affaire à suivre...

◆ Nous l'avions écrit : Robert Dewilder, se séparant de Quimper ne sera pas resté longtemps « chômeur », il a signé un contrat de deux ans avec Blois qui rejouera en Division II la saison prochaine.

◆ En lever de rideau du match Gueugnon-Tours qui opposait les minimes du pays saonois et du pays minier les débats étaient dirigés par un jeune arbitre de 13 ans, M. Peuraud de Joigny.

◆ Didier Russail à présent Yonnais était venu à la Faisanderie encourager ses anciens partenaires. Arborant une splendide moustache, il ressemblait totalement à Contesti qui pourrait être son jumeau. D'où quelques méprises...

◆ Curieux paradoxe : Fontainebleau descend. On s'aperçoit que quelques-uns de ses joueurs sont sollicités par d'autres clubs : Lenartovicz, Guilaine et Radji sont les plus concernés, mais les dirigeants locaux espèrent bien les conserver.

◆ Le Bisontin Sanchez, victime d'une entorse à une cheville, vient d'être déplâtré et commencera aujourd'hui sa rééducation. Il sera sans doute en mesure de jouer le prochain match contre Melun.

◆ Les dirigeants bizontins avaient vendredi soir les yeux fixés sur le défenseur Pfertzel. En effet, il est fortement question que ce joueur vienne renforcer l'effectif de Besançon si ce dernier accédait à la Division I.

◆ Les dirigeants d'Avignon mènent actuellement bon train, les discussions de fin de saison. Il est d'ores et déjà acquis que Mathieu et Herbet ne seront plus dans la cité des Papes la saison prochaine. Le premier après une grave blessure est revenu à son meilleur niveau, le second cherche une place d'entraîneur - joueur de préférence dans un club professionnel.

◆ Herbet qui est le dernier participant à la Coupe du Monde 1966 encore en activité a déjà eu de nombreux contacts, mais il ne veut pas se tromper pour pleinement réussir sa reconversion.

◆ Danile Rizzo et l'Hollandais Armand Heskamp encore sous contrat seront également placés sur la liste des transferts. Agé de 28 ans le premier préfère changer d'air et a confirmé surtout pour les matches retour tout le bien que l'on pensait de lui quand au second, il peut rendre de nombreux services à n'importe quel club aux ambitions réelles.

◆ Au S.C. Martigues le Mamouth du mois d'avril a été attribué à Plinio, sans conteste le numéro 1 martégal de cette fin de saison.

◆ Martigues a mis à l'essai 6 jeunes joueurs régionaux mais Sucré n'a pas paru enchanté par leur prestation. L'entraîneur martégal est allé voir jouer les réserves de l'Olympique de Marseille. Un défenseur, Bouze intéresserait le F.C.M.

◆ Barrientos, l'avant-centre d'Angoulême, expliquait à son ami, le gardien de Limoges Charpentier : « Je crois avoir été bon aujourd'hui. Si je me suis tant livré, ce n'est pas crois-moi parce que je t'en veux, mais tout simplement parce que je désire qu'on me regrette à Angoulême ». Barrientos jouera peut-être à Toulouse la saison prochaine.

◆ Caen prépare déjà la saison prochaine. Au côté des joueurs expérimentés que sont Pottier, Desmenez ou encore Jacob, Mouilleron avait placé des jeunes comme Lesmele et Lefiot. Celui-ci marquant même le but de la victoire.

◆ Besset qui, la saison passée, avait tenté sa chance sans succès à Caen est venu samedi soir féliciter ses anciens camarades. Joueur promotionnaire, il a dû cette saison évoluer en promotion de ligue mais entend maintenant mettre les bouchées doubles pour revenir au premier plan.

◆ Pierre Flamion, le directeur sportif de Reims, assistait hier à la rencontre Nœux-Boulogne, au cours de laquelle il discuta longuement avec Monsieur Depreux.

Qui visait-il ? Marsiglia ou Dupuis ?

◆ Les superstitieux en ont eu pour leur argent samedi soir à Poissy. Un chat noir est en effet sorti dont ne sait où pour une promenade nocturne le long de la ligne de touche pendant la rencontre contre Lucé, Poissy a perdu 1-0.

LE K.-O. DE ZEPPELINI

Le président du Paris F.C. Roger Zeppelini a connu sa plus rude journée pour recevoir Lille.

Dès 7 heures du matin, il était sur le stade pour l'organisation (avec ses camarades du club. Dès 19 heures, il était toujours là pour placer des spectateurs qui ne pouvaient s'installer. Il discuta avec les uns, trancha avec d'autres. Il alla même (oh ! l'imprudent) sur le terrain, se plonger dans la foule d'une centaine de supporters lillois, qui occupaient ce qui reste de gazon. Et il obtint gain de cause.

Il était, évidemment, toujours là pour le match. Il sauta de près de deux mètres (assis sur son banc) quand le penalty salvateur fut accordé.

Zeppelini « fit » donc une bonne partie en se dépensant comme un marathonien, mais dès le coup de sifflet final, quand il revint dans les vestiaires, il s'écroula, victime de ses efforts.

Un docteur vint, et après de longues minutes d'angoisse pour tous ses amis, Zeppelini, reprit souffle et sourire.

Un K.O. qui inquiéta mais ne laissera pas de traces.

FOOTBALL AU FEMININ

ETROEUNGT CHAMPION DE FRANCE

REIMS et ETROEUNGT 1-1 (0-1). — Pluie continuelle, terrain glissant, arbitrage de M. Lambert, 300 spectateurs environ. Buts Etroeungt : Pani (7e) ; Reims : Thomas (68e). Remplacements Reims : Moine par Batteaux pour la seconde mi-temps. Roy (blessée) par Brossart (65e).

REIMS. — Etroeungt vous connaissez ? C'est dans cette petite commune au cœur de la Thiérache que l'on a fêté dimanche soir, à leur retour de Champagne, les étonnantes nouvelles championnes de France. Pour une surprise, elle est de taille ! L'après-midi dans une ambiance de kermesse au village créée et entretenue par 200 supporters vibrant d'enthousiasme, ces Demoiselles du Nord avaient mis fin, contre toute attente, à trois ans de règne ininterrompu du Stade de Reims. Leur exploit n'est pas mince puisqu'elles se sont offert le luxe, à une semaine d'intervalle, de gagner la première manche (1-0) et de ne pas perdre le match retour de cette finale inédite.

Sans rien retirer à cette performance inespérée que furent les valeurs en présence force est d'admettre que les Rémoises se sont battues elles-mêmes faute de ressources physiques.

A Etroeungt déjà, elles avaient été déconcertées par la réplique énergique de leurs rivales et incapable de s'organiser. Au stade Auguste-Delaune, elles n'ont pas su se reprendre. La fatigue et la pelouse glissante annihilèrent leurs qualités techniques de loin supérieures face à une équipe qui joua sa chance avec beaucoup de détermination et qui en eut pas mal également.

Ainsi les Nordistes eurent le bonheur d'ouvrir le score dès la 7e minute grâce à un centre tir de leur meilleure attaquante, Pani. Cet avantage portait à 2 buts, ce qui acheva de les mettre en confiance, d'autant plus que les Rémoises eurent alors le tort de tomber dans un hourra-football.

Les Champenoises abordèrent la seconde période avec une équipe profondément modifiée, mais rien n'y fit. Roy et Musset d'ordinaire au-dessus du lot restèrent l'ombre d'elles-mêmes tandis que Fourdrignier, la numéro 1 du match, Delahays et Degardin contrôlaient les assauts désespérés et désordonnés des tenantes du titre. Le but réussi par Thomas à deux minutes de la fin fut un peu comme un coup d'épée dans l'eau qui noyait le terrain.

REIMS : Yatin — Olejnik, Brassler, Delahaye, Moine, puis Batteaux — Roy puis Brossart, Pigeon, Vilorinho — Binard, Musset, Thomas.

ETROEUNGT : Carlier — Petit, Begardin, Fourdrignier, Hamel — Vin, Billot, Canonne — Lefèvre, Warot, Pani.

P.-A. CAILLEUX.

EN PRIORITÉ CHEZ VOUS AVEC LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

TOUS LES HÉROS DE LA COUPE DU MONDE :

BATHENAY, BETTEGA, MAIER, PIRRI, PLATINI, REP, RENSENBRINK, RIVELINO, TRESOR, ZOFF, etc.

Jacques THIBERT

LES GÉANTS DU FOOTBALL

Un luxueux album grand format
192 pages dont 32 couleur
100 photos noir et blanc — 74 F port compris

PARUTION 20 MAI

Bon de commande à retourner au CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre — 75441 Paris Cedex 09

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Désire recevoir « Le géant du football ». Ci-joint 74 F (69 + 5 F de port) à l'ordre du Club du livre de sport. Chèque - Mandat - Virement au C.C.P. 5390-08 Paris

ILS SONT 1.200.000

ALSACE

Neuweg (10) - Hirtzfelden (9) 3-1
Betschdorf (11) - Neuf Brisach (14) 2-0
Kogenheim (6) - SDE Colmar (2) remis
Niederbronn (8) - Gundershoffen (2) 2-1
FC Strasbourg (4) - Masevaux (6) .. 3-1
SR Colmar (1) - AS Strasbourg (4) 3-2
Altkirch (13) - Riedisheim (12) 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.R. Colmar	31	23	13	5	5	44	25
2. F.C. Strasbourg	29	22	12	5	5	33	16
3. S.D.E. Colmar	28	22	11	6	5	34	21
Gundershoffen	28	23	10	8	5	39	28
5. A.S. Strasbourg	27	22	12	3	7	35	22
Niederbronn	27	23	12	3	8	35	26
7. Masevaux	26	23	11	4	8	41	20
Kogenheim	26	23	10	6	7	33	28
9. Hirtzfelden	22	21	8	6	7	39	43
10. Neuweg	19	23	5	9	9	21	35
11. Betschdorf	18	23	7	4	12	24	31
12. Riedisheim	16	23	5	6	12	33	44
13. Altkirch	13	23	3	7	13	25	53
14. Neuf Brisach	10	23	2	6	15	24	68

ATLANTIQUE

St-Nazaire (3) - St-J.-de-Mts (14) 3-0
Le May (11) - Fontenay (10) 2-0
Ancenis (14) - Getigné (8) 2-1
Luçon (2) - Saumur (1) 2-2
St-Gilles (9) - AS Bicronne (7) 1-0
Nantes (6) - Les Herbiers (5) 0-4
Aizenay (12) - Montreuil (13) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	62	24	16	6	2	47	18
2. St-Nazaire	57	24	14	5	5	43	23
Luçon	57	24	13	7	4	39	22
4. Ancenis	56	24	13	6	5	34	12
5. Nantes	54	24	12	6	6	42	25
Les Herbiers	54	24	14	2	8	46	30
7. A.S. Brieronne	49	24	9	7	8	28	32
8. Getigné	45	24	8	5	11	35	31
9. St-Gilles	43	24	8	4	12	32	39
10. Le May	41	24	7	3	14	20	47
11. Aizenay	40	24	5	6	13	24	46
Fontenay	40	24	7	2	15	31	50
13. Montreuil	37	24	4	5	15	25	40
14. St-J.-de-Mts	36	24	4	4	16	12	43

AUVERGNE

St-Yorre (6) - Arpajon (9) .... remis
Montluçon (1) - Aurillac (11) 5-1
La Palisse (9) - Domerat (4) 2-1
Cournon (5) - Le Puy (1) 2-0
Thiers (12) - Stade Riomois (12) 2-0
Moulins (7) - Messeix (7) 1-1
St-Maurice (14) - I.N.F. Vichy (3) 1-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	53	22	13	5	4	44	23
2. Vichy	52	22	13	4	5	48	16
3. Le Puy	51	22	11	7	4	34	18
4. Domerat	48	22	9	8	5	40	26
5. Cournon	46	20	12	2	6	36	17
6. Messeix	43	23	10	3	7	43	34
Moulins	43	21	7	8	6	28	28
Lapalisse	43	21	9	4	8	31	32
9. St-Yorre	42	20	8	6	6	30	40
10. Arpajon	40	21	8	3	10	35	38
11. Aurillac	37	21	5	6	10	28	35
12. Thiers	33	22	3	5	14	31	58
13. Stade Riomois	31	21	2	6	13	17	43
14. St-Maurice	30	21	2	5	14	21	65

BOURGOGNE

Le Creusot (2) - Fourchambault (7) 0-0
Meursault (10) - Chenove (5) 1-2
Dijon (5) - Châlons (8) 2-0
Paray (14) - Migenne (4) 0-2
Decize (9) - Gueugnon (10) 2-1
Monceau (1) - Nevers (2) 3-0
Vauzelles (12) - Sens (13) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	61	25	13	10	2	40	21
2. Migennes	56	25	12	7	6	34	23
Le Creusot	56	25	13	5	7	32	25
4. Nevers	54	25	11	7	7	32	27
5. Dijon	53	24	12	5	7	32	23
Chenove	53	25	9	10	6	32	31
7. Fourchambault	50	24	7	12	5	32	31
8. Decize	47	25	8	6	11	29	30
9. Châlons	46	24	8	6	10	40	37
10. Vauzelles	42	24	6	6	12	21	25
Gueugnon	42	24	6	6	12	21	28
Meursault	42	24	6	6	12	24	35
13. Sens	41	22	5	8	9	31	36
14. Paray	38	24	4	6	14	14	42

CENTRE

Vierzon (9) - Selles (6) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	57	22	15	5	2	46	17
2. Amboise	53	22	13	5	4	38	17
3. Gien	52	22	13	4	5	30	20
Tours	52	22	13	4	5	38	11
5. Selles	47	22	9	7	6	23	21
6. Orléans	46	22	9	6	7	25	19
7. Pithiviers	44	22	8	6	8	27	30
8. St-Aignan	43	22	8	5	9	24	26
9. Vierzon	37	21	6	4	11	16	36
10. Blois	35	22	5	3	14	18	32
11. Ouzouer	34	22	3	6	13	16	36
12. Bourges	27	22	1	3	18	15	50

BLOIS. — Tenu en échec par Vierzon (0-0), Selles-sur-Cher ne jouera pas l'an prochain dans le Championnat de France Division IV, et c'est l'U.S. Orléans qui montra en compagnie de Tours, Amboise et Gien.

● **Jeudi prochain à Blois,** l'équipe locale renforcée recevra les « Pros » de Paris-Saint-Germain pour le jubilé de l'entraîneur local José Lopez.

● **Viola, qui entraînait Gien** depuis plusieurs années, et qui vient d'ailleurs de faire monter son club en Division IV a décidé de le quitter et il cherche une autre équipe à entraîner. G. R.

CENTRE-OUEST

Guéret (13) - Tulle (7) 1-1
Brive (4) - Angoulême (6) 4-0
PTT Limoges (10) - P.-d.-Barques (9) 3-1
Niort (12) - Fossemagne (4) 1-2
Roumazières (3) - Limoges V. (8) .. 3-1
Exempt : Aytré.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	51	20	13	5	2	38	13
2. Roumazières	48	20	11	6	3	33	16
3. Cognac	46	20	11	4	5	35	27
4. Brive	43	19	10	4	5	41	21
Fossemagne	43	20	9	5	6	37	29
6. Angoulême	38	19	8	3	8	40	30
Tulle	38	19	7	5	7	23	24
8. PTT Limoges	36	19	5	7	7	25	35
Limoges V	36	20	6	4	10	22	37
10. Pt-des-Barques	35	19	7	2	10	26	29
11. Aytré	33	19	5	4	10	22	28
12. Niort	29	19	3	3	13	17	42
Guéret	29	19	4	2	13	24	49
Mach. 21	5,6	x	11	—	—	—	—

FRANCHE-COMTE

Dole (2) - Lure (6) 1-1
Pont de Roide (10) - Tavaux (6) .. 2-0
Beaucourt (12) - RCFC (1) 1-3
Béthoncourt (3) - Fesches (2) 1-3
Besançon (10) - Dampierre (2) 1-3
Arc (8) - Audincourt (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RCFC	44	20	10	4	6	32	18
2. Fesches	42	19	8	7	4	27	18
3. Dampierre	41	18	10	3	5	28	16
4. Dôle	40	19	7	7	5	26	20
Lure	40	20	6	8	6	34	39
6. Tavaux	39	18	9	3	6	25	19
7. Béthoncourt	38	20	7	4	9	26	28
8. Audincourt	36	19	6	6	7	20	25
9. Besançon	34	18	6	4	8	29	29
Pont de Roide	34	18	5	6	9	21	24
11. Arc	33	19	5	4	10	17	32
12. Beaucourt	31	18	5	3	10	21	38

LORRAINE

Audun (5) - Amneville (10) 3-1
Moyeuvre (7) - Pont-à-Mousson (6) 4-1
Hayange (12) - Merlebach (2) 1-0
Saint-Avold (9) - Algrange (7) 1-0
Rehon (12) - Florange (11) 0-3
Terville (14) - Vittel (14) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	36	24	15	7	2	47	19
2. Merlebach	33	26	12	9	5	48	23
3. Audun	32	25	13	6	6	39	22
4. Epinal	31	24	12	6	6	42	26
PTT Metz	30	25	9	12	4	32	22
6. Moyeuvre	28	25	10	8	7	35	23
7. St-Avold	27	25	10	7	8	31	28
8. Pont-à-Mous.	26	25	8	10	7	40	31
9. Algrange	25	25	8	9	8	25	22
10. Florange	24	25	7	10	8	28	25
11. Amneville	23	25	6	11	8	33	35
12. Hayange	19	26	6	7	13	21	47
13. Rehon	15	25	5	5	15	24	63
Vittel	15	26	5	5	16	36	91
15. Terville	13	25	4	5	16	17	52

NANCY. — Marquant sa présence en queue de classement, le Division d'Honneur, Vittel s'est opposé à Terville. Succès important pour les Vosgiens car il leur donnait l'espoir de maintien, d'autant que Rehon, à domicile, s'est incliné contre Florange.

● **Si, pour Terville,** l'espoir de se maintenir paraît définitivement compromis, Vittel, en revanche, va devoir en découdre avec Rehon par adversaire interposé pour la descente qui troppera l'un des deux.

● **Hayange semble s'être tiré définitivement d'affaire** en obtenant un succès très important aux dépens de Merlebach qui jouait jusqu'ici les premiers rôles.

MOSCAUD.

COUPE NATIONALE INTERFINANCES

LES DOUANES DE PARIS GAGNENT LA FINALE

Croix-de-Berny. — L'U.S. Douanes de Paris a fort logiquement gagné la finale de la Coupe nationale Interfinances par le score sans appel de 4 buts à 0.

Certes les Niortais ont pratiqué le meilleur football mais l'engagement physique des Douaniers a prévalu.

Les Parisiens ouvrirent le score (27') par Boleor qui reprit de la tête un centre venu de l'aile gauche.

Le deuxième but devait être réussi (66') par Rubini suite à une tentative de Boleor repoussée par le gardien Adam.

Dès lors le match était joué et les Parisiens en toute décontraction ajoutèrent deux nouveaux buts par Boleor (75') ei Dupeyrat (82').

Le score est bien sévère pour les Niortais qui manquèrent leur chance en première période et dès la reprise.

L. G.

OLLA HALTE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LYONNAIS

FC Valence (2) - Mont-Blanc (6). 0-0
Montélimar (5) - Annecy (6) 3-1
Annemasse (8) - Feyzin (12) 8-0
Rumilly (10) - Lyon (12) 1-2
US Valence (10) - CS Thonon (1) . 1-2
Stella Thonon (14) - Villefranche (8) 0-1
Grenoble (3) - Decines (4) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Thonon	58	24	14	6	4	46	17
2. FC Valence	55	24	11	9	4	44	31
3. Decines	52	24	9	10	5	43	27
Grenoble	52	24	9	10	5	34	26
5. Montélimar	51	24	11	5	8	34	33
6. Annemasse	49	24	7	11	6	34	22
Mont-Blanc	49	24	10	5	9	28	20
Villefranche	49	24	8	9	7	29	35
9. Annecy	48	24	8	8	8	25	26
10. Lyon	43	24	7	5	12	39	40
US Valence	43	24	4	11	9	23	33
Rumilly	43	24	6	7	11	30	48
13. Feyzin	41	24	6	5	13	32	47
14. Stella Thonon	39	24	3	9	12	13	32

MIDI

Castelnaudary (2) - T.A.C. (12) . 3-1
Auch (7) - Montauban (3) 1-2
Revel (14) - Albi (1) 0-5
Lafrançaise (5) - Saint-Martory (6) 1-3
Luzenac (12) - Tarascon (11) 1-1
Lavernose (10) - Luchon (7) 2-1
Espérance (4) - Toulouse (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	50	20	13	4	3	59	20
2. Montauban	49	21	11	6	4	35	18
3. Castelnaudary	48	20	13	2	5	41	22
Espérance	48	21	12	3	6	29	18
5. Saint-Martory	43	21	6	10	5	19	23
Lavernose	43	22	6	9	7	26	30
7. Lafrançaise	42	22	7	6	9	26	34
8. Luchon	40	21	7	5	9	22	26
Auch	40	22	7	4	11	23	28
Toulouse	40	22	6	6	10	17	31
11. Luzenac	38	10	6	6	8	27	29
Tarascon	38	21	4	9	8	14	28
13. T.A.C.	36	20	5	6	9	19	33
14. Revel	33	21	3	6	12	15	29

TOULOUSE. — Statu quo en tête, les cinq premiers ayant gagné. Jeudi on enregistra toutefois une surprise : la défaite de Castelnaudary à domicile par Montauban qui devient deuxième.

● **C'est grâce à son unique** but sur corner direct d'Uchan qui l'Espérance a remporté le derby toulousain contre l'US Toulouse.

● **La finale de la Coupe régionale** Castelnaudary-Boulogne fixée au 14 mai, risque d'être reportée. Des matches de championnat en retard devant être joués.

BONNEMAISON.

Mini-Footballeur
DE LA
WORLD-CUP
aux couleurs originales des 16 pays qualifiés pour la phase finale :
FRANCE, AUTRICHE, ARGENTINE, IRAN, HOLLANDE, SUEDE, ALLEMAGNE, PEROU, BRESIL, TUNISIE, ESPAGNE, POLOGNE, ITALIE, MEXIQUE, HONGRIE, ECOSSE
PRIX : la pièce : 8,50 F
Assortim. 5 pièces : 40 F
Assortim. 10 pièces : 75 F
Toute la collection : 120 F
AUTOCOLLANT
" GAUCHITO "
ARGENTINA 78
Couleurs - Original
N° 1 17 × 10 cm : 3 p. : 15 F
N° 2 12 × 8 cm : 5 p. : 15 F
N° 3 9 × 5 cm : 6 p. : 15 F
N° 4 6 × 4 cm : 8 p. : 15 F
2 « WILLIE » Angleterre 1966
2 « JUANTO » Mexico 1970
2 « TIP-TAP » Allemagne 1974
2 « GAUCHITO » Argentina 1978
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

MEDITERRANÉE EST

Fréjus (12) - Antibes (5) 1-1
Cavalaire (12) - La Ciotat (11) 4-1
Toulon (7) - Monaco (1) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	38	26	15	8	3	60	20
2. Menton	33	25	15	3	7	43	24
3. Hyères	30	25	13	4	8	51	30
Saint-Cyr	30	25	11	8	6	33	24
5. Antibes	27	25	8	11	6	34	23
6. Toulon	26	26	11	4	11	27	35
7. Mazargues	25	25	8	9	8	35	33
8. Saint-Tropez	24	25	9	6	10	27	37
9. La Fontonne	23	25	8	7	10	31	41
10. Digne	22	25	7	8	10	30	36
11. La Ciotat	21	25	7	7	11	23	32
12. Cavalaire	20	25	7	7	11	22	39
13. Fréjus	19	25	6	7	12	20	37
14. Brignoles	14	25	2	10	13	16	41

MEDITERRANEE OUEST

4 mai 1978

Saint-Rémy (9) - Vergèze (7) 2-0
Orange (1) - Millau (3) 2-0
La Gr.-Combe (14)-Pt-St-Esprit (12) 2-0

7 mai 1978

La Grand-Combe (14) - St-Rémy (9) 1-1
Perpignan (8) - Salon (11) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange	36	25	16	4	5	44	18
2. Beaucaire	34	25	15	4	6	58	28
3. Millau	29	25	13	3	9	38	20
4. Gardanne	28	25	11	6	8	49	33
Cavaillon	28	25	11	6	8	34	31
Agde	28	25	11	6	8	28	29
7. Vergèze	26	24	11	4	9	29	37
8. Saint-Rémy	25	25	10	5	10	33	36
9. Salon	23	24	10	3	11	43	35
Perpigna	23	25	9	5	11	28	33
11. Béziers	22	25	9	4	12	24	36
12. Pont-St-Esprit	16	25	5	6	14	21	43
Carpentras	16	25	6	4	15	26	54
14. La Grand-Combe	14	25	4	6	15	27	43

NORD

Lens (14) - Béthune (12) 3-2
Marcq (11) - Valenciennes (1) 0-0
Roubaix (6) - Hazebrouck (13) 2-0
Tourcoing (8) - Le Touquet (2) .. 3-0
Espar (8) - Lille (4) 3-1
Arcq (12) - Hautmont (8) 0-1
Aulnoye (4) - Hénin (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	58	24	15	4	5	59	17
2. Roubaix	50	24	9	8	7	24	19
Hénin	50	24	7	12	5	24	20
Arcques	50	24	9	8	7	36	34
Le Touquet	50	24	9	8	7	30	31
6. Tourcoing	49	24	9	7	8	26	18
Aulnoye	49	24	8	9	7	27	24
Lille	49	24	11	3	10	31	31
Espar	49	24	10	5	9	28	28
Hautmont	49	24	8	9	7	27	32
11. Marcq	47	24	7	9	8	24	26
12. Béthune	45	24	7	7	10	29	32
13. Lens	39	24	5	5	14	22	37
14. Hazebrouck	38	24	4	6	14	25	52

NORD-EST

Eclaron (11) - Troyes (9) 1-0
St-Mesmin (14) - Stade Reims (7). 1-0
Marnaval (6) - Revin (11) 7-0
Charleville (3) - Epernay (7) 4-1
Vitry (13) - Pargny (7) 0-2
Blagny (9) - St-Dizier (1) 2-1
Châlons (1) - Flohimont (4) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châlons	57	22	14	7	1	43	14
2. St-Dizier	53	22	12	6	5	35	24
Charleville	53	22	12	7	3	42	20
4. Flohimont	49	22	11	5	6	32	25
5. Reims	48	22	11	4	7	47	30
6. Pargny	45	22	12	1	9	23	18
Marnaval	45	23	9	4	10	45	40
8. Blagny	43	22	7	7	8	39	34
Epernay	43	22	9	3	10	39	45
10. Troyes	42	22	9	2	11	27	31
11. Eclaron	39	22	6	5	11	28	27
12. Vitry	33	22	4	5	12	14	23
St-Mesmin	35	23	4	4	15	25	53
Revin	35	23	4	4	15	17	53

OUEST

V. Vannes (3) - Morlaix (7) 1-1
AS Brest (2) - Louannec (10) 6-0
Perros (10) - Redon (7) 3-2
Lannion (13) - Quimperlé (4) 2-2
CPB Rennes (13) - Berne (6) 2-0
La Montagne (7) - Ste Rennes (12) 3-0
Ste Quimper (1) - UCK Vannes (5) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	58	23	16	3	4	52	23
2. AS Brest	53	22	14	3	5	41	22
3. V. Vannes	51	23	8	11	4	37	24
4. Quimperlé	50	22	12	4	6	43	27
5. La Montagne	47	22	11	3	8	34	27
6. UCK Vannes	47	23	9	6	8	31	26
7. Borné	46	22	7	10	5	27	25
Morlaix	46	23	7	9	7	21	34
9. Redon	45	23	8	6	9	37	38
10. Perros	41	23	5	8	10	27	34
11. Louannec	39	22	5	7	10	25	46
12. Ste Rennes	36	24	4	5	14	25	48
CPB Rennes	36	23	8	2	13	25	50
14. Lannion	35	22	3	8	11	28	43

PICARDIE

Amiens (2) - Vic (7) 3-0
Senlis (3) - Roye (11) 6-0
Abbeville (1) - Tergnier (3) 1-1
Escarbotin (8) - Laon (10) 2-1
Prémontré (6) - Saint-Quentin (14) 1-1
Compiègne (8) - Chantilly (11) 0-2
Hirson (5) - Soissons (11) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	56	23	13	7	3	51	18
Abbeville	56	24	15	3	6	46	24
3. Senlis	55	24	15	5	6	46	21
4. Tergnier	54	24	10	10	4	39	27
5. Hirson	52	24	12	4	8	48	40
6. Prémontré	51	23	11	6	6	37	24
7. Vic	47	24	8	7	9	32	35
Escarbotin	47	24	9	5	10	36	45
9. Compiègne	45	24	7	7	10	25	30
10. Laon	43	24	8	3	13	28	42
11. Chantilly	42	24	7	4	13	18	34
Soissons	42	24	7	4	13	22	43
13. Roye	40	24	5	6	13	27	51
14. Saint-Quentin	38	24	2	10	12	26	47

SUD-OUEST

Saint-Médard (1) - Légé (12) 1-0
Le Taillan (2) - Bergerac (4) 2-2
St-Symphorien (6) - St-Séverin (4) .. 1-1
Orthez (12) - Bayonne (10) 1-1
Stade Montois (6) - S.B.U.C. (8) .. 3-1
Pau 2) - Lormont (14) 4-0
Gradignan (6) - Rauzan (10) 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Médard	57	23	12	10	1	42	18
2. Pau	54	24	12	6	6	35	25
3. Le Taillan	53	24	11	7	6	40	31
4. Saint-Séverin	51	24	7	13	4	35	22
Bergerac	51	24	8	11	5	34	25
6. Stade Montois	50	24	9	8	7	37	25
Gradignan	50	24	10	6	8	40	38
8. Bayonne	48	24	7	10	7	20	17
St-Symphorien	48	25	9	6	9	30	37
10. S.B.U.C.	46	24	7	8	9	23	28
11. Rauzan	44	24	6	9	9	30	40
12. Orthez	43	24	7	5	12	34	49
13. Légé	42	24	5	8	11	26	35
14. Lormont	31	24	1	5	19	29	56

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :
O.P.G. - REGIES
« Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.
TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION : et expédition du courrier : 11,76 F.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Gardien de but 24 a., doublure club profess.

Div. II, ch. club Div. II, III ou IV évent. Etud. toutes propositi. Ecr. n° 10283 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Offres

Club D.-III, amb., rég. Ouest, ch. jnes joueurs cap. jouer Div. III. Ecr. av. réf. sportives n° 10283 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Club Dreux football ch. entr. joueur qual. pos. métier (branche indif.). Tél. 46-11-42, M. Sautel, prés., 27, r. Armand-Dupont, 28500.

Club D. H. Ouest ch. entrain. joueur dip. niv. Div. III ou II. Ecr. n° 10281 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Divers

Stage football, jeunes vacances été côte Atlantiq. Soulac. Rens. Vac. Football, B. P. 22, 33780 Soulac-sur-Mer. Tél. 59-83-29.

CENTRE

Montluçon - Clermont	4-0
Corbeil - INF Vichy	1-0
Juvisy - Lyon	1-0
Montferrand - Gueugnon	1-2
Saint-Etienne - Viry	3-0
Troyes - Châteauroux	8-0
Cuiseaux - Auxerre	0-3
Bourges - Romilly	0-3

MATCHES EN RETARD

Viry - Auxerre	0-0
Troyes - Cuiseaux	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon ..	47	29	21	5	3	55	16
2. INF Vichy .	39	29	16	7	6	54	30
3. Gueugnon .	33	29	13	7	9	46	33
Lyon	33	29	12	9	8	45	33
5. Troyes ...	32	29	12	8	9	45	30
St-Etienne .	32	29	13	6	10	52	39
Corbeil ...	32	29	12	8	9	36	33
8. Viry	31	29	8	15	6	31	27
9. Auxerre	30	29	8	14	7	38	31
10. Cuiseaux .	26	29	9	8	12	34	45
11. Clermont .	24	29	9	6	14	25	44
*Romilly .	24	29	8	8	13	28	42
Juvisy	24	29	8	8	13	38	63
14. Châteaur. .	23	29	4	15	10	24	39
15. Montferr. .	18	29	5	8	16	25	46
16. Bourges. .	16	29	4	8	17	19	44

CORBEIL b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 300 environ. Buts : Sanguino (36e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, ***Rude,** Augias, Salvi — Lecointe, Segura, Mill — Leduc, Konya, Sanguino (puis, Mauvières, 49e). Entr. : Garcia.

INF VICHY : Mottet — Gallas, Cornier, Mignot, Curt — Hassaine, Ihily, Segard (puis, ***Dufourd,** 45e) — Bisbal, Couriol, Santi. Entr. : Masca.

GUEUGNON b. MONTFERRAND : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 100. Recette : 1.840 F. Buts, Gueugnon : Tuffin (21e), Soulier (59e). Montferrand : Douvegheant (13e).

GUEUGNON : **Trivino** — A. Bernard, Perrin, Dessoly, Duda — Boivin, Soulier, ***G. Berthommier** — Clopin (puis, G. Bernard, 85e), **Tuffin,** Mottey (puis J.-M. Tuffin, 85e). Entr. : Navotarski.

MONTFERRAND : Simon — ***Sourdeix,** Gallice, Clavel, Champommier — Jalenque, J.-P. Benincasa, Antignac — Douvegheant, M. Gouiard, Sbroglia. Entr. : Sbroglia.

TROYES b. CHATEAUROUX : 8-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Septi. Spectateurs : 100 environ. Buts : Bartolotti (4e, 57e, 68e, 86e), Délédicq (70e, 82e), Polo (48e), Schmitt (58e csc).

TROYES : Arbiay — Jacques, Peltier, Vincent, Kehjir (puis Willème, 58e), ***Sanchez, Bertolotti,** Moran, Polo, **Délédicq,** Borne. Entr. : Grégoire.

CHATEAUROUX : **Allary** — Lebré, Aubard, Schmitt, Huguet — Millinault, Burlat — Guiellaneuf, Lagouiricio, ***Billotte,** Murzeau. Entr. : Gob.

MONTLUÇON b. CLERMONT : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 751. Recette : 8.538 F. Buts : Bon (4e), Fornalik (6e, 73e), Pichon (15e).

MONTLUÇON : **Chartier — Boratellii, Trénoras, Jadzyk, Buffelard — Romier, Coutard — Pichon** (puis, **Neau,** 63e), **Bon, Fornalik, *Ouali.** Entr. : Gardien.

CLERMONT : **Jouhannet — Palluch, *Lafontaine, Charet,** Vignand — Royer, Amat (puis, Plazenet, 23e) — Sanchis, Majewski, **Bautista, Merelle.**

SAINT-ETIENNE b. VIRY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 410. Recette : 3.584 F. Buts : Zanon (6e), Derignon (59e, 73e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Fournier, Lestage, **Deschamps,** O. Roussey — H. Revelli (puis, Poinsignon, 22e), **Rampillon, Merula** — ***Derigon, Zanon,** Bellus.

VIRY : Laiseau — Goudert, Bravo, ***Evrard,** Beauvain (puis, Delandre, 84e) — **Madiba, Sert, Kaimba** — **Elmidi,** Ursulet, Vandendriessche.

JUVISY b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 590. Recette : 7.275,50 F. Buts, Delahaye (3e).

JUVISY : Guegen — Debert, Grevat, Caille, Mathonat — Delahaye, Gerl, ***Prandin** — Perez, Lator (puis, Terbeche, 79e), Gueniche. Entr. : Pellegrino.

LYON : Gibert — Rollat, Sanne (puis, Di Matteo, 81e), Genet, Baldassara — Broissart, Rouguol, ***Russail** — Pilloud, Attar, Antignard. Entr. : Capa'dini.

ROMILLY b. BOURGES : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 185. Recette : 1.900 F. Buts : Millet (7e), Steyer (25e sur pen.), Godin (38e).

BOURGES : Favier — Martin, Badens, Cheritat, Barrat — Chasset, Gamez — Garnier, P. Darmault, G. Delfolie, ***Bessemoulin.** Entr. : Barlaguet.

ROMILLY : G. Arnoult — J. Guillemard, Keslick, Bouniol, Artelesa (puis, Cordier, 57e) — G. Guillemard, ***Millet** — P. Arnoult, Steyer (puis, Godin, 34e), Meunier, Fauconnet. Entr. : M. Artelesa.

AUXERRE b. CUISEAUX - LOUHANS : 3-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 438. Recette : 4.718 F. Buts, Romagnon (9e), Tombarello (17e, 26e).

CUISEAUX - LOUHANS : Berthier — Drapier, Stako, Barthelet, **Lorenzatti** — Garzitto, Maureau — Brot, Bizot, **Vuillemot,** Fernandez. Entr. : Papas.

AUXERRE : **Mathieu** — Ferrag, Geoffroy, Boulard, Lourdin — Luccini, **Bourdin** — Romagnon, **Tombarello, *Saulquin,** Bocquet (puis, Marin, 88e).

CENTRE-OUEST

Blois - Cholet	2-0
Nantes - Villeneave	8-1
Montmorillon - FC Yonnais	3-2
Cerizay - Bordeaux	1-2
La Rochelle - Poitiers	0-1
Agen - Libourne	0-1
Bourg-la-Roche - Aixe-sur-Vienne	3-0
Châtellerault - Niort	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	46	29	19	8	2	59	26
2. Nantes ..	42	29	18	6	5	79	28
3. Montmor. .	40	29	17	6	6	59	29
4. Bordeaux .	39	29	15	9	5	39	23
5. Poitiers ..	34	29	15	4	10	65	34
6. Libourne ..	31	29	12	7	10	36	34
Châteller. .	31	29	13	5	11	40	40
8. Le Bourg. .	30	29	9	12	8	34	35
9. La Rochelle.	29	29	8	13	8	30	27
10. FC Yon. .	25	29	8	9	12	34	45
11. Cholet	24	29	8	8	13	27	42
Agen	24	29	9	6	14	40	60
13. Cerizay ..	21	29	7	7	15	31	56
14. Niort	20	29	5	10	14	36	54
15. Aixe V...	17	29	5	7	17	26	56
16. Villenave .	11	29	2	7	20	18	64

LIBOURNE b. AGEN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Renoux. But, Sené (40e).

AGEN : **Rousseau** — Maiorose, Souvurad, Guignard, Buisune — Ruz, Cabedo (puis, Marchabal, 71e), Gonzalez — Pgvageau, Cuesta (puis, Nicoli, 82e, cap.), **Lucarga.** Entr. : Thiebaut.

LIBOURNE : **Granger** — Echmalz, **Vaubourgain, Touret** (cap.), Blasco — Ansaldo (puis, Stephan, 66e), Petitibois, (puis, Rousseau, 75e), **Pla** — **Sené, Lemagorou,** Racon. Entr. : Menaut.

BLOIS b. CHOLET : 2-0 (1-9). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.218. Recette : 17.214 F. Buts, Brender (20e), Coiteux (78e).

BLOIS : Barina — Breton, Mignot, **Lorenzo, Pernom** — Lopez, Brender (puis, Richaud, 56e) — McGuinness (puis, Otamani, 56e), ***Jouanneau,** Coiteux, Natouri. Entr. : Lopez.

CHOLET : **Daviau** — Pampanay, Simon, Bouffaudeau, Dolezar — **Goislot, Favreau** — **Caiero,** Croizer, Boisdron (puis, Cousseau, 20e), ***Gouetcha.**

MONTMORILLON b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 699. Recette : 7.574 F. Buts, Montmorillon : Guichard (8e), G. Fumeron (78e), Queyrel (80e). La Roche-sur-Yon : Grellier (30e), Sanjuan (65e).

MONTMORILLON : Dulhumeau — Penaut, Billac, Gregaire, ***Nedaud** — S. Fumeron, Guichard, Lasnier — Ribardière, Quevrel, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

LA ROCHE-SUR-YON : Gauthier — Mazouin, Praud, Chaigne, Savreux — Guillonneau, Rousseau (puis, Gadé), ***Pannetier** — Bouet, Grellier, Sanjuan.

BOURG-LA-ROCHE b. AIXE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Patitier. Buts, Bardin (27e, 81e), Gestin (52e).

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Tignola, Lermite, Letard — ***Poirier, Gestin** — **Droppier** (puis, **Potit,** 69e), **Burdin,** Cailleteau, Nivet (puis, Cousseau, 69e). Entr. : Hassen.

AIXE - VIENNE : ***Poitevin** — Malmanche, **Friquet, Ouattara,** Claveau (puis, Broussaudier, 32e) — Mairoff, Vaute, Nazabraud, Thomas, **N'Doumbé, Raymondeau** (puis, Gensac, 63e).

BORDEAUX b. CERIZAY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 828. Recette : 9.467 F. Buts, Bordeaux : Barthou (2e), Saligne (15e). Cerizay : Rault (57e, sur pen.).

CERIZAY : Carlos — Couliau, Rault, Doualla, Texier — **Croizé, *Le Goff** — Menard, **Pouzet,** Vion, Soulard (puis, Baudouin, 57e). Entr. : S. Doualla.

BORDEAUX : Testas — **Tallineau,** Fraunié, Heyquen, **Meynieu** — Harel, Meulan — **Coulon, *Goubet, Barthou, Saligné.** Entr. : Montès.

POITIERS b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 371. Recette : 3.696 F. But, Brault (29e).

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Sichère, Plessis, Kubler, Thévenet — Thomas, Dagusé — Audiger, Roche, Grande, Corneville. Entr. : Blondel.

POITIERS : Valet — Bouard, Diata, Villeminey, Bigliardo — J.-L. Joyeux, Daffroualah — Felden, Meunier, ***Brault,** Gatefait. Entr. : Grenouillat.

NANTES b. VILLENAVE : 8-1 (5-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 152. Recette 1.720 F. Buts, Nantes : Boissinot (4e), Lacombe (30e, 43e), Muller (31e), F. Pécaut (40e, 65e), Carpentier (55e), Leray (80e). Villenave : Traoré (42e).

NANTES : Desrousseaux — **Madoni,** Beniou, ***Osman, Deneuix** — Muller, **Tusseau** — **F. Pécaut, Carpentier,** Lacombe, Boissinot (puis, Leray, 60e).

VILLENAVE : Goujon — Esteban, Legros, ***Cazebanne,** Faye — **Traoré,** Petit (puis, Dambou, 61e) — Gentilhomme, Salzat, **Garcia** (puis, Bernard, 60e), Massé.

CHATELLERAULT b. NIORT : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Zayas. Châtellerault : Fernandez (33e, 43e), Th. Porcher (80e). Niort : Richard (88e).

CHATELLERAULT : Picard — Papini, Brutus, P. Princet, Ianez — **Brosset, Walker** — **Picat, *Th. Porcher,** Goudeau, **Fernandez.** Entr. : Tordo.

NIORT : Adam — Brochard (puis, Brineau, 60e), Joubert, Boyer, Alexandre — **Huguerre, *Richard** — Bremand, Arnault, Fleury, Lugier. Entr. : Andres.

EST

Sochaux - Blénod	2-1
Strasbourg - Metz	1-0
Thionville - Mulhouse	0-0
Vauban - Tavaux	4-3
Nancy - Beaune	3-0
Baume - Saint-Louis	1-1
Stiring - Talange	1-1
Sedan - Belfort	3-0

MATCHES EN RETARD

Vauban - Strasbourg	1-0
Mulhouse - Saint-Louis	5-3
Thionville - Nancy	0-0
Beaune - Blénod	3-4
Sochaux - Sedan	1-2
Talange - Metz	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ...	44	29	21	2	6	69	30
2. Strasb. ...	38	28	16	6	6	46	19
3. Mulhouse .	37	29	16	5	8	39	33
4. Vauban ..	34	29	14	6	9	50	42
Metz	34	29	14	6	9	40	26
6. Tavaux ...	33	29	13	7	9	45	34
Thionville .	33	29	11	11	7	26	22
8. Blénod ...	29	28	7	15	6	36	27
9. Beaune	26	29	9	8	12	31	44
10. Nancy	25	28	9	7	12	36	42
11. Baume	24	29	9	6	14	28	39
12. Stiring ...	23	29	8	7	14	34	42
13. Sedan	22	29	8	6	15	31	42
Belfort ..	22	28	6	10	12	21	40
15. Talange ..	21	29	7	7	15	35	55
16. St-Louis ..	15	29	4	7	18	15	45

STIRING et TALANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 767. Recette : 9.892 F. Buts, Stiring : Minci (24e sur pen.) ; Talange : Gratius (4e).

STIRING : Pertato — Baumert, Wolf, Schoppen, Houshen — Freiss (puis De Paola, 75e), ***Huver,** Maas — Krafczyk, Vogt, Minci. Entr. : Staho.

TALANGE : Brembilla — ***Wollschaid,** Lefumeur (puis Abate, 34e), Gratius, D. Oswald — B. Oswald, Abdelouab Boubehira, Abderomane Boubehira — Arduini, Thomas, Held. Entr. : Choutto.

BAUME-LES-DAMES et SAINT-LOUIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ambeili. Spectateurs : 256. Recette : 3.610 francs. Buts, Baume-les-Dames : P. Bouveresse (57e) ; Saint-Louis : Prost (50e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Vernerey (puis Jouffroy, 75e), Dancre, Hintzy, ***Clerc** — Vivot, Hakkar — P. Bouveresse, H. Bouveresse, Bernabeu, Winter.

SAINT-LOUIS : ***Furler** — Schifauer, Sondenecker, Antony, Marciniak — Gamez (puis Hanz, 65e), Kraelbuhl — Tolle, Duvernois, Prost, Pagani.

STRASBOURG b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 49. Recette : 450 F. But : Krug (71e sur pen).

STRASBOURG : Huck — **Reder, *Krug,** Vogel, Tischner — **Messer,** Glassmann (puis Barthel, 60e), Greiner — Messar, Marti, Wiss (puis Dutt, 88e).

METZ : Boukil — Hocquaux, Labarthe, Colombo, ***Lafleur** — Taruffi, Menoual, Bracigliano — Formica, Profeta, Tekia (puis Tomasello, 60e).

VAUBAN b. TAVAUX : 4-3 (1-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 169. Recette : 1.692 F. Buts, Vauban : Maureaux (30e), Laureaux (46e), Hausser (60e et 61e) ; Tavaux : Leuba (15e), Pilette (17e), Chenu (65e sur pen.).

VAUBAN : Friand — Schalck, Deladerrière (puis Litt, 25e), Lazarus, **Bodjika** — **Laureaux** (puis ***Hausser,** 46e), Mebarki, — **Wenger,** Schalber, Delfour, **Moureaux.** Entr. : Matéo.

TAVAUX : Stepien — Guvot, Daubigney, Cheray, Françoise — ***Tilatti,** Chenu — Tapella (puis Marle, 74e), Bidaud, Leuba, **Pilette.**

NANCY b. BEAUNE : 3-0 (3-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Couvert. Spectateurs : 46. Recette : 454 F. Buts : Auburtin (20e), Pokou (35e), Mayet (42e sur pen).

NANCY : Caullery — Barret, Abraham, Schoose, ***Auburtin** — Redin, Maatar — David (puis Ulrich, 85e), Mayet, Pokou, Martin (puis Raperne, 42e).

BEAUNE : ***Besse** — Di Martino, Borra, Malfondet, Regaissé — Mutin, Edelga (puis Dubreuil, 55e) — Pidault, Rousseau (puis Perrodin, 38e), Brelot, Hondjo.

SEDAN b. BELFORT : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.017. Recette : 8.945 F. Buts : Buffet (24e), Peignois (38e sur pen.), Delcampe (63e).

SEDAN : Luskow — Curé, **Haution, Trassord, *Lefebvre** — Peignois, Del Sordo — **Zanelli,** Baré, **Delcampe,** Buffet (puis Proveux, 56e). Entr. : Perrin.

BELFORT : Erhet — Franchi, ***Pion,** Schwertz, Gasser — Metzger, **Giordani** — Chenel (puis Martinez, 65e), Santa Lucia (puis Olei, 53e), Savio. **Putti.**

THIONVILLE et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 400. Recette : 3.700 F.

THIONVILLE : Barth — Zgonc, ***Libat,** Jeitz, Fabiani — Ronçen, André — Zali (puis Vélasto, 57e), Wiazlak, Dalvit, Fromberg. Entr. : Ehrhardt.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff, Jamin, Danelon, Duval — Dahmane, Pauvert — Parrado, ***Kutermak,** Subiat, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

SOCHAUX b. BLENOD : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Laguerille. Spectateurs : 145. Recette : 1.597 F. Buts : Sochaux : Bonnevay (5e), Stopyra (21e) ; Blénod : Sczymanski (29e).

SOCHAUX : Rust — ***Laberrie,** Zandon, Gueye, Biau — Bonnevay, Remy — Dartevelle, Stopyra, Gutierrez, Ibanez.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, ***Lahoixe,** Wilczkovski — Marini, Pierron — Katcheroff (puis Narge, 56e), Profeta, Hausnetcht, Szymanski.

NORD

Beauvais - Amiens	0-3
Hazebrouck - Arras	4-1
Police - Paris-S.-G.	0-2
St-Quentin - St-Omer	3-1
Douai - Breteuil	2-1
Lens - Calais	1-1
Reims - Cambrai	6-2
Creil - Mantes	0-2

MATCH EN RETARD

Calais - Beauvais	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens ...	47	29	19	9	1	53	17
2. Paris-S.-G. .	36	29	14	8	7	40	27
3. Arras	35	29	13	9	7	46	22
St-Quentin .	35	29	12	11	6	43	31
5. Calais	34	29	10	14	5	27	19
Douai	34	29	12	10	7	39	29
7. Reims	31	29	10	11	8	37	26
Mantes	31	29	11	9	9	24	26
9. Hazebrouck	28	29	11	6	12	28	31
St-Omer	28	29	9	10	10	29	33
Lens	28	29	12	4	13	40	33
12 Police	25	29	11	3	15	33	43
13. Creil	24	29	9	6	14	31	41
Beauvais ..	24	29	7	10	12	18	38
15. Cambrai ..	15	29	3	9	17	23	48
16. Breteuil ..	9	29	2	5	22	24	71

MANTES b. CREIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 623. Recette : 7.421 F. Buts : Cararra (10e), Jourdan (88e).

CREIL : Regnault — Terras, Knoll, Desseigne, Pinguet — Chauveau, Parmentier, Degouy (puis Orriere, 50e) — ***Gillion,** Marotine, Chichane.

MANTES : Donnadieu — Magnan, Roulot, ***De Mota,** Bajlo — Dubus, Aouad, Sanchez — Jourdan, Cararra, Baclet. Entr. : Melioni.

AMIENS b. BEAUVAIS : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 785. Recette : 9.310 F. Buts : Imiela (12e), Crapoulet (53e), Mankowski (73e).

BEAUVAIS : Bienfait — Armant, Chollet, ***Grantot,** Polny (puis Gosse, 75e) — Hertout, Bellier, Lagny — Langlois, Panier, Bailly (puis Blanchard, 46e).

AMIENS : Beaujouan — Swreck, Pouillart, Lacourt, Imiéla — Maison, Mankowski, Delecroix — ***Crapoulet,** Fontaine (puis Fromholtz, 56e), Saurfeld (puis Beaugrand, 52e). Entr. : Buchot.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. POLICE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 429. Recette : 4.348 F. Buts : Porquet (8e, 40e).

POLICE : Pelliccia — Fréjus, Deher, Perran, Devillers — ***Chevron,** Beaugendre — Blicke, Justek, Viera, Lizet (puis Raymond, 70e). Entr. : Feltin.

PARIS-SAINT-GERMAIN : ***Merelle** — G. Brisson (puis Perfetti, 77e), Pinard, Toffolo, Jean — Reverdy, Moraly — Tanasi, Porquet (puis Bordier, 44e), Justier, Corre. Entr. : Alonso.

LENS et CALAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 58. Recette : 561 F. Buts, Lens : Lemaître (67e) ; Calais : Bernard (89e).

LENS : Tempet — **Lhote,** Delcampe, **Mujica, *Ankowiak** — Gallou, Scab — Grévin, Lemettre, Arghirudis, Tournay.

CALAIS : Dewet — Fardoux, **Lefebvre,** Piedbois, **Bernard** — **Goudal, *Ducorroy** Boulanger, Baron, Fall, Werwaerde. Entr. : Placzek.

REIMS b. CAMBRAI : 6-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 52. Recette : 520 F. Buts, Reims : Beau (35e et 44e), Mauffroy (70e), Bonnec (82e, 84e et 89e) ; Cambrai : Blanchard (37e), Didaux (57e).

REIMS : Bienne — ***Beau,** Prince, Leclair, Martinot — Jaffres, Calle — Vercruysse, Giannetta, Mauffroy, Bonnec. Entr. : Hen.

CAMBRAI : Herbin — Testart (puis Brisse, 60e), Boulanger, Pellachin, A. Leroy — Blanchard, Michel — ***Krazinski,** Gillard (puis Mazure, 67e), Daguin, Didaux. Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN b. SAINT-OMER : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leparca. Spectateurs : 662. Recette : 8.870 F. Buts, Saint-Quentin : Cailleux (53e), Fall (59e et 79e) ; Saint-Omer : Bergues (55e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Colzy, Pesin, Richet — Radelet, Cailleux — Lecarte, Maufroy, ***Fall,** Carette. Entr. : Mascret.

SAINT-OMER : Maeght — Lemaire, Courtois, Lagillière, Boin — Laurence, Mulot — Dupont (puis Breny, 55e), Feys, ***Bergues,** Danty. Entr. : Sillou.

HAZEBROUCK b. ARRAS : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 456. Recette : 3.364 F. Buts, Hazebrouck : Zurazek (15e et 22e), Bogaert (60e et 75e) ; Arras : Cauwet (12e).

HAZEBROUK : **Merveillie** Dupont — **Willems,** Bourdon, Schonheire — Dumortier, ***Bogaert,** Houen — Verhille, **Sergeraert,** Zurazek. Entr. : Parisseau.

ARRAS : Legrand — **Chaudron,** Delion, Ga'art, **Wojcik** — Ramby, Tomazewski — ***Cauwet,** Gomis, Fiquet, Huddlestone. Entr. : Flak.

DOUAI b. BRETEUIL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 595. Recette : 6.012 F. Buts, Douai : Sirecki (37e), Glinn (60e) ; Breteuil : Gallou (14e).

DOUAI : **Wioreck** — **Flinois, Toussaint** (puis **Gully,** 77e), ***Gumez, Poulain** — **Couche, Sirecki, Glinn** — **Fortunato** (puis **Bulte,** 77e), **Stienne.** Entr. : Ledru.

BRETEUIL : ***Thierry** — Jezequel, Depré, Delattre, **Fallot** — **Gallou,** Goutain (puis Martin, 78e) — **Guérin, Hucquart,** Van Hooteguen (puis Doublet, 77e), **Devrendt.**

OUEST

Laval - Orléans	1-1
US Normande - Concarneau	0-0
Brest - Malakoff	4-0
Le Havre - Angers	3-1
Lorient - St-Brieuc	1-0
Chartres - Quevilly	4-2
Penmarc'h - Rennes	3-2
Rouen - Le Mans	2-3

MATCH EN RETARD

Brest - Rouen	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	45	29	19	7	3	47	14
2. US Norm. .	36	29	15	6	8	47	34
3. Laval	33	28	12	9	7	48	35
Brest	33	29	11	11	7	47	29
5. Le Havre .	32	29	12	8	9	36	32
Le Mans ..	32	29	11	10	8	38	31
7. Rennes ..	30	29	11	8	10	41	40
Malakoff .	30	29	10	10	9	51	49
9. Rouen	29	29	12	5	12	51	43
10. St-Brieuc .	28	29	11	6	12	32	29
Chartres ..	28	29	11	6	12	44	41
12.Quevilly ..	25	29	9	7	13	34	44
Concarneau	25	29	9	7	13	30	46
14. Lorient	23	28	9	5	14	28	44
15. Penmarch .	20	29	5	10	14	23	51
16. Angers	13	29	5	3	21	25	60

LAVAL et ORLEANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trébern. Spectateurs : 248. Recette : 2.435 F. Buts, Laval : Sorin (40e), Orléans : Leinenweber (85e).

LAVAL : J. Lamy — L. Lamy, Leroy, Bertin, Lhuissier — Cardron (puis Marillon, 52e), Chesnin — ***Dreano,** Laurendeau, Sagna, Sorin. Entr. : A. Rouillé.

ORLEANS : P. Viot — Jeulin, Froissart, Leinenweber, Malnoué — Drouet, ***Helbert** — Lemée (puis Janssens, 46e), Kervarrec, Germain, Rossi (puis Chaudré, 60e). Entr. : Lemée.

PENMARC'H b. RENNES : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 382. Recette : 3.908 F. Buts, Penmarc'h : Ch. Tanneau (8e et 55e), Lebrun (40e) ; Rennes : J. Lucas (25e c.s.c.), Perrin (65 sur pen).

PENMARC'H : Chevalier — G. Tanneau, N. Lucas, ***Brelivette, Lemoan** — **Lebrun,** Thomas, J. Lucas — Cariou, **Ch. Tanneau,** Trebern. Entr. : Mahi.

RENNES : Orhan (puis Leray, 46e) — Colleu (puis Pinson, 72e), **Perrin,** Grosvalet (puis Simon, 58e), ***Favron** — Larnicol, Philippe, Leray (puis Orhan, 46e) — Blin, Consigney, Jeuland.

CHARTRES b. QUEVILLY : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Buts, Chartres : Marguerite (4e), Fuentes (43e, 60e et 85e) ; Quevilly : Hérubert (50e), Saldana (82).

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, Th. Buthon, Zarotti, Vallet — Neveu (puis Rejaud, 85e), Escudé, Floko — Mustapha, **Marguerite, *Fuentès.**

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Delafosse, Caillou (puis Saldana, 46e), Meunier — Confiant, Wilk, ***Kalla** — Herubert, Chretien, Boursin (puis Rio, 64e).

BREST b. MALAKOFF : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 173. Recette : 2.287 F. Buts : Nicolas (6e et 9e), Drévillon (40e), Girard (57e).

BREST : Ollivier — Rouaud, **Coat,** Boutier, **Bergot** — **Drévillon,** Girard — Le Rue, **Perrot** (puis Wojcik, 82e), ***Nicolas,** Honorine. Entr. : J.-J. Salaun.

MALAKOFF : Pérez — ***Picard,** Fercoq, Liewig, Daguillon (puis Massé, 67e) — Goupil, **Baron** — Abbate, Collat, **Dougnon,** Stedile (puis Blachan, 60e).

U.S. NORMANDE et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 241. Recette : 1.908 francs.

US. NORMANDE : **Heuzé** — Cl. Marie, **Leneveu, *E. Prieur** (puis Deshor, 83e), **Piccini** — **Amelina,** Roberge — Loum, J. Marie, **Lecampion, Prenveille.**

CONCARNEAU : **Louenan** — Laziou, **Le Goff, Le Calloch,** Léon — ***Cl. Deru** (puis Pechard, 89e), Talec — G. Déru, Mad (puis Durand, 83e), Lannuzel, Tholié. Entr. : Guillou.

LORIENT b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 417. Recette : 4.942 F. But : Kerangouarec (54e).

LORIENT : Jegouzo — Madec, Quinio, Thomas (puis Truffert, 78e), Ricci — Baitin, Kerangouarec, Briand (puis Vinsonneau, 85e) — Goraguer, Rossignol, ***Jeffroy.** Entr. : P. Bellec.

SAINT-BRIEUC : Robet — Michel, ***Bocquenet,** André, Miton — David, Morin, Arthur — Briand, Guibert (puis Prodhomme, 70e), Simon. Entr. : Garcia.

LE MANS b. ROUEN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decermeille. Spectateurs : 67. Recette : 690 F. Buts, Le Mans : Barraud (58e sur pen.), Senetlier (62e), Laurier (88e) ; Rouen : Duchesne (1re), Lema tre (7e).

ROUEN : Helloin — **Vitulin, Dutot,** Bienaimé, Vespuce — Gilles, Bansaye, Duchesne — **Lemaitre, *Poli,** Goupil (puis Bourrée, 73e). Entr. : Druda.

LE MANS : Jacotin — Brossier, Parage (puis G. Trottin, 71e), J. Tr

MULHOUSE AU PARADIS, ET TANT D'AUTRES QUI CRAIGNENT L'ENFER

(Didier BRAUN)

SUD

Nice - **Pont-de Cheruy**	3-1
St-Priest - Nimes	2-0
Avignon - **Bastia**	0-0
Sète - Mazamet	3-0
Cazères - Aix	2-1
Miramas - Muret	0-0
Marseille - **Grenoble**	1-2
Brassac - Montpellier	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	41	29	18	5	6	73	39
2. Nimes	36	29	14	8	7	60	31
Montpellier.	36	29	15	6	8	56	33
4. Marseille	34	29	15	4	10	62	39
5. Bastia	32	29	13	6	10	49	42
6. **Grenoble**	31	28	13	5	10	33	39
7. **Sète**	30	29	11	8	10	42	37
Cazères	30	29	12	6	11	54	59
St-Priest	30	29	11	8	10	39	43
10. **Muret**	29	29	8	13	8	29	37
11. **Aix**	28	29	10	8	11	31	31
12. **Pt-Chéruy**	26	28	10	6	12	39	39
Avignon	26	29	9	8	12	34	32
14. **Miramas**	21	29	5	11	13	34	47
15. **Mazamet**	19	29	8	3	18	36	64
16. **Brassac**	13	29	5	3	21	20	79

AVIGNON et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille.

AVIGNON : Dequeker — Riou, Comini, Barbieri, Herbet — Rourret, Valenza, ***Perigny** — Heskamp, Aristhene, Brusco (puis Sicard).

BASTIA : Petrovic — Mattei, Mariotti, Knayer, Panza — Graziani, Desvignes, ***Vezir** — Ventura, Agostini, Vencensini.

NICE b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 225. Recette : 2.250 F. Buts, Nice : Cohen (10e et 54e), Buscher (30e) ; Pont-de-Chéruy : Bressan (86e).

NICE : **Jacomo** — Arouh, Druzzichesi, Barelli — Blagnard, **Bocchi, Buscher** — **Derzakarian, *Cohen,** Bergamo. Entr. : Ferry.

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — Jakubowski, **Leborgne,** Radix, G.-M. Devaux — Andreu, **Vicat,** G. Pergantis (puis Y. Devaux, 52e) — ***Masselot, Bressan,** A. Pergantis. Entr. : Le Borgne.

SAINT-PRIEST b. NIMES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 501. Recette : 5.765 F. Buts : Cros (32e), Lago (45e).

SAINT-PRIEST : **Barcello** — Lamartini, Abatto, **Crolle,** Berna — Cros (puis Isnard, 85e), Amoros, **Carascosa** — Beynel, Santier, ***Lago.** Entr. : Coppon.

NIMES : Martinelli — Devaux, ***Mith,** Duisit, Folscher — Champ, Santaville (puis Decillia, 54e), Boiron (puis Roubeau, 78e) — **Aimé,** Delestre, **Comte.** Entr. : Ch. Alfred.

SETE b. MAZAMET : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 531. Recette : 7.392 F. Buts : Ourliac (20e et 27e), David (70e).

SETE : Cerrato — Germain, Raffy, Maillard, Callabuig — David, Ferrara, Albaladejo — ***Ourl'ac,** Licciardi (puis Mramond, 58e), Egidio. Entr. : Nagy.

MAZAMET : Boup — Rossetto, Fabre, Toss, Torre — Cabrirol, Cortinc, ***Granier** — Cariol, Sablerol, Loubet (puis Renetet, 43e). Entr. : Y. Albert.

GRENOBLE b. MARSEILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 300. Buts, Grenoble : Desset (59e et 72e) ; Marseille : N'Gom (47e).

MARSEILLE : Vezi — Anigo, Giuntini, Lopez, Faradian — Ch. Fernandez, Garcia, Vottero — Grassi, Bacconnier, ***N'Gom.**

GRENOBLE : Brunet — Drapier, Vuagnoux, Marmet, Clerc — Sainthan. Beugre, Duprez — Cope, Raybaud, ***Desset.**

MONTPELLIER b. BRASSAC : 4-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 98. Recette : 1.060 F. Buts : Doual (66e), Edwige (68e et 84e), Tur (80e).

BRASSAC : ***Ruiz** — Besset, Viannenc, Roche, Gorsse — Gautard, Laurent (puis Lavarini, 70e) — Marcos, Sterberjack, Grigolo, Camus (puis Di Tomaso, 70e). Entr. : R. Tylinski.

MONTPELLIER : Vangelisti — Terrasse, Chauvry (puis Nouzaret, 72e), Perichini, Besson — ***Doual,** Ouattara — Voladier, Tur, Edwige, André (puis Bouazzaoui, 55e). Entr. : Nouzaret.

CAZERES b. AIX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Buts, Cazères : Wojciak (77e sur pen.), Ferratge (79e) ; Aix : Boresi (57e).

CAZERES : Carraoué — Cabartier, Caminski, **Lancien,** Vauchère — Maestrello (puis Volpatti, 75e) — Martin, **Gavard, *Ferratge,** Fabre, Wojciak. Entr. : Wojciak.

AIX : Balsco — Bono, ***Azarion,** Bertrand, Raffin — Vecchioni, Marsiglia (puis Charton, 82e) — Gaspard, **Panadero, Lomi** (puis Roche, 82e), **Boresi.** Entr. : Vernier.

MIRAMAS et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 310. Recette : 4.800 F.

MIRAMAS : **Girard — Volery, *Plantin, Chedorge,** Venture — **Tejedor,** Pons — Parasqueyos, Di Caro, Moreira, Riera. Entr. : Volfin.

MURET : **Bartet** — Cominski, Vignet P., Riquelm, **Viguier J.-P.** — Cauga, Bevin — **Benzenet, *Trobout,** Canor, **Ramos.**

CORBEIL. — Konya est à la lutte avec le Vichyssois Mignot. Carnier (à droite) apprécie en connaisseur. ***(Photo Rémy GIRON.)***

● CENTRE :

UN SPRINT IMPITOYABLE

La dernière journée sera dramatique dans le groupe Centre où quatre équipes sont encore concernées par deux places de relégation : Clermont, Romilly, Juvisy et Châteauroux. La Berrichonne, écrasée à Troyes 8-0, a été dépassée par Juvisy et Romilly.

Tout se jouera donc au cours des quatre matches suivants : Clermont-Troyes, Romilly-Montferrand, Juvisy-Cuiseaux et Châteauroux-Saint-Etienne.

● EST :

MULHOUSE RETROUVE LA DIVISION II

La victoire dans le derby contre Saint-Louis, la semaine dernière, et le match nul obtenu à Thionville a permis à Mulhouse de s'assurer sa place en Division II, qu'il avait perdue en 1976. Maintenant que le calendrier a presque été mis à jour, les choses sont claires : Sochaux jouera la poule finale, Mulhouse terminera premier amateur, devant, pour l'instant, Vauban.

Dans le bas du tableau, si Saint-Louis est depuis longtemps fixé sur son sort, les trois autres places se joueront la semaine prochaine lors des matches Talange-Vauban, Blénod-Stiring, Sedan-Baume-les-Dames et Belfort-Sochaux.

● OUEST :

LE FIL DU RASOIR

Trois équipes sont sur le fil du rasoir, à la veille de la dernière journée. Ce sont Quevilly, Concarneau et Lorient. Deux d'entre eux accompagneront Penmarc'h et Angers dans la division inférieure. Kerangouarec a rendu l'espoir à Lorient en abattant Saint-Brieuc. Concarneau est allé grignoter un point sur le terrain de l'U.S. Normande. Si bien que la mauvaise affaire de la journée a été réalisée par Quevilly, battu à Chartres, et donc rejoint. A suivre donc, lors du dernier jour : Penmarc'h-Lorient, Concarneau-Rouen et Quevilly-Le Havre.

● CENTRE-OUEST :

CERIZAY ET NIORT CONDAMNES

Tout est joué désormais dans le groupe Centre-Ouest, avant la dernière journée. Cerizay et Niort ayant tous les deux été battus, par Bordeaux et Châtellerault, ils ont laissé passer la dernière chance de maintien qu'il leur restait. Si bien que les défaites de Cholet à Blois et d'Agen, sur son terrain, face à Libourne, n'avaient plus aucune incidence sur le classement final.

Soulignons enfin la verve des attaquants nantais contre, il est vrai, la plus mauvaise défense du groupe, Villenave : huit buts dont deux de Pécout et de Guy Lacombe.

● SUD :

NICE EN POULE FINALE

Nice a obtenu les points qui lui manquaient pour terminer à la première place du groupe Sud. Ce fut fait en battant Pont-de-Chéruy 3-1 alors que Nimes s'inclinait à Saint-Priest.

Montpellier a étrenné sa première place d'amateur en battant nettement Brassac chez lui 4-0.

Une place reste à décerner pour la descente. Elle se jouera dimanche entre Pont-de-Chéruy et Avignon. Le premier d'entre eux a encore un match en retard à disputer.

DEMAIN

LA DERNIERE JOURNEE

EST

TAVAUX - MULHOUSE
TALANGE - VAUBAN
BLENOD - STIRING
BELFORT - SOCHAUX
METZ - THIONVILLE
BEAUNE - STRASBOURG
SAINT-LOUIS - NANCY
SEDAN - BAUME

CENTRE-OUEST

CHOLET - NIORT
BORDEAUX - BLOIS
AIXE-SUR-VIENNE - CERIZAY
POITIERS - BOURG-LA-ROCHE
VILLENAVE - MONTMORILLON
LIBOURNE - NANTES
LA ROCHELLE - AGEN
F.C. YONNAIS - CHATELLERAULT

OUEST

MALAKOFF - ORLEANS
ANGERS - BREST
QUEVILLY - LE HAVRE
RENNES - CHARTRES
LE MANS - LAVAL
CONCARNEAU - ROUEN
SAINT-BRIEUC - U.S. NORMANDE
PENMARCH - LORIENT

CENTRE

I.N.F. VICHY - VIRY
GUEUGNON - CORBEIL
ROMILLY- MONTFERRAND
LYON - BOURGES
CHATEAUROUX - SAINT-ETIENNE
CLERMONT - TROYES
AUXERRE - MONTLUCON
JUVISY - CUISEAUX

NORD

AMIENS - SAINT-OMER
PARIS-S.G. - BEAUVAIS
CALAIS - POLICE
CAMBRAI - LENS
ARRAS - SAINT-QUENTIN
BRETEUIL - HAZEBROUCK
MANTES - DOUAI
REIMS - CREIL

SUD

MONTPELLIER - NIMES
GRENOBLE - BRASSAC
MURET - MARSEILLE
PONT-DE-CHERUY - MIRAMAS
AIX - SAINT-PRIEST
BASTIA - CAZERES
MAZAMET - AVIGNON
NICE - SETE

● NORD :

TROIS « CONTRE » DEUX PLACES

Amiens fut sans pitié pour Beauvais. Les Picards ont gagné 3-0 sur le terrain de Beauvais, le laissant dans une fâcheuse posture, à une semaine de l'arrivée. Mais comme la Police et Creil ont eux-mêmes été battus sur leur terrain par Paris-Saint-Germain et Mantes la situation n'est pas foncièrement modifiée. Ces trois équipes luttent pour éviter les deux dernières places qui condamnent à la descente en Division IV. Elles joueront leur dernière chance à l'extérieur : Beauvais à Saint-Germain — qui joue ainsi un rôle d'arbitre —, Creil à Reims, auteur d'un score très ample contre Cambrai (6-2), grâce notamment à trois buts de Bonnec dans les dix dernières minutes ; enfin la Police à Calais. L'avantage est, pour l'instant, aux Policiers parisiens...

LES MATCHES EN RETARD

GROUPE CENTRE

VIRY et AUXERRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 466. Recette : 5.890 F.

VIRY : Loiseau — Coudert, Beaurain, Bravo, ***Madiba** — Sert, Kaimba — Elmidi, Vandendriessche, Delandre (puis Mause, 80e), Aïad. Entr. : Coustillet.

AUXERRE : Mathieu — Ferrat, ***Geoffroy,** Boulard, Lourdin — Charles, Romagon (puis Hallet, 46e) — Guyon (puis Bocquet, 46e), Tombarello, Bourdin, Saulquin. Entr. : Kalman et Roux.

CUISEAUX b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 100 environ. But : Wuillemot (31e).

TROYES : ***Arbloy** — Jacques, Pellier, Vincent, **Kébir** — Sanchez, Delledicq — Bortolotti, Polo, Maran, Borne, Choiselat (puis Willeme, 61e). Entr. : Grégoire.

CUISEAUX : Berthier — Drapier, ***Lorenzatti,** Stachowicz, Barthelet — Garzitto, Moureau — Brot, Wuillemot, **Bizot,** Fernandez. Entr. : Papas.

GROUPE EST

METZ b. TALANGE : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 300. Recette : 4.137 F. Buts : Morgante (38e), Formica (47e, 55e, 80e), B. Oswald (88e c.s.c.).

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Gratius (puis Hieulle, 46e), Thomas, Abatte — B. Oswald, Curti (puis Maggipinto, 46e) — ***Boubehiro,** Wollscheid, Lefumeur, Held. Entr. : Chouto.

METZ : Bouakil — Tomasello, Schmitt, Lafleur, Labarthe — Braciglliano (puis Frydel, 57e), Tariffi, Profetta — Mengual, ***Formica,** Morgante. Entr. : Birtel.

BLENOD b. BAUME-LES-DAMES : 4-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 141. Recette : 1.375 F. Buts, Baume-les-Dames : P. Bouveresse (21e), Winter (23e), Bernabeu (73e) ; Blénod : Koutcheroff (15e et 55e), Williczkovski (53e), Hausknech (62e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — ***Vernerey,** Dancre, Hintzy, Vivot — Hakkar, P. Bouveresse — Coquard (puis Parratte, 80e), H. Bouveresse, Bernabeu, Winter. Entr. : Ninot.

BLENOD : ***G. Dorget** — **A. Dorget,** Pierzak, Lahaxe, Williczkovski — Marini, Pierron — Koutcheroff (puis Morge, 74e), Profeta, Hausknech, Szymanski. Entr. : Magiera.

MULHOUSE b. SAINT-LOUIS : 5-3 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 684. Recette : 7.956 F. Buts, Mulhouse : Reiff (1re), Kutermak (19e et 39e), Subiat (43e), Dahmane (78e) ; Saint-Louis : Duvernois (79e), Gomez (83e), Frechein (85e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, Jamin, Danelon, Duval — ***Dahmane,** Pauvert — Parrado, Kutermak, Subiat, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

SAINT-LOUIS : Furler — Halsz (puis Antony, 46e), Tolle, Marciniak, Sondenecker — Schifaner, Prost (puis Gomez, 46e) — Frechein, Kraenbuhl, ***Duvernois,** Pagani. Entr. : Alonso.

VAUBAN b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 136. Recette : 1.446 F. But : Schalck (65e sur pen.).

VAUBAN : Lorand — **Badjicko,** Lazarus, **Daladerrière,** Litt — ***Venger, Hausser** — Schalk, **Schaber, Delfour,** Mebarki. Entr. : Mateo.

STRASBOURG : **Gobert** — Reder, **Tischner,** Krug, Mosser — ***Vogel,** Gentes (puis Barthel, 35e) — Greiner, Messer, Wiss (puis Glassmann, 62e), Marty. Entr. : Berthommier.

THIONVILLE et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 480. Recette : 3.402 F.

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Jeitz, Fabiani — André (puis Velasco, 60e), Roncen — Zali, Wlazlak, ***Dalvit,** Frohberg (puis Naudin, 76e). Entr. : Ehrhardt.

NANCY : Caullery — Barret, Abraham, Schoose, Auburtin — Redin, Maatar — ***Martin,** Aubertin, Polou, David (puis Rapenne, 74e). Entr. : A. Platini.

SEDAN b. SOCHAUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 190. Buts, Sedan : Peingnois (47e sur pen.), Proveux (51e) ; Sochaux : Gentes (28e).

SOCHAUX : ***Rust** — Dartevelle, Laberies, Bonnevay, Diau — Remy, Nascimento (puis Etienne, 82e) — Gentes, Butiezzez, Perrier, Gremille (puis Regnier, 68e). Entr. : Tournier.

SEDAN : Luczkow — Haution, Lefebvre, Raux, Trinssart — Peignois, Baré — Del Sordo, Delcamp, ***Zanelli,** Buffet (puis Proveux, 47e).

AGEN (Charles Calbet)

- Le moins que l'on puisse dire c'est que les Agenais ont raté leur sortie devant leur public. A leur décharge, une grosse fatigue et surtout la certitude de conserver leur place en Division III du fait des résultats de la veille : défaite de Cerizay à domicile et de Niort à Châtellerault.
- Déjà battus le jeudi précédent en demi-finale de la Coupe du Sud-Ouest, l'équipe agenaise a paru démobilisée et encaissa son soixantième but de la saison en Championnat. « Performance » qui la place en queue du groupe Centre-Ouest pour le goal-average. Pour leur part, les Libournais ont essayé de plaire et y sont souvent parvenus. Leur ailier droit Sené plus particulièrement.
- L'athlète Alex Gonzalez était venu du stade d'athlétisme voisin pour encourager son frère Marc qui poursuivra sans doute sa carrière en milieu de terrain.

AVIGNON (R. Devaux)

- Avignon aura connu bien des problèmes cette saison puisque les équipes de Divisions II et III ont été menacées jusqu'au bout par la relégation. On a donc pu, comme on l'avait peut-être envisagé un moment, renforcer cette réserve qui fut si souvent et normalement ponctionnée par l'équipe pro. De toutes les équipes secondes c'est la formation avignonnaise qui eut le comportement le moins satisfaisant, mais c'était la seule qui était réserve d'un club de Division II.
- L'entraîneur Yves Sicard n'est pourtant pour rien dans ce médiocre résultat. Il aura au contraire réalisé des miracles avec de maigres moyens. Dernier né des jeunes lancés dans le grand bain, l'arrière Riou, un jeu direct, précis sur l'homme, appliqué dans la relance, il a fait beaucoup de progrès et s'est imposé en cette fin de saison.
- Marc Valenza effectue actuellement ses obligations militaires à Avignon, il est du même contingent que Bruno Lombardi qui, lui, a été incorporé dans la région artésienne. Le défenseur Brioude est également l'une des révélations de cette fin de saison. Cet instituteur qui mène de front ses études et sa passion pour le football est actuellement en passe de réussir sur les deux tableaux.
- Yves Herbet a prouvé que même à son âge l'on ne recule pas devant les expériences. Il a, en effet, accepté de jouer libero face à Bastia et il ne s'en est pas mal sorti du tout.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Contre Amiens, le champion du groupe, Beauvais ne devait pas s'attendre à la facilité, car les Picards préparent la finale de ce Championnat de Division III, d'abord contre Orléans, puis Blois. Le score témoigne éloquemment de leur comportement.
- Beauvais, pourtant, eut quelques occasions que ses avants ne purent mettre à profit en raison de leur maladresse et de leur manque d'anticipation devant une défense où Imiéla (impérial), Svreck et Pouillart (très tranchants) démontrèrent leurs qualités techniques et physiques.

ROBERT DEWILDER, NOUVEL ENTRAINEUR DE BLOIS

BLOIS. — En pourparlers avec plusieurs entraîneurs depuis que José Lopez avait décidé de quitter Blois, le président, M. Valéry, vient de faire connaître le nom de son successeur. Celui-ci sera l'ex-pro Robert Dewilder qui était depuis trois saisons l'entraîneur du Stade Quimperrois.

- Le premier but de Imiéla fut quelque peu heureux, la balle ricochant d'un poteau sur l'autre trompa le gardien, Bienfait, impuissant. Les deux autres, par Crapoulet et Mankwosky, furent sans bavure malgré la bonne volonté de Grantot, Hertout, Lagny et Polny. Pourtant, Beauvais manqua au moins deux occasions sur des percées de Bellier, de Blanchard et de Lagny, voire même sur un retourné de Hertout.
- Match correct dans son ensemble, que dirigeait parfaitement M. Prince, sur un terrain qu'il connaît bien pour y avoir passé avec succès deux examens qui le sélectionnèrent au titre de la fédération.

BRASSAC (Pierre Mialhe)

- Les troupes de Richard Tylinski terminent courageusement ce qu'on pourrait croire être un calvaire et qui pourtant est une consécration du fait de l'incorporation lors de chaque rencontre de très jeunes éléments: après Del Blanco, Jarrier, Bonnafoux, Dif, Martin, Mallet, Besset, ce fut le tour de Lavarini et Di Tomaso en ce samedi devant La Paillade de Montpellier.
- Alors qu'ils avaient réussi à faire jeu égal avec leurs prestigieux adversaires durant 45 minutes (score à la pause 0-0), les Brassacois s'avérèrent de piètres patineurs en concédant quatre buts en seconde mi-temps. Il faut dire que le métier et la masse athlétique des Montpelliérains prévalurent, malgré la partie héroïque livrée par le gardien Ruiz et les deux défenseurs Roche et Viannenc.
- L'entraîneur méridional Nouzaret se tailla un franc succès auprès de la petite colonie visiteuse en venant se mêler à ses troupes à la 72e minute. Toutes ses interventions furent ponctuées par de vigoureux encouragements : il les méritait bien car ce n'était pas un temps à... mettre un entraîneur dehors !

BREST (Michel Le Neel)

- Après une course aller tout à fait remarquable le Stade Brestois n'avait pas gagné un seul match depuis le 15 janvier, c'est dire que cette victoire venant après celle de mercredi face à Rouen, a comblé d'aise le camp armoricain.
- Les Stadistes Brestois admettaient volontiers avoir bénéficié d'une certaine réussite (2-0 à la 9e minute) obtenus sur les seules attaques brestoises ; c'était à n'en pas douter un sérieux coup au moral des visiteurs qui apparamment n'avaient pas besoin de cela.
- Si Le Roux et N'Jemba étaient absents à Malakoff, le libero brestois Divresse souffrant des reins, s'abstint quelques instants avant le match.

  Malakoff c'est incontestable n'a pas joué sur sa valeur à Brest. Les raisons : c'est l'entraîneur Cros qui nous les a données : « Sept heures de transports pour rejoindre Brest venant après un match de deux heures contre le Paris F.C. ce n'est pas l'idéal comme préparation » !
- Au total, Malakoff eut trois occasions de sauver l'honneur : la première sur un essai de Dougnon que Boutier détourna malencontreusement, le ballon sortit de peu au ras du poteau. La seconde par Baron qui expédia de 35 mètres, un tir violent sur la transversale. La troisième par Collat reprenant un corner au deuxième poteau. Le ballon échoua de peu à côté.

CERIZAY (Jean-Pierre Bodin)

- Cerizay jouait un match décisif pour son maintien face à Bordeaux samedi.

  Les joueurs ont dans l'ensemble donné le meilleur d'eux-mêmes, à l'image de leur stratège Le Goff omniprésent. La formation bordelaise s'était renforcée. Elle parut très soudée et pleine d'allant car l'ossature pratique souvent en pro. Les buts ont été inscrits, côté bordelais, par Barthou à la seconde minute et par Saliné à la 15e minute grâce aux lacunes de la défense centrale. Rault sauva l'honneur des locaux sur penalty à la 87e minute.
- Le spectacle fourni par l'équipe bordelaise a ravi les spectateurs et les combinaisons triangulaires, les redoublements de passe, les une-deux à l'approche des 18 mètres ont donné des sueurs froides aux fidèles supporters du C.O.C. Un relâchement des visiteurs en seconde période permit aux protégés de Doualla de croire un instant à la possible égalisation, mais une nouvelle fois, le secteur offensif fit la preuve d'une certaine faiblesse au moment du tir et de ce fait, la victoire des Bordelais n'est pas tellement usurpée.
- La tristesse et le regret se lisaient sur le visage des joueurs Cerizay à leur rentrée aux vestiaires car ils devront attendre le match joué à l'extérieur sur le terrain d'Aixe-sur-Vienne pour savoir si le maintien en Division III est encore possible.

CHARTRES (Christian Louis)

- Crispante, puisque déterminant l'avenir des deux clubs, cette confrontation le demeura longtemps car les Chartrains parurent, paradoxalement, se déconcentrer dès qu'ils eurent rapidement ouvert le score par Marguerite. Cl. Latron certes heureux par la victoire finale des siens était, par contre, très déçu de la manière.
- Heureusement les Chartrains comptaient dans leurs rangs un certain Fuentes. Ce dernier réussit par ses accélérations à décontenancer la défense quevillaise qui dut concéder un « hat-trick » décisif. L'ancien Rouennais fut vraiment une bonne aubaine pour sa formation.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- **MONACO,** pour son titre de champion de France.
- **LILLE,** sur le point de retrouver la Division I.
- **FORBACH,** leader en Lorraine.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Alain LEBEAU : on a confiance en lui

Son visage disparaît presque complètement derrière une barbe et des moustaches très fournies et une abondante chevelure. A la manière d'un hippie d'une certaine secte. Mais ce n'est qu'un caprice passager qu'Alain Lebeau s'accorde selon la mode. Ou selon son humeur et ses états d'âme... Car parfois il redevient tout à fait imberbe, nous ont dit ses camarades.

Par ailleurs ce visage est intelligent. Après sa première partie de bac, Alain Lebeau est devenu acheteur en matériaux pour le bâtiment, profession où il faut sans doute se défendre pied à pied comme sur un terrain. Un terrain où, avec ses 73 kg pour 1,77 m, il ferait un peu « léger » pour un libero, si ce n'était l'expérience que lui confèrent en compensation ses trente-deux ans. Presque l'âge du footballeur vétéran ! D'ailleurs ses coéquipiers semblent compter beaucoup sur cette expérience de vieux briscard à les voir passer en arrière vers leur libero, sans la moindre hésitation, les ballons les plus chauds.

Débutant à Marle, un petit club de l'Aisne, il passa très vite chez le voisin de l'U.S. Laon, en Division d'Honneur de Picardie, où il ne demeura pas moins de treize ans avant d'échouer à Saint-Quentin où il est depuis six ans. Et après avoir connu les honneurs de sélection en cadet et junior de l'Aisne et en senior de la Ligue de Picardie.

Marié, papa de deux petits garçons de huit et deux ans (le plus âgé déjà footballeur), Alain Lebeau mène une vie tranquille à Laon entre son absorbant métier et les déplacements du groupe Nord heureusement pas trop difficiles.

« En dépit de ses trente-deux ans, Alain Lebeau est en train de réaliser une de ses meilleures saisons nous a dit Jean-Claude Maseret, son entraîneur depuis six ans à l'Olympique Saint-Quentinois.

C'est un garçon aux grandes qualités morales, que tous ses camarades apprécient beaucoup. Sur le terrain, constant et généreux, jugeant bien toutes les situations, on peut toujours compter sur lui. Et s'il se montre parfois un peu trop émotif ou contracté malgré son expérience — ses relances en pâtissant — c'est par crainte de mal faire ! »

Ce qui serait plutôt un compliment...

Marc HAUGUET.

● Cette fois, les Vélocistes sont à l'abri. Durant cette saison où ils mêlèrent le meilleur et le pire, ils furent contraints de naviguer aux abords de la zone rouge. Puisse cette leçon être retenue pour l'an prochain car n'est-ce pas là ce que l'on appelle jouer avec le feu ?

● Les visiteurs étaient quelque peu abattus. Ils savaient bien qu'ils jouaient gros et que cette défaite risquerait de peser très lourd au moment du décompte final, et ils avaient aussi conscience d'avoir manqué le coche en ne profitant pas des périodes de relâchement adverses.

LORIENT (André Gomis)

● Les chances de Lorient demeurent minimes. Il faudrait un renversement de situation assez exceptionnel pour éviter la relégation mais néanmoins les Lorientais continuant de lutter jusqu'au bout avec un bel enthousiasme. Samedi, au Moustoir, les conditions étaient pourtant difficiles. Peu avant la rencontre, Fonsana, avisé des réserves formulées par Saint-Brieuc, s'abstenait. Il est bon de rappeler à cet effet que Fonsana opérait encore il ya quelques mois à Saint-Brieuc.

● D'autre part, deux jours avant le match, Louis Hon avait quitté définitivement Lorient pour Saint-Raphaël pour raisons professionnelles. Enfin, Kerangouarec, victime d'une élongation à l'entrainement, traîna la jambe durant tout le match. Cela ne l'empêcha pas d'inscrire le but victorieux de son équipe d'une tête marginale suite à un coup franc de Rico, en seconde mi-temps.

● Les Lorientais avaient tremblé en première mi-temps, Miton ayant écrasé un tir sur la transversale. Ils devaient demeurer sur le gril jusqu'au bout car les Briochins, décidés à ne pas faire de cadeaux, se ruèrent à l'assaut des buts de Jegourou avec une grande détermination. Il en fut ainsi jusqu'au coup de sifflet final, mais ni la détermination de Boquenet, remarquable, ni les interventions de Morin, David ou Guibert, ne purent venir à bout de la défense lorientaise, bien articulée autour de Rico.

CORBEIL ET JUVISY (Gérard Etcheverry)

● Aimé Jacquet assistait au match à Juvisy. Il a pu encourager les débuts de quatre de ses protégés en Division III : Sanne, Rollat, Antignard et Rouguol.

● Si Lyon ne présentait pas son équipe type habituelle, c'est que les juniors (qui évoluent d'ordinaire en équipe première) disputaient la Coupe Gambardella contre Bayonne.

● Un des juges de touche qui secondaient M. Berthelloot à Juvisy s'est fait un léger claquage à la fin de la première mi-temps. Il a pu toutefois garder sa place jusqu'au bout.

● L'I.N.F. Vichy présentait cinq joueurs samedi à Corbeil qui rencontreront Monaco mercredi en quarts de finale de la Coupe Gambardella.

● L'avant-centre Corbeillois Tardivon ne jouait pas contre l'I.N.F. Vichy car il est actuellement blessé à l'orteil.

● Le silence régnait dans les vestiaires vichyssois après la défaite. Pierre Mosca l'entraineur regrettait surtout pour sa part que ses joueurs n'aient pas adressé un seul tir valable pendant toute la rencontre.

NICE (Tony Bessy)

● Il suffisait d'une victoire aux Niçois pour être certains du titre du groupe Sud même avant de recevoir Sète pour le dernier match. Les Azuréens abordèrent donc le match avec beaucoup de motivation et au bout d'une demie heure les jeux étaient faits. Il y avait déjà deux buts dans la cage de l'excellent Giuntini. Le premier avait été l'œuvre de Cohen d'un tir retourné spectaculaire et le deuxième marqué sur une reprise de la tête de Buscher après un centre de Derzakarian.

● La seconde période fut un peu plus équilibrée car les Niçois désormais assurés du succès jouèrent au petit trot. Il n'en ajoutèrent pas moins un troisième but grâce à Cohen d'une reprise de la tête dans la lucarne sur un centre de Bruzzichesi.

● Pont-de-Chéruy parvint tout de même à sauver l'honneur et d'une manière tout à fait méritée par le solide avant-centre Bressan qui reprit le ballon de la tête sur un corner tiré par Dias. Ce dernier venait tout juste de rentrer pour remplace l'ex-pro lyonnais entraineur de Pont-de-Chéruy.

● Koczur Ferry était très satisfait de la production de ses jeunes joueurs : « Ils ont compris, disait-il, qu'il fallait prendre ce match très au sérieux et l'amalgame entre les jeunes et les moins jeunes s'est très bien réalisé. Des garçons comme Buscher et Bocchi que l'on connait ne tarderont pas à gagner leur place dans l'équipe fanion. Et j'ai beaucoup apprécié Cohen, un chasseur de buts qui aurait pu en marquer d'autres car à deux reprises il tira sur les poteaux. »

ORLEANS (Maurice Percheron)

● Jean-Pierre Viala, ancien joueur de Bagneaux-Fontainebleau, quitte l'A.S. Gien qu'il entrainait depuis trois saisons et où il laissera des regrets. Sous sa houlette, le club du Loiret avait accédé à la Division III ; faute de quoi il n'avait pu s'y maintenir, mais Gien jouera l'an prochain en Division IV.

● Autre départ, celui d'Alex Ziak, entraineur du C.A. Pithiviers (club de Division d'Honneur), dont le contrat ne sera pas renouvelé.

● Quant à Guy Ferrier (27 ans), professeur d'E.P. à Orléans, il abandonne tout simplement le football. Celui-ci fut un excellent junior au Racing de Paris et avait opéré plusieurs saisons à l'Arago puis au Football Club Orléanais.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Pour la première fois, ni Herbin ni Pierre Garonnaire ne supervisaient le match de leurs espoirs. Tous deux avaient gagné Calais en avion avec Piazza, le matin même, pour aller jouer un autre match en faveur des sinistrés de Bretagne. Mais le président Rocher était là en compagnie de son vice-président, M. Dumas.

● Ce fut un très joli match joué correctement. Viry a surpris les spectateurs par son jeu collectif. Hélas ! il lui a manqué une force de percussion pour concrétiser ce travail d'appoint. Saint-Etienne eut cette force en la personne du petit Derignon. Rapide, Derignon, en plusieurs occasions, a mis le gardien de Viry en grande difficulté et il a marqué deux buts à la suite de deux exploits techniques.

● La presse locale avait annoncé en gros titres que Hervé Revelli, dix-sept ans après son arrivée à Saint-Etienne, jouerait son dernier match sous le maillot vert, et cela a suffi à attirer beaucoup de spectateurs. Malheureusement Hervé Revelli ne put terminer ce match auquel il tenait tant. A la vingtième minute, en effet alors qu'il tentait de marquer son dernier but, celui qui aurait porté son palmarès total à 216, il ressentit une douleur à un muscle de la cuisse droite et il crut plus prudent de se faire remplacer.

● Rampillon, le frère du Nantais, est devenu le patron de cette équipe. Il commande fort bien ses jeunes qui lui obéissent et lui font confiance. C'est lui qui amena le premier but en expédiant sur le poteau après avoir dribblé trois adversaires une balle que Zanon expédia dans le but. La blessure de Revelli a permis de découvrir en Zanon un milieu de terrain d'avenir. Il avait joué jusque-là ailier gauche.

SEDAN (Emile Meyrial)

● Le nouveau capitaine sedanais, Zanelli, est un homme heureux car portant le brassard lors des quatre dernières rencontres disputées sous sa conduite, son équipe a remporté des succès devant Beaune, Saint-Louis, Sochaux et Belfort.

● En cette fin de Championnat, l'entraîneur de Sedan, Perrin, a misé sur l' « opération jeunesse » en laissant sur la touche Bertolutti, Mazjak, Ploaniok et Pedrotti.

● Sedan a d'autant plus de chances de conserver sa place en Division III qu'il est la seule équipe à avoir eu le privilège d'opérer à domicile lors des deux dernières rencontres devant Belfort puis Baume.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Un beau tableau de chasse : après Mulhouse et le Racing Club de Strasbourg, voici Tavaux, la troisième victime de choix épinglée au tableau des Pierrots Vauban. A l'intersaison, pourtant, l'ambiance était plutôt morose du côté du stade Vauban. Après les nombreux malheurs qui s'étaient abattus sur l'équipe.

● Sérénité de Paco Matéo : l'entraineur strasbourgeois n'a jamais donné de signes de découragement même au creux de la vague. Déjà, à cette époque, il prévoyait qu'avec la totalité de son effectif il ferait souffrir plus d'une formation, et même les aspirants à la montée.

● S'il fut un joueur sur lequel certains jeunes (adversaires et coéquipiers) peuvent prendre exemple, c'est bien l'ex-international Gérard Hausser. Celui que le « superchetnique » Prouff appelait « le coureur à pied » débordant d'activité du début à la fin d'une rencontre ne donne aucune balle perdue ; à 37 ans, il faut le faire.

● Le classement actuel des Pierrots est on ne peut meilleur, surtout si l'on considère la période noire qu'ont dû traverser les hommes de l'entraineur Matéo. Certains vont même jusqu'à dire que, sans la blessure de Wenger, les Pierrots seraient dans la course pour la montée en Division II.

Si tel avait été le cas on peut supposer que le « petron », Emile Stahl, n'aurait pas envoyé ses joueurs dans la gueule du loup.

VI[e] FESTIVAL ESPOIRS DE TOULON

MEXIQUE, HOLLANDE, FRANCE, HONGRIE A ARMES ÉGALES

(Jean-Marie LORANT)

Au fil des ans, le Tournoi de Toulon devient un des rendez-vous importants de la saison. Comme on va à Monaco en novembre, Cannes ou Montaigu à Pâques, on se rend à Toulon au mois de mai. A la découverte d'une épreuve qui occupe aujourd'hui une grande place dans le calendrier des Espoirs et réunit un joli lot d'équipes, venues des quatre coins du globe.

Ce Tournoi 1978, le sixième, qui débute ce samedi et se terminera le dimanche 22 mai, vise peut-être encore plus haut que les années précédentes avec un plateau très riche par sa qualité et sa diversité. La Hongrie, la Pologne, l'Eire, l'Iran, l'Uruguay, la Hollande, le Mexique et la France, on peut dire que les organisateurs toulonnais, Maurice Revello en tête, ont réussi un joli coup de filet. C'est une bataille somptueuse qui se prépare. A quelques encablures de la Coupe du monde, elle gagne peut-être encore en intérêt, étant donné la présence de nations comme la Hollande, le Mexique, la Hongrie, la Pologne ou l'Iran, toutes concernées par le Mundial.

A ce sujet, on se souviendra dans les tribunes du stade Bon Rencontre où auront lieu la grande majorité des matches, que des garçons comme Nyilasi, Tarantini, Torocsik, P. Sala, Dusbaba, Ugo Sanchez, Jarbas, Dalger, Bossis, Peters et bien d'autres encore ont brillé de mille feux au Festival. Certains d'entre eux pourraient bien être les futures vedettes du Mundial 1978.

Tous les participants du Tournoi de Toulon sont donc d'authentiques espoirs qui, pour la plupart, frappent à la porte de la sélection A de leur pays. Il s'agit pour ces joueurs de patienter encore un peu avant d'effectuer le grand saut. Leur heure sonnera bientôt. Toulon peut leur servir de tremplin.

NOUVELLES REGLES

Ce n'est pas là un des seuls point sd'attrait de ce Festival. Il y en a d'autres et notamment l'expérimentation des trois nouvelles règles : l'expulsion temporaire de cinq minutes, le mini-corner, la remise en jeu de la touche au pied. Car, comme à Monaco, on applique ces règles ici, ce qui ajoute à l'intérêt de l'épreuve.

Celle-ci paraît cette année remarquablement équilibrée dans une Poule comme dans l'autre. La première comprend la Pologne, l'Eire, le Mexique et la France. Pour les Bleus, victorieux de la Bulgarie en finale en 1977, l'opposition est de taille, et il leur faudra sortir le grand jeu, dès le match d'ouverture contre les Mexicains. Ceux-ci, vainqueurs à Cannes il y a deux ans, finalistes de la première Coupe du monde juniors en juin dernier, sont bien rodés. Et à Toulon, c'est certainement une formation homogène, vive et solide que les Tricolores trouveront sur leur chemin. Mais la Pologne, qui l'avait déjà emporté en 1974, sera tout aussi redoutable alors que l'Eire, qui vient pour la première fois, représentera le football britannique. Et on sait ce que cela veut dire.

Néanmoins, la France, malgré la valeur de l'opposition, traitera d'égal à égal et espère bien réditer son exploit de l'an passé.

Henri Guérin, après une entrevue avec Michel Hidalgo, donnera cette semaine la liste des Tricolores appelés à jouer à Toulon. Parmi ceux-ci, il est probable que l'on trouvera des éléments comme Jacomo, Pilorget, Flak, Bacconnier, Desbouillons, Genghini, Bats, Delamontagne, Larios, Van Straelen, Brisson, Zenier... qui sont passés par les rangs de l'équipe de France Juniors. Une sélection qui ne manquera pas d'allure et d'arguments si tous ces jeunes gens ont bien récupéré d'une fin de saison sur les chapeaux de roue.

IRAN, L'INCONNU

Dans l'autre Poule, Hollande, Iran, Uruguay et Hongrie seront aux prises. Là aussi, ça promet. Les Iraniens constitueront un peu l'attraction et l'on pourra mesurer des progrès accomplis par ce pays qui gravit les échelons de la renommée à toute allure. Quel rôle joueront-ils dans ce Tournoi ? C'est sans doute la clé de ce groupe où entre Hollandais, Uruguayens et Hongrois, ils pourraient bien servir d'arbitre pour départager ces trois géants.

Les Bataves, malgré de belles productions, n'ont jamais pu s'imposer à Toulon. Ils ont une bonne chance d'y parvenir cette année, semble-t-il, mais gare aux Hongrois, en pleine révolution également. Quant aux Uruguayens, ils apporteront la note sud-américaine, leur technique, leur art de conserver le ballon... S'ils parviennent à accélérer leur jeu, ils pourraient donner à l'Amérique du Sud un second succès, trois ans après l'Argentine.

Voilà pourquoi il paraît bien hasardeux de désigner un favori d'un côté comme de l'autre. On peut simplement être sûr, comme dans tout bon Tournoi de ce genre, que les premiers matches auront une grande importance. Uruguay-Iran et Hollande-Hongrie dans le B, Pologne-Eire et France-Mexique dans le A. Tout est en place pour un Festival passionnant.

Le palmarès

1967 : 1. Anderlecht ;
1974 : 1. Pologne ;
1975 : 1. Argentine ;
1976 : 1. Bulgarie ;
1977 : 1. France.

POULE A

France, Mexique, Eire, Pologne.

POULE B

Hollande, Iran, Uruguay, Hongrie.

LA SEMAINE TOULONNAISE

13 mai (16 h 00) : Uruguay-Iran, à Toulon.
14 mai (16 h 00) : Hollande-Hongrie, à Draguignan.
15 mai (15 h 30) : Pologne-Eire, à Toulon. (17 h 00) : France-Mexique, à Toulon.
16 mai (18 h 00) : Hollande-Uruguay, à Hyères. (18 h 00) : Hongrie-Iran, à Saint-Raphael.
17 mai (20 h 00) : Mexique-Eire, à Toulon. (21 h 30) : France-Pologne, à Toulon.
18 mai (20 h 00) : Hollande-Iran, à Toulon. (21 h 30) : Uruguay-Hongrie, à Toulon.
19 mai (20 h 00) : Mexique-Pologne, à Toulon. (21 h 30) : France-Eire, à Toulon.
20 mai : Matches de classement.
21 mai : Finale.

CROIX

ONZE NATIONS EN SCÈNE

ROUBAIX. — Le tournoi de cadets de Croix, vingt-deuxième du nom, est devenu une véritable institution d'année en année ; son succès ne faiblit pas au contraire, et même s'il n'y a pas parmi les invités de cette année des formations inédites comme la Zambie, le Congo-Brazzaville ou un club brésilien, on peut être assuré que la lutte pour la qualification sera serrée dans les quatre groupes.

LES TOURNOIS

- **La Pommérage** (cadets). — Anderlecht, Waremme, F.C. Liège, Fortuna Dusseldorf, Nancy, Bordeaux, Angers, Sélection du Maine-et-Loire, Entente des Mauges.
- **Saint-Etienne-du-Rouvray (minimes).** — Germania Leer (R.D.A.), Sélection hollandaise, Laval, Maisons-Alfort, Sélection du Nord, Rouen, Le Havre, Saint-Etienne-du-Rouvray.
- **Orsay** (juniors). — R.V.V. Rotterdam, Kemperi, Arago d'Orléans, V.S. Chartres, Vitry-Châtillon, Orsay.
- **Ris-Orangis** (pupilles). — F.C. Brandenburg de Berlin, Ligny, Rotterdam, L. Chaux-de-Fond, P.T.T. Avignon, Viry-Châtillon, Racing, Stade Français, P.V.C., L'Hay-les-Roses, Montgeron, Marsang, Vigneux, Ris-Orangis.
- **Auxerre (juniors).** — Vasas Budapest, Walbrzyck, R.D.V.D. Molenbeek, Karlsruhe, Nantes, Tours, Gueugnon, Auxerre.
- **Martigues** (juniors). — Beveren, Servette Genève, Saint-Gabriel de Barcelone, Sélection de Corse et de La Réunion, Martigues.
- **Dunkerque (espoirs).** — Partizan Belgrade, Rotterdam, Southampton, Porto, Dundee, Dunkerque.
- **Louviers** (minimes). — Slovdiv Sofia, Stockholm, La Haye, Schaerbeck, Kirbrodge Glasgow, Vienne, Louviers.

On aura quand même une attention toute particulière pour la sélection marocaine — première invitation — que le tirage au sort met en présence (Groupe B) d'Hadjuk Split, de la Ligue d'Alsace et du Racing Stade Roubaix. Hadjuk ou sélection marocaine ?

Le groupe C paraît devoir être le plus serré avec Barcelone, Glasgow Rangers, Hambourg S.V. et la ligue de Paris.

Dans le Groupe A, les sélectionnés corses constitueront l'attraction au milieu de trois clubs qui ont une sérieuse réputation internationale : Benfica, Ajax d'Amsterdam et Beershot d'Anvers. Mais dont on ignore tout bien entendu de la valeur des jeunes.

Enfin dans le Groupe D, le club organisateur et la Ligue de l'Ouest qui fut l'an dernier la révélation du tournoi, vont se trouver confronter au jeu des équipes de l'Est : M.T.K. Budapest, et Dynamo de Moscou. Depuis Sochaux, il y a onze ans, aucune équipe française n'est jamais parvenue en finale. Au moment du renouveau de notre football, on aimerait — on souhaiterait — que les jeunes fassent aussi la preuve que le travail en profondeur est prêt à payer...

Une sélection peut-elle y parvenir ? On remarquera que, pour la première fois depuis de nombreuses années, Anderlecht recordman des victoires, est absent de même que les Anglais : Liverpool ayant déclaré forfait assez tardivement. A noter que Hambourg S.V. comme les sélections Maroc comme Corse et Alsacienne viennent à Croix pour la première fois.

LES GROUPES

Groupe A : Benfica ; Ligue Corse ; Beershot Anvers ; Ajax d'Amsterdam.

Groupe B : Hajduk Split ; Ligue d'Alsace ; Sélection Maroc ; R.S. Roubaix.

Groupe C : C.F. Barcelone ; Ligue de Paris ; Glasgow Ranger's ; Hambourg S.V.

Groupe D : M.T.K. Budapest ; Leeds United ; Dinamo Moscou ; I.C. Croix.

CONCOURS DU JEUNE FOOTBALLEUR

L'A. B. C...

Il y a deux ans, Laurent Roussey, l'actuel attaquant stéphanois, remportait le concours du jeune footballeur. Douze ans après Larqué, il inscrivait son nom au palmarès d'une épreuve créée il y a près de cinquante ans. Disputée traditionnellement la veille de la finale de la Coupe de France, l'édition 1978 aura lieu vendredi 12 mai sur le terrain du stade de Colombes. Comme les années précédentes, les lauréats seront présentés au public à la mi-temps de la grande finale du parc.

L'épreuve n'a jamais fait l'unanimité, certains lui reprochant de juger la valeur du jeune footballeur en dehors de son contexte essentiel : l'opposition de deux équipes. Il s'agit en fait de découvrir le travail technique réalisé dans les clubs, à travers ces jeunes gens, tous minime première et deuxième année. Technique individuelle avant tout, ajoutée à la nécessité d'un potentiel athlétique comme le démontrent les exercices demandés : conduites de balle, transmission du ballon, amortis et tirs pour la partie plus technique ; test de vitesse, détente, force, coordination pour le physique.

Tous ces jeunes gens, qualifiés pour la finale nationale de vendredi, devront donc avant tout attester du travail réalisé dans leur club respectif. Les lauréats auront acquis les bases élémentaires et individuelles du football... Il leur restera beaucoup de chemin à parcourir pour prendre la digne succession d'autres vainqueurs du concours : Larqué, Chiesa et Sarramagna par exemple.

PALMARES — DE LARQUE A ROUSSEY

1930 NUIC	1947 PASIK	1963 BOBEE
1931 BUGE	1948 DUCASSE	1964 LARQUE
1932 ANTOINETTE	1949 SAUPIN	1965 DUBREUCQ
1933 ROUSSIN	1950 LEBLOND	1966 THIEBAUT
1934 LAUER	1951 ROPERCH	1967 CHIESA
1935 J.-M. PREVOST	1952 BOURDONCLE	1968 SARRAMAGNA
1936 VANDEVELDE	1953 BERNARD	1969 DUPREZ
1937 VANDEVELDE	1954 GOUTTES	1970 G. DESMENEZ
1938 BARDIN	1955 SABOURAULT	1971 VEZIR
1939 ROBIN	1956 QUEDEC	1972 L. DESMENEZ
1942 LEPREVOST	1957 SPARZA	1973 BATTESTI
1943 LACAZE	1958 DESTRUMELLE	1974 RIFFLET
1944 MARTIN	1959 RIDEL	1975 LAKIERE
1945 L. NICOLAS	1960 GUINOT	1976 ROUSSEY
1946 CROQUET	1961 GRANIER	1977 POULLAIN
	1962 HERBET	

HOLLANDE - FRANCE SCOLAIRES (2-5)

UN FESTIVAL BLEU PLEIN DE PROMESSES

(Didier BRAUN)

EMMEN. — Ce fut l'apothéose espérée. Ces trois buts remontés à Wembley qui avaient laissé sans voix les teenagers anglais, ce n'était pas un exploit sans lendemain. Ils étaient porteurs de promesses tenues, sur le plan du jeu, contre les Allemands, voici une semaine, mais pas concrétisées, alors, dans les chiffres. Mais le festival bleu réussi sur les verts terrains des Pays-Bas, contre une sélection hollandaise qui avait quand même tenu en échec Anglais et Allemands, et battu l'Irlande chez elle, prouve bien que cette équipe française était de toute première valeur.

LE NUMÉRO 2 EST TOUJOURS EN VENTE !!
MAIS DES AUJOURD'HUI, RETENEZ LE NUMERO 3
UN NUMERO EXCEPTIONNEL
AVEC...
LA VIE DE MICHEL PLATINI
ET LES COMMENTAIRES
EXCLUSIFS DE MICHEL
HIDALGO SUR LES SEIZE
QUALIFIES POUR
LE MUNDIAL
TOUJOURS EN BANDES DESSINÉES
N°2 - MENSUEL - 12 F - 1ère REVUE DE FOOT
super poster FOOTY !
exclusif michel HIDALGO !
VISA POUR L'ARGENTINE
les coulisses d'un stage à s...int-germain
les aventures de l'équipe de france !
le magazine de
TOUT EN COULEUR EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

« **Bien sûr,** reconnaissait Georges Boulogne, **avoir dans son équipe un Paganelli, ça aide.** » L'Avignonnais s'attira les murmures d'admiration puis les applaudissements sans retenue de l'excellent public d'Emmen (quelque 6.000 spectateurs pour une ville de 60.000 habitants), en marquant trois buts, dont un premier, égalisateur, petit chef-d'œuvre d'habileté et de sang-froid, et en étant sur le coup des deux autres buts. Fauché dans les seize mètres, il donna l'occasion à Derzakarian de marquer un penalty, comme il l'avait déjà fait contre l'Angleterre. Puis, sur une nouvelle échappée, il offrit une très bonne balle lobée à Goudet pour le cinquième et dernier but. « **Mais,** poursuivait Georges Boulogne, après avoir mis en exergue la nouvelle très belle performance de Paganelli, **ces trois résultats sont dus aussi à l'esprit de groupe qui anima l'ensemble, et aux qualités techniques de la plupart des joueurs.** »

Goudet, Poullain, Piniarski, Perez sont quelques-uns de ceux qui auront marqué cette équipe cette saison sans oublier Gagneux et Blanc, absents à Emmen.

Le visage proposé, donc, par l'équipe de France scolaires depuis deux ans, depuis la création de la Coupe nationale des minimes, représente une rupture totale avec le passé, quand cette sélection ne pouvait pas affronter une de ces équipes étrangères sans craindre le pire. C'est que, depuis 1976, un effort sans précédent a été réalisé au niveau de la détection, dès les districts départementaux, dans le but de préparer cette Coupe des minimes. L'éventail des joueurs vus alors, sélectionnés ensuite, est donc beaucoup plus étendu qu'autrefois. Mais de bons joueurs passent à travers ce réseau. Résultat : une équipe cadets invaincue depuis deux ans, et une nouvelle cuvée cette saison, qui reste sur ces trois résultats révélateurs, ce printemps. Soit deux générations qui partent avec un avantage certain sur les précédentes. Comme de plus, elles vont entrer dans des centres de formation désormais bien rodés, il est bien possible qu'on assiste, au début des années 80, à un nouveau déferlement de jeunes beaucoup mieux préparés que la génération représentée à Buenos Aires dans un mois. C'est ce que soulignait Jules Bigot, présent à Emmen :

« Ces résultats sont le fruit d'un énorme travail réalisé par les éducateurs, à tous les échelons. Le groupe de seize victorieux contre la Hollande, est représentatif d'un ensemble plus large de joueurs qui pouvaient également prétendre à la sélection. Tous ces jeunes ont de remarquables qualités qui s'expriment déjà à un haut niveau. Or ils sont tous perfectibles et ils vont progresser dans les années qui viennent. Tout cela doit nous promettre un avenir attrayant. »

FRANCE b. HOLLANDE : 5-2 (1-1). — Temps couvert. Bon terrain. 6.000 spectateurs environ. Arbitre : M. Floors. Buts : Paganelli (35e, 41e, 61e), Derzakarian (65e sur pen.), Goudet (78e) pour la France ; Greuter (25e), Schoors (70e) pour la Hollande.

FRANCE : **Ceccarelli** (Mazargues) — **Piniarski** (Red Star), **Derzakarian** (Mazargues), **Poullain** (Saintes), **Jaunet** (Nantes) — **Krawczyk** (Montferrand) **puis Ferreri** (Auxerre) **(41e)**, **Goudet** (Ernée), **Pasina** (Nancy). — **Sassus** (Toulouse AC) **puis Zinsz** (Bar-le-Duc) **(57e)**, **Paganelli** (MJC Avignon), **Perez** (Nimes).

HOLLANDE : **Van Sabben** (Goes) — **Van den Broek** (Wierdem), **Rutten** (Alverna), **Vievermans** (Venray), **Greuter** (RKAVV La Haye) — **Gullik** (DWS) **puis Rijkaart** (DWS) **(65e)**, **Lems** (Feyenoord) **puis Das** (Ajax) **(38e)**, **Gorter** (RVC La Haye) — **Heydendrijk** (Woensel), **Schoors** (Feyenoord), **Cooke** (AGOVV) **puis Pultrum** (DES) **(70e)**.

PARIS

LES MINIMES ELIMINES

En demi-finale de la Coupe nationale des Minimes, Paris a échoué de justesse devant l'Ouest. Battus un but à zéro à Gagny au cours du match aller, les Parisiens ont obtenu le match nul à St-Brieuc (1-1), ce qui est insuffisant pour leur permettre d'atteindre la finale. Celle-ci se déroulera samedi en lever de rideau de la finale de la Coupe de France au Parc des Princes, entre l'Ouest et la Méditerranée, victorieux de l'Alsace.

LES CADETS EN PISTE

Les cadets de Paris entrent à leur tour en scène. Ils disputeront ce samedi la première manche de leur demi-finale de Coupe nationale qui les oppose à la Méditerranée avec Paganelli. Cette rencontre aura lieu sur le terrain de Billancourt A.C., stade Marcel-Bec.

LES JUNIORS DEUXIEMES

Pour la seconde année consécutive, les jeunes Autrichiens ont remporté le tournoi intercapitales. Victorieux de Paris, battu par Berlin et tenu en échec par Amsterdam, Vienne a coiffé sur le fil, au goal-average les Parisiens que terminent également avec trois points, avec une défaite devant Vienne (3-1), un match nul face à Amsterdam (1-1) et une victoire sur Berlin (1-0).

COUPE GAMBARDELLA
(quarts de finale)

Nantes b. Rouen	2-0
Lyon b. Bayonne	6-0
I.N.F. Vichy - Monaco	(mercredi 10 mai)
Amnéville - Paris-S.-G.	(lundi 15 mai)

JEU FEDERAL ADIDAS - FIFA - COCA COLA
31 mai : dernier délai

Le mois de mai voit les écoles de football aborder la dernière ligne droite dans le jeu fédéral Adidas.

En effet, les derniers tests sont passés afin que toutes les cartes puissent être retournées au 31 mai dernier délai, **cela pour permettre l'établissement des classements individuels et par écoles avant les vacances.**

L'objectif : 30 pieds, 10 têtes pour les débutants, le « club des mille » pour les plus confirmés, la victoire par équipes, la finale nationale, autant de motivations pour les enfants que pour les éducateurs !

Les dernières cartes peuvent être réclamées à Jean-Pierre MORLANS, Ligue parisienne de football, 5, place de Valois, 75001 Paris, **mais toutes devront être retournées** au 31 mai.

CE QUE LES CONCURRENTS DOIVENT SAVOIR

Question 1. — Il faut rappeler que la dernière victoire de la France contre l'Italie remonte à 1920. Cependant, en mars, dernier, les Français sont allés faire match nul à Naples et semblent de taille à effacer 58 ans d'infortune.

Question 2. — Depuis la Coupe du monde 1950 date à laquelle le système des poules a été créé pour la phase finale, le pays organisateur s'est toujours qualifié grâce souvent à l'avantage du terrain ; mais il n'a pas toujours terminé premier de sa poule. En 1950, le Brésil a terminé premier ; en 1954, la Suisse deuxième ; en 1958, la Suède première ; en 1962, le Chili deuxième ; en 1966, l'Angleterre première ; en 1970, le Mexique premier et, en 1974, l'Allemagne de l'Ouest deuxième après sa défaite contre l'Allemagne de l'Est.

Question 3. — La France se trouve certainement dans le groupe le plus difficile. En 1966, elle se trouvait déjà en compagnie du pays organisateur, l'Angleterre, et n'avait pu se qualifier. Mais l'équipe 1966 était certainement inférieure à l'équipe 1978 qui paraît en mesure d'accomplir un exploit.

Question 4. — Au cours de son histoire, la France a rencontré sept fois l'Argentine, gagnant une fois, pour trois nuls et trois défaites. Au cours des cinq dernières confrontations, à une seule reprise plus de 2 buts furent marqués, en 1971 lorsque la France s'imposa en Argentine 4-3. La revanche quelques jours plus tard se termina sur le score de 2-0 en faveur de l'Argentine. En 1972, les deux équipes firent match nul 0-0 en Argentine. En résumé des matches toujours âpres, mais rarement prolifiques.

Question 5. — L'Italie a souvent eu des comportements déconcertants en Coupe du monde. Eliminée par la Corée du Nord en 1966, elle était finaliste en 1970 avant d'être de nouveau éliminée en 1974, devancée par la Pologne et l'Argentine. Quant à la Hongrie, absente depuis 1966 de la phase finale elle pourrait être l'équipe surprise de cette épreuve.

Question 6. — La dernière fois que la France et la Hongrie se sont affrontées et que les deux équipes ont marqué, c'était en 1971. Revelli avait ouvert le score avant que Kocsis n'égalise. Toujours en 1971, la Hongrie avait battu la France 1-0. En 1975, la France avait gagné 2-0 et en 1976 la Hongrie l'avait emporté 1-0.

Question 7. — En match officiel, Michel Hidalgo semble répugner à effectuer des changements en cours de partie. Lors des deux matches qualificatifs contre l'Eire, les 11 même joueurs avaient évolué durant toute la partie. Contre la Bulgarie un seul changement avait été effectué à chaque fois, Rouyer remplaçant Six au match aller et Dalger remplaçant Rocheteau au match retour.

RECTIFICATIF

Attention, le libellé de notre question numéro 13 comporte une faute d'impression. Il faut lire : « L'Autriche et la Suède ne participeront-elles toutes deux qu'au premier tour ? »

Concours Honda COUPE DU MONDE

40 HONDA A GAGNER

Ci-contre, 22 questions concernant la Coupe du Monde de Football.

Répondez-y par OUI ou par NON et envoyez ce bulletin, dûment rempli, validé par le cachet de votre concessionnaire ou agent Honda Moto (il y en a 800 partout en France) avant le 31 mai à midi, à l'adresse suivante :

CONCOURS HONDA - COUPE DU MONDE
FRANCE FOOTBALL CEDEX 910
75300 PARIS BRUNE

Celui ou celle qui donnera le plus de réponses justes, gagnera la toute nouvelle Honda, la CBX 1000 - 6 cylindres.

Il y a en tout 40 Honda à gagner en participant à ce grand concours Coupe du Monde, organisé par Honda et France-Football :

1er prix : HONDA CBX 1000
2e prix : HONDA CX 500
3e prix : HONDA XL 250
4e prix : HONDA CM 125
5e prix : HONDA CB 125 N
6e au 40e prix : HONDA "Camino" STD.

Le règlement complet de ce concours se trouve dans le numéro de France-Football du 2 mai 1978, et d'utiles conseils pour augmenter vos chances de gagner se trouvent chaque semaine dans cet hebdomadaire.

Vous voyez, tout est très simple!

HONDA
CHAMPION D'EUROPE D'ENDURANCE

BULLETIN DE PARTICIPATION

Répondre par OUI ou par NON. (Barrer d'une croix la mauvaise réponse).

1. La France battra-t-elle l'Italie le 2 juin?	OUI	NON
2. L'Argentine finira-t-elle la première du groupe 1?	OUI	NON
3. La France se qualifiera-t-elle pour le second tour?	OUI	NON
4. Y-aura-t-il plus de 2 buts marqués au cours du Match Argentine/France le 6 juin?	OUI	NON
5. L'Italie se placera-t-elle avant la Hongrie dans le groupe 1?	OUI	NON
6. La Hongrie ouvrira-t-elle la marque contre la France le 10 juin à Mar del Plata?	OUI	NON
7. La France utilisera-t-elle plus de 11 joueurs au cours de son match contre l'Italie le 2 juin?	OUI	NON
8. La France bénéficiera-t-elle d'un ou de plusieurs penalties au cours de ses 3 matches du premier tour?	OUI	NON
9. Platini marquera-t-il plusieurs buts, sur coup franc direct, au cours de la Coupe du Monde 78?	OUI	NON
10. L'Équipe de France concédera-t-elle plus de 4 buts au cours des 3 matches du premier tour?	OUI	NON
11. L'Allemagne Fédérale remportera-t-elle ses 3 matches du premier tour?	OUI	NON
12. Le Brésil se classera-t-il avant l'Espagne dans le groupe 3?	OUI	NON
13. L'Autriche et la Suisse ne participeront-elles toutes deux qu'au premier tour?	OUI	NON
14. L'Iran totalisera-t-il plus d'un point après ses 3 matches du premier tour?	OUI	NON
15. Le Pérou terminera-t-il le dernier du groupe 4?	OUI	NON
16. L'Allemagne Fédérale sera-t-elle Champion du Monde 1978?	OUI	NON
17. La Hollande disputera-t-elle la finale?	OUI	NON
18. L'Argentine disputera-t-elle la finale?	OUI	NON
19. La finale s'achèvera-t-elle sur un score de 2 buts à 1?	OUI	NON
20. Marquera-t-on plus de 50 buts au cours des 24 matches du premier tour?	OUI	NON
21. La finale opposera-t-elle une équipe européenne et une équipe sud-américaine?	OUI	NON
22. La Coupe du Monde sera-t-elle gagnée par un pays qui ne l'a encore jamais remportée?	OUI	NON

Cachet de validation de votre concessionnaire ou agent Honda :

2

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

La deuxième Coupe des Coupes d'Anderlecht

Quand Rensenbrink va tout va !

(Jean-Marie LORANT)

LES rues de Paris en mauve et blanc pour un soir de fête. Un peu de cet accent belge qui nous fait bien rire, mais qu'on aime bien aux terrasses des boulevards. Et une deuxième Coupe pour Anderlecht. La deuxième en trois ans, celle-ci encore plus belle que la première. Peut-être parce qu'elle efface totalement l'échec subi en mai 1977, à Rotterdam, devant Hambourg (0-2).

Anderlecht retrouve ainsi dans sa vitrine cette Coupe des Coupes qui lui tient chaud au cœur, au terme d'un joli carton. Lokomotiv Sofia (6-1, 2-0), Hambourg (2-1, 1-1), Porto (0-1, 3-0), Twente (1-0, 2-0) et Austria (4-0). Vingt et un buts au total. Anderlecht reste fidèle à son image et Raymond Goethals, le cheveu en bataille, ajoute toujours pince sans rire :

« Battre Hambourg, Porto et Twente, c'est quand même pas rien. Anderlecht a gagné sa finale avant la finale en éliminant ses équipes... »

Ces propos ne signifient pas qu'il n'y eut pas de match dans un Parc des Princes, coloré et vibrant. Raymond Goethals veut simplement dire par là que son équipe ne fut jamais en difficultés. Il existait effectivement un monde entre Anderlecht, son ballet bien minuté, parfaitement réglé, et Austria Vienne, ses bonnes intentions, son le mystère épais qui entourait cette formation autrichienne fut vite dissipé, passé le premier quart d'heure. Ce ne serait qu'une question de temps.

L'immense Baumgartner, avec son visage pâle et ses longs bras, ne résisterait pas longtemps au flot blanc. De là à devenir le jouet de ces diables d'Anderlechtois... Stessl, dans son costume bien coupé, n'avait pas prévu ça.

Car, sous la patte de velours de Rensenbrink, Anderlecht ne musarda pas en chemin, une fois trouvé ses distances. Robby le fit savoir très vite par une ou deux accélérations, quelques dribbles et passes au millimètre. Ah ! ce pied gauche. Extérieur, intérieur... Du grand Rensenbrink. Or, quand le Hollandais va, tout Anderlecht va. « Ça donne un grand show », comme dirait Raymond Goethals dans une de ces formules bien à lui.

Le spectacle dura donc une petite mi-temps, à l'inspiration du sosie de Johan. Même pas quarante-cinq minutes, plutôt trente, avec trois buts dans les filets de Baumgartner. Les deux premiers de l'inévitable Rensenbrink, l'un d'une pichenette, très adroite, l'autre, d'un coup franc, merveilleusement lifté, du pied gauche. De la belle ouvrage vraiment qui coupa les ailes des Autrichiens. Le Parc se trouvait déjà à genoux, quand Van Binst, superbe, fit un grand pont à Baumeister et rendit la note plus salée. Le gaillard devait récidiver, plus tard, dans la soirée, quand les carottes étaient cuites, depuis un bon moment.

On apprendra, plus tard, dans la bouche de Goethals, que le festival s'arrêta là, en raison d'un claquage de Rensenhink, ce qui expliqua le fléchissement de l'artiste.

« C'est arrivé à la trentième minute. On ne menait alors que de un but à zéro, et il fallait tenir. Il ne pouvait plus aller sur les balles en profondeur, mais ça ne le gênait pas sur les coups francs... Néanmoins, il n'a joué que pendant cinquante minutes. Après, il courait sur une jambe. »

En entendant ces paroles, l'entraîneur autrichien Stessl se contentera de dire : « Même avec une jambe, Rensenbrink, c'est toujours la classe mondiale. »

Cette fois, Raymond Goethals hochera la tête. Il connaît trop le football pour ignorer le rôle capital tenu par son Hollandais. Celui-ci fut longtemps l'arbre qui masquait la forêt. Tout tournait autour de lui. La première Coupe des Coupes, face à West Ham, c'est Rensenhink. L'autre perdu, c'est Rensenbrink, qui rate sa finale. Cette deuxième Coupe, c'est, de nouveau, Rensenbrink. Monsieur Rensenbrink. Mais dans le sillage de cette vedette vieillissante — bientôt 31 ans —, il y a des garçons comme Dusbaba, habile et imposant Broos, intraitable, Coeck, élégant, Nielssen, gros travailleur mais fin technicien, Van der Elst, intelligent et clairvoyant, qui ne manquent pas de talent.

Ils font, qu'aujourd'hui, Anderlecht est bien un des grands du football européen. On ne dispute pas trois finales de Coupe des Coupes d'affilée par hasard, surtout quand on en remporte deux, exploit que, seul Milan AC, a réussi auparavant. Et pourtant, l'équipe belge représente un paradoxe. Deux Coupes en trois ans, mais pas de titre de champion de Belgique. Raymond Goethals n'est pas embarrassé pour répondre.

« Il faut savoir ce que l'on veut. Une Coupe, c'est toujours une Coupe. Ça fait du monde au stade, des recettes, du spectacle... »

On dit, justement, que l'argent, Anderlecht en a. Son avenir est assuré. Le club bruxellois vient même de s'accorder une petite folie et de s'offrir le buteur d'Ajax, Geels, pour 7 millions de francs. Un Hollandais de plus après Haan, Dusbaba, Ressel, Rensenbrink... plus ceux qui sont venus et repartis.

Cette arrivée permettra, peut-être, à Anderlecht de trouver son plein équilibre et de disposer de cet avant-centre, dont il rêve, depuis quelques années déjà. Car Nilssen et Vanderelst ne sont pas des spécialistes du poste. N'a-t-on pas vu une époque Van Binst jouer avant-centre pour rendre service. Il en a gardé de beaux restes, si l'on en croit ses deux buts du Parc.

Mais Goethals pense déjà à cette association Rensenbrink - Geels, qui ouvre sur de jolies perspectives. Un Rensenbrink, désormais, au sommet de son art dans ses actions personnelles comme dans ses actions collectives avec à ses côtés un canonnier du calibre de Geels (3 buts contre PSV Eindhoven, il y a quinze jours), ça peut être drôlement intéressant, pense Raymond, rapporter un titre de champion de Belgique, par exemple. Anderlecht attend depuis 1972 et garde un brin de nostalgie pour les années 1965, 1966, 1967, 1968.

Van Binst + Rensenbrink, ça fait quatre buts et une Coupe des Coupes pour Anderlecht. En haut, Van Binst, bel athlète, prend de vitesse Morales. En bas, Rensenbrink, du bout du pied, trompe Baumgartner et inscrit le premier but.

Goethals : la fortune au bout du chemin

François de MONTVALON

RAYMOND GOETHALS est resté fidèle à son personnage, mercredi soir, au Parc des Princes. Durant le match, on l'a vu exploser à plusieurs reprises, prenant à partie dirigeants, soigneurs et public de l'infortune de son équipe quand Rensenbrink se prit à goûter la pelouse sur une charge violente d'un adversaire ; de la fortune de son club quand le même Hollandais lui offrit match et Coupe d'un diabolique coup-franc. Il fallut en cette occasion qu'une main amie le maintienne de force sur le banc de touche, calmant ainsi une ardeur louable.

Allumant cigarette sur cigarette, il est là, prêt à répondre aux questions des journalistes, ses yeux laissant à peine filtrer l'émotion du premier titre de l'association Goethals-Anderlecht. Agé de 55 ans, et arrivé au club en 1976, après la première victoire en Coupe des Coupes contre West Ham, il peut, dès aujourd'hui, présenter un bilan amplement favorable : à cette victoire contre l'Austria viennent s'ajouter une finale perdue contre Hambourg l'an dernier, une finale de Coupe de Belgique et une deuxième place en Championnat derrière l'éternel rival Brugeois cette année, sans oublier une super Coupe d'Europe gagnée contre le Bayern Munich il y a deux ans.

Un palmarès qui ne n'en finit pas de s'étendre, les Belges ne pouvant oublier le long bail de Raymond Goethals avec l'équipe nationale : c'est la qualification pour la Coupe du monde au Mexique en 1970 en éliminant l'Espagne et la Yougoslavie. C'est la Coupe d'Europe des Nations avec l'élimination de l'Italie et la mémorable défaite contre les futurs champions du monde Allemands (1-2) en demi-finale pour obtenir finalement une troisième place dans l'épreuve. C'est enfin les deux matches de qualification contre les voisins hollandais pour la WN 74 où les hommes de Goethals échoueront sans avoir encaissé un seul but ; « **Ma plus grande déception, quand on sait que la Hollande s'est ensuite couverte de gloire dans le tournoi final, en Allemagne.** » Dix ans au service de la nation avant de prendre en charge les destinées d'Anderlecht où son contrat expirera en 1982. Un palmarès et une aventure qu'il aime à raconter sans fausse modestie.

En vrai professionnel, connaissant son football sur le bout des doigts, il savait que son équipe n'avait pas le droit de perdre cette finale, d'abord parce qu'elle se déroulait à Paris qui aime tant Anderlecht, « **et puis nous avions presque gagné avant de jouer. Pensez,** s'exclamait-il avec son savoureux accent, **que nous avions déjà éliminé des formations aussi réputées que Twente, Hambourg et Porto : le plus dur était fait.** »

Après trois ans de Coupe des Coupes, Goethals et ses hommes pourraient la saison prochaine, attaquer le Championnat à pleines dents, histoire de prouver aux « ouvriers » de Bruges (dixit Goethals) que « les ingénieurs » d'Anderlecht méritent plus encore un titre de champion. Tout ceci malgré les déclarations de Raymond Goethals qui cache son ambition, sans réellement convaincre : « Coupe des Champions ou Coupe des Coupes, c'est pareil. Il y aura toujours 35.000 personnes pour nous encourager. » Sacré Goethals ! il est au club jusqu'en 1982, on reparlera d'Anderlecht en... Coupe d'Europe des Champions.

L'impuissance d'Austria

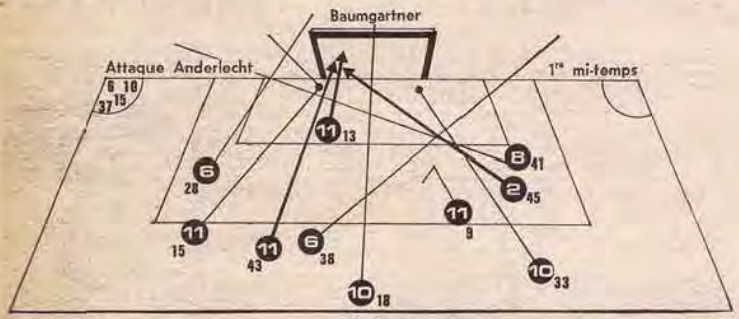
Pour cette étude technique des tirs de la finale de la Coupe des Coupes, nous avons fait un tableau par mi-temps et par équipe. Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes indiquent les minutes ; les traits pleins terminés d'une flèche sont les buts ; les traits terminés par un point, les tirs bloqués ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; les traits qui sortent du terrain, les tirs hors du cadre ; les chiffres aux quatre coins du terrain indiquent la minute de chaque corner.

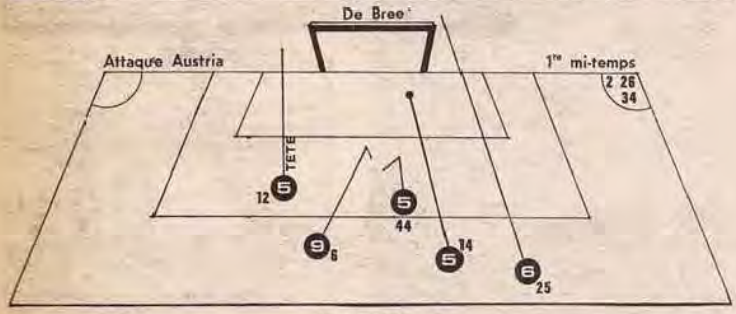
Vingt et un tirs, neuf essais cadrés contre quatre, et surtout, bien sûr, 4 buts à 0. La supériorité d'Anderlecht a été manifeste, surtout en première mi-temps, où les Autrichiens ne parvinrent à mettre à l'ouvrage De Bree qu'une seule fois sur un dur tir de 25 mètres de Daxbacher que le gardien hollando-belge bloqua en deux temps. Pendant ce temps, Baumgartner encaissait trois buts, mettait en corner un essai vicieux de Rensenbrink et devait plonger sur un tir lointain de Coeck.

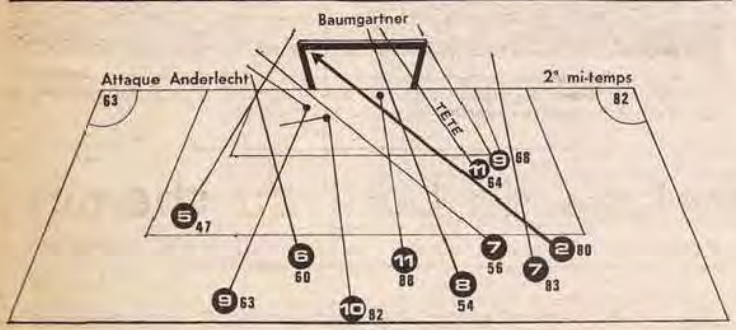
Après le repos, les Belges laissèrent venir les Autrichiens, mais ceux-ci ne parvinrent pratiquement jamais à mettre hors de position la défense adverse alors que Anderlecht ajoutait un but par Van Binst et en manquait un autre tout fait par Nielsen. Le grand nombre de tirs autrichiens contrés et l'extrême rareté de leurs incursions dans la surface de réparation belge indique clairement l'impuissance des attaquants d'Austria. Quant aux attaquants d'Anderlecht, une fois la différence faite, ils se contentèrent après la pause de tirs plus lointains et moins bien cadrés.

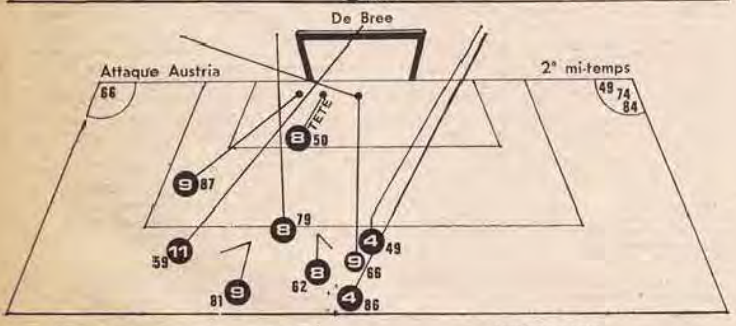
A noter que seuls les arrières centraux belges Dusbaba et Broos ne tentèrent pas leur chance, alors qu'à Vienne, le demi présumé défensif Daxbacher fut avec l'avant-centre Pirkner, l'artilleur le plus actif.

	AUSTRIA			ANDERLECHT		
	1re mi-t.	2e mi-t.	Total	1re mi-t.	2e mi-t.	Total
Tirs	5	9	14	10	11	21
Buts	—	—	—	3	1	4
Tirs hors de la surface	3	7	10	5	8	13
Tirs à l'intérieur de la surface	1	1	2	5	2	7
Têtes	1	1	2	—	1	1
Tirs hors du cadre	2	3	5	4	7	11
Tirs contrés	2	3	5	1	—	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	1	3	4	2	3	5
Corners	3	4	7	4	2	6









Les tireurs du match

AUSTRIA

N° 4 BAUMEISTER
N° 5 DAXBACHER
N° 6 J. SARA
N° 8 PROHASKA
N° 9 PIRKNER
N° 11 MORALES

ANDERLECHT

N° 2 VAN BINST
N° 5 THYSSEN
N° 6 VERCAUTEREN
N° 7 VAN DER ELST
N° 8 HAAN
N° 9 NIELSEN
N° 10 COECK
N° 11 RENSENBRINK

CUP

Le triomphe des « paysans » d'Ipswich

Mick Mills, le capitaine d'Ipswich, vient de recevoir la « Cup » qu'il embrasse, les yeux fermés. Un moment qui compte dans la vie d'un footballeur. (Photo U.P.I.)

(Jean CORNU)

Curieux Ipswich ! Pas un Anglais sur trois n'aurait misé une livre sur ses chances. Il n'y a guère que les gens de « l'East Anglian », cette région agricole située au Nord-Est de Londres qui, eux, y croyaient dur comme fer. Vous pensez, une équipe inexpérimentée qui atteignait pour la première fois la finale, une équipe de paysans, comment voudriez-vous qu'elle ait une chance devant ce puissant Arsenal qui, lui, est un habitué de Wembley, un routinier de la gloire ?

Eh bien Ipswich a enlevé la finale, sa première finale. Et pas sur un coup de dès sur un de ces buts heureux comme un footballeur en marque une fois dans sa vie.

Non. La victoire d'Ipswich fut totale. L'équipe de Bobby Robson étouffa complètement Arsenal au point que l'on pouvait se demander si ces joueurs falots pour une fois vêtus de jaune et non de leur traditionnelle casaque rouge étaient bien ces O'Leary, ces Rice, ces Brady et surtout ce « super-Mac » qui possèdent pourtant belle réputation dans ce football anglais. Super-Mac notamment fut totalement inexistant, ceux que l'on vit portaient un maillot bleu : Cooper (bien que peu sollicité), Beattie, Mills, Talbot, Osborne, Wark, Mainer, Geedis et surtout ce Clive Woods que tout le monde comparait à un sorcier (Wizard) après le match, tant il avait mystifié de fois non seulement le capitaine Pat Rice chargé plus spécialement de sa surveillance, mais toute la défense d'Arsenal.

Et le but d'Osborne (79e) fruit de l'obstination, de la volonté et du meilleur football d'équipe ne fut acquis qu'après trois tirs sur les montants (Mariner, 8e, Wark, 55e et 73e) et deux arrêts miraculeux de Jennings (27e et 75e).

Un succès bien mérité et qu'apprécièrent comme il convient les supporters enthousiastes d'Ipswich et même ceux d'Arsenal qui sportivement reconnaissent la supériorité de cette équipe neuve et mal connue.

Neuve parce qu'elle n'adhéra au professionnalisme qu'en 1936 grâce à une famille de brasseurs nommés Cobbold, c'est encore un Cobbold, Patrick, qui en est le chairman et une Cobbold, Lady Blanche Cobbold, une alerte et gaie octogénaire qui porte le titre de présidente.

Ipswich vécu modestement jusqu'à l'arrivée d'Alf Ramsey en 1959. Alf Ramsey qui hissa le club de cette petite ville de 120 000 habitants en Division I deux ans après et lui fit gagner le titre en 1962 ! Ramsey parti pour prendre la charge de l'équipe d'Angleterre, vint Bobby Robson en janvier 1969. Les dirigeants lui dirent alors : « Maintenez-nous en Division I, c'est tout ce que nous vous demandons. »

Mais cet ancien attaquant qui avait planté deux buts à l'équipe de France en 1957, moins d'un an avant l'épopée suédoise, a entrepris de faire mieux, avec les moyens du bord. En 1973, il enleva la « Texaco Cup » et au cours des cinq avant-dernières années il termina dans les six premiers. Cette saison, en raison de blessures importantes d'hommes clés comme Beattie et Whymarck — celui-ci ne prit pas part à la finale — et peut-être parce qu'il se consacra à la Coupe, Ipswich fit une moins bonne saison en Championnat ; mais la Coupe valait bien que l'on y consacra toutes ses forces.

Bob Robson — qui est pour l'équipe B d'Angleterre l'adjoint de Ron Grennwood — est partisan de la formation des jeunes. C'est ainsi que parmi les onze héros de Wembley, Talbot, Wark, Burley et Clive Woods bien sûr sont isus des jeunes du club.

L'entraîneur adore ses joueurs : il ne se sent jamais plus à l'aise qu'au milieu d'eux, en survêtement, pour discuter tactique. C'est ainsi qu'il a préparé la victoire sur Arsenal.

Ces trois grandes acquisitions ?

Paul Mariner qu'il est allé chercher à Plymouth pour 220 000 livres, Hunter qu'il a fait venir de Blackburn pour 65 000 livres et Kervin Beattie, la clé de sa défense, un joueur solide, intelligent, excellent contre-attaquant et qu'il a ravi à Carlisle alors qu'il ne lui restait plus que six pence en poche !

Mais les autres, presque tous les autres, il les a formés.

Comme Roger Osborne, le buteur, le « tueur d'Arsenal » régulier comme un pendule au milieu du terrain, qui est le plus souvent chargé des tâches défensives. Un joueur d'avenir qui compte tout juste 22 printemps.

Comme John Wark, cet Ecossais de 21 ans qui vint à Ipswich alors qu'il était encore junior, qui travaille comme deux sur un terrain et place des tirs terribles.

Comme Brian Talbot, 22 ans, cinq fois sélectionné et qui est le meneur de cette équipe.

Comme Clive Woods, 26 ans, qui a connu une seule sélection mais en connaîtra d'autres sans doute après son étonnante démonstration devant Arsenal, car l'Angleterre ne doit pas posséder beaucoup d'ailiers gauche de cette finesse et de cet acabit.

Ipswich, la révélation anglaise 1978 sur qui l'Angleterre aura l'œil désormais.

EN DIRECT DE WEMBLEY

● Si, pour cette finale de 1978, le traditionnel cérémonial des chœurs a été conservé, quelques attractions ont été ajoutées avant le match, par exemple, cette démonstration en vol d'avions modèles réduits qui se traduisit par une sorte de combat aérien entre avions rouges et blancs. Les rouges commencèrent remarquablement, abattant leurs trois premiers adversaires, mais les blancs se reprirent pour l'emporter finalement 5-4 !

● Arsenal a tenu à jouer en jaune, car lors de sa dernière victoire en Coupe à Wembley (en 1971 : 2-1, sur Liverpool), il portait ces couleurs. Pas de chance cette fois.

● Cette finale 1978 était la cinquantième qui se jouait à Wembley.

● Ipswich a remporté sa première victoire (pour sa première apparition en finale) ; le recordman des victoires n'est autre qu'Astonvilla, avec sept victoires.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

La Cup à Ipswich, le tiercé aux Rangers, la surprise de Lausanne le sauvetage de la Fiorentina

La finale de la CUP d'Angleterre est toujours un événement attendu. Il l'était même par les Français du temps qu'on la télévisait dans notre pays. Celle de samedi, entre Arsenal et Ipswich, a fait du bruit et attiré, comme d'habitude, 99.999 spectateurs, plus la place de la Reine qui était occupée exceptionnellement par une duchesse.

Ipswich, contre toute attente, a gagné 1-0 sur un but de Osborne (77e minute) après avoir tiré trois fois sur les montants.

Macdonald, l'avant-centre d'Arsenal, a ainsi perdu sa troisième finale de CUP (2 avec Newcastle, 1 avec Arsenal) malgré ses rodomontades d'avant-match.

●

Les Glasgow Rangers, avec leur victoire en finale de Coupe d'Ecosse contre Aberdeen (2-1) ont remporté leur troisième trophée de la saison (Championnat et Coupe de la League également). Aberdeen aura donc la consolation de jouer la Coupe des Coupes 1978-1979.

●

Commission d'enquête, en Allemagne, sur le résultat du match Moenchengladbach-Dortmund (12-0). Mais il apparaît déjà qu'il n'y a pas eu fraude, et seulement une curieuse attitude de l'entraîneur Rehagel, limogé depuis d'ailleurs.

●

Liverpool est en pleine forme, et Dalglish aussi. Il a marqué 3 buts contre Manchester City (4-0). En deux matches joués chez lui, la semaine dernière, Liverpool a attiré 44.528 et 50.021 spectateurs.

●

Johnny Giles, entraîneur-joueur de Shamrock Rovers, a été élu footballleur irlandais de l'année, après sa victoire en Coupe.

Quatre équipes à égalité en tête du Championnat de Suisse après 7 des 10 journées du tournoi final : Lausanne, Bâle, Grasshopper et Servette. Servette a gagné à Sion (2-1) et Lausanne a battu Grasshopper (4-3).

●

Jour de fête pour la Juventus, championne pour la 18e fois et victorieuse 3-2 de Vicenze (2 buts de Bettega). La Fiorentina — équipe d'Antognoni — en ne perdant pas contre Genoa (0-0) le match de la peur. C'est Genoa qui descend en compagnie de Pescare et Foggia.

●

Les Brugeois, désirant éviter les blessures qui pouvaient les priver de Wembley et de la finale de la Coupe d'Europe, ont perdu leur demi-finale de Coupe de Belgique contre Charleroi. Finale surprise entre Charleroi et Beveren.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

EUROPE

Challenge Interclubs

LIVERPOOL EN BEAUTÉ

LONDRES. — La victoire surprise mais méritée d'Ipswich dans la finale de la Coupe F.A. a causé un choc qui donnera à réfléchir aux équipes du haut du classement parce qu'il est maintenant acquis qu'Arsenal disputera la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine et non plus la Coupe des Coupes. Il suffira que Liverpool se fasse battre demain (mercredi) en finale de la Coupe des clubs champions pour déclencher un autre phénomène sismique qui touchera surtout Everton, autre club de Liverpool. Donc, bien que la saison anglaise soit terminée officiellement, il subsiste toujours plus d'une incertitude. Cependant, l'avenir de Wolverhampton et de West-Ham est d'ores et déjà prévisible.

En battant Aston Villa par 3-1 en semaine, Wolverhampton a condamné West-Ham à la relégation en Deuxième Division la saison prochaine et cessera elle-même sa propre présence en Première Division. En plus, il faut noter que par cette victoire Wolverhampton a ruiné les derniers espoirs d'Aston Villa de participer à la Coupe de l'U.E.F.A.

Liverpool finit en beauté avec une victoire de 4-0 sur Manchester-City, match dans lequel Dalglish a réussi un « hat-trick » devant une assistance de 44.528 personnes. Trois jours plus tard Liverpool, champion la saison dernière, fit match nul (sans but) chez le nouveau champion Nottingham-Forest. Ce fut là une belle performance de Forest compte tenu que Kenny Burns, son arrière central, avait eu l'autorisation de son entraîneur, Brian Clough, d'aller à Londres pour recevoir le prix du « footballeur de l'année », voté par les journalistes de football, et que Tony Woodcock n'était pas disponible pour cause de blessures. Pour ce match Liverpool contre Forest il y eut une assistance de — tenez-vous bien — 50.021 spectateurs. Soit un total de presque 95.000 spectateurs chez Liverpool en une semaine !

Deux jours avant son match chez l'ex-champion, Forest avait fait match nul 2-2 chez West-Bromwich Albion, sur un terrain transformé en rizière. Les quatre buts furent réussis en l'espace de vingt minutes durant la première mi-temps.

Il faut remarquer que Nothingham-Forest jouit d'un goal-average de + 45 ! A l'autre bout de l'échelle, Leicester a un goal-average de — 44 !

Un dernier mot sur la relégation de West-Ham : ce club a reçu un tas de lettres de la part de ses supporters. Neuf sur dix de ces « fans » assurent leur club qu'ils le supporteront toujours. Une seule de ces dix lettres exprime une critique. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir du succès pour être aimé.

Ron Greenwood, entraîneur d'Angleterre, a sélectionné Tony Woodcock de Nottingham-Forest pour la poule des joueurs du Championnat britannique qui commence samedi prochain.

Woodcock est le seul homme a n'avoir pas été déjà sélectionné dans ce peloton. Il a joué deux fois pour les moins de vingt et un ans en Finlande et en Italie et a réussi cinq buts au cours de ces deux matches. Il a fait défaut dans la deuxième manche de la demi-finale du Championnat des moins de vingt et un ans, en semaine, où l'Angleterre fit match nul 1-1 et où la Yougoslavie se qualifia pour la finale sur un score total de 3-2. Keegan ne sera pas dans la poule des seniors mais les joueurs de Liverpool, non disponibles pour le match contre le Brésil, figurent dans cette poule maintenant que Brooking et Wilkins seront absents pour cause de blessures au cours de ce dernier match international.

SELECTIONNES : Clemence (Liverpool), 34 ; Shilton (Nothink), 23; Corrigan (Manchester-City), 2; Neal (Liverpool), 10; Hughes (Liverpool), 51; Mills (Ipswich), 15; Watson (Manchester-City), 30; B. Greenhoff (Manchester United), 13; Cherry (Leeds), 16; Currie (Leeds), 3; Wilkins (Chelsea), 11; Brooking (West-Ham), 20; Kennedy (Liverpool), 11; Coppel (Manchester United), 3; Francis (Birmingham), 9; Woodcock (Nottingham-Forest), 0; Latchford (Everton), 2; Pearson (Manchester United), 14; Mariner (Ipswich), 3; Barnes (Manchester-City), 3.

COUPE (Finale)

Arsenal - Ipswich Town	0-1

Matches en retard

Chelsea - Q.P.R.	3-1
W.B.A. - Nottingham Forest	2-2
Wolves - Aston Villa	3-1
Liverpool - Nottingham Forest	0-0
Chelsea - Man City	0-0
Liverpool - Man City	4-0

Classement

1.	Nottingh. Forest	64	42	25	14	3	69 24
2.	Liverpool	57	42	24	9	9	65 34
3.	Everton	55	42	22	11	9	76 45
4.	Arsenal	52	41	21	10	10	60 34
	Man City	52	42	20	12	10	74 51
6.	W.B.A.	50	42	18	14	10	62 53
7.	Coventry	48	42	18	12	12	75 62
8.	Aston Villa	46	42	18	10	14	57 42
	Leeds	46	42	18	10	14	63 53
10.	Manch. UTD.	42	42	16	10	16	67 63
11.	Birmingham	41	42	16	9	17	55 60
12.	Norwich	40	42	11	18	13	52 66
13.	Derby	39	41	13	13	15	51 59
	Middlesbor	39	42	12	15	15	42 54
15.	Chelsea	36	42	11	14	17	46 69
16.	Bristol City	35	42	11	13	18	49 53
	Ipswich	35	41	11	13	17	46 59
18.	Wolves	34	41	11	12	18	49 63
19.	Q.P.R.	33	42	9	15	18	47 64
20.	West Ham	32	42	12	8	22	52 69
21.	Newcastle	22	42	6	10	26	42 78
	Leicester	22	42	5	12	25	26 70

West Ham, Newcastle et Leicester descendent en 2e Division; Bolton, Southampton et Tottenham montent en Première Division.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LAUSANNE RELANCE LE CHAMPIONNAT

LAUSANNE. — Voici une semaine, nous nous demandions si les Romands étaient battus en Championnat suisse. Après la septième des dix journées du tour final, on peut s'interroger à nouveau : quatre équipes sont à égalité avec 24 points : Lausanne, Bâle, Grasshopper et Servette, tandis que Zurich est revenu à deux points derrière ce quatuor. Incroyable mais vrai. Servette a gagné, comme prévu du reste (2-1), à Sion, deux buts de Chivers et Andrey au terme d'un match tumultueux. Mais c'est Lausanne qui a relancé le Championnat en battant Grasshopper (4-3).

La rencontre, suivie sous une pluie subite et battante par dix mille personnes, fut enthousiasmant. Grasshopper marqua d'abord par Ponte à la suite d'un coup franc qu'il tira de la même manière que Rensenbrink avec Anderlecht, mais sur la droite du mur. Lausanne, qui avait retrouvé son allant et son esprit offensif, son public aussi, égalisa par Gross, un ancien de Grasshopper, tellement heureux d'avoir réussi ce point qu'il en ajouta un deuxième. Et, juste avant le repos, Guillaume ajusta un tir lobé splendide qui surprit totalement le pourtant excellent gardien de Grasshopper, Bertig. Revenus sur le terrain et menant 3-1, les Lausannois conservèrent le ballon pendant la première période de la deuxième mi-temps. Grasshopper appuya sur l'accélérateur, toucha deux fois le poteau, mais Lausanne réagit et marqua un quatrième but magnifique : déviation habile de Kunzli, tir violentissime de Cornioley, arrêt réflexe de Berbig qui renvoya la balle sur la tête de Guillaume : 4-1.

On pensait alors que la démonstration était totalement faite des qualités offensives de Lausanne. La démonstration allait être faite, au contraire, de ses défaillances défensives. A dix minutes de la fin, Burgener devait retenir Sulser, qui le dribblait, par la cheville. Le penalty fut transformé par Ponte. A cinq minutes de la fin Elsener, brillant mais malchanceux, marqua enfin. Nous en étions à 4-3, et les cinq dernières minutes firent couler la sueur dans les chaussettes des Lausannois.

La victoire était cependant perçue. Lausanne doit encore aller à Sion et à Zurich et recevoir Servette le 27 mai, en un match qui pourrait être une finale. Mais l'affirmer serait oublier que Grasshopper nous a semblé, à Lausanne, l'équipe la plus sympathique par son allant et son style autrement plus décidé que celui de Bâle, par exemple.

Un Bâle qui a échoué complètement à Zurich contre le FC Zurich après avoir perdu la demi-finale de Coupe contre Grasshopper. Zurich, en effet, qui a engagé Tchaikowski comme entraîneur pour remplacer Konietzka qui s'en va aux Young Boys, paraît avoir retrouvé sa verve étincelante.

Cucinotta et Chapuisat y sont royaux. Scheiwiler marqua deux buts, Botteron terrassa l'adversaire légendaire en dépit de deux buts bâlois marqués finement par Marti et, d'une volée spectaculaire, par Demarmels. Gagnant ainsi par 4-2, les Zurichois retrouvent toutes leurs chances, sinon de remporter le titre, du moins de se classer en Coupe UEFA.

Le Championnat devient donc passionnant. Lausanne est en tête grâce à une différence de buts impressionnante de 17 pour et 9 contre, ce qui lui fera regretter encore plus ses dispositions timides lors de ses sorties à Bâle et Genève.

Sion joue les arbitres à la sixième place, tandis qu'un petit drame se joue dans la lutte contre la relégation. L'ancienne équipe de Gilbert Gress, actuellement à Strasbourg, se cramponne aux branches pour ne pas choir. Neuchâtel est pourtant tombé bien bas.

TOURNOI FINAL

(7e journée)

Zurich - Bâle	4-2
Sion - Servette	1-2
Lausanne - Grasshoppers	4-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lausanne	24	15	3	3	1	17	9
	Bâle	24	14	4	2	1	15	8
	Grasshoppers	24	17	2	3	2	13	10
	Servette	24	17	2	3	2	8	7
5.	Zurich	22	14	3	2	2	12	10
6.	Sion	12	11	0	1	6	7	22

Buteurs : Kunzli (Lausanne), 18 ; Chivers (Servette), 17.

TOURNOI POUR LA RELEGATION

(7e journée)

Saint-Gall - Neuchatel	2-1
Chenois - Young Boys	2-2
Carouge - Young Fellows	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
7.	Chenois	20	9	4	3	0	18	4
8.	St-Gall	19	9	3	4	0	11	6
9.	Young Boys	17	10	1	5	1	12	11
10.	Neuchatel	16	10	2	2	3	7	9
11.	Carouge	15	7	3	2	2	10	9
12.	Young Fellows	2	2	0	0	7	5	23

HOLLANDE

(A. HOS)

LA COUPE POUR A.Z. 67

LA HAYE. — Pour la première fois de son existence, AZ 67 a obtenu un titre en gagnant la finale de la Coupe hollandaise devant Ajax (1-0), dans le stade olympique d'Amsterdam. Une prestation unique qui, la saison prochaine, aura une continuation en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.

Le match final de la Coupe nationale entre Ajax et AZ ne fut pas un spectacle de bon football mais fut passionnant pour les quarante cinq mille spectateurs. AZ et Ajax, deux équipes de valeur sensiblement égale, ont, en première mi-temps, joué trop défensivement, espérant marquer sur contre-attaque. Après le repos, Ajax se laissait surprendre par son adversaire qui, avec beaucoup de courage, avait pris le match en main. A la 10e minute, la balle échappa au gardien Schrijvers et Rijnsoever marqua le but de la victoire.

Dès ce moment Ajax eut plusieurs occasions de marquer mais le but d'AZ fut sauvé par son extraordinaire gardien, Meskovic. Après le coup de sifflet final de l'arbitre, M. Wellings, AZ 67 pouvait amener la Coupe de Hollande à Alkmaar.

Nico Jansen (Feyenoord) va probablement signer un contrat de deux ans pour le club belge R.W.D. Molenbeck.

Le public de Philips est prêt pour le match retour de la finale U.E.F.A., P.S.V. - Bastia, le 9 mai à Eindhoven. P.S.V. se présentera sur son terrain dans la même formation qu'à Bastia.

COUPE (Finale)

AZ'67 Alkmaar - Ajax Amsterdam	1-0

ECOSSE

(John TORQUAY)

LA COUPE AUSSI POUR LES RANGERS

GLASGOW. — Les Rangers auront tout raflé cette saison : la Coupe de la Ligue, le championnat et, samedi dernier à Hampden Park, la Coupe d'Ecosse. Joli triplé que le grand Celtic ne réalisait pas si couramment au temps de sa splendeur.

On attendait beaucoup de Billy Mc Neill et de ses soldats d'Aberdeen pour faire grincer la machine des Rangers. Mais l'opposition fut un peu décevante encore que Mc Master ait tiré juste au-dessus de la transversale durant les premières minutes.

Ensuite, les Rangers prirent l'affaire en main marquant un but par mi-temps. Le premier à la 34e minute qui engageait la responsabilité du gardien d'Aberdeen sur un centre de Russell et une reprise de la tête de Mac Donald dans les mains de Clark. Le second à la 59e minute, encore sur un centre et encore de la tête par Johnstone.

Aberdeen, qui avait battu 4 fois sur 6 les Rangers cette saison, ne pouvait plus rien espérer. Son but de la 86e minute « abandonné » par les Rangers, consola un peu les milliers de supporters d'Aberdeen. Mais il ne changea rien à l'essentiel.

Cette victoire des Rangers souligne une fois de plus la montée d'un footballeur de 21 ans, Russell, qui possède une classe innée et qui devrait valoir à son club de belles satisfactions dans l'avenir.

Finalement, la satisfaction du Celtic cette saison résidera dans la belle réussite de Dalglish à Liverpool. Nombreux sont ceux qui suivront ses exploits de Wembley, mercredi prochain, à la télévision.

COUPE (Finale)

Rangers - Aberdeen	2-1

(match en retard)

Clydebank - Dundee VTD	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rangers	55	36	24	7	5	76	29
2.	Aberdeen	53	36	22	9	5	68	29
3.	Dundee UTD	40	36	16	8	12	42	32
4.	Hibernian	37	36	15	7	14	51	43
5.	Celtic	36	36	15	6	15	62	54
6.	Motherwell	33	36	13	7	16	45	52
	Partick	33	36	14	5	17	52	64
8.	St-Mirren	30	36	11	8	17	52	63
9.	Ayr UTD	24	36	9	6	21	36	68
10.	Clydebank	19	36	6	7	23	21	64

Ayr UTD et Clydebank descendent en Division II.

Buteurs : Johnstone (Rangers), 23 ; Smith (Rangers), 20 ; Harper (Aberdeen), 18.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

JOUR DE FÊTE POUR LA "JUVE"

MILAN. — Le rideau est tombé sur le Championnat d'Italie. La Juventus, championne pour la dix-huitième fois, avec une semaine d'avance, termine par un succès, devant 60 000 spectateurs. Elle rencontrait le deuxième du classement, Lanerossi qui, à un certain moment, fut en mesure de lui créer des soucis pour le titre. La Juventus donna à son public un remarquable spectacle de jeu moderne en marquant trois buts, deux par Bettega et un par Boninsegna. Elle dut encaisser aussi deux buts, un signé Rossi et l'autre marqué contre son camp par le capitaine Furino. En tout cas, ce fut une fête extraordinaire qui, du stade, déborda à la nuit dans les rues de Turin. Dans cette Italie angoissée par la politique, on oublia pour un jour à Turin, et peut être dans l'Italie entière. La Juventus est l'équipe la plus aimée de la Péninsule et elle a des supporters partout. Mais le match de Turin, même si le deuxième visitait le premier, n'était pas le sommet de la dernière journée de Championnat.

Le suspense était placé ailleurs, sur des terrains où cinq équipes luttaient pour éviter la descente. Cinq grandes villes étaient concernées en ce dramatique dimanche. Il fallait repérer les deux équipes qui devaient accompagner Pescara en Deuxième Division. Le match le plus féroce fut sans doute celui de Florence, qui opposait la Fiorentina à Gênes. C'était le match de la peur pour des équipes de deux grandes villes. La peur ne marque généralement pas de but, et le match se solda par un 0-0. Ce résultat fit le salut de la Fiorentina et la condamnation des Génois. Etrange destin que celui des Génois.

Dans la première journée du Championnat, ils avaient pris la tête et plusieurs journaux écrivirent qu'ils allaient peut être conquérir le titre. Mais, puisque le football parfois est ivre, Gênes glissa toujours plus vers le bas du tableau, jusqu'à... la Deuxième Division. La responsabilité majeure de cette situation revient à son buteur-prince, le jeune avant-centre Pruzzo, coté 3 milliards de lires par le marché du calcio, qui rata, il y a dix jours, un penalty décisif et qui, à Florence, tout seul devant le gardien adverse, oublia de marquer le but qui aurait pu donner le salut à son équipe.

Avec Pescarra et Gênes Foggia descendra aussi en Deuxième Division ; Foggia, équipe du Sud sympathique et malheureuse.

Battu par l'Inter, au Stade Milanais de San Siro, Foggia se voit condamné à la descente par la différence de buts désastreuse accumulée au long du Championnat. En effet, Foggia termine à la même hauteur que la Fiorentina qui, heureusement pour elle, a une différence de buts favorable.

Bologne qui, dans sa longue existence ne connut jamais la honte de la descente, tout comme Milan, Inter et Juventus, la fröla cette saison après une somme d'erreurs de recrutement. Il se sauva de justesse en allant gagner à Rome le match décisif contre Lazio par un but heureux de son homme de milieu, Nanne.

Les autres équipes en danger, inspirées par la peur, se surpassèrent : Vérone tint en échec Torino, la Roma gagna à Bergame.

Et maintenant, place à l'équipe d'Italie et à la Coupe d'Italie, qui programme les matches du Tournoi final.

En attendant, le sélectionneur de la Squadra Azzura, Bearzot, annonce aujourd'hui la liste des 22 joueurs italiens qui devront se couvrir de gloire en Argentine...

(30e journée)

Atalanta - A.S. Rome	**0-1**
Fiorentina - Gênes	**0-0**
Inter - Foggia	**2-1**
Juventus - Lanerossi	**3-2**
Lazio - Bologne	**0-1**
Naples - Milan A.C.	**1-1**
Perugia - Pescara	**2-1**
Vérone - Torino	**0-0**

Classement final :

1. Juventus	44	30	15	14	1	46	17
2. Lanerossi	39	30	14	11	5	50	33
Torino	39	30	14	11	5	36	23
4. Milan A.C.	37	30	12	13	5	38	24
5. Inter	36	30	13	10	7	35	24
6. Naples	30	30	8	14	8	35	31
Perugia	30	30	10	10	10	36	35
8. A.S. Rome	28	30	8	12	10	31	34
9. Atalanta	27	30	6	15	9	27	30
10. Vérone	26	30	6	14	10	25	30
Lazio	26	30	8	10	12	30	38
Bologne	26	30	7	12	11	21	32
13. Fiorentina	25	30	7	11	12	28	37
Gênes	25	30	5	15	10	23	33
Foggia	25	30	8	9	13	28	43
16. Pescara	17	30	4	9	17	21	44

— Gênes et Foggia (au goal-average) ainsi que Pescara descendent en 2e Division.

Buteurs : Rossi (Lanerossi), 24 ; Savoldi (Napies), 16 ; Giordana (Lazio), 12.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

LES BRUGEOIS PENSAIENT A LEURS JAMBES

BRUXELLES (Marcel De Leener). — Le Sporting de Charleroi jouera la finale de la Coupe de Belgique le 21 mai au stade du Heysel. Il donnera la réplique à Beveren.

Charleroi, donc, a battu le Club Brugeois en demi-finale, après avoir éliminé Anderlecht. Au stade précédent de l'épreuve, il peut donc se glorifier d'avoir inscrit à son palmarès le score réalisé par les deux finalistes européens qui sont aussi champion et vice-champion de Belgique.

A première vue, on pourrait considérer cette victoire du Sporting comme une très grosse surprise. Elle l'est effectivement si l'on ne considère que le rapport des forces en présence. En fait, la défaite des Brugeois était prévisible car ce match de Coupe intervenait à un moment (bien peu propice) pour eux à quelques jours seulement de leur match contre Liverpool à Wembley. Les joueurs brugeois attachent une importance énorme à la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, bien plus qu'à la Coupe de Belgique et on les comprend. C'est la toute première fois, en effet, qu'une équipe belge aura l'honneur de disputer une finale de la Coupe d'Europe numéro un et aucun des joueurs n'aurait voulu manquer ce rendez-vous historique. Les Brugeois n'étaient donc sans doute pas suffisamment concentrés en pénétrant sur la pelouse du stade Communal. Ils n'avaient qu'une seule idée en tête : éviter de prendre des coups. Ils se trouvaient déjà, en pensée, à Wembley. Bien entendu tout autre était la motivation des joueurs carolorégiens. Ils savaient que leur chance de salut était de se livrer à un forcing ininterrompu ; de disputer chaque balle avec acharnement. Ils ne ménagèrent pas leurs efforts et bousculèrent d'entrée un adversaire assez condescendant. Le résultat ne se fit pas attendre : après vingt minutes de jeu, Charleroi s'était déjà assuré deux goals d'avance. Tous deux inscrits par Gebauer. Dès lors, le match était joué, Bruges n'étant pas assez armé moralement pour refaire un retard aussi important. Pourtant, Van der Eycken ramena la marque à 2-1 mais Charleroi trouva les ressources nécessaires pour repartir à l'assaut et inscrire un troisième but par Jacobs. Un but qui les mettait définitivement à l'abri.

Charleroi paraît bien armé pour la grande finale du 21 mai car ses joueurs ont un moral du tonnerre. Félix Week a eu bien du mérite d'amener son équipe au stade ultime de la Coupe de Belgique. De fait, depuis deux ans qu'il est à Charleroi, Week a accompli un excellent travail. Il a misé sur une politique de rajeunissement progressif de l'équipe et il n'a pas eu trop de cinq nouveaux joueurs.

On reverra sans doute les champions de Belgique autrement plus volontaires à Londres, mercredi. A cette occasion, ils retrouveront leur équipe type, à un joueur près. En effet seul Courant, qui vient d'être opéré, ne sera pas de la partie mais Lambert, Leekens et Bastijns effectueront ensemble leur rentrée à Charleroi.

Les Brugeois ne partiront pas favoris contre Liverpool mais ils sont décidés à défendre chèrement leurs chances, et ils feront honneur, c'est certain, à leur titre de champion de Belgique.

Cette qualification de Charleroi, n'a pas fait l'affaire de l'autre finaliste de la Coupe de Belgique. En effet, si Bruges avait joué la finale, Beveren aurait été assuré de participer à la prochaine édition de la Coupe des vainqueurs de Coupe, même battu ce ne sera pas le cas maintenant, il s'agira de gagner sa place européenne sur le terrain. Beveren a causé une surprise en allant s'imposer 0-2 à Lokeren. Bien organisé par Braems, l'équipe a joué la contre-attaque et a exploité au maximum les occasions qui se sont présentées à elle. Au contraire de son adversaire, Beveren a dominé à outrance mais a gaspillé des chances extraordinaires. Lubanski et Larsen ont notamment raté des occasions que l'on qualifie généralement d'uniques dans le jargon footballistique.

Une bien curieuse mésaventure est à l'équipe des juniors belges au tournoi international de la FIFA. Plus de la moitié de l'équipe a été victime d'une grave intoxication alimentaire, de sorte que les Belges n'eurent plus que huit joueurs disponibles, dont deux gardiens de but, pour affronter les Yougoslaves. Un malheur ne venant jamais seul, deux des joueurs se blessèrent en cours de match si bien que l'arbitre dut interrompre la rencontre, les Belges n'étant plus en nombre suffisant. Pour éviter de fausser la compétition, les Belges ont alors décidé de déclarer forfait pour la suite du tournoi et ils n'ont donc pu défendre leur titre conquis l'an dernier à Bruxelles.

COUPE
(1/2 finale)

Charleroi - F.C. Bruges	**3-1**
Lokeren - Beveren	**0-2**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — A Ipswich la Coupe grâce à son succès sur Arsenal : 2 pts. Nottingham termine en beauté : deux matches nuls à WBA et à Liverpool : 1 pt. Liverpool écrase Manchester City (4-0) et s'assure une place en UEFA : 2 pts.

BELGIQUE. — Charleroi élimine Bruges en demi-finale de Coupe : 2 pts. 2 pts aussi à Beveren qui gagne (2-0) à Lokeren dans l'autre demi-finale. Anderlecht, enfin, ramène la Coupe des Coupes en Belgique : 4 pts.

ECOSSE. — Le doublé pour les Rangers après leur victoire face à Aberdeen en finale de Coupe (2-1) : 2 pts.

ESPAGNE. — Le Real termine fort : victoire (2-1) à Las Palmas : 2 pts. Dans le match des dauphins, Barcelone écarte Valence : 1 pt. Dans le derby, mention à l'Atletico contre Rayo (4-0) : 1 pt.

FRANCE : Monaco champion après un ultime succès sur Bastia : 2 pts. Strasbourg en U.E.F.A. grâce à son succès sur Laval en Mayenne (3-2) : 2 pts. Nîmes se sauve en battant Lyon 3-0 : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus championne en battant son dauphin Lanerossi : 2 pts. Victoires en déplacement pour Roma et Bologne (1-0 à Atlanta et Lazio) : 2 pts chacun.

PORTUGAL. — 1 pt à Estoril et à Porto, qui gagnent sur le terrain de leurs adversaires Espinho et Boavista. 1 pt encore à Braga, qui tient Benfica en échec à Lisbonne.

SUISSE. — Zurich revient au galop (4-2 contre le champion Bâle) : 1 pt. Servette gagne à Sion : 1 pt.

HOLLANDE. — AZ 67 la Coupe, grâce à un petit 1-0 sur l'Ajax : 2 pts.

CLASSEMENT

1. Liverpool (Angleterre) + 2 ..	25 pts	13. Barcelone (Espagne) + 1	16 pts
2. Bastia (France)	24 pts	Standard (Belgique)	16 pts
P.S.V.Z Eindhoven (Hollande)	24 pts	Rangers (Ecosse) + 2	16 pts
Anderlecht (Belgique) + 4 ..	24 pts	16. Grasshopers (Suisse)	15 pts
5. Moenchengladbach (Allemagne)	22 pts	17. Aberdeen (Ecosse)	14 pts
6. Cologne (Allemagne)	20 pts	Real Madrid (Espagne) + 2..	14 pts
7. Nottingham (Angleterre) + 1..	19 pts	A.Z. 67 (Hollande) + 2	14 pts
Porto (Portugal) + 1	19 pts	20. Twente (Hollande)	13 pts
9. Juventus (Italie) + 2.....	18 pts	Manchester City (Angleterre)	13 pts
10. Bruges (Belgique)	17 pts	Lanerossi (Italie)	13 pts
Benfica (Portugal)	17 pts	Valence (Espagne)	13 pts
Monaco (France) + 2	17 pts	Ajax (Hollande)	13 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays dont les Championnats sont terminés.)

KRANKL (Rapid)	35	41
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 1 + 2	38	37
GEELS (Ajax)	34	32
LATCHFORD (Everton)	42	30
BJEKOVIC (Nice)	38	29
ONNIS (Monaco) + 1	38	29
KEMPES (Valence)	34	28
FRANCIS (Birmingham)	42	25
KIST (AZ 67)	34	25
G. MULLER (Bayern)	34	24
D. MULLER (Cologne)	34	24
O'CONNOR (Bohemians)	30	24
SANTILLANA (Real Madrid) ..	34	24
LACOMBE (Lyon)	38	24
FAZEKAS (Ujpest)	34	24
ROSSI (Lanerussi) + 1.....	30	24
JOHNSTONE (Rangers) + 1 ..	36	23
A. HANSEN (Odense).....	30	23
GEMMRICH (Strasbourg) + 3..	38	21
T. ANDERSEN (KB Copenh.)..	30	21
NICKEL (Standard)	34	21
RIEDL (Standard)	34	21
ARMSTRONG (Arles)	22	21
TOPPMOELLER (Kaiserslautern) ..	34	21
WALLACE (Coventry)	42	21
MUCKIAN (Drogheda)	30	21
BOUBACAR (Marseille) + 2....	38	21
GOMES (Porto) + 1	25	21
OLIVEIRA (Porto) + 1	25	20
FISCHER (Schalke)	34	20
GEURTS (Antwerp)	34	20
PAATELAINEN (Haka Volkea)	22	20
BURGMULLER (Dortmund) ..	34	20
BERDOLL (Marseille)	38	20
SMITH (Rangers)	36	20
CHICO GORDO (Braga)	25	20
CANO (Atletico)	34	20
DALGLISH (Liverpool) + 3..	42	20
SAVIC (Sarajevo) + 2 + 3..	30	20
DANI (Bilbao) + 2	34	20
PLATINI (Nancy)	38	19
FEKETE (Ujpest)	34	19
KOZMA (Honved)	34	19
CLARKE (Sparta)	34	19
PIRKNER (Austria)	35	19
BROWN (WBA) + 1	42	19
HARPER (Aberdeen)	36	18
DALGER (Monaco)	38	18
DEYKERS (P.S.V.)	34	18
MARANON (Espanol)	34	18
KUENZLI (Lausanne)	34	18
MARTIN (Irlande Nord)	22	18
REP (Bastia) + 1 + 1	38	18

11 à 25, avenue du
Général-Leclerc
94700 MAISONS-ALFORT
Tél. : 368.36.10
Tél. : 368.69.80

ejeune

Promotion
avec coupleur : 500 F

Du sport chez vous avec
VELO-SANTE
Santé - Beauté - Amaigrissement
Rééducation - Entraînement

Documentation et liste des concessionnaires gratuites sur demande.

COURSE INTERCLUB, poids 10 kg 500, cadre léger, fourche renforcée tête italienne, hauteur de cadre de 50 à 62, jantes boyaux à œillet, moyeux blocages rapides, freins Mafac Racer, dérailleurs AV et AR Huret ou Simplex, roue libre 5 D, guidon pivo, tige de selle chromée, boyaux Wolber Strada, rayons chromés, pompe automatique. Prix : 1.155 F.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Petrus BRAHMS)

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE POUR GLADBACH-DORTMUND

Le rideau est tombé sur le quinzième acte de la Bundesliga. Comme lors de sa première édition, ce Championnat d'Allemagne unifié a sacré le F.C. Cologne à l'issue d'une bagarre « sauvage » avec Moenchengladbach dont c'était une tentative pour conserver un titre acquis en 1975, 1976 et 1977 n'a pas été unanimement appréciée : 12-0 contre un adversaire qui mathématiquement pouvait encore espérer décrocher la qualification à la Coupe de l'U.E.F.A., cela fait vraiment trop gros... Et il est de fait que si Cologne ne l'avait emporté que 2-0 à Hambourg contre Saint-Pauli, ce seraient bel et bien les joueurs de M'Gladbach qui auraient été sacrés en lieu et place de ceux de Weisweiler. Tricherie ou pas ? La question, qui s'appuyait essentiellement sur une sombre histoire de matches achetés par Arminia Bielefeld en 1970-1971, était sur toutes les lèvres, et la Fédération, soucieuse de faire toute la vérité sur ce résultat « rocambolesque » avait, dès le 2 mai, nommé une commission de contrôle chargée d'étudier la régularité ou non du déroulement de la rencontre et de son résultat final. Les travaux avancent lentement mais, dans une apparition à la télévision samedi soir, le président de la commission, le docteur Kindermann, a écarté d'emblée l'hypothèse de « l'achat » par Gladbach de la bienveillance de Dortmund. « Il semble acquis que le résultat du match n'a tenu à aucune considérations financières », a-t-il dit en substance devant les caméras.

Reste donc l'hypothèse — absurde à première vue, mais comment expliquer l'affaire autrement ? — d'un coup délibéré et gratuit du Borussia de Dortmund et principalement de son entraîneur Otto Rehagel. On se souvient en effet que dans la semaine précédant la rencontre avec M'Gladbach, le coach du Borussia Dortmund avait, sans raison apparente, décidé de titulariser dans les buts le jeune Endrulat et de sortir l'expérimenté Bertram. Une promotion qui avait surpris la presse allemande et réjoui les joueurs de M'Gladbach. « Je préfère Moenchengladbach à Cologne », avait également déclaré Rehagel, ajoutant : « Les demi-finalistes de la Coupe d'Europe sont plus forts que les Colognois ; ils jouent mieux au football. » Et puis, surtout, il y avait eu ce geste insensé de ce même Rehagel à la mi-temps du match contre M'Gladbach, un Rehagel qui prit Vogts affectueusement par le cou alors que son équipe perdait 6 à 0 De quoi se demander ce qui peut bien se passer dans la tête d'un entraîneur lorsque les événements sortent un peu de la banalité...

Otto Rehagel, quoi qu'il en soit, a payé cher son admiration de Moenchengladbach : il a été licencié dès son retour à Dortmund, et il est peu probable qu'il retrouve de si tôt un emploi car sa réputation dans le milieu est désormais sérieusement entamée. Cologne, de toute façon, ne le prendra sûrement pas pour entraîneur. Ne reste que Moenchengladbach. Mais Lattek n'a pas, semble-t-il, manifesté l'intention de s'en aller... Alors ?

Ces événements, il faut le dire, passent maintenant un peu au second plan, car Cologne, malgré ces vicissitudes, l'a emporté, et surtout parce que, depuis le premier mai, l'équipe nationale a entamé la phase ultime de la préparation en vue de la Coupe du monde : Schoen et ses 20 présélectionnés se sont en effet réunis du 1er au 8 mai à Malente, dans le nord du pays, et se sont séparés depuis lundi soir afin de prendre huit jours de repos. Mais le stage reprendra le 16 mai et se terminera le 20, tandis qu'après un ultime repos dans leurs foyers, les vingt-deux joueurs retenus par Schoen s'envoleront pour Cordoba le 23 mai. « J'espère que cette cure de jouvence dans le Holstein nous fera du bien », confiait Helmut Schoen la semaine dernière. Toute l'Allemagne l'espère aussi.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE F.C. PORTO PREND LE LARGE

LISBONNE. — A Lisbonne, les jeux sont faits, semble-t-il. Benfica ayant commis un nouveau faux pas devant son public contre Braga, F.C. Porto prend le large et mène avec deux points d'avance.

En effet, tandis qu'à Lisbonne, au stade de la Luz, les anciens champions ne parvenaient pas à battre l'excellent formation du Sporting de Braga qui occupe avec son homonyme lisbonnais la troisième place, F.C. Porto jouait samedi après-midi chez Boavista, une partie qui s'annonçait extrêmement difficile.

Une seule défaite, voire un match nul des hommes de Porto et ce serait, peut-être, le commencement de la fin du beau rêve qu'ils poursuivent depuis déjà 19 ans !

Mais Boavista qui avait débuté ce match en trombe ratait au cours des trois dernières minutes deux occasions superbes. Dès la 7e minute, il subissait un coup dur : son attaquant, le rapide et dangereux Moinos se blessait. Il fut remplacé et à partir de cet instant le F.C. Porto commença à dominer la partie. Certes, dans l'attaque de Boavista il y avait encore le terrible Salvador. Mais la défense de Porto endigua fort bien les rushes du Brésilien et, cela joint à la clairvoyance de son milieu de terrain, il était certain que Porto ne pourrait pas perdre ce match.

Ainsi, à la 30e minute, Gomes bondissait vers la balle que l'arrière gauche Murça monté en attaque lui destinait et reprenant victorieusement celle-ci de la tête inscrivait le premier but pour son équipe.

En seconde mi-temps, ayant le jeu bien en main, F.C. Porto continuait de semer la panique dans la défense adverse. A la 65e minute, Oliviera profitait d'une belle passe d'Octavio pour porter le score à 2-0. C'était l'estocade finale.

A Lisbonne, en dehors du match Benfica-Braga (0-0), un autre classique du football portugais était au programme, qui opposait Belenenses au Sporting sur le terrain du premier. Match médiocre, joué avec mollesse, plutôt par la faute de Belenenses que du Sporting car celui-ci vainqueur (1-0) (but de Keita, 4e) a cependant mieux joué et somme toute mérité de gagner. Keita, pour sa part, a fait un match magnifique.

La journée fut d'ailleurs très pauvre en buts, puisqu'il n'y a été marqué que dix buts en tout et pour tout.

(25e journée)

Boavista - F.C. Porto	**0-2**
Benfica - Braga	**0-0**
Belenenses - Sporting	**0-1**
Maritimo - Academico	**2-0**
Portimonense - Setubal	**1-1**
Espinho - Estoril	**0-2**
Varzim - Feirense	**1-0**
Guimaraes - Rio Pele	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	43	25	20	4	1	72	20
2. Benfica	41	25	17	8	0	46	8
3. Braga	33	25	14	5	6	37	20
Sporting	33	25	15	3	7	54	27
5. Belenenses	29	25	11	7	7	18	18
6. Guimaraes	27	25	11	5	9	27	21
7. Boavista	23	25	8	7	10	25	30
Setubal	23	25	8	7	10	26	34
9. Varzim	22	25	8	6	11	24	32
10. Academico	21	25	9	3	13	33	43
11. Riopele	19	25	6	7	12	16	38
Estoril	19	25	6	7	12	20	33
13. Espinho	18	25	7	4	14	25	41
Maritimo	18	25	6	6	13	18	41
15. Portimonense	17	25	6	5	14	26	37
16. Feirense	12	25	5	2	18	23	47

Buteurs : Gomes (Porto), 21 ; Chico Gordo (Braga), 20 ; Oliveira (Porto), 20.

Grille du Totobola

Maritimo-Academico	1
Benfica-Braga	X
Portimonense-Setubal	X
Espino-Estoril	2
Boavista-Porto	2
Varzin-Feirense	1
Pw Guimaraes-Riopele	X
Belenenses-Sporting	2
Gil-Vicente-Leixoes	1
U. Leiria-U. Santarem	1
E. Portalense-U. Tomar	1
Montijo-Atletico	1
Vasco da Gama-Lusitano	1

ESPAGNE

(dernière journée)

Betis - Real Sociedad	**1-0**
Barcelone - Valence	**1-0**
Atletico - Rayo Vallecano	**4-0**
Cadix - Elche	**0-0**
Santander - Gijon	**1-0**
Hercules - Burgos	**0-0**
Salamanque - Espanol	**1-0**
Atletico Bilbao - Séville	**2-1**
Las Palmas - Real Madrid	**1-2**

TOURNOI FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	47	34	22	3	9	77	40
2. Barcelone	41	34	16	9	9	49	29
3. Atl. Bilbao	40	34	16	8	10	62	36
4. Valence	39	34	16	7	11	54	33
Gijon	39	34	15	9	10	53	43
6. Atletico	36	34	16	4	14	61	52
7. Las Palmas	35	34	12	11	11	43	41
8. Salamanque	34	34	14	6	14	37	49
Séville	34	34	13	8	13	38	45
10. Real Sociedad	33	34	12	9	13	52	46
Rayo Vallecano	33	34	12	9	13	50	59
12. Burgos	31	34	10	11	13	33	47
Santander	31	34	11	9	14	29	45
14. Betis	30	34	11	8	15	51	52
Hercules	30	34	10	10	14	32	40
Espanol	30	34	12	6	16	43	60
17. Elche	27	34	11	5	18	44	66
18. Cadix	22	34	7	8	19	30	69

Espanol (au goal-average), Elche et Cadix descendant en Division II.

Buteurs : Kempes (Valence), 28; Santillana (Real), 24 ; Baben Cano (Atletico), 20.

EN DIRECT DE MADRID

— Le « Fandango » des entraîneurs est commencé : Luis (Atletico) demeure en place. Eigeira entrainera Rayo. Garcia Traid quitte Salamanque pour Betis et Domingo renouvelle avec Valence.

— Madrid : Depuis ce week-end, nous connaissons les trois relégués : Betis, Elche et Cadix.

— Rayo s'est incliné devant l'Atletico de Madrid par 4-0. Un score qui, s'il sanctionne logiquement la domination madrilène, ne rend néanmoins pas compte de la remarquable résistance du vaincu.

— Pour ses adieux à Barcelone, Cruyff a donné un nouvel échantillon de sa science et de son génie. C'est lui qui est à la base du but marqué par son coéquipier Brio.

— Pour le prochain Mundial, la B.B.C. s'est d'ailleurs attaché ses services en qualité de commentateur.

M.V.

POLOGNE (Kazimir GRYZEWSKI)

EUROPE

LE TITRE POUR WISLA LA COUPE POUR ZAGLEBIE

VARSOVIE. — Jusqu'à la dernière journée, le titre de champion aura été incertain. Le match de Cracovie entre Wisla et Alka a décidé. Wisla a gagné 3-1.

L'équipe de Wisla a mérité sa couronne en pratiquant un football collectif et a trouvé son style. Il faut souligner que Cracovie a formé beaucoup de jeunes joueurs vraiment talentueux. C'est la cinquième fois que Wisla est champion de Pologne. La dernière fois, c'était en 1951.

Le match pour le titre de vice-champion a été joué à Wroclaw, entre Slask et LSH, et a vu la victoire de Slask (1-0). Le but a été marqué par Erlich (87e). LSH était affaibli par les absences de Mowlik et de quelques autres joueurs blessés. Il a adopté une tactique défensive et procédé par contre-attaque. L'équipe de Poznanie voulait à tout prix obtenir un résultat nul. A la 60e minute LSH a joué à dix, Groleni ayant reçu un carton rouge.

La finale de la Coupe de Pologne a été jouée entre Zaglebie et Piast. Elle a vu la victoire de Zaglebie par 2-0. Cette rencontre, d'un niveau assez médiocre, n'a pas été d'un grand intérêt. L'équipe zaglébienne est classée neuvième et Piast joue en Deuxième Division et se trouve en bas du tableau. L'avenir de Zaglebie en Coupe d'Europe des Nations semble être sombre.

(30e journée)

Legia-Szombierki	**2-1**
Polonia-Pogon	**1-1**
Sval-Gornik	**0-1**
Slask-Lech	**1-0**
Widzew-Ruch	**2-4**
Wisla-Arka	**3-1**
Zaglebie-LKS	**3-1**
Zawisza-Odra	**3-0**

Classement

1. Wisla, 39 (35-23) ; 2. Slask, 38 (36-30) ; 3. Lech, 37 (29-25) ; 4. Legia, 31 (44-34) ; LKS, 31 (29-29) ; 6. Odra, 30 (35-31) ; 7. Arka, 30 (30-35) ; 8. Sval, 29 (31-29) ; 9. Zaglebie, 28 (33-33) ; 10. Pogon, 28 (36-42) ; Widzew, 28 (34-40) ; 12. Polonia, 27 (26-26) ; Ruch, 27 (33-38) ; Zawisza, 27 (29-32) ; Szombierki, 27 (25-35) ; 16. Gornik, 23 (25-30).

Buteurs : Kiniecik (Wisla), 15 ; Szarmach (Sval), 13 ; Boniek (Widzew), 11.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

(FINALE)

Mercredi 3 mai à Paris

Anderlecht b. **Austria Vienne 4-0 (3-0).** — Arbitrage de M. Aldinger (R.F.A.), 48.679 spectateurs payants pour 2.137.959 francs de recette. Buts : Rensenbrink (13e et 14e), Van Binst (45e et 80e).

ANDERLECHT : De Bree — Van Binst, Broos, Dusbaba, Thissen — Vercauteren (puis Dockx), Coeck, Haan — Nilsen, Vander Elst, Rensenbrink.

Entr. : Raymond Goethals.

AUSTRIA : Baumgartner — R. Sara, Obermayer, J. Sara, Baumeister — Prohaska, Daxbacher (puis Martinez), Gasselich — Parits, Pirkner, Morales puis Drazan.

Entr. : Stessl

COUPE D'ANGLETERRE

(FINALE)

Samedi 6 mai à Wembley

Ipswich b. **Arsenal 1-0 (00).** — Recette : 500.000 livres (environ 4,5 millions de FF) ; 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Derek Nippard. But : Osberne (77e).

IPSWICH : Cooper — Burley, Hunter, Beattie, Mills — Talbot, Osborne, puis Lambert (80e), Wark — Mariner, Geddis, Woods.

Entr. : Bobby Robson.

ARSENAL : Jennings — Rice, O'Leary, Young, Nelson — Price, Brady, puis Rix (67e), Sunderland, Hudsson — McDonald, Stapleton.

Entr. : Terry Neill.

MATCHES AMICAUX

Mardi 2 mai à Buenos Aires

Argentine b. **Uruguay 3-0 (1-0).** — 60.000 spectateurs. Arbitre : M. Da Roca (Uruguay). Buts : Luque (21e), Ardiles (50e), Alonso (90e).

ARGENTINE : Fillol — Olguin, Luis Galvan, Passarella, Tarantini — Ardiles, Gallego, Valencia puis Alonso (46e) — Houseman, Luque puis Oviedo (77e), Ortiz puis Bertoni.

URUGUAY : Rodriguez — Los Santos, Salomon, Perurena puis Gimenez (46), Di Bartolomeo — Carrasco puis Montefocastillo (62e), Graffigna puis Unanue (46e), Manieiro — Alzamendi, Morena, Ocampo.

IL EST EN VENTE CETTE SEMAINE 6 F

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

GILES FOOTBALLEUR DE L'ANNÉE

DUBLIN. — Pour terminer la saison irlandaise, la Coupe Nord-Sud va se disputer entre les quatre premiers clubs de chaque Championnat. Le champion de l'Eire, Bohemians et Linfield, qui vient de réussir le doublé en Irlande du Nord, ont été éliminés.

Bohemians a été écrasé par 4-1 devant Glentoran, une équipe animée par Feeney, un attaquant qui est probablement le meilleur joueur de toute l'île verte. Il a décidé de rester à domicile plutôt que d'aller chercher fortune en Angleterre comme beaucoup d'autres vedettes.

Quant à Linfield, le fameux club de Belfast, il a fait le déplacement chez le sauvage Donegal où il a fait un match excitant (5-5) avec Finn Harps. Ensuite Harps a gagné aux penalties (4-3).

Penalties également pour donner la victoire à Drogheda aux dépens de Cliftonville. Tandis qu'un but marqué, une fois de plus par Tracy de la tête, fut décisif pour Shamrock Rovers contre Glenavon.

Cela dit, le joueur-entraîneur de Shamrock, Johnny Giles, – été nommé footballeur de l'année après avoir réalisé l'exploit, pour sa première saison à Dublin, d'aider Shamrock à remporter la Coupe de l'Eire pour la vingt et unième fois.

Dans quelques semaines, Giles visitera Toulon avec les espoirs, avant de mener l'équipe nationale contre le Danemark, en Championnat d'Europe à Copenhague, le 24 mai.

COUPE DES DEUX IRLANDES

1/4 de finale

Glentoran (Irl.) - Bohemians (Eire) 4-1
Shamrock RVS (E.) - Glenavan (I.).. 1-0
Cliftonville (I)-Drogheda (E) 2-2 5 pen. à 6
Finn Harps (E)-Linfield (I) 5-5 4 pen. à 3

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LES HONGROIS ONT BIEN RÉCUPÉRÉ

BUDAPEST. — Les entraîneurs des sélections nationales, Lajos, Baroti, comptent déjà leurs hommes. L'équipe nationale quittera Budapest dès le 15 mai et, avant le Mundial, jouera encore des matches en R.F.A., en Angleterre et en France. Vingt-cinq joueurs au total ont commencé début avril les préparatifs. Durant la première semaine — à cause du championnat très chargé (le programme n'avait comporté que des excursions, des visites médicales, quelques séances de cinéma ou, parfois, de piscine. Mais, plus sérieux, fut le calendrier de la semaine dernière : Baroti et ses deux aides, Perenc Kovacs et Mihaly Lantos, avaient prévu deux entraînements par jour. Respectivement, mardi et vendredi s'est tenu un match d'entraînement.

Lors du premier match, l'adversaire fut un club de deuxième division, Budafok. La sélection l'emporta alors par 4-0, grâce aux buts de Nyilasi (3) et de Torocsik.

Pour la deuxième rencontre, Baroti avait choisi, comme sparring-partner, l'équipe qui quittera Toulon dès le 13 mai. A nouveau, la sélection nationale l'emporta largement par 7-0, sur des buts de Nyilasi (2), de Torocsik, Varadi, Fazekas (2) et un but marqué par l'équipe adverse contre son propre camp.

Ce résultat est d'autant plus intéressant que l'équipe qui partira de Toulon se compose de joueurs d'équipes de première division (l'équipe se préparant à Toulon fait des entraînements communs depuis six jours et représente une très bonne force de jeu).

En ce qui concerne la sélection, en ces deux occasions, son jeu a été très spectaculaire. Tout le monde est en bonne santé et visiblement les joueurs ont bien récupéré après le championnat très difficile que l'on sait. Baroti désignera aujourd'hui, mardi, les membres de la délégation qui comptera 19 joueurs seulement. Quelques-uns sont encore chez eux. Si rien de nouveau n'intervient, l'équipe qui s'alignera en Argentine devrait être la suivante :

Gujdar — Torok, Kocsis, Kereki, J. Toth, Mylesi, Pinter, Zombori — Fazekas, Torsocsek, Varadi.

Les autres : Meszaros (gardien de but), Martos, Balint, Paroczai (arrières), Halasz, Czapo (joueurs de milieu), Pusztai, Fekete, ou Nagy (avants).

Baroti avait encore prévu d'assister aux rencontres France-Tunisie et Italie-Yougoslavie.

Impédance : 8 ohm
Réponse : 20 à 20000 hertz
Sortie Max. : 200 mv.

« Ah, tu vas encore nous casser les oreilles avec ton football ! Nous réveiller au milieu de la nuit en écoutant ton match. Ah, ça, sûrement pas ! » Evitez les disputes et les épreuves de force, regardez et écoutez tranquillement « LE MUNDIAL » sans déranger personne, grâce à notre CASQUE ACOUSTIQUE STEREOPHONIQUE HAUTE FIDELITE

Ce modèle, mis au point par les Laboratoires « SOUND », bénéficie d'une qualité irréprochable dans la conception et la manufacture. Il se branche sur votre poste TV grâce à notre adaptateur. Vous pourrez aussi l'utiliser sur votre chaîne HIFI, votre radio-cassette, transistor, etc. PRIX SPECIAL COUPE DU MONDE : 150 F TTC livré avec adaptateur et rallonge 3 m.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :

« V.A.S. », 21, rue d'Agueseau - 92100 Boulogne - Tél. 604.54.40

NOM ..... Prénom .....

Date de naissance ..... Rue ..... N° ...

Code Postal ..... Ville .....

Signature :

Je désire recevoir rapidement votre casque acoustique. Je verse ci-joint 50 F à la commande, je verserai le solde, soit 100 F, à la livraison contre remboursement. Satisfait ou remboursé intégralement si casque retourné sous 5 jours, en parfait état et sous emballage d'origine.
Tous les postes TV ne sont pas équipés de prise casque, vérifiez si le vôtre en a bien une.
Marque et référence de votre téléviseur, ou type de prise.

SUEDE (Claude WACKERMAN)

MALMOE TOUJOURS EN TÊTE

STOCKHOLM. — Cette cinquième journée du Championnat de Suède « Allsvenskan » s'est disputée jeudi, jour de la Pentecôte. Le leader actuel, le Malmo F.F. rencontrait pour l'occasion un autre favori, le I.F.K. Goeteborg. « Aaby » Eriesson, l'entraîneur national était venu voir ce match afin d'assister au retour du capitaine de l'équipe nationale, le libero Bjoern Nordqvist, qui relevait de jaunisse. Ce dernier effectua un excellent match et déclara d'ailleurs qu'il ne s'en ressentait pas. Par contre Ralf Edstroem, qu'on avait plâtré au bras droit il y a 15 jours, faisait une rentrée discrète, le coude toujours plâtré. Désavantagé dans les duels aériens qui sont sa spécialité, le pauvre Ralf se fit, en deuxième période, une blessure à l'arcade droite et ressemblait à la fin du match à un adversaire de Cassius Clay. On ne sait pas encore si Ralf est en mauvaise période, mais chaque match lui vaut les soins d'un médecin...

Si Thomas Sjoeberg marqua le seul but de la partie, « Aaby » Eriesson se déclara très content de ce match, car les deux arrières Roland et Roy Andersson furent intraitables ainsi qu'Ingemar Erlandsson ; trois garçons qui partiront pour l'Argentine. Aaby félicita le défi Bo Larsson, qui prépara le but vainqueur de Sjoeberg.

Ces deux hommes sont très en forme à l'heure actuelle. Dans le camp du I.F.K. Goeteborg, seul le libero Bjoern Nordqvist et l'avant Olle Nordin firent la joie de l'entraîneur national qui compte aussi sur eux pour l'Argentine. Par contre Torbjoern Nilsson fut inexistant et posera un problème à « Aaby » au moment des 22 qualifications définitives.

(5e journée)

Vaesteras SK - Oerebro	4-2
Oester - Halmstad	2-2
Landskrona - Kalmar	1-1
Hammarby - Aatvidaberg	2-1
Elfsborg - Aik	3-1
Goeteborg - Malmoe	0-1
Norkoepping - Djurgarden	2-1

(6e journée)

Aik - Landskrona	0-1
Halmstad - Hammarby	1-0
Kalmar - Goeteborg	0-1
Malmoe - Norkoepping	2-0
Aatvidaberg - Vaesitras	3-1
Orebro - Elfsborg	5-2
Oester - Djurgarden	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	11	6	5	1	0	10	2
2. Norkoepping	8	6	4	0	2	7	4
Goeteborg	8	6	4	0	2	7	4
Kalmar	8	6	3	2	1	7	5
Halmstad	8	6	3	2	1	7	5
6. Oester	7	5	2	3	0	10	5
7. Landskrona	6	6	2	2	2	6	6
8. Hammarby	5	5	2	1	2	5	3
Elfsborg	5	6	1	3	2	10	12
10. Djurgarden	4	5	2	0	3	7	7
11. Oerebro	3	6	1	1	4	9	14
Vaesteras	3	6	1	1	4	5	11
13. Aik	2	5	1	0	4	4	9
Aatvidaberg	2	6	1	0	5	6	13

Buteurs : Olsen (Norkoepping), 6.

LUXEMBOURG

COUPE

(1/2 finales) (aller)

Aris (D. II) - Union	2-1
Niedercorn - Red Boys	3-2

CHAMPIONNAT

(20e journée)

Stade - Jeunesse	2-1
Red Boys - Niedercorn	0-0
Spora - Alliance	7-2
Rumelange - Grevenmacher	4-2
Union - Beggen	remis
Chiers - Ettelbbruck	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niedercorn	29	20	12	5	3	50	29
2. Red Boys	23	20	8	7	5	46	29
Jeunesse	23	20	9	5	6	40	27
Rumelange	23	20	10	3	7	29	31
5. Chiers	20	19	8	4	7	33	29
Stade	20	20	8	4	8	30	37
7. Grevenmachar	19	20	5	9	6	25	32
8. Beggen	17	19	6	5	8	24	30
9. Ettelbruck	16	19	5	6	8	40	41
Union	16	19	5	6	8	26	36
Alliance	16	20	5	6	9	27	46
12. Spora	14	20	4	6	10	40	43

YOUGOSLAVIE

(30e journée)

Nis-Celik	2-0
Velez-Titograd	5-2
Sloboda-Hadjuk	3-0
Rijeka-Dinamo	4-0
Borac-CFK Belgrade	2-1
Partizan-Et. Rouge	3-2
Zagreb-Trepca	1-1
Olimpija-Vojvodina	4-2
Sarajevo-Osijek	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	49	30	21	7	2	52	17
2. Et. Rouge	45	30	19	7	4	55	23
3. Hadjuk	35	30	13	9	8	41	31
4. Rijeka	33	30	10	13	7	40	35
Dinamo	33	30	12	9	9	42	40
6. Sloboda	31	30	14	3	13	42	38
7. Velez	30	30	11	8	11	36	39
8. Sarajevo	29	30	11	7	12	47	42
9. Vojvodina	28	30	12	4	14	41	34
10. Osijek	27	30	8	11	11	28	35
Nis	27	30	9	9	12	25	35
12. Olimpija	26	30	10	6	14	37	40
Borac	26	30	8	10	12	36	44
Titograd	26	30	10	6	14	33	42
Zargeb	26	30	8	10	12	31	40
16. Celik	25	30	8	9	13	30	43
17. OFK Belgrade	22	30	8	6	16	31	50
Trepca	22	30	7	8	15	24	43

Buteurs : Savic (Sarajevo), 20 ; Kustudic (Rijeka), 16 ; Zungul (Hadjuk), 15.

BULGARIE

(24e journée)

Akademik - Bourgas	3-2
Marek - Pirine	3-1
Béroé - Levski Spartak	2-1
Botev - Slivène	2-2
Trakia - Svichtov	3-0
Cernomoré - Slavia	1-0
Loc. Sofia - J.S.K. Spartak	3-0
Cska - Loc. Plovdiv	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Sofia	34	24	14	6	4	32	13
CSKA	34	24	15	4	5	46	26
3. Levski Spartak	29	24	12	5	7	38	21
4. Trakia	28	24	12	4	8	31	24
5. Slavia	25	24	10	5	9	48	27
6. Pirine	24	24	9	5	10	23	27
7. Cernomoré	23	24	7	9	8	28	31
8. Loc. Plovdiv	22	24	9	4	11	25	35
Akademik	22	24	8	6	10	28	33
10. Marek	21	24	9	3	12	27	29
Slivène	21	24	8	5	11	26	40
Bourgas	21	24	8	5	11	36	31
13. Béroé	20	24	8	4	12	27	30
Svichtov	20	24	7	6	11	25	34
Botev	20	24	8	4	12	24	45
16. J.S.K. Spartak	19	24	8	3	13	21	34

Buteurs : Jeliazkov (Slavia), 17 ; Mintchev (Slavia), 15 ; Mladenov (Bérsé), 14.

GRECE

(32e journée)

Panathinaikos - Heraklis	5-0
Aegaleo - Kastoria	1-0
Apollon - Patras	1-1
Ethnikos - AEK	1-6
PAOK - Senes	2-1
Aris - Panianios	2-0
Verya - Olympiakos	2-3
Pienkos - Yannina	2-2
OF1 Crète - Kavalla	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	54	32	20	14	1	72	25
2. PAOK	44	32	15	14	3	41	21
3. Panathinaikos	42	32	18	6	8	56	24
Olympiakos	42	32	17	8	7	45	19
5. Yannina	36	32	14	8	10	43	37
6. Aris	34	32	11	12	9	37	31
7. Ethnikos	32	32	11	10	11	35	37
8. Patras	29	32	8	13	11	36	47
OF1 Crète	29	32	8	13	11	30	46
10. Heraklis	28	32	8	12	12	46	46
Aegaleo	28	32	12	4	16	29	46
12. Kastoria	27	32	10	7	15	32	40
Apollon	27	32	9	10	13	30	39
Kavalla	27	32	11	5	16	30	49
15. Panionios	25	32	7	11	14	26	41
16. Senes	24	32	9	6	17	25	37
17. Pierikos	23	32	9	5	18	40	53
18. Verya*	18	32	10	8	14	32	48

* Verya a été pénalisé de 10 points pour corruption de joueurs adverses.

TUNISIE

(26e journée)

CS Sfax - C. Africain-CS Sfax	0-1
Espérance - C.O.T.	1-1
Et. Sahel - US Monastir	0-0
Sfax RS - Kairouan	3-2
SSS - AS Marsa	3-2
CS HL - CA Bizerte	1-0
CAHB - S. Tunisien	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfax	47	26	17	7	2	41	12
2. St. Africain	42	26	14	8	4	34	15
3. Et. Sahel	39	26	13	7	6	45	25
4. Sfax RS	35	26	9	11	6	31	29
5. AS Marsa	34	26	10	8	8	34	33
6. Espérance	33	26	10	7	9	33	33
7. PS Kairouan	32	26	9	8	9	36	32
8. CS HL	31	26	9	7	10	26	27
CA Bizerte	31	26	9	7	10	26	27
10. S. Tunisien	30	26	7	10	9	29	30
11. SSS	27	26	6	9	11	25	36
12. C.O.T.	26	25	5	11	9	21	37
13. US Monastir	25	26	4	11	11	24	33
14. C.A.M.B.	32	25	1	3	21	16	50

ALGERIE

(26e journée)

DNC Alger - MP Alger	3-0
J.E.T. - M.P. Oran	2-2
ASC Oran - CM Belcourt	2-1
El Asnam - RS Kouba	2-0
EP Setif - USK Alger	2-1
Batna - El Hawach	remis
M.A.H.D. - Constantine	remis

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

NAHD CHAM Medina Tripoli (Libye) 2-0

COUPE D'ALGERIE

(Finale)

USK Alger - CM Belcourt (a-p) 0-0
CM Belcourt, vainqu. aux penalties (3-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	62	26	15	6	5	47	28
2. J.E.T.	61	26	13	9	4	46	24
3. E.P. Setif	55	25	10	10	5	43	28
4. M.A.H.D.	53	25	8	12	5	33	30
5. USK Alger	51	25	10	6	9	39	26
6. CM Belcourt	50	25	8	9	8	31	29
E.L. Asnam	50	25	8	9	8	27	25
U.S.M.H.	50	26	9	7	9	23	28
9. CN Batna	49	25	8	8	9	25	37
RS Kouba	49	24	9	7	8	38	32
11. MP Oran	47	24	7	9	8	26	24
12. ASC Oran	45	25	6	8	11	27	45
13. DNC Alger	41	25	5	6	14	19	32
14. CM Constantine	37	25	1	10	14	19	42

CONFIDENTIEL

■ Les supporters du F.C. Barcelone ont supplié Cruyff de ne pas abandonner leur club, lors de sa dernière sortie officielle : « Ne t'en va pas, ne t'en va pas » lui criaient-ils.

■ Pour 5 millions de pesetas (30 millions A.F.), la Fédération espagnole va mettre sur deux ordinateurs les fiches de ses joueurs licenciés et tous ses documents administratifs.

■ Hercules, qui a gardé sa place en première division espagnole, fera une tournée qui l'emmènera en Arabie Saoudite et aux Etats-Unis.

■ Cruyff fait ses pronostics : « Le Brésil gagnera la Coupe du monde, et la Hollande ira en demi-finale. »

■ Molowny, qui a donné le titre 78 au Real Madrid est plein d'admiration pour son président : « Je suis aux ordres de Don Santiago. S'il devait m'ordonner de marcher sur la tête, je le ferais. »

■ Valence confirme que le transfert de Bonhof va se faire. M'Gladbach demande une indemnité de 2 millions de marks (480 millions A.F.), mais les dirigeants espagnols espèrent la faire réduire.

■ Danny Mc Grain, le remarquable arrière du Celtic, ne participera pas au Mundial. Il n'a pas encore totalement récupéré de la grave blessure subie l'an passé.

■ Wolff, l'Argentin du Real Madrid, possède du sang allemand, espagnol et argentin dans les veines. Le mélange est bon.

■ Opinion de Migueli, le « Tarzan » du F.C. Barcelone : « Si le club doit engager un étranger, ma préférence va à Paul Mariner, l'extraordinaire attaquant d'Ipswich. »

■ L'ancien international espagnol Velazquez joue gratuitement pour Toronto. Dans le même temps, il travaille dans les bureaux canadiens de l'entreprise qui l'emploiera ultérieurement.

PRES DE SES SOUS

Leao, le gardien brésilien, passe pour être un monsieur très près de ses sous. Lors de la récente tournée de l'équipe nationale en Europe, Leao bénéficiait d'un contrat particulier avec une firme de vêtements sportifs : 12.000 F par rencontre jouée.

C'est ainsi que lorsque Coutinho envisagea de ne pas faire jouer Leao à Dpeddah, en Arabie saoudite, le gardien piqua une grosse colère. Rapportée par les journalistes, cette histoire a donné à Leao la réputation d'un « avare » et d'un « indigne ».

Leao a également des ennuis avec son club, Palmeiras. Il exige un salaire mensuel de 48.000 francs, à peu près ce que touche Zico, le numéro 1 du pays. Le club pauliste aurait l'intention de laisser partir son gardien qui, à trente-quatre ans, engrange à tout va pour ses vieux jours.

ADMIREZ L'ARTISTE!

Une belle tête tourmentée d'artiste. C'est celle de l'un des meilleurs joueurs mexicains. Leonardo Cuellar. Ce jeune homme ne devrait pas, en principe, passer inaperçu en Argentine. **(Photo Sven Simon.)**

■ Le Chilien de l'Espanol de Barcelone, Caszely, a fait une mauvaise saison 77-78. Il ne se sentait pas bien. En fait, il était habité par un ténia de... huit mètres de long. Après l'avoir expulsé, il se sent beaucoup mieux.

■ Wim Van Haneghen, le terrible gaucher hollandais, a renouvelé son contrat avec AZ 67 : pour 5 saisons, alors qu'il a 33 ans. Il jouera encore pendant au moins 2 saisons, et sera ensuite entraîneur.

■ De Felipe, qui a terminé sa carrière de joueur est devenu l'œil de l'Espanol. Il voit des matches et recrute des jeunes.

■ Krankl, le futur Soulier d'Or 78, est le mieux payé des joueurs d'Austria, ce qui semble assez logique. Mais son tarif reste raisonnable : 30 millions AF par saison.

■ Les forces de sécurité mises en place par l'Argentine pour la Coupe du monde seront de 5.000 hommes : moitié pour Buenos Aires, moitié pour les autres villes de Mar del Plata, Cordoba, Mendoza, Rosario.

■ Grâce à ses 4 buts contre Dortmund, Heynckes a obtenu un bilan intéressant en championnat 77-78 : 17 buts pour 14 matches joués.

H.H. A DIT

Helenio Herrera, Argentin d'origine, ne l'oublions pas, était récemment à Buenos Aires, et on lui demandait (c'est original) quel était son favori pour la Coupe du monde : « La Hollande, a-t-il répondu. Elle joue un football total quasiment parfait. Avec ou sans Cruyff, elle sera championne du monde ! »

■ En 1973, Klaus Wunder jouait en équipe d'Allemagne. En 1974, il était transféré au Bayern pour 175 millions AF. En 1978, il est sur la liste des transferts pour 37 millions AF. Il a 28 ans.

■ Weisweiler estime que Berti Vogts doit jouer au poste de libero en équipe d'Allemagne. « Parce qu'il a toutes les qualités de joueur et le sens du commandement. »

■ Dans la liste des 22 Ecossais prévue par Mc Leod ne figure aucun joueur du Celtic.

A VELO

Un Equatorien de vingt-quatre ans, passionné de footbal, Carlos Fernando Morales, est parti le 8 mai de Guayaquil en direction de Buenos Aires. Il s'y prend longtemps à l'avance car il voyage à bicyclette. « Je n'ai pas trouvé de moyen plus économique, explique-t-il, pour assister à la Coupe du monde. »

■ Des ennuis aussi pour Schoen : Bonhof, Holzenbein, Dietz, Forster soignent des blessures diverses.

VENDEUR

L'ancien ailier du Real, Amancio, était l'un des fondateurs et l'un des principaux actionnaires d'une fabrique de constructions métalliques située à Torrejon, dans la banlieue de Madrid. Or, il vient de surprendre tout le monde en vendant son paquet d'actions alors que l'entreprise est florissante.

Ce sont les gens du football, bien avant les professionnels de la construction métallique, qui ont cru deviner les intentions d'Amancio. Il y a peu de temps, Amancio avait demandé au Real quels étaient les projets de restructuration du secteur technique. On lui avait dit de patienter.

Amancio, qui avait reçu l'offre d'un club espagnol provincial et qui aurait l'intention de l'accepter, a donc vendu les actions de l'entreprise dont il s'occupait très activement.

■ Affirmation de Flohe, capitaine de Cologne : « Sans notre gardien Schumacher, jamais nous ne serions devenus champions d'Allemagne. »

■ Les travaux pour faire de Mestalla, le stade de Valence, un stade de Coupe du monde, ont commencé en prévision de 1982.

■ Jusqu'au dernier moment, Beckenbauer a failli être inscrit sur la liste des 40. Helmut Schoen y était favorable, le D.F.B. (Fédération) : non.

■ Les exploits de Lacuesta avec Bastia intéressent beaucoup l'Atletico de Bilbao. Lacuesta est basque et il ne déparerait pas une équipe qui ne compte que des Basques.

RENSENBRINK LE GEANT

Le rédacteur en chef de « France Football », Jacques Thibert, vient d'ajouter un complément à son « Année du Football ». Il s'agit d'un luxueux album de 192 pages, dont 32 en couleur, qui raconte la vie et les exploits de dix-huit champions appelés à jouer la Coupe du monde.

Parmi ces dix-huit figurent notamment Rensenbrink, dans un chapitre intitulé « Je vous apporte des oranges », et Dalglish, qui « ne fume pas, ne boit pas mais qui court ».

Cet album de grand format, édité par Calman-Lévy, est vendu au prix de 69 francs.

■ L'ex-gardien international Tilkowski (42 ans), qui entraînait Sarrebruck a été contacté par Dortmund.

■ Les deux chaînes allemandes de télévision paieront 7 millions de marks (1 milliard 700 millions AF) le droit de retransmettre 105 heures de Coupe du monde. Cela met la minute à 270.000 AF.

■ Trois mois de prison pour un supporter de Liverpool devant un tribunal de Londres, après quelques débordements coupables.

■ « Ce sera un Mundial fabuleux, a déclaré Kovacs à Buenos Aires avec la force et le sens tactique des Européens contre la technique et l'inspiration des Sud-Américains. »

■ Mille marks d'amende pour Lorant, entraîneur du Bayern. Il aurait jeté par terre l'appareil d'une photographe à Kaiserslautern. « Je paye mais la vérité a été déformée » dit Lorant.

■ Le Sporting de Giyon désire engager l'international autrichien Prohaska. On discute.

ICI, AVEC LA COUPE

La réception des joueurs du F.C. Barcelone, vainqueurs de la Coupe d'Espagne, a dépassé, en passion et en importance, tout ce qu'on avait vu jusqu'ici.

Johan Cruyff, l'un des héros de la fête avec Rexach, a été sublime. Quand on le présenta au maire de Barcelone, il s'écria dans un accent très gaullien : « Je suis ici... avec la Coupe. »

Un peu plus tard, les joueurs catalans se rendirent à la basilique de la Merced pour faire offrande du triomphe à la patronne de Barcelone. « Neeskens, un luthérien, et Cruyff, juif de religion (depuis son mariage) participèrent sans restriction à l'hommage, rapporte Don Balon. On aurait cru que c'était prévu dans leur contrat. »

La qualification de Barcelone à la prochaine Coupe des Coupes assurera en tout cas un passage de témoin plus harmonieux entre l'ancienne et la nouvelle direction du club.

Regards sur le monde

Par Jacques THIBERT

SIX BUTS DANS LA CAGE, VRAIMENT ?

POUR les Anglais, la chose est acquise : le F.C. Bruges sera balayé par Liverpool, mercredi, à Wembley. Ils s'appuient, pour cette prévision, sur les trois défaites de Bruges à l'extérieur, en Coupe d'Europe, cette saison (0-1 à Athènes, 2-3 à Madrid, 0-1 à Turin) ; sur l'absence d'une ou plusieurs grandes vedettes au sein de cette équipe ; sur sa fin de saison difficile (défaite devant Charleroi, dimanche dernier) ; et, bien sûr, sur la force et la qualité de Liverpool.

Mais, éliminer la Juventus de Turin, cette Juventus si dominatrice en Championnat d'Italie, est-ce une si piètre performance ? « Certes non, rétorquent les Anglais, mais la victoire 2-0 de Bruges, au match retour, fut sacrément chanceuse. Elle ne reflète pas la valeur exacte des deux équipes. »

LES Italiens gardent d'ailleurs un chien de de leur chienne à l'arbitre suédois M. Eriksson, qui omit de siffler un penalty à la Juve et expulsa le défenseur Gentile qui venait d'arrêter le ballon de la main. Pour la première fois, Gianpiero Boniperti, le président du club italien eut des écarts de langage envers un homme en noir.

C'est pourtant le sélectionneur de la Squadra Azzurra, Enzo Bearzot, qui juge le plus sévèrement l'équipe brugeoise, laquelle, selon lui, « prendra six buts en finale, sans forcément en rendre un seul ». Six buts en finale, on n'a jamais vu ça depuis le formidable match de Glasgow, en 1960, entre le Real Madrid et Eintracht Francfort : 7-3, 4 buts de Di Stefano, 3 de Puskas, 2 de Stein et 1 de Kress.

C'EST vrai que Liverpool est une formation impressionnante, rodée par une décennie de Coupes européennes et habitée par un esprit professionnel inimaginable. La concurrence y joue à plein entre vingt joueurs remarquables. On l'a surnommée « la machine », cette équipe de fer et de feu qui utilise tous les espaces de terrain pour combattre, épuiser et abattre son adversaire.

Il y a autre chose qu'un ordinateur ne chiffrerait pas. On peut parler de la chaleur qui entoure des clubs comme Anderlecht, Juventus, Benfica. Mais celle dans laquelle baignent les Diables rouges est faite de mille passions, d'une culture-football qui vient de loin, d'une communion exemplaire entre un public et une équipe. On ne peut guère la comparer qu'à celle que connait le Real Madrid.

QUEL club, en effet, rappelle Brian Glanville, aurait pu remplacer successivement deux hommes aussi irremplaçables que Bill Shankly, le manager, et Kevin Keegan l'attaquant ? « Un peu faiblard au milieu du terrain, à la mi-saison, Liverpool engagea Souness et redevint aussitôt ce qu'il était six mois plus tôt. »

C'est pourquoi les Anglais pensent que Liverpool va pulvériser Bruges.

UN vieux serviteur de Liverpool ne participera pas à la fête. Il s'appelle Tommy Smith et on le surnomme « le char d'assaut ». En mai dernier, émerveillé, il avait remporté le plus beau trophée de sa longue carrière. On l'avait retenu encore par un jubilé et deux nouvelles années de contrat. Il avait brillé contre Benfica, contre Moenchengladbach. Une deuxième Coupe d'Europe lui tendait les bras.

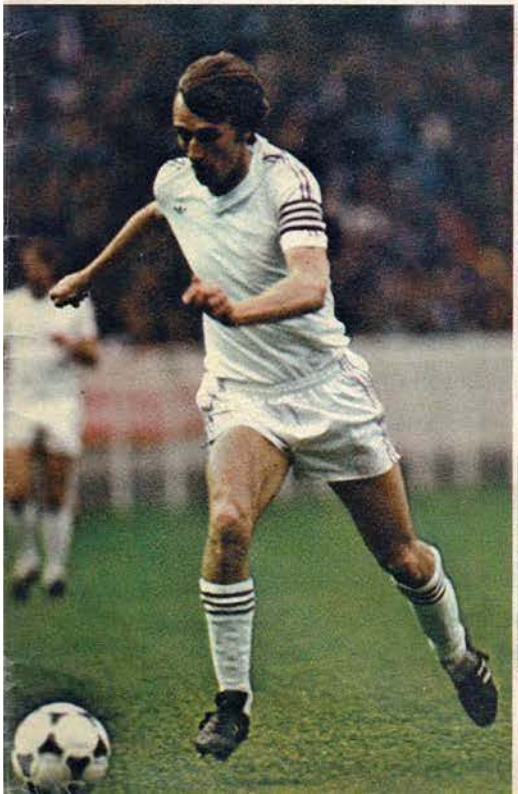
Vous savez ce qui lui est arrivé : une pioche qui dévie de sa trajectoire, et adieu Wembley. C'est mieux qu'un orteil dans une tondeuse à gazon (comme Gemmel, il y a quelques années), mais c'est définitif pour un footballeur.

Les Brugeois peuvent peut-être trouver dans ce coup de pioche malheureux des motifs d'espérer.

RENSENBRINK
L'ETOILE DU PARC

Une étoile a illuminé le ciel de Paris : Robby Rensenbrink. Le Hollandais d'Anderlecht, souple, aérien et efficace, éclaboussa de toute sa classe cette finale de la Coupe des Coupes. Il marqua les deux premiers buts, mais il fut surtout un maître d'orchestre incomparable. Sous sa baguette, les Blancs firent danser une drôle de valse aux Viennois, et remportèrent un de leurs plus beaux succès, car quand Robby veut, Anderlecht le peut. Le sosie de Johan mérite bien l'accolade de ses frères et la Coupe lui va bien au teint. La saison n'est pas finie pour autant. Robby rêve à d'autres conquêtes au grand vent de la pampa à la tête de la sélection hollandaise.

(Photos Roger KRIEGER, André LECOQ, Robert LEGROS, Jean-Claude PICHON.)



Les rendez-vous du football sur Europe 1.

Du mardi 9 au lundi 15 mai.

Mardi 9 mai

à partir de 20 h :
en direct ; **Finale de la Coupe UEFA**
(Match retour) **Eindhoven-Bastia,**
avec Fernand Choisel et Jean-René Godart.

Jeudi 11 mai

à partir de 20 h 30 :
dans le cadre de la préparation de
l'équipe de France pour la Coupe du Monde :
France-Iran.
Flashs en direct de Toulouse
avec Eugène Saccomano.

Samedi 13 mai

• 19 h : en direct du Parc des Princes,
"Football" une émission d'Eugène Saccomano.
• A partir de 20 h :
en direct du Parc des Princes,
finale de la Coupe de France
avec Fernand Choisel et Eugène Saccomano.

Dimanche 14 mai

7 h 45 : le Magazine des Sports présenté
par Fernand Choisel.
18 h 45 : les résultats sportifs de la journée.

Et chaque jour à 6 h 35 : le Journal du Football.

EUROPE 1
c'est naturel

Le Mundial est commencé

ENCORE DES BILLETS

A partir du mois d'avril, les possibilités d'achat de billets d'entrée pour assister aux matches de la Coupe du monde, offriront une variante. Ils ne seront plus vendus par abonnements — dont la vente est terminée — mais par billet séparé.

Le chef de division du secteur EAM'78 à la banque de la Nation Argentine, a donné un panorama de cette opération : « La vente a été une réussite et, à partir du mois d'avril, les billets, dont on ne connaît pas encore le prix, seront vendus individuellement. »

Il a signalé qu'il y a encore des billets pour les tribunes et pour les populaires pour le match inaugural ainsi que pour celui où l'on disputera la troisième place et pour les trois présentations de la sélection argentine au stade de River Plate au premier tour.

CONTROLE ANTIDOPING : LE MEME QU'EN 1974

La Faculté des sciences exactes et de chimie organique, dépendant de l'Université de Buenos Aires, est l'organisme chargé de réaliser le contrôle antidoping pendant la Coupe du monde. Dans ce but, on a demandé à son directeur, le docteur Gervasio Eduardo Bros, de corriger et de rédiger par la suite, le point 7.5 du règlement de contrôle antidoping, qui traite des « procédés et analyses ».

Les analyses ont nécessité l'acquisition d'un ordinateur et de divers éléments annexes d'origine allemande capables d'opérer avec exactitude, rapidité et sécurité. Ces équipements donnent le résultat de l'opération dans un délai de deux heures.

En plus, se trouve déjà en Argentine le reste du matériel qui sera employé dans le processus des analyses : jeux de récipients pour recueillir les prises d'urine, caisses de matériels synthétiques avec des emballages de sécurité, rubans de scellement, bouchons et pinces, entre autres.

L'envoi et la réception des prises à analyser se fera en accord avec ce qui est établi dans le règlement (contrôle de réception) et la suite des opérations sera identique à celle du dernier Mundial réalisé en 1974, en République fédérale d'Allemagne.

Une fois communiquée la liste des drogues — l'ordinateur pourra en détecter jusqu'à 500 — les médecins responsables de chaque équipe enverront 24 heures à l'avance, à la Commission médicale AFA-FIFA, les ordonnances avec les noms des joueurs qui seront alors sous traitement médical et en particulier celles de ceux qui doivent être soignés au dernier moment, avant le match.

Le même système qu'à Buenos Aires sera adopté dans toutes les villes organisatrices. On remettra la prise à analyser, pour ensuite la transporter jusqu'au laboratoire de la faculté.

TABLEAUX D'AFFICHAGE ELECTRONIQUES

Les spectateurs de la phase finale de la Coupe du monde de la FIFA 1978, recevront un important soutien d'informations au travers des tableaux d'affichage électroniques qui seront situés d'une manière stratégique, dans les six stades où se jouera le tournoi.

Ces tableaux, qui furent lancés sur le marché international par l'entreprise nord-américaine Stewart-Warner Assoc. et commercialisés en Argentine par la firme Autotrol SA, sont formés d'indicateurs alphanumériques qui peuvent non seulement représenter des chiffres, des lettres ou des signes spéciaux, mais encore des informations se référant à des données statistiques des tournois précédents, des classements, des noms d'arbitres, la température et des nouvelles d'événements d'autres matches se jouant simultanément.

L'information, qui sera programmée par une équipe de journalistes appartenant à l'Elément information officielle sportive du Centre d'opération du Mundial (COM'78), sera transmise au tableau d'affichage par un opérateur, quelques secondes après sa réception.

Dans le stade de River Plate, on construira quatre panneaux ; un principal et trois complémentaires. Le principal, situé sur la tribune de virage qui tourne le dos au « Rio de la Plata » — tribune « Almirante Brown » a 23 mètres de large pour dix de haut et est identique à celui du stade de Cordoba. Les complémentaires, qui sont situés sous les tribunes « General San Martin », « Belgrano » et « Centenario », ont 32 mètres de long sur 50 cm de large et fonctionnent comme des bandes lumineuses.

Dans les stades de Velez Sarsfield, Rosario Central, Mar del Plata et Mendoza, les tableaux d'affichage installés possèdent huit lignes de 26 caractères et ont 26 mètres de long sur huit mètres de haut.

SEIZE BUTS MERCEDES

Antonio Luis Merlo, président de l'EAM'78, a effectué une visite aux ateliers de l'entreprise Mercedes Benz, situés dans la grande ceinture de Buenos Aires. Il a parcouru la fabrique où sont en cours d'opération de peinture les autobus qui seront utilisés pendant la Coupe du monde de la FIFA 1978, pour le transport des délégations sportives, des responsables et des journalistes.

QUATRE-VINGT-DIX OU TRENTE JOURS

Un visa dit de « courtoisie » et de 90 jours sera accordé à tous les membres des délégations qui participeront au tournoi. Ce même type de visa sera accordé aux journalistes accrédités par l'EAM'78.

Pour les journalistes ou personnes liés au milieu de l'information en général, qui sans être accrédités désirent développer leur activité, il a été prévu de donner un visa « temporaire ». Les particuliers pourront entrer dans le pays pour le même laps de temps avec un visa « touriste » ou sans celui-ci, s'ils sont porteurs du passeport d'un pays avec lequel il existe des acords de suppression de visa d'entrée.

« Dans le cas particulier de délégations ou de journalistes originaires de pays communistes ou à régime de démocratie populaire, il a été décidé de leur octroyer un visa de trente jours », précise le Comité d'organisation. Encore heureux qu'on les laisse entrer.

● Le Jockey Club de Rosario et le club Newell's Old Boys réalisent actuellement des améliorations de leurs installations, en vue de l'entraînement des équipes qui joueront à Rosario pendant la Coupe du monde. Pour faciliter ces travaux, le Comité Technico-Sportif de l'AFA (Fédération Sportive de Football) a accordé des prêts — sans intérêts ni indexation — aux deux institutions.

● L'Argentine a marqué le premier but des huitièmes de finale des Championnats du monde en 1934 (Balis), en 1958 (Corbatta), et en 1962 (Facundo).

● La semaine prochaine, on terminera les travaux d'installation de l'éclairage du stade de Rosario Central. Deux des quatre tours ont déjà été essayés avec d'excellents résultats. C'était le premier essai réalisé dans l'un des stades consacrés au Championnat du monde. La phase finale des travaux restants est entamée.

● C'est en Espagne que le nombre d'amateurs intéressés par le Mundial est le plus grand. « Nous croyons, pourtant, que l'afflux du Brésil sera très grand à partir du mois d'avril. » Le docteur Yolanda Béatriz Barrionuevo — président-directeur général de l'entreprise touristique, chargée des ventes à l'extérieur des billets d'entrée — s'est montrée très satisfaite en faisant cette déclaration et elle a ajouté : « Il y aura sans doute une augmentation dans les demandes, au fur et à mesure que la date du commencement du Championnat approchera. L'EAM nous a donné 16.150 abonnements, mais, s'ils s'épuisent, on a déjà prévu une autre livraison. »

Se laisser tomber dans l'herbe à la fin d'un match, exténués mais heureux.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...

CLUBS !... le nouveau catalogue DUARIG... un partenaire efficace !

personnalisez votre club en choisissant dans le nouveau catalogue Duarig les articles qui composeront votre tenue.
les combinaisons possibles sont innombrables, le stock des équipements disponibles est consultable immédiatement par ordinateur.

DUARIG

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG : B.P. N° 1 - 42510 BALBIGNY FRANCE
TÉL. : (77) 28.13.22 et 28.14.29
TÉLEX : 300.621

BON POUR UN CATALOGUE DE 64 PAGES EN COULEUR, UN TARIF ET LA LISTE DES GROSSISTES.
A retourner à : **DUARIG B.P. 1 - 42510 BALBIGNY**

CLUB - SOCIÉTÉ - COLLECTIVITÉ :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
NOM DU RESPONSABLE :
TÉL : HEURE D'APPEL :

Ci-joint un règlement de 16 frs à l'ordre de Duarig remboursable à la première commande d'un minimum de 500 frs. (valable pour la France seulement)

PUBLI CROIZET COUTEL/R. CLERMONT-FD Reproduction interdite